Premiers Écrits

New Covenant Publications International Ltd. French

Copyright © 2020. Publications Internationales de la Nouvelle Alliance.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite expresse de l'auteur, sauf dans le cas de brèves citations contenues dans des articles et des revues critiques. Veuillez adresser toutes les questions pertinentes à l'éditeur.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou utilisée sous aucunes formes ou par quelque procédé que se soit, électronique ou mécanique, y compris des photocopies et des rapports ou par aucun moyen de mise en mémoire d'information et de système de récupération sans la permission écrite de l'éditeur, sauf par un critique qui peut citer de brefs passages dans une revue.

ISBN : 359-2-85933-609-1

ISBN : 359-2-85933-609-1

Données de catalogage avant publication

Edité et Crée par : Le Groupe International de la Nouvelle Alliance.

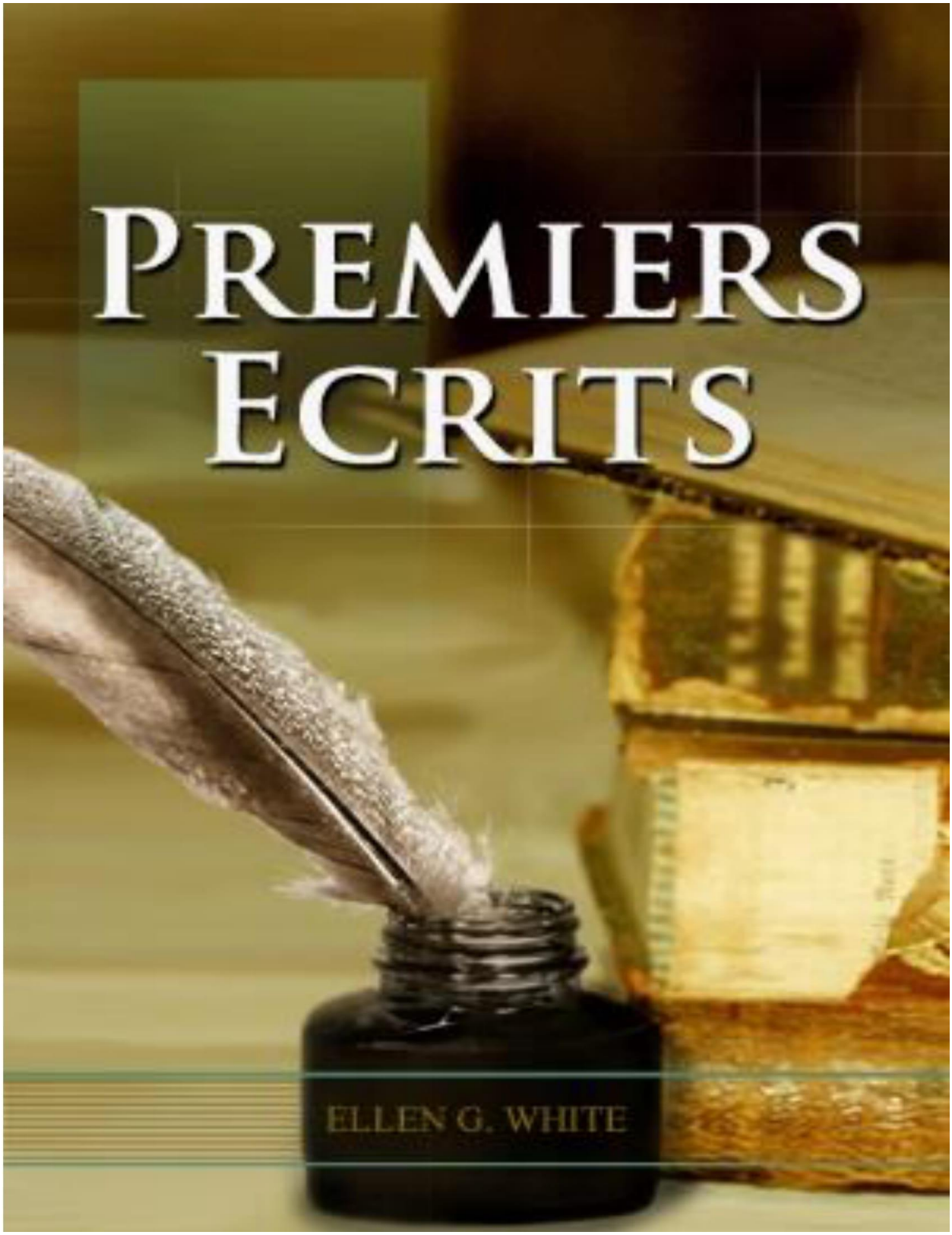
Imprimé au Royaume-Uni.

Première impression le 26 mai 2020

Publié par New Covenant Publications International Ltd.

Kemp House, 160 City Road, London, EC1V 2NX

Visitez le site web : www.newcovenant.co.uk


PREMIERS
ECRITS
ELLEN G. WHITE

17 Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair; Vos fils et vos filles prophétiseront, Vos jeunes gens auront des visions, Et vos vieillards auront des songes. 18 Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, Dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit; et ils prophétiseront. 19 Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel et des miracles en bas sur la terre, Du sang, du feu, et une vapeur de fumée;

Actes 2:17-19

Cette page a été laissée vierge intentionnellement.

New Covenant Publications

International Ltd.

Livres Réformés, Esprits Transformés

New Covenant Publications International Ltd.,
Kemp House, 160 City Road, London, EC1V 2NX

Email: newcovenantpublicationsintl@gmail.com

Remerciements

Ce livre est dédié à Dieu Éternel.

Avant-propos

New Covenant Publications International reconnecte le lecteur avec le plan divin liant le ciel et la terre et renforçant la perpétuité de la loi de l'amour. Le logo, l'Arche de l'Alliance, représente l'intimité entre le Christ Jésus et Son peuple et la centralité de la loi de Dieu. Comme il est écrit : « Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Eternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux-mêmes, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » (Jérémie 31: 31-33; Hébreux 8: 8-10). Par conséquent, la nouvelle alliance embrasse un peuple dans le cœur duquel Son amour et Sa loi sont unis et inscrits, même au milieu de violents conflits, de débauche et de tromperies sans frein.

Pendant de nombreux siècles, beaucoup ont souffert d'affliction, d'oppression incompréhensible et de guerre agressive, susceptibles de faire disparaître la vérité et d'effacer la connaissance de Dieu. En particulier au moyen âge, la vérité avait été grandement obscurcis par les traditions humaines et l'ignorance populaire, car les habitants du monde entier avaient méprisé la sagesse et transgressé l'alliance. Le fléau de compromis avec les maux qui proliféraient provoquèrent un déferlement de dégénération débridée et inhumanité diabolique, que beaucoup de vies furent injustement sacrifiées, refusant de se rendre le droit de conscience. Néanmoins, une connaissance perdue a été rétablie, spécialement pendant la Réforme.

L'Histoire, spécialement pendant l'ère de la Réforme au 16ème siècle marque un important moment de vérité, un changement fondamental et de la turbulence en conséquence, comme le montra l'exemple du mouvement de la Contre-Réforme mouvement. Cependant, dans ce volume, on redécouvre la portée indéniable de cette révolution singulière du point de vue des réformateurs et d'autres témoins de premier plan. De leurs récits, on peut comprendre les batailles dévastatrices et les raisons qui sous-tendent une telle résistance phénoménale. On peut même sonder les mystères impénétrables, les controverses virulentes et les interventions surnaturelles.

Notre devise: « Livres Réformés, Esprits Transformés » accentue le genre littéraire distinct, composé dans une ère critique et son incidence. Elle se fait aussi l'écho de l'urgence de la réforme personnelle, la renaissance et la transformation. A l'instar de la presse de Gutenberg, couplée par l'œuvre de la traduction, qui diffusa les principes de la foi réformée, il y a quelque 500 ans, la presse et les médias en ligne digitalisés se devraient de communiquer dans toutes les langues la lumière de la vérité dans ces derniers temps.

Table des Matières

I. Expérience Chrétienne et Visions 6
II. Avant-Propos 7
III. Prologue Historique 9
Chapitre 1 - Ma première vision 24
Chapitre 2 - Visions subsequentes 37
Chapitre 3 - Le scellement 40
Chapitre 4 - L'amour de Dieu pour son peuple 42
Chapitre 5 - Les puissances des cieux seront ebranlées 44
Chapitre 6 - La porte ouverte et la porte fermée 45
Chapitre 7 - L'épreuve de notre foi 47
Chapitre 8 - Au petit troupeau 49
Chapitre 9 - Les derniers fleaux et le jugement 52
Chapitre 10 - La fin des 2300 jours 54
Chapitre 11 - En prévision du temps de trouble 56
Chapitre 12 - Les "esprits frappeurs" 58
Chapitre 13 - Les aveugles qui conduisent des aveugles 63
Chapitre 14 - Preparation pour la fin 64
Chapitre 15 - Prière et foi 66
Chapitre 16 - Le temps du rassemblement 68
Chapitre 17 - Un avertissement 70
Chapitre 18 - Les songes de Madame White 72
Chapitre 19 - Un songe de William Miller 74
Chapitre 20 - Une explication 76
Chapitre 21 - L'ordre evangelique 83
Chapitre 22 - Difficultes dans l'Église* 88
Chapitre 23 - L'espérance de l'église1 90
Chapitre 24 - Préparation pour la venue du Christ1 92
Chapitre 25 - Fidélité aux reunions d'edification mutuelle 95

Chapitre 26 - À ceux qui manquent d'expérience 98
Chapitre 27 - Le renoncement 100
Chapitre 28 - L'irreverence 101
Chapitre 29 - Les faux bergers 102
Chapitre 30 - Le don de Dieu à l'homme 104
Chapitre 31 - Un coup d'oeil rétrospectif 106
Chapitre 32 - Introduction 108
Chapitre 33 - La chute de Satan 115
Chapitre 34 - La chute de l'homme 117
Chapitre 35 - Le plan du salut 119
Chapitre 36 - La première venue du Christ 122
Chapitre 37 - Le ministère du Christ 126
Chapitre 38 - La transfiguration 128
Chapitre 39 - Le Christ trahi 130
Chapitre 40 - Le procès de Jésus 133
Chapitre 41 - La crucifixion du Christ 137
Chapitre 42 - La résurrection du Christ 141
Chapitre 43 - L'ascension du Christ 147
Chapitre 44 - Les disciples du Christ 148
Chapitre 45 - La mort d'Etienne 152
Chapitre 46 - La conversion de Saul 154
Chapitre 47 - Les juifs decident de tuer Paul 156
Chapitre 48 - Paul visite Jerusalem 159
Chapitre 49 - Le mystère de l'iniquite 164
Chapitre 50 - La mort n'est pas un tourment éternel 167
Chapitre 51 - La réforme 170
Chapitre 52 - L'union de l'église et du monde 173
Chapitre 53 - William Miller 175
Chapitre 54 - Le Message du Premier Ange 178
Chapitre 55 - Le Message du Second Ange 182

Chapitre 56 - Le mouvement adventiste illustre 184
Chapitre 57 - Une autre illustration 188
Chapitre 58 - Le Sanctuaire 192
Chapitre 59 - Le Message du Troisième Ange 195
Chapitre 60 - Le spiritisme 200
Chapitre 61 - L'avarice 203
Chapitre 62 - Le criblage 205
Chapitre 63 - Les péchés de Babylone 208
Chapitre 64 - Le grand cri 210
Chapitre 65 - La fin du troisième message 212
Chapitre 66 - Le temps de détresse 215
Chapitre 67 - La delivrance des saints 217
Chapitre 68 - La recompense des saints 219
Chapitre 69 - La terre désolée 220
Chapitre 70 - La seconde résurrection 222
Chapitre 71 - La seconde mort 224
Appendice 225

I. Expérience Chrétienne et Visions

À la requête d'amis très chers, j'ai consenti à donner une brève esquisse de mon expérience et de mes visions, dans l'espoir d'encourager et d'affermir les enfants de Dieu. {PE 11.1}

Je me suis convertie à l'âge de onze ans;1 l'année suivante j'étais baptisée et je me joignais à l'Eglise méthodiste. A treize ans, j'assistai à la seconde série de conférences de William Miller à Portland (Maine). Je me rendis compte alors que j'étais loin d'être prête à rencontrer mon Sauveur. Aussi lorsque les pécheurs furent invités à s'avancer pour la prière, je fus l'une des premières à me joindre à eux, car j'étais convaincue qu'une grande œuvre devait se faire en moi avant de pouvoir être digne d'aller au ciel. Mon âme avait soif du salut, mais j'ignorais comment l'obtenir. {PE 11.2}

En 1842, je suivis régulièrement les réunions de Portland sur le retour du Christ, et je fus pleinement convaincue que ce retour allait se produire. J'avais faim et soif d'un salut complet, et je voulais vivre selon la volonté de Dieu. Je luttais nuit et jour pour ce trésor inestimable, impossible à acquérir avec toutes les richesses de la terre. Alors que je m'inclinais devant Dieu pour obtenir cette bénédiction, le devoir de me rendre dans une réunion de prière et d'y prendre une part active s'imposa à moi. Jusque-là je n'avais jamais prié en public, et je redoutais cela dans la crainte de m'embrouiller. Mais chaque fois que je me présentais devant le Seigneur pour la prière secrète, ce devoir m'obsédait au point que je cessai de prier. Je tombai dans la mélancolie, et finalement dans un profond désespoir. {PE 11.3}

II. Avant-Propos

Au cours des quinze premières années de son ministère, Ellen G. White écrivit sept livres et brochures. Les deux premiers et le dernier de ces ouvrages composèrent Early Writings (Premiers écrits). Les quatre autres, de courts Témoignages, furent publiés pendant les années 1855, 1856 et 1857. Ces dernières brochures comptaient 96 pages. On les trouve aujourd'hui dans le volume I des Testimonies for the Church et dans le premier volume des Témoignages pour l'Eglise 1:32-68.. {PE 5.1}

Les trois ouvrages dont est composé Early Writings furent d'abord 1) une brochure de 64 pages, intitulée A Sketch of the Christian Experience and Views of Ellen G. White (Esquisse de l'expérience chrétienne et visions de Ellen G. White), publiée au mois d'août 1851; 2) une brochure de 48 pages, intitulée Supplement to the Christian Experience and Views of Ellen G. White, publiée au mois de janvier 1854; et 3) les premiers éléments de la grande controverse (Tragédie des Siècles), un volume de 219 pages, intitulé Spiritual Gifts (Dons spirituels), volume I, qui sortit de presse au mois de septembre 1858.. {PE 5.2}

Dans Expérience et Visions se trouve une esquisse autobiographique de Mme White, retraçant brièvement son expérience religieuse dans le Mouvement adventiste de 1840 à 1844. Puis suit un certain nombre de ses premières visions, dont plusieurs avaient déjà été imprimées sur des feuilles volantes ou dans des périodiques.. {PE 5.3}

Le Supplément explique certaines expressions des premières pages qui avaient été mal comprises ou mal interprétées, et donne des conseils additionnels à l'Eglise. Cette publication précéda d'un an la première brochure portant le titre Testimony for the Church (Témoignage pour l'Eglise).. {PE 5.4}

Spiritual Gifts (Dons spirituels), volume I, contenant les premiers écrits publiés au sujet de la vision du long conflit qui oppose le Christ et ses anges et Satan et ses anges, est très apprécié pour la fraîcheur de ses descriptions et sa nature compacte, puisqu'il ne traite que les points les plus saillants du dit conflit.. {PE 5.5}

De bonnes éditions de ces premiers écrits de Mme White sortirent de presse, mais avec le temps elles furent épuisées.. {PE 6.1}

En 1882, Expérience et Visions et le Supplément furent réunis et édités en un petit volume sous le titre The Christian Experience and Views of Ellen White. Des notes furent ajoutées au bas des pages donnant des dates et des explications. Deux songes intéressants, l'un de Mme White, qu'elle eut dans sa jeunesse, et un autre de William Miller, qu'il eut à la fin de sa vie, y furent ajoutés. Ces songes étaient mentionnés dans la première brochure, mais on n'en donnait pas le texte.. {PE 6.2}

En 1882, Spiritual Gifts (Dons spirituels), volume I, était aussi réédité et un peu plus tard, au cours de la même année, était joint à Expérience et Visions (livre qui comprenait le Supplément). Ce fut l'ouvrage intitulé Early Writings. Dans les éditions qui suivirent on observa la même pagination.. {PE 6.3}

Les messages d'information et d'encouragement que ces Premiers Ecrits de Mme White apportèrent à l'Eglise paraissent maintenant en français. L'impression est calquée sur l'édition américaine, de sorte que l'on peut avoir recours pour la consulter à l'Index des écrits de Mme E. G. White.. {PE 6.4}

Un Prologue historique a été ajouté pour fournir au lecteur la connaissance des temps et des circonstances des différentes parties du livre, ainsi que plusieurs notes en Appendice pour expliquer certaines expressions et des situations qui seraient moins bien comprises qu'au moment où l'ouvrage a été écrit.. {PE 6.5}

Que la traduction du message de Early Writings, offerte aux lecteurs de langue française dans les pages des Premiers Ecrits, puisse être une riche source d'instruction et d'encouragement aux hommes et aux femmes qui se préparent à rencontrer leur Seigneur, tel est le vœu sincère des Editeurs et du. {PE 6.6}

Comité de publication des Ecrits de

Mme E. G. White.

Washington D. C..

4 janvier 1962. {PE 6.7}

III. Prologue Historique

Early Writings, représentant les premiers écrits d'Ellen G. White, intéresse d'une manière toute particulière les Adventistes du Septième Jour. Tandis que ses messages toucheront et réchaufferont son cœur, le lecteur appréciera d'autant plus les vérités qui y sont présentées s'il se souvient des circonstances dans lesquelles se déroulèrent les événements à l'époque où furent écrits ces trois livres. Il y trouvera çà et là des expressions qui, pour être bien comprises, doivent être placées dans le cadre des activités des adventistes observant le sabbat de 1840 à 1850. Par exemple, quand il est parlé des "adventistes qui ne le sont que de nom", le lecteur pourrait penser qu'il s'agit de la tiédeur des Adventistes du Septième Jour, alors qu'en réalité il est question de ceux qui faisaient partie du grand mouvement de réveil de 1831-1844, qui n'acceptèrent pas la vérité du sabbat et faisaient par conséquent partie du groupe que nous nommerions aujourd'hui "Adventistes du premier jour".. {PE VII.1}

Vers la fin de cet ouvrage, trois chapitres portent ces titres: "Le message du premier ange", "le message du second ange", et "le message du troisième ange". En les lisant, on pourrait s'attendre à trouver une explication du caractère de ces messages (d'Apocalypse 14); mais il y est plutôt question des expériences de ceux qui participèrent à la proclamation des deux premiers messages et commencèrent à annoncer le troisième. Ellen G. White passa elle-même par ces expériences, et montre par conséquent sa familiarité avec le début, le développement du réveil adventiste et le Mouvement des Adventistes du Septième Jour qui commença après 1844.. {PE VII.2}

Aujourd'hui, nous sommes à plus d'un siècle de ces temps héroïques, et les Adventistes du Septième Jour devraient. mieux connaître ces expériences. Le lecteur de ce précieux petit volume Premiers Ecrits aurait avantage à les avoir clairement à l'esprit. Il serait ainsi mieux à même de faire une application correcte des enseignements et du message qui y sont contenus.. {PE VII.3}

Soulignons donc quelques-uns des points principaux de l'expérience des adventistes qui observaient le sabbat pendant la décennie qui précéda la première publication des matières constituant notre livre.. {PE VIII.1}

Dans les premiers alinéas de cet ouvrage, Mme White fait une brève allusion à sa conversion et à sa première expérience chrétienne. Elle dit aussi qu'elle suivit des réunions sur la doctrine biblique du retour personnel du Christ, que l'on croyait proche, à la porte. Le grand réveil adventiste est présenté succinctement comme un mouvement mondial dans son étendue. Il fut le résultat d'une étude consciencieuse des prophéties de l'Ecriture, et accepté par un grand nombre de croyants à travers le monde.. {PE VIII.2}

Mais ce fut aux Etats-Unis que le message prit le plus d'extension. A mesure que les prophéties bibliques concernant le retour de Jésus étaient acceptées par des hommes et des

femmes capables, le groupe de croyants adventistes grossissait. Il faut noter cependant qu'aucun corps religieux séparé ne fut organisé. L'espérance adventiste suscita un profond réveil dont bénéficièrent toutes les Eglises protestantes, et amena de nombreux sceptiques et incrédules à confesser publiquement leur foi en Dieu et dans la Bible.. {PE VIII.3}

A mesure que le mouvement approchait de son point culminant, pendant les années 1840 et suivantes, plusieurs centaines de pasteurs s'unissaient dans la proclamation du message. A leur tête était William Miller. Celui-ci habitait à l'extrémité de la partie nord-est de l'Etat de New York. C'était un homme influent dans son Eglise et qui travaillait comme fermier pour gagner sa vie. Malgré ses connaissances religieuses, il était tombé dans le scepticisme depuis sa. jeunesse. Il avait perdu la foi dans la Parole de Dieu et adopté des idées déistes. Mais un dimanche matin, alors qu'il lisait un sermon à l'Eglise baptiste, le Saint-Esprit toucha son cœur, et il accepta Jésus-Christ comme son Sauveur. Miller se mit alors à l'étude de la Bible, bien déterminé à y trouver une réponse satisfaisante à toutes les questions qui se posaient à son esprit, et à apprendre pour lui-même les vérités contenues dans ses pages.. {PE VIII.4}

Pendant deux ans, il passa une grande partie de son temps à cette étude, examinant verset après verset. Il décida de ne passer à un autre verset que lorsqu'il serait parvenu à une explication satisfaisante de celui qu'il étudiait. Il ne se servait pour cela que de sa Bible et d'une concordance. C'est ainsi qu'il arriva à l'étude des prophéties concernant le retour littéral et personnel du Christ. Il s'attaqua aussi aux grandes prophéties, particulièrement aux 2300 jours de (Daniel 8-9), qu'il rapprocha de la prophétie (d'Apocalypse 14), où se trouve le message de l'ange proclamant l'heure du jugement. Apocalypse 14:6, 7. A la page 229 de Premiers Ecrits, Mme White déclare que Dieu envoya son ange pour toucher le cœur de Miller, afin de l'amener à étudier les prophéties.. {PE IX.1}

Dans son enfance, Mme White assista à deux séries de conférences données par William Miller dans la ville de Portland, Maine. Elles firent sur son cœur une impression profonde et durable. Mais laissons-la parler elle-même des prophéties, telles que William Miller les présentait alors à son auditoire. Pour cela lisons ce qu'elle dit dans son livre La Tragédie des Siècles:. {PE IX.2}

"La prophétie qui lui parut révéler le plus nettement le temps de la venue du Seigneur était celle du prophète Daniel (Daniel 8:14): 'Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié.' Prenant, suivant sa règle, les Ecritures comme leur propre interprète, Miller apprit que, dans la prophétie symbolique, un jour représente. une année, et qu'ainsi la période des deux mille trois cents jours prophétiques s'étendait bien au-delà de la fin de la dispensation judaïque, et ne pouvait s'appliquer au sanctuaire de cette dispensation. Adoptant l'idée généralement reçue, à savoir que notre terre était le sanctuaire de la dispensation chrétienne, Miller en conclut que la purification du sanctuaire prédite par Daniel n'était autre que l'embrasement de notre globe à l'apparition du Seigneur. Ensuite, il réfléchit que s'il lui était possible de déterminer le point de départ de la période des deux mille trois cents jours,

rien ne serait plus aisé que de trouver la date du retour du Seigneur. Ainsi serait révélée l'heure du grand dénouement, celle où la société actuelle, 'avec son orgueil et sa puissance, sa pompe et sa vanité, sa méchanceté et son oppression, prendra fin', l'heure où la terre sera enfin affranchie 'de la malédiction sous le poids de laquelle elle gémit; où la mort sera détruite; où les serviteurs de Dieu recevront leur récompense, aussi bien que les prophètes et les saints et ceux qui craignent le nom de Dieu, et où seront détruits ceux qui détruisent la terre'.. {PE IX.3}

"Poursuivant l'étude de cette prophétie, avec un redoublement de ferveur, y consacrant non seulement ses journées, mais encore des nuits entières, il constata d'abord que le point de départ des deux mille trois cents soirs et matins ne se trouvait pas dans le huitième chapitre de Daniel. Bien que l'ange Gabriel eût reçu ordre d'expliquer la vision à Daniel, il ne s'était que partiellement acquitté de sa mission; devant le tableau des terribles persécutions qui attendaient l'Eglise, le prophète avait senti ses forces le trahir et n'avait pu en supporter davantage; l'ange l'avait donc quitté pour un temps. 'Je fus plusieurs jours languissant et malade, raconte Daniel. J'étais étonné de la vision, et personne n'en eut connaissance.'. {PE X.1}

"Cependant, l'ordre de Dieu à son messager subsistant: 'Explique-lui la vision', l'ange, pour s'en acquitter, était. retourné auprès de Daniel et l'avait abordé ainsi: 'Je suis venu maintenant pour ouvrir ton intelligence... Sois attentif à la parole, et comprends la vision!' Et tout en reprenant son exposé, Gabriel avait spécialement insisté sur le point de la vision resté inexpliqué, soit la chronologie de la période des 2300 jours en ces termes:{PE X.2}

"'Soixante-dix semaines ont été déterminées sur ton peuple et sur ta ville sainte... Sache donc, et comprends: Depuis la sortie d'une parole ordonnant de rebâtir Jérusalem jusqu'à un Oint, un Chef, il y a sept semaines, et soixante-deux semaines; elle sera rétablie, places et enceintes, dans la détresse des temps. Et après soixante-deux semaines, un Oint sera retranché, et personne pour lui... Il [ce chef] fera une alliance ferme avec un grand nombre pendant une semaine; et, au milieu de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'oblation.'. {PE XI.1}

"L'ange avait été dépêché auprès de Daniel dans le but exprès de lui faire comprendre la portion de la vision restée inintelligible au prophète: celle relative à la période prophétique (Daniel 8:14): 'Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié.' Aussi, après avoir dit à Daniel: 'Sois attentif à la parole, et comprends la vision', les premiers mots de l'ange furent: 'Soixante-dix semaines ont été déterminées sur ton peuple et sur ta ville sainte.' Le verbe traduit ici par 'déterminées' signifie littéralement 'retranchées'. Or, soixante et dix semaines représentent 490 années. L'ange déclare donc que cette période a été 'retranchée' et mise à part pour le peuple juif.. {PE XI.2}

"Mais 'retranchée' de quoi? La période des 2300 soirs et matins étant seule mentionnée dans la vision, les soixante-dix semaines ne peuvent être 'retranchées' que de celle-là. Il s'ensuit que cette période de soixante-dix semaines fait partie des 2300 jours, et que les deux

périodes ont le même point de départ. Or, l'ange annonce que les soixante-dix semaines commenceront avec 'la parole ordonnant de. rétablir et de rebâtir Jérusalem'. Un seul point restait obscur. S'il était possible de déterminer la date de ce décret, se disait Miller, nous aurions donc trouvé le point de départ des 2300 soirs et matins.. {PE XI.3}

"Or, ce décret et cette date se lisent au septième chapitre d'Esdras. Versets 12-26. Le décret fut promulgué par Artaxerxès, roi de Perse, en 457 avant notre ère. On lit également dans le même livre (6:14) que la maison de l'Eternel se construisit 'd'après l'ordre du Dieu d'Israel, et d'après l'ordre de Cyrus, de Darius et d'Artaxerxès'. En rédigeant, en confirmant et en complétant le décret, ces trois rois l'amenèrent à la perfection requise par la prophétie pour lui permettre de marquer le commencement des 2300 ans. En prenant l'année 457 comme date de la promulgation du décret en question, on constata que tout ce qui devait marquer les soixante-dix semaines s'était réalisé.

Le texte disait:. {PE XII.1}

"'Depuis la sortie d'une parole ordonnant de rebâtir Jérusalem jusqu'à un Oint, un Chef, il y a sept semaines et soixante-deux semaines', soit soixante-neuf semaines, ou quatre cent quatre-vingt-trois ans. C'est en l'automne de l'année 457 que le décret d'Artaxerxès entra en vigueur. En ajoutant à cette date quatre cent quatre-vingt-trois ans, on arrive à l'automne de l'année 27 de notre ère, où la prophétie fut accomplie. C'est en effet en l'automne de cette année 27 que Jésus reçut le baptême des mains de Jean-Baptiste, et fut oint du Saint-Esprit. L'apôtre Pierre y fait allusion en disant: 'Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth.' Et Jésus de même: 'L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres.' Après son baptême, Jésus se rendit en Galilée, 'prêchant l'Evangile de Dieu' et disant: 'Le temps est accompli.'. {PE XII.2}

"Le texte de Daniel continue: 'Il fera une alliance ferme avec un grand nombre pendant une semaine.' La 'semaine' ici mentionnée est la dernière des soixante-dix; elle constitue les sept dernières années de la période accordée aux Juifs.. Pendant ce temps, soit de l'an 27 à l'an 34 de notre ère, Jésus, personnellement, puis par ses disciples, adressa tout spécialement aux Juifs l'invitation de prendre part au festin évangélique. Lorsqu'il envoya ses disciples porter l'Evangile, il leur donna cette recommandation: 'N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains; allez plutôt vers les brebis de la maison d'Israël.". {PE XII.3}

"'Et au milieu de la semaine, dit encore la prophétie, il fera cesser le sacrifice et l'oblation.' En l'an 31, trois années et demie après son baptême, Jésus fut crucifié. La tragédie du Calvaire mettait fin au système des sacrifices qui, durant quatre mille ans, avaient attiré l'attention sur l'Agneau de Dieu. Le type avait trouvé son prototype. A partir de ce moment, tous les sacrifices et toutes les oblations du système mosaïque devaient cesser.. {PE XIII.1}

”Les soixante-dix semaines, ou 490 ans, assignés aux Juifs ayant expiré en l’an 34 de notre ère, on constata qu’à ce moment précis, par la décision du sanhédrin, par le martyre d’Etienne et la persécution des chrétiens, la nation juive avait officiellement rejeté l’Evangile. Dès lors, le message du salut avait cessé d’être confiné aux limites de la nation israélite, et il fut porté aux nations. Chassés par la persécution, les disciples ‘allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la Parole’. Philippe étant descendu à Samarie, ‘y prêcha le Christ”. Par direction divine, Pierre présente l’Evangile au centenier de Césarée, le pieux Corneille; et l’ardent Paul, gagné à la foi chrétienne, est appelé à porter la Bonne Nouvelle “au loin vers les nations’.. {PE XIII.2}

”Jusqu’ici, tous les détails de la prophétie s’étaient remarquablement accomplis, fixant d’une façon incontestable le commencement des soixante-dix semaines sur l’année 457 avant J.-C., et son expiration sur l’année 34 de notre ère. Désormais, rien de plus aisé que de trouver la date de l’expiration des 2300 jours. Les 70 semaines, les 490 jours, étant retranchés des 2300, il restait 1810 jours à courir. Or, en les faisant partir de l’année 34, ces 1810 années aboutissaient en 1844. Il s’ensuivait que les 2300 jours d’années de Daniel 8:14 se terminaient en 1844. Et c’était à l’expiration de cette grande période prophétique que, selon le témoignage de l’ange, ‘le sanctuaire devait être purifié’. Ainsi, l’année de la purification du sanctuaire — que l’on confondait presque universellement avec le retour du Seigneur — était définitivement établie.. {PE XIV.3}

”Miller et ses collaborateurs crurent d’abord que les 2300 jours se termineraient au printemps de l’année 1844, alors que la prophétie indiquait l’automne de la même année. L’erreur commise sur ce point jeta dans le désappointement et la perplexité ceux qui avaient compté sur le retour du Seigneur à la première date. Mais cela laissait intact l’argument établissant que les 2300 soirs et matins se terminaient en 1844, et que le grand événement représenté par la purification du sanctuaire devait avoir lieu en cette année-là.. {PE XIV.1}

”En entreprenant, comme il l’avait fait, l’étude des Ecritures pour établir qu’elles étaient une révélation divine, Miller n’avait pas eu la moindre idée que ses études aboutiraient à de pareilles conclusions. Il eut même de la peine à croire au résultat de ses recherches. Mais le témoignage des Ecritures était trop clair et trop évident pour être traité à la légère.. {PE XIV.2}

”Il y avait deux ans qu’il se consacrait à l’étude de la Bible, quand il arriva, en 1818, à la conclusion solennelle que, dans vingt-cinq ans, le Christ reviendrait pour la rédemption de son peuple.” — La tragédie des siècles, 362-368.. {PE XIV.3}

C’était dans une attente fébrile que les croyants adventistes voyaient s’approcher le moment du retour de leur Seigneur. Ils croyaient que la fin de l’année 1844 verrait le jour dont avait parlé la prophétie de Daniel. Mais ils devaient être amèrement désappointés. De même que les disciples du Christ ne comprirent pas le véritable caractère des. événements qui devaient accomplir la prophétie concernant la première venue du Sauveur, de même les

adventistes en 1844 furent désappointés au sujet du développement de la prophétie concernant la seconde venue du Christ. Ellen White en parle dans Early Writings en ces termes:. {PE XIV.4}

"Jésus ne revint pas ici-bas pour purifier le sanctuaire en purifiant la terre par le feu, comme l'attendait le joyeux groupe de croyants. J'ai vu que l'explication que donnaient ces croyants était correcte en ce qui concernait les périodes prophétiques. Le temps fixé se terminait en 1844, et Jésus est entré dans le lieu très saint pour purifier le sanctuaire à la fin des jours. Leur erreur provenait du fait qu'ils n'avaient pas compris ce qu'était le sanctuaire ni la nature de sa purification." — Premier écrits, 243.. {PE XV.1}

Presque immédiatement après le désappointement du 22 octobre, de nombreux croyants et pasteurs qui avaient embrassé le message adventiste se retirèrent. Quelques-uns d'entre eux s étaient joints au mouvement guidés en grande partie par la crainte. Une fois le moment passé, ils abandonnèrent leur espérance et disparurent. D'autres tombèrent dans le fanatisme. Environ la moitié du groupe adventiste conserva sa confiance que le Christ apparaîtrait bientôt sur les nuées des cieux. Ces croyants voyaient dans le fait qu'ils étaient tournés en ridicule par le monde, la preuve que le jour de grâce était terminé. Ils croyaient fermement que le retour du Seigneur était très proche. Mais les jours et les semaines s'écoulant sans que le Seigneur apparaisse, différentes opinions se firent jour, et ce groupe se divisa. Une partie, grande numériquement, crut que la prophétie ne s'était pas accomplie en 1844, et qu'il y avait eu une erreur dans l'explication des périodes prophétiques. Ils se mirent à fixer à nouveau des dates pour la venue du Christ. D'autres, en petit nombre, les précurseurs des Adventistes du Septième Jour, qui étaient certains que l'Esprit de Dieu avait été à l'œuvre dans le grand Mouvement adventiste affirmaient que nier que ce. Mouvement fût l'œuvre de Dieu serait nier l'action de l'Esprit de la grâce. Cela, ils ne pouvaient pas le faire.. {PE XV.2}

L'expérience de ces croyants et l'œuvre qu'il leur restait à accomplir ils les trouvaient dans les derniers versets d'Apocalypse 10. L'attente des adventistes devait être révisée. Dieu les avait conduits et les conduisait encore. Ils avaient parmi eux une jeune fille, Ellen Harmon, qui, en décembre 1844, à peine deux mois après le désappointement, reçut de Dieu une révélation prophétique. Le Seigneur lui montra dans une vision le peuple adventiste en route pour la sainte cité. Si cette vision n'expliquait pas le désappointement, ce qui ne pouvait se faire que par l'étude de la Bible, elle donnait l'assurance que Dieu conduisait les adventistes et continuerait à les conduire comme il l'avait fait lors de leur voyage vers la cité céleste.. {PE XVI.1}

Au bout du sentier symbolique, révélé à la jeune Ellen, il y avait une lumière étincelante, identifiée par l'ange comme étant le cri de minuit. Cette expression s'appliquait au point culminant de la prédication du retour du Christ à l'approche de l'automne de 1844. Dans cette vision, Ellen vit le Christ conduisant son peuple vers la cité de Dieu. La conversation de ces croyants indiquait que le voyage durait plus longtemps qu'ils ne l'avaient prévu. Quelques-

uns perdirent Jésus de vue et tombèrent en chemin, mais ceux dont les regards étaient fixés sur le Sauveur et sur la sainte cité arrivèrent sains et saufs à destination. C'est de cela qu'il est parlé dans "Ma première vision", aux pages 13-20.. {PE XVI.2}

Un très petit nombre de croyants pouvaient être identifiés avec ceux qui marchaient de l'avant dans la lumière. En 1846, ils n'étaient guère qu'une cinquantaine. Les autres, qui avaient perdu confiance dans l'accomplissement de la prophétie en 1844, étaient peut-être 30 000. Ils eurent une conférence en 1845, à Albany (New York), du 29 avril au 1er mai, où ils révisèrent leur position. Ils prirent là la résolution de se séparer de ceux qui prétendaient avoir "une. illumination spéciale", de ceux qui enseignaient des "fables judaïques", ou établissaient de "nouvelles preuves". — Advent Herald, 14 mai 1845; voir Messenger to the Remnant, 31.. {PE XVI.3}

C'est ainsi qu'ils fermèrent la porte à la lumière sur le sabbat et l'Esprit de prophétie. Ils étaient persuadés que la prophétie ne s'était pas accomplie en 1844, et ils remettaient la fin des 2300 jours à une époque ultérieure. Ils fixèrent plusieurs dates, qui toutes se révélèrent fausses. Ils ne se maintenaient ensemble que par l'espérance adventiste. Mais ils ne tardèrent pas à se diviser en de multiples petits groupes aux idées très diverses, et dont la plupart disparurent bientôt. Celui qui leur survécut pendant quelques décennies devint l'Eglise chrétienne adventiste. Souvent, dans nos premiers écrits, il est appelé "les Adventistes du premier jour", ou "les Adventistes de nom".. {PE XVII.1}

Mais celui qui nous intéresse tout particulièrement, c'est le petit groupe qui ne cessa d'affirmer que la prophétie s'était accomplie le 22 octobre 1844. Les croyants qui le composaient reçurent la lumière sur le sabbat et le sanctuaire comme venant du ciel pour éclairer leur sentier. Ils n'habitaient pas tous au même endroit, mais ils étaient dispersés çà et là ou formaient de petits groupes à travers la partie nord-est des Etats-Unis.. {PE XVII.2}

Hiram Edson, un des croyants qui appartenaient à ce groupe, vivait dans l'Etat de New York, à Port Gibson. C'est lui qui dirigeait les adventistes de cet endroit. Ils s'étaient réunis chez lui le 22 octobre 1844 pour attendre la venue du Seigneur. Calmement et patiemment ils attendirent le grand événement. Mais lorsque l'heure de minuit sonna, le jour fixé était passé, et Jésus n'était pas venu comme ils l'avaient pensé. Ce fut pour eux un amer désappointement. Tôt le matin, Hiram Edson et quelques frères allèrent dans la grange pour prier, et alors qu'ils priaient, ils furent persuadés que la lumière viendrait.. {PE XVII.3}

Un peu plus tard, alors qu'Edson et un de ses amis traversaient un champ de maïs pour aller rendre visite à d'autres adventistes, il lui sembla qu'une main avait touché son épaule. Il leva les yeux — comme s'il avait une vision — et il vit les cieux ouverts, et le Christ dans le sanctuaire céleste entrant dans le lieu très saint, pour commencer son ministère en faveur de son peuple. Jésus ne sortait donc pas du lieu très saint pour venir purifier la terre par le feu, comme les adventistes l'avaient pensé. Une étude sérieuse de la Bible par Hiram Edson, le docteur F. B. Hahn, et O. R. L. Crozier, un instituteur, révéla bientôt que le sanctuaire qui

devait être purifié à la fin des 2300 ans n'était pas la terre mais le tabernacle qui est dans le ciel où le Christ officie en notre faveur dans le lieu très saint. Cette œuvre médiatrice du Sauveur répondait à "l'heure du jugement" dont parle le message du premier ange. Apocalypse 14:6, 7. L'instituteur, O. R. L. Crozier, coucha par écrit l'étude de ces frères et on l'imprima sur une feuille volante; puis dans le journal adventiste le Day-Star, publié à Cincinnati (Ohio). Un numéro spécial, daté du 7 février 1846, fut entièrement consacré à l'étude de la Bible sur la question du sanctuaire.. {PE XVIII.1}

Alors que cette étude se poursuivait, et que le groupe et son œuvre n'étaient pas connus d'Ellen White, à Portland, dans l'Etat du Maine, une vision était donnée à cette dernière où il lui fut montré que le Christ avait quitté le lieu saint pour entrer dans le lieu très saint du sanctuaire céleste à la fin des 2300 jours. Cette vision est relatée dans les Premier écrits, 54, 55.. {PE XVIII.2}

Dans une autre vision qu'elle eut peu de temps après celle-ci, et dont elle parle dans une déclaration qu'elle fit au mois d'avril 1847, voici ce qui lui fut révélé: "Le Seigneur m'a montré dans une vision, il y a plus d'une année, que frère Crozier avait la vraie lumière sur la purification du sanctuaire, etc., et que c'était la volonté de Dieu que frère Crozier expose ses vues à ce sujet dans le numéro spécial du. Day-Star, du 7 février 1846. Je me sens pleinement autorisée par le Seigneur à recommander ce numéro spécial à chaque croyant." — A Word to the Little Flock, 12. Ainsi les visions de la messagère du Seigneur confirmaient la découverte de ceux qui avaient étudié la Bible.. {PE XVIII.3}

Dans les années qui suivirent, Ellen White écrivit beaucoup sur la vérité du sanctuaire et sa signification. On trouve de nombreuses pages sur ce sujet dans les Premiers Ecrits. A noter surtout le chapitre sur le sanctuaire (page 250). La compréhension du ministère du Christ dans le sanctuaire céleste fut la clé qui dévoila le mystère du grand désappointement. Il fut parfaitement clair que la prophétie annonçant l'heure du jugement avait trouvé son accomplissement dans les événements qui eurent lieu en 1844, mais qu'une œuvre devait être faite dans le lieu très saint du sanctuaire céleste avant que Jésus revienne ici-bas.. {PE XIX.1}

Les messages du premier et du second ange avaient retenti à la proclamation du message adventiste, et maintenant le message du troisième ange commençait à être annoncé. C'est alors que l'on comprit la vérité au sujet du sabbat ou septième jour de la semaine.. {PE XIX.2}

En relatant l'histoire du début de l'observation du sabbat chez les premiers adventistes, nous pensons à une petite église de Washington, au cœur de l'Etat de New Hampshire. Les membres de cette église étaient des croyants sincères. Une baptiste du septième jour, Rachel Oaks, s'y rendit pour distribuer des traités sur le quatrième commandement. Cette vérité avait été très bien comprise par quelques-uns; et déjà en 1844 William Farnsworth se leva à un culte du dimanche matin pour exprimer son intention de garder le sabbat du quatrième commandement. Une douzaine d'autres croyants se joignirent à lui, très décidés à observer

tous les commandements de Dieu. Ce furent les premiers Adventistes du Septième Jour.. {PE XIX.3}

Le pasteur de cette petite église, Frederick Wheeler,. accepta bientôt le sabbat, et fut le premier pasteur adventiste à se décider. Un autre prédicateur, T. M. Preble, qui habitait le même Etat, accepta aussi cette vérité et publia un article dans le journal adventiste The Hope of Israel, de février 1845, pour établir l'obligation d'observer le quatrième commandement. Joseph Bates, un pasteur adventiste influent, résidant à Fairhaven (Massachusetts), lut cet article et fut convaincu. Peu de temps après, Bates se rendit à Washington (New Hampshire), pour étudier avec les adventistes cette vérité nouvellement découverte. De retour chez lui, plus convaincu que jamais, il décida de publier une brochure pour expliquer l'obligation d'observer ce commandement. Sa brochure de 64 pages sortit de presse au mois d'août 1846. Un exemplaire tomba entre les mains de James et Ellen White vers l'époque de leur mariage, à la fin du mois d'août 1846. Convaincus par les preuves scripturaires présentées dans ce traité, James et Ellen White acceptèrent la vérité du sabbat et commencèrent à l'observer. Voici ce que dit Ellen White à ce sujet: "En 1846, en automne, nous commençâmes à garder le sabbat de la Bible, à l'enseigner et à le défendre." — Testimonies for the Church 1:75.. {PE XIX.4}

James et Ellen White furent gagnés uniquement par les preuves tirées de l'Ecriture sur lesquelles leur esprit avait été dirigé par le traité de Bates. Le premier sabbat d'avril 1847, sept mois après avoir commencé à observer le sabbat et à l'enseigner, Mme White eut une vision à Topsham (Maine), où l'importance du jour du repos lui fut montrée. Elle vit les tables de la loi dans l'arche du sanctuaire céleste, et une auréole entourait le quatrième commandement. Voir Premier écrits, 32-35, où cette vision est relatée. La vision confirmait la position prise après avoir étudié la Parole de Dieu; elle élargissait aussi la conception des croyants concernant l'observation du sabbat. Mme White fut transportée dans une vision prophétique à la fin des temps. Elle vit que le sabbat serait la grande vérité que les hommes devront. accepter ou rejeter à ce moment-là. Il s'agira pour eux de servir Dieu ou une puissance apostate. Parlant de son expérience personnelle en 1874, elle écrit:. {PE XX.1}

"J'ai cru à la vérité du sabbat avant qu'il m'en ait été parlé en vision. Ce ne fut qu'après des mois que j'eus commencé à observer le septième jour qu'il me fut montré son importance et la place qu'il doit occuper dans le message du troisième ange." — Lettre 2, 1874.. {PE XXI.1}

Grâce à la providence divine, les pasteurs qui furent les premiers à prêcher ces vérités se rencontrèrent en 1848 pour cinq conférences. En jeûnant et en priant, ils étudièrent ensemble la Parole de Dieu. Le pasteur Bates, l'apôtre du sabbat, parla de l'obligation d'observer ce saint jour. Hiram Edson et ses collaborateurs, qui assistèrent à quelques-unes de ces conférences, parlèrent du sanctuaire. James White, qui passait beaucoup de temps à l'étude des prophéties, attira l'attention sur les événements qui devaient se produire avant le retour

de Jésus. A ces réunions, les doctrines fondamentales des Adventistes du Septième Jour furent mises en évidence.. {PE XXI.2}

Ellen White écrivit à ce sujet:.

“Il en est beaucoup parmi nous qui ne se rendent pas compte de la solidité de la base sur laquelle repose notre foi. Mon mari, frère Bates, le Père Pierce,* frère Hiram Edson et d’autres frères sincères, nobles et vrais, furent de ceux qui, après le passage de la date en 1844, sondèrent la Parole pour y trouver la vérité. Je me rencontrais avec eux, et nous étudiions et priions ensemble avec ferveur. Souvent nous ne nous quittions que tard dans la nuit. Maintes et maintes fois ces frères se réunissaient pour étudier la Bible, afin de mieux la comprendre et se préparer ainsi à la prêcher avec puissance. Arrivés au moment où ils étaient obligés d’avouer qu’ils ne pouvaient rien faire de plus, l’Esprit du Seigneur. venait sur moi, j’étais ravie en vision, et une explication satisfaisante des passages que nous avions étudiés m’était donnée, ainsi que la manière de les présenter avec efficacité. C’est ainsi que nous arrivâmes à comprendre les Ecritures au sujet du Christ, de sa mission et de sa sacrificature. La vérité se rapportant à l’époque où nous entrerons dans la cité de Dieu me fut aussi expliquée, et j’en fis part à mes frères.. {PE XXI.4}

”Pendant tout ce temps-là, je ne pouvais comprendre le raisonnement des frères. Mon esprit était fermé, et je ne pouvais saisir la signification des passages que nous étudiions. C’était l’une des grandes tristesses de ma vie. Je restai dans cette condition jusqu’à ce que tous les points principaux de notre foi aient été rendus clairs à mon esprit, en harmonie avec la Parole de Dieu. Les frères savaient qu’en dehors de mes visions j’étais incapable de comprendre ces sujets, et ils acceptaient comme venant directement du ciel les lumières qui m’étaient révélées.” — Selected Messages 1:206, 207.. {PE XXII.1}

C’est ainsi que furent posées les doctrines fondamentales de l’Eglise adventiste, par une étude sérieuse de la Parole de Dieu. Lorsque nos frères avaient épuisé toutes leurs ressources, Ellen White recevait la lumière qui leur permettait d’expliquer les difficultés et leur ouvrait la voie pour aborder d’autres études. Les visions confirmaient aussi la véracité de leurs conclusions. Le don prophétique corrigeait donc les erreurs et confirmait la vérité.. {PE XXII.2}

Ce fut peu de temps après la cinquième des conférences qui eurent lieu en 1848 qu’une autre réunion se tint dans la maison de Otis Nichols, à Dorchester, près de Boston (Massachusetts). Les frères étudièrent et prièrent ensemble au sujet des responsabilités qui leur incombaient en tant que messagers des lumières que le Seigneur avait fait luire sur leur sentier. A ce moment-là, Ellen White fut ravie en vision. Dans la révélation qui lui fut donnée, il lui fut montré que les frères devaient publier les vérités qui leur avaient été confiées. Voici ce qu’elle dit dans Life Sketches of Ellen G. White, 125:. {PE XXII.3}

"La vision terminée, je dis à mon mari: 'J'ai un message pour toi. Tu dois commencer à imprimer un petit journal et le répandre parmi le peuple. Qu'il soit petit d'abord; à mesure que les gens le liront, ils enverront de l'argent pour l'imprimer, et il aura du succès dès le début. Il m'a été montré que de ce petit commencement des flots de lumière inonderaient le monde.'". {PE XXIII.1}

C'était un appel à l'action. Mais que pouvait faire James White? Il était dénué des biens de ce monde. Toutefois la vision était positive, et il avait le sentiment qu'il devait marcher par la foi. Il se mit donc à l'œuvre avec les petits moyens dont il disposait. Il prépara des articles sur le sabbat et d'autres sujets pour être imprimés dans un petit journal. Tout cela prit du temps, mais il arriva à faire le nécessaire, et le tout fut porté à un imprimeur de Middletown, dans le Connecticut, qui voulut bien se charger de ce travail. Puis frère White alla chercher ces imprimés pour les porter chez la famille Belden, où lui et Ellen avaient trouvé un refuge temporaire. Le journal mesurait 15 centimètres sur 22, et avait 16 pages. Il portait comme titre The Present Truth (La vérité présente), et comme date juillet 1849. Le petit paquet fut déposé sur le parquet. Alors les frères et sœurs présents se mirent à genoux autour de ces journaux, et les larmes aux yeux, ils demandèrent au Seigneur de les bénir pour qu'ils accomplissent leur œuvre. Puis James White reprit le paquet et le porta à la poste, distante d'une douzaine de kilomètres. Et c'est ainsi que débuta l'œuvre des publications adventistes.. {PE XXIII.2}

Quatre numéros de The Present Truth furent ainsi envoyés, et une réunion de prière eut lieu chaque fois à leur sujet avant de les porter à la poste. Bientôt des lettres commencèrent à arriver disant que par suite de leur lecture des croyants avaient commencé à observer le sabbat. Quelques-unes de ces lettres contenaient de l'argent, et James White, au mois de septembre, put payer à l'imprimeur de Middletown la somme de 64 dollars 50 pour les quatre numéros.. {PE XXIII.3}

Frère et sœur White, se déplaçant constamment, firent des arrangements pour publier un certain nombre de numéros de ce journal. Le onzième et dernier numéro fut publié à Paris (Maine), au mois de novembre 1850. Ce même mois une conférence était tenue dans cette ville, et les frères décidèrent de développer l'œuvre des publications. Le journal devait continuer à paraître, on lui donnerait un plus grand format, et il serait intitulé The Second Advent Review and Sabbath Herald (la Revue adventiste et le Messager du sabbat). Ce fut, dès ce moment-là, l'organe officiel de la Dénomination.. {PE XXIV.1}

Mme White avait écrit plusieurs articles pour The Present Truth, dont la plupart se trouvent dans la première partie des Premier écrits, 36-54.. {PE XXIV.2}

Le premier numéro de Review and Herald parut au mois de novembre 1850, à Paris (Maine), ainsi que plusieurs autres numéros; puis ensuite à Saratoga (New York). C'est pendant qu'il habitait là que frère White fit le nécessaire, au mois d'août 1851, pour l'impression du premier livre de Mme White. Ce livre n'avait que 64 pages, autant dire qu'il s'agissait d'une brochure; il portait comme titre A Sketch of the Christian Experience and

Views of Ellen G. White, et forme la première partie de l'ouvrage Premier écrits, 11-83.. {PE XXIV.3}

Au printemps de 1852, frère et sœur White déménagèrent à Rochester (New York). Ils louèrent là un local où ils créèrent leur propre imprimerie. Les collectes faites dans ce but s'élevèrent à la somme de six cents dollars. Quelle joie pour nos premiers croyants de pouvoir imprimer sur une presse adventiste leurs livres et leurs journaux! Pendant un peu plus de trois ans, frère et sœur White habitèrent à Rochester (New York). A part la Review and Herald et le Youth's Instructor (l'Instructeur de la jeunesse) lancé par le pasteur White en 1852, on publiait aussi des brochures de temps en temps. C'est alors que les White habitaient à. Rochester qu'une seconde brochure d'Ellen White fut publiée. C'était en 1854; elle était intitulée Supplement to the Christian Experience and Views of Ellen G. White. Elle se trouve aujourd'hui dans Premier écrits, 85-127.. {PE XXIV.4}

Au mois d'octobre 1855, frère et sœur White et leurs collaborateurs allèrent se fixer à Battle-Creek (Michigan). On installa la presse et tout le matériel d'imprimerie dans un bâtiment érigé par plusieurs observateurs du sabbat, les mêmes qui avaient fourni les fonds pour créer notre propre maison d'édition. L'église adventiste de Battle-Creek se développant, cette petite ville devint le siège du Mouvement Adventiste du Septième Jour.. {PE XXV.1}

Mais ce ne fut pas sans peine que le pasteur White arriva à développer notre œuvre des publications. A ce moment-là les adventistes n'avaient pas d'organisation. En fait, les premiers croyants ne voulaient pas en entendre parler. Beaucoup d'entre eux avaient été membres des Eglises protestantes qui avaient rejeté le message du premier ange, et ils avaient quitté ces Eglises lors de la proclamation du message du second ange. Ils ne tenaient pas du tout à organiser une nouvelle Eglise. Ils craignaient de devenir formalistes et de perdre la faveur divine. Par conséquent, pendant une quinzaine d'années, les adventistes n'étaient unis les uns aux autres que par des liens fraternels. Joseph Bates, James White et quelques autres frères en étaient les dirigeants.. {PE XXV.2}

Lorsqu'on examine les origines des Premiers Ecrits, il ne faut pas oublier que les premiers adventistes voulaient surtout réunir ceux qui avaient participé au grand réveil, c'est-à-dire ceux qui avaient accepté le premier et le second message. Ils désiraient leur faire part du message du troisième ange. Pendant environ sept ans après 1844, les adventistes qui observaient le sabbat passèrent une grande partie de leur temps à gagner ceux qui n'avaient pas encore pris position sur cette vérité, ce qui paraissait tout naturel.. {PE XXV.3}

Dans les efforts particuliers qui furent faits pour. proclamer le message adventiste pendant l'automne de 1844, on s'était appuyé sur la parabole des dix vierges, rapportée dans Matthieu 25. Il est question là d'un retard, puis on entend crier: "Voici l'époux; allez à sa rencontre!" On appela cela le "cri de minuit". Dans sa première vision, Mme White aperçut comme une lumière éclatante derrière les adventistes, au commencement du sentier. C'était le cri de minuit. Dans la parabole, il est dit que ceux qui étaient prêts entrèrent avec l'époux dans la

salle des noces, et ensuite la porte fut fermée. Voir Matthieu 25:10. Les adventistes en conclurent que le 22 octobre 1844 la porte de la grâce fut fermée pour ceux qui n'avaient pas accepté le message proclamé avec tant de force. Ellen White parle de cela dans La Tragédie des Siècles:. {PE XXV.4}

"Une fois la grande date passée, dit-elle, croyant être arrivés au moment critique où l'œuvre de Jésus comme intercesseur devant le Père avait pris fin, ils continuèrent de croire que la venue du Seigneur était proche. Il leur semblait voir dans les Ecritures que le temps de grâce devait se terminer quelque temps avant le retour du Seigneur sur les nuées du ciel. Cela leur paraissait prouvé par les passages qui décrivent le temps où l'on cherchera, où l'on frappera, où l'on pleurera, mais en vain, devant la porte de la miséricorde. Et ils étaient à se demander si ce temps n'était pas venu. Ayant averti le monde de l'approche du jugement, ils crurent avoir achevé leur œuvre, et se désintéressèrent du salut des pécheurs. Les moqueries blasphématoires des impies étaient pour eux une preuve de plus que l'Esprit de Dieu avait abandonné les contempteurs de sa miséricorde. Tout cela les confirmait dans la conviction que le temps de grâce avait pris fin; ou, pour nous servir de leur expression, que la 'porte de la miséricorde était fermée'." — La tragédie des siècles, 472, 473.. {PE XXVI.1}

Puis Mme White continue à montrer comment la lumière se fit jour sur cette question:. {PE XXVI.2}

"L'étude de la question du sanctuaire leur apporta des lumières nouvelles. Elle leur apprit qu'ils avaient eu raison de penser qu'un fait important devait se produire à la fin des 2300 jours, donc en 1844. Mais s'il était vrai que s'était fermée la porte de la miséricorde par laquelle l'humanité avait eu accès auprès de Dieu pendant dix-huit siècles, une autre porte s'était ouverte, et le salut était offert aux hommes par l'intercession du Sauveur dans le lieu très saint. Une partie de sa tâche n'avait pris fin que pour faire place à l'autre. Il restait une 'porte ouverte' dans le sanctuaire céleste où Jésus intercédait en faveur des pécheurs.. {PE XXVII.1}

"On comprit alors ces paroles de Jésus à son Eglise: 'Voici ce que dit le Saint, le Véritable, Celui qui a la clef de David, Celui qui ouvre, et personne ne fermera, Celui qui ferme et personne n'ouvrira: Je connais tes œuvres... J'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer.'. {PE XXVII.2}

"Ce sont ceux qui, par la foi, suivent le Sauveur dans son œuvre d'expiation et de médiation en leur faveur qui en seront les bénéficiaires." — La tragédie des siècles, 473.. {PE XXVII.3}

Mme White parle alors de la manière dont les deux groupes se conduisirent:. {PE XXVII.4}

"L'échéance de 1844 fut suivie d'une période de crise. Quelques-uns perdirent confiance dans leur ancienne computation des périodes prophétiques et attribuèrent à des influences

humaines ou sataniques la puissance qui avait accompagné le Mouvement adventiste. Ceux qui persistèrent dans leur foi trouvèrent un immense soulagement en recevant la lumière touchant le sanctuaire céleste. Conservant l'assurance que le Seigneur les avait dirigés, ils attendirent les directions divines et découvrirent que leur Souverain Sacrificateur était entré dans une nouvelle phase de son ministère; en l'y suivant par la foi, ils comprirent également la mission finale de l'Eglise. Eclairés sur le premier et le second message, ils furent ainsi préparés à recevoir et à communiquer au monde. le message du troisième ange renfermé au quatorzième chapitre de l'Apocalypse." — La tragédie des siècles, 475.. {PE XXVII.5}

On trouvera dans les Premier écrits, 42-45, certaines références à la "porte ouverte" et à la "porte fermée". On ne peut bien comprendre cette question qu'en se reportant à l'expérience des premiers croyants.. {PE XXVIII.1}

Peu de temps après le désappointement, on comprit que tandis que d'aucuns, en rejetant définitivement la lumière, s'étaient fermé la porte du salut, il y en avait beaucoup d'autres qui n'avaient pas entendu proclamer le message, et par conséquent ne l'avaient pas rejeté; ils pouvaient donc être les bénéficiaires de l'œuvre expiatoire du Christ. A partir de l'année 1850, ces points furent clairement établis. C'est alors aussi que la proclamation des messages des trois anges commença à faire son chemin. Les préjugés disparaissaient. Ellen White, parlant de ce qui se produisit après le désappointement, écrivit:. {PE XXVIII.2}

"C'était alors presque impossible d'avoir accès auprès des croyants. Le désappointement de 1844 avait jeté le trouble dans les esprits d'un grand nombre, et ils ne voulaient plus rien entendre." — The Review and Herald, 20 novembre 1883; Messenger to the Remnant, 51.. {PE XXVIII.3}

Mais en 1851, le pasteur White pouvait écrire: "La porte est maintenant ouverte presque partout pour présenter la vérité, et beaucoup de gens sont prêts à lire les imprimés qui auparavant ne les intéressaient pas." — The Review and Herald, 19 août 1851; Messenger to the Remnant, 51.. {PE XXVIII.4}

Toutefois, avec ces nouvelles occasions de proclamer le message et ce grand nombre de personnes disposées à l'accepter, des éléments discordants commencèrent à se manifester. Si on ne les avait pas combattus avec énergie, l'œuvre en aurait grandement souffert. Mais là encore la providence divine guida les croyants, car le 24 décembre 1850, Ellen White eut une vision. Voici ce qu'elle en dit:. {PE XXVIII.5}

"Je vis combien Dieu est grand et saint. L'ange me dit:. 'Marchez fidèlement devant lui, car son trône est très élevé, et les pans de sa robe remplissent le temple.' J'ai vu que tout dans le ciel est dans un ordre parfait. L'ange ajouta: 'Regarde! Le Christ est la tête, et tout se déplace avec ordre, chaque chose a une signification. Tu vois combien tout est parfait, tout est beau et en ordre dans le ciel; il faut suivre cet ordre.'" — Manuscrit 11, 1850.. {PE XXVIII.6}

Mais il fallut du temps pour arriver à faire comprendre aux croyants le besoin et la valeur de l'ordre évangélique. Leurs expériences dans les Eglises protestantes dont ils s'étaient séparés les avaient amenés à être très prudents. Sauf dans les cas où l'ordre était indispensable, la crainte du formalisme les empêchait d'adhérer à l'organisation d'une Eglise. Une décennie dut se passer après la vision de 1850 pour que l'idée d'une telle organisation pût être retenue. Un facteur de première importance pour en arriver là fut un article intitulé "L'ordre évangélique", publié dans A Supplement to the Christian Experience and Views of Ellen G. White. On le trouve aujourd'hui dans les Premier écrits, 97-104.. {PE XXIX.1}

En 1860, en rapport avec l'organisation de l'œuvre des publications, un nom fut choisi. D'aucuns pensèrent que "Eglise de Dieu" conviendrait, mais la suggestion qui eut le plus de succès fut celle qui voulait un nom déterminant ce que sont nos doctrines, et "Adventistes du Septième Jour" fut adopté. L'année suivante une Fédération était organisée, puis plus tard plusieurs autres. Enfin, au mois de mai 1863, ce fut le tour de la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour d'être organisée, cinq ans après la publication de l'article dont nous avons parlé.. {PE XXIX.2}

On a parlé du transfert de l'imprimerie de Rochester (New York), à Battle-Creek (Michigan), au mois d'octobre 1855. Frère et sœur White se fixèrent dans cette dernière ville. Puis, quand l'œuvre y fut bien établie, ils purent continuer à voyager dans le champ. Ce fut lors d'une visite dans. l'Etat de l'Ohio, aux mois de février et de mars 1858, que Mme White eut sa grande vision sur La Tragédie des Siècles. Au mois de septembre de la même année, Spiritual Gifts, vol. I (la grande controverse entre le Christ et ses anges et Satan et ses anges) fut publié. Ce petit livre constitue la troisième et dernière partie des Premiers Ecrits. On trouvera dans l'introduction des détails supplémentaires concernant cette vision. (Voir pages 129-132.). {PE XXIX.3}

Les petits ouvrages des quinze premières années de l'œuvre littéraire de Mme White devaient être suivis de nombreux grands livres sur des sujets d'importance vitale pour ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont la foi de Jésus.. {PE XXX.1}

Le Comité de publication des Ecrits de

Mme E. G. White.

Washington, D. C.

4 janvier 1962..

Chapitre 1 - Ma première vision

Le Seigneur m'ayant montré le peuple adventiste en route pour la sainte cité et la riche récompense réservée à ceux qui attendent leur Seigneur, je crois que c'est mon devoir de donner une courte esquisse de ce que Dieu m'a révélé. Les saints auront de nombreuses épreuves à traverser; mais nos légères afflictions du moment présent produiront pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. J'ai essayé de vous faire un bon rapport et de vous ramener quelques grappes de la Canaan céleste, pour lesquelles plusieurs ont voulu me lapider, comme autrefois la congrégation israélite voulut tuer Caleb et Josué lorsqu'ils revinrent du pays de Canaan. Nombres 14:10. Mais je vous déclare, mes frères et mes sœurs dans le Seigneur, que c'est un bon pays et que nous sommes capables de le conquérir. {PE 13.3}

Alors que je priais au culte de famille, le Saint-Esprit reposa sur moi, et il me semblait m'élever de plus en plus au-dessus de ce monde de ténèbres. Je me détournai pour voir mes frères adventistes restés en ce bas monde, mais je ne pus les découvrir. Une voix me dit alors: "Regarde encore, mais un peu plus haut." Je levai les yeux, et je vis un sentier abrupt et étroit, bien au-dessus de ce monde. C'est là que les adventistes s'avançaient vers la sainte cité. Derrière eux, au début du sentier, il y avait une brillante lumière, que l'ange me dit être le cri de minuit. Cette lumière éclairait le sentier dans toute sa longueur pour que leurs pieds ne s'achoppent pas. Jésus marchait à leur tête pour les guider; et tant qu'ils fixaient les regards sur lui, ils étaient en sécurité. {PE 14.1}

Mais bientôt quelques-uns se lassèrent et dirent que la cité était encore fort éloignée et qu'ils avaient pensé y arriver plus tôt. Alors Jésus les encouragea en élevant son bras droit glorieux d'où émanait une lumière qui se répandit sur les adventistes. Ceux-ci s'écrièrent: "Alléluia!" Mais certains d'entre eux repoussèrent effrontément cette lumière, en disant que ce n'était pas Dieu qui les avait conduits. La lumière qui était derrière eux finit par s'éteindre, et ils se trouvèrent alors dans de profondes ténèbres. Ils trébuchèrent et perdirent de vue et le but et Jésus, puis tombèrent du sentier et sombrèrent dans le monde méchant qui était au-dessous. {PE 14.2}

Nous entendîmes bientôt la voix de Dieu, semblable au bruit des grandes eaux, annonçant le jour et l'heure du retour de Jésus. (Voir Appendice.) Les justes vivants, au nombre de 144 000, reconnurent et comprirent la voix, alors que les méchants la prirent pour le tonnerre et un tremblement de terre. Lorsque Dieu annonça le temps, il répandit sur nous le Saint-Esprit. Nos visages en furent illuminés et reflétèrent la gloire divine, comme celui de Moïse alors qu'il descendait du Mont Sinaï. {PE 15.1}

Les 144 000 étaient tous scellés et parfaitement unis. Sur leur front se lisaient ces mots: "Dieu, nouvelle Jérusalem", et on y voyait une étoile glorieuse contenant le nouveau nom de

Jésus. Notre état heureux et saint enflammait la colère des méchants, et ils se précipitèrent sur nous avec violence pour nous appréhender et nous jeter en prison. Nous levâmes la main au nom du Seigneur et ils tombèrent impuissants sur le sol. Alors la synagogue de Satan sut que le Seigneur nous avait aimés, nous qui pouvions nous laver mutuellement les pieds et saluer les frères par un saint baiser. Ils se jetèrent à nos pieds et adorèrent. (Voir Appendice.) {PE 15.2}

Bientôt nos regards se dirigèrent vers l'Orient, car une petite nuée noire y avait fait son apparition. Elle avait à peu près la grandeur de la moitié de la main, et nous savions tous que c'était le signe du Fils de l'homme. Dans un silence solennel, nous contemplâmes tous la nuée qui descendait. Plus elle s'approchait, plus elle devenait lumineuse et glorieuse, jusqu'à ce qu'elle parut comme une grande nuée blanche. Le bas avait l'apparence du feu; l'arc-en-ciel la surmontait et elle était entourée de milliers d'anges qui exécutaient un chant des plus mélodieux. Le Fils de l'homme était assis sur la nuée. Ses cheveux blancs et bouclés flottaient sur ses épaules, et sa tête était ornée de plusieurs couronnes. Ses pieds avaient l'apparence du feu; dans sa main droite était une faucille tranchante, et dans sa main gauche une trompette d'argent. Ses yeux, semblables à des flammes de feu, transperçaient ses enfants de part en part. {PE 15.3}

Alors tous les visages pâlirent, et ceux des méchants, que Dieu avait rejetés, devinrent noirs. Nous nous écriâmes tous: "Qui pourra subsister? Ma robe est-elle sans tache?" Les anges suspendirent leur chant, et il y eut un instant de pénible silence, rompu par ces paroles de Jésus: "Ceux qui ont purifié leurs mains et leurs cœurs pourront subsister; ma grâce vous suffit." A ces paroles, nos visages s'illuminèrent et nos cœurs furent remplis d'allégresse. Les anges reprirent leur mélodie sur un ton plus élevé tandis que la nuée se rapprochait davantage de la terre. {PE 16.1}

Alors la trompette d'argent de Jésus se fit entendre, pendant qu'il descendait sur la nuée, enveloppé de flammes de feu. Ses regards se portèrent sur les sépulcres des saints endormis; puis, levant vers le ciel les mains et les yeux, il s'écria: "Réveillez-vous! Réveillez-vous! Réveillez-vous! vous qui dormez dans la poussière, et levez-vous!" Il y eut alors un grand tremblement de terre. Les tombeaux s'ouvrirent, et les morts en Christ en sortirent, revêtus d'immortalité. Les 144 000 s'écrièrent: "Alléluia!" en reconnaissant leurs amis dont ils avaient été séparés par la mort. Au même instant, nous fûmes tous changés et enlevés avec eux pour aller à la rencontre du Seigneur dans les airs. {PE 16.2}

Nous entrâmes tous ensemble dans la nuée, et notre ascension pour atteindre la mer de verre dura sept jours. Arrivés là, Jésus, de sa propre main, ceignit nos fronts d'une couronne. Il nous remit des harpes d'or et des palmes de victoire. Les 144 000 formaient un carré parfait sur la mer de verre. Les uns avaient des couronnes plus brillantes que d'autres. Quelques couronnes semblaient chargées d'étoiles, tandis que d'autres n'en avaient que quelques-unes. Tous étaient ravis de leurs couronnes. Ils étaient revêtus de superbes manteaux blancs,

tombant des épaules aux pieds. Entourés d'anges, nous nous rendîmes à la porte de la ville à travers la mer de verre. Levant son bras puissant et glorieux, Jésus fit tourner sur ses gonds étincelants la porte de perle, en nous disant: "Vous avez lavé vos robes dans mon sang, vous avez gardé fidèlement ma vérité, entrez!" Nous entrâmes tous avec le sentiment que nous avions droit à ce lieu. {PE 16.3}

Là, nous vîmes l'arbre de vie et le trône de Dieu. Du trône sortait un fleuve d'eau vive, et sur chaque rive se trouvait l'arbre de vie. D'un côté du fleuve on voyait un tronc; de l'autre, un autre tronc, tous les deux d'or pur et transparent. Je crus d'abord qu'il s'agissait de deux arbres; mais en regardant de plus près, je m'aperçus qu'ils étaient unis dans le haut et n'en formaient qu'un seul. C'était donc l'arbre de vie qui était sur les deux bords du fleuve d'eau vive. Ses branches s'inclinaient sur l'endroit où nous nous trouvions; son fruit était superbe; il avait l'apparence de l'or mêlé à de l'argent. {PE 17.1}

Nous allâmes tous sous cet arbre, et nous nous assîmes pour contempler la magnificence du lieu. Les frères Fitch et Stockman, qui avaient prêché l'Evangile du royaume et que Dieu avait recueillis dans la tombe pour les sauver, vinrent à nous et nous demandèrent ce qui nous était arrivé pendant leur sommeil. (Voir Appendice.) Nous essayâmes de nous souvenir de nos plus grandes épreuves, mais elles nous parurent si insignifiantes comparées au poids éternel de gloire dont nous étions entourés, que nous ne pûmes rien en dire. Nous nous écriâmes: "Alléluia! Le ciel est bon marché!" Touchant nos harpes d'or, nous en fîmes résonner les voûtes célestes. {PE 17.2}

Jésus à notre tête, nous quittâmes tous la cité céleste pour la terre. Nous nous posâmes sur une grande et haute montagne, mais elle ne put supporter le poids de Jésus; elle se partagea en deux et il se forma une immense plaine. Portant nos regards en haut, nous vîmes la grande ville aux douze fondements et aux douze portes: trois de chaque côté, et un ange à chacune d'elles. Nous nous écriâmes: "C'est la ville, la grande ville! Elle descend du ciel, d'auprès de Dieu, sur la terre." Et elle se posa à l'endroit où nous étions. Nous nous mîmes à considérer les magnificences qui se trouvaient hors de la ville. J'y vis de superbes maisons, ayant l'apparence de l'argent, supportées par quatre colonnes enchâssées de perles du plus bel effet. C'est là qu'étaient les demeures des saints. Dans chacune d'elles il y avait un rayon d'or. Je vis un grand nombre de saints entrer dans ces maisons, enlever leurs couronnes étincelantes et les déposer sur le rayon. Puis ils s'en allaient dans les champs pour se livrer à quelque occupation. Mais leur travail n'avait aucun rapport avec celui auquel nous nous livrons aujourd'hui. Une lumière éclatante illuminait leur tête, et ils faisaient monter continuellement vers Dieu leurs louanges. {PE 17.3}

Je vis encore un autre champ rempli de toutes espèces de fleurs. J'en cueillis quelques-unes, et je m'écriai: "Elles ne se faneront jamais!" Je vis ensuite un champ de hautes herbes du plus bel aspect. Elles étaient d'un vert vif, avec des reflets d'argent et d'or, ondulant fièrement à la gloire du Roi Jésus. Puis nous entrâmes dans un champ où se trouvaient toutes

espèces d'animaux: le lion, l'agneau, le léopard et le loup. Ils vivaient ensemble en très bonne intelligence. Nous passâmes au milieu d'eux, et ils nous suivirent paisiblement. Nous entrâmes encore dans une forêt, non comme les bois sombres qui existent aujourd'hui, non, non; mais lumineuse et glorieuse. Les branches des arbres se balançaient et nous nous écriâmes: "Nous habiterons en sécurité au désert, et nous dormirons dans les forêts." Nous traversâmes les bois, car c'était le chemin que nous devions suivre pour nous rendre à la montagne de Sion. {PE 18.1}

Chemin faisant, nous rencontrâmes des gens qui s'extasiaient sur les merveilles du lieu. Je remarquai que leurs vêtements étaient bordés de rouge; leurs couronnes étaient étincelantes; leurs robes, d'une blancheur immaculée. Lorsque nous les saluâmes, je demandai à Jésus qui ils étaient. Il me répondit que c'étaient des martyrs qui avaient donné leur vie pour lui. Avec eux se trouvait une multitude innombrable de petits enfants dont les vêtements étaient aussi bordés de rouge. La montagne de Sion était là devant nous, avec son temple superbe. Autour il y avait sept autres montagnes couvertes de roses et de lis. Je vis les petits enfants en faire l'ascension, ou s'ils le préféraient, employer leurs ailes pour voler au sommet des montagnes et y cueillir des fleurs qui ne se fanent jamais. Autour du temple croissaient des arbres de toutes essences pour orner le lieu: le buis, le pin, le sapin, l'olivier, le grenadier et le figuier chargé de fruits mûrs. Tout cela rendait ce lieu admirable. Alors que nous allions entrer dans le temple, Jésus éleva sa douce voix pour dire: "Seuls les 144 000 peuvent pénétrer ici." Nous nous écriâmes tous: "Alléluia!" {PE 18.2}

Le temple reposait sur sept colonnes d'or pur et transparent, dans lesquelles étaient enchâssées des perles magnifiques. Je ne saurais décrire toutes les splendeurs que j'y ai vues. Oh, que ne puis-je parler le langage de Canaan! Je pourrais alors donner quelque idée de la gloire d'un monde meilleur. J'y ai vu des tables de pierre où étaient gravés en lettres d'or les noms des 144 000. {PE 19.1}

Après avoir contemplé la magnificence du temple, nous en sortîmes, et Jésus nous quitta pour se rendre dans la ville. Bientôt, nous entendîmes de nouveau sa voix admirable nous dire: "Venez, vous tous qui faites partie de mon peuple; vous sortez de la grande tribulation; vous avez fait ma volonté, souffert pour moi; venez au souper. Je me ceindrai moi-même et je vous servirai." Nous nous écriâmes: "Alléluia! Gloire!" et nous entrâmes dans la ville. Là, j'aperçus une table d'argent massif. Elle avait plusieurs kilomètres de long, ce qui ne nous empêchait pas de la voir d'un bout à l'autre. J'y vis le fruit de l'arbre de vie, de la manne, des amandes, des figues, des grenades, du raisin et beaucoup d'autres sortes de fruits. Je demandai à Jésus si je pouvais en manger. Il me répondit: "Pas encore. Ceux qui mangent de ces fruits ne sauraient retourner sur la terre. Mais dans peu de temps, si tu es fidèle, tu pourras manger du fruit de l'arbre de vie et boire à la source des eaux vives." Et il ajouta: "Il faut que tu redescendes sur la terre pour dire à d'autres ce que je t'ai révélé." Alors un ange me déposa doucement dans ce monde de ténèbres. {PE 19.2}

Il me semble parfois que je n'y puis rester plus longtemps. Tout est si triste ici-bas. Je me sens si seule, car j'ai vu un monde meilleur. Oh, que n'ai-je les ailes de la colombe! Je volerais au loin pour trouver le repos! {PE 20.1}

****

Après ma vision, tout me semblait changé. Un voile de tristesse recouvrait toutes choses. Oh, que ce monde était sombre! Je versai d'abondantes larmes; je ressentais de la nostalgie. J'avais vu un pays meilleur et celui d'ici-bas ne pouvait plus me satisfaire. {PE 20.2}

Je racontai ma vision au petit groupe de croyants de Portland, qui fut pleinement convaincu qu'elle venait de Dieu. Ce fut un moment très important. La solennité de l'éternité avait reposé sur nous. Environ une semaine plus tard, le Seigneur me donna une autre vision. Il me montra les épreuves que je devrais subir. Il me fallait relater aux autres ce qui m'était révélé; je rencontrerais beaucoup d'opposition et je serais souvent dans l'angoisse. Mais l'ange me dit: "La grâce de Dieu te suffit; il te soutiendra." {PE 20.3}

Je fus alors extrêmement troublée. Ma santé laissait beaucoup à désirer, et je n'avais que dix-sept ans. Je savais que plusieurs étaient tombés en cédant à l'orgueil, et je ne devais en aucun cas m'y laisser aller, car Dieu m'abandonnerait, et je serais sûrement perdue. J'implorai le Seigneur et le suppliai de placer ce fardeau sur quelqu'un d'autre, car il me paraissait au-dessus de mes forces. Je restai pendant longtemps prosternée la face contre terre, et tout ce que je pus savoir se résumait en ceci: "Fais connaître aux autres ce que je t'ai révélé." {PE 20.4}

Dans la vision qui suivit, je demandai instamment au Seigneur que si je devais aller raconter ce qui m'avait été montré, je sois préservée de l'orgueil. Alors il m'assura que ma prière serait exaucée. Si le mal que je redoutais venait à me menacer, il poserait la main sur moi, et je serais atteinte de maladie. L'ange me dit: "Si tu annonces fidèlement les messages qui te sont confiés, si tu persévères jusqu'à la fin, tu mangeras du fruit de l'arbre de vie et tu te désaltéreras à la source des eaux vives." {PE 21.1}

Mais bientôt on raconta que mes visions n'étaient que du "mesmérisme", et beaucoup d'Adventistes étaient prêts à le croire et à le répéter. Un médecin, célèbre par sa pratique du mesmérisme, affirma que mes visions étaient tout simplement du mesmérisme, que j'étais un très bon sujet et qu'il pouvait m'hypnotiser et me donner une vision. Je lui déclarai que le Seigneur m'avait montré en vision que le mesmérisme venait du diable, du "puits de l'abîme" et qu'il y retournerait bientôt, avec tous ceux qui persévéraient à le pratiquer. (Voir Appendice.) Je lui donnai la permission de m'hypnotiser, s'il le pouvait. Il essaya pendant plus d'une demi-heure, en employant différents moyens, et finalement y renonça. Grâce à ma foi en Dieu je pus lui résister, et tout ce qu'il fit ne m'affecta pas le moins du monde. {PE 21.2}

Si j'avais une vision dans une réunion, plusieurs disaient que c'était de l'excitation, et que quelqu'un m'hypnotisait. Alors j'allais dans les bois où seul Dieu pouvait me voir et m'entendre. Je l'implorais dans la solitude, et là il me donnait parfois une vision. J'en étais tout heureuse, et je disais à qui voulait l'entendre que Dieu s'était révélé à moi dans un lieu où aucun mortel n'aurait pu m'influencer. Mais d'aucuns affirmaient que je m'hypnotisais moi-même. Oh, pensais-je, est-ce possible que ceux qui se réclament des promesses de Dieu et du salut soient accusés de se mettre sous l'influence impure et condamnable du mesmérisme? Quand nous demandons à notre bon Père qui est dans les cieux de nous donner du pain, ne recevrions-nous qu'une pierre ou un scorpion? Ces accusations me blessaient profondément et me jetaient dans l'angoisse. J'étais bien près du désespoir, car plusieurs voulaient me faire croire qu'il n'y avait pas de Saint-Esprit, et que tout ce qu'avaient éprouvé les hommes de Dieu n'était que du mesmérisme, ou des séductions de Satan. {PE 21.3}

A cette époque, le fanatisme sévissait dans l'Etat du Maine. Certains s'abstenaient de tout travail, et rejetaient tous ceux qui n'acceptaient pas leurs vues sur ce point et sur d'autres qu'ils considéraient comme des devoirs religieux. Dieu me révéla ces erreurs en vision, et m'envoya vers ceux qui s'égaraient pour les en avertir. Mais plusieurs d'entre eux rejetèrent le message qui leur était adressé, et m'accusèrent de me conformer au monde. D'un autre côté, les Adventistes qui ne l'étaient que de nom me traitaient de fanatique. On m'accusait même, faussement et méchamment, d'être l'instigatrice du fanatisme que je m'efforçais de combattre. (Voir Appendice.) Différentes dates furent fixées pour le retour du Christ; mais Dieu me montra que toutes ces dates étaient fausses, car le temps de détresse doit se produire avant que le Christ revienne, et toutes les dates fixées ne feraient qu'affaiblir la foi du peuple de Dieu. On m'accusa alors d'être comme le méchant serviteur, qui dit en son cœur: "Mon maître tarde à venir." {PE 22.1}

Tout cela pesait lourdement sur mon cœur, et dans ma confusion j'étais parfois tentée de douter de ma propre expérience. Un matin, au culte de famille, la puissance de Dieu reposa sur moi; mais je m'y opposai, obsédée par la pensée que c'était du mesmérisme. Immédiatement je devins muette, et pendant quelques instants je perdis conscience de ce qui se passait autour de moi. Alors je me rendis compte que je péchais en doutant de la puissance de Dieu, et que c'était pour cela que j'étais devenue muette; ma langue ne devait être déliée que dans vingt-quatre heures. Une carte apparut devant moi, sur laquelle étaient indiqués en lettres d'or les chapitres et les versets de cinquante textes de l'Ecriture.1 Ma vision terminée, je fis signe qu'on m'apportât une ardoise, et j'écrivis que j'étais devenue muette. J'écrivis aussi ce que j'avais vu et je demandai une grande Bible. J'y cherchai rapidement tous les textes que j'avais lus sur la carte. Je fus incapable de parler pendant toute la journée. De bonne heure le lendemain matin, mon âme était remplie de joie; ma langue était déliée et je louai Dieu à haute voix. Je n'osai donc plus douter, ou résister, ne serait-ce qu'un instant, à la puissance de Dieu, quoi que l'on puisse penser de moi. {PE 22.2}

En 1846, tandis que j'étais à Fairhaven, ma sœur (qui à ce moment-là m'accompagnait habituellement), sœur A., frère G. en moi-même partîmes en bateau à voile pour visiter une famille à West's Island. La nuit tombait quand nous nous embarquâmes. Nous n'étions pas plutôt partis qu'un orage éclata soudainement. Il tonnait, les éclairs sillonnaient le ciel, et la pluie tombait à torrents. Si Dieu ne venait pas à notre secours, il était évident que nous étions perdus. {PE 23.1}

Je m'agenouillai dans le bateau, et je suppliai le Seigneur de nous délivrer. Et alors que nous étions secoués par les vagues en furie et que l'eau passait sur le pont, je fus ravie en vision. Je vis que tout l'océan sécherait plutôt que de nous faire périr, car mon œuvre venait à peine de commencer. Ma vision terminée, toutes mes craintes étaient dissipées; nous nous mîmes à chanter et à louer le Seigneur. Notre petit bateau n'était plus qu'un Béthel flottant. Le rédacteur de l'Advent Herald avait écrit que mes visions étaient connues comme étant des "manifestations du mesmérisme". Je demandai alors comment de telles manifestations auraient pu se produire à cette occasion. Frère G. était plus qu'occupé à diriger le bateau. Il avait jeté l'ancre, mais elle ne s'était pas fixée. Notre embarcation était secouée par les vagues et chassée par le vent; il faisait si obscur qu'on n'aurait pas pu voir d'un bout à l'autre du bateau. Mais bientôt l'ancre s'accrocha, et frère G. appela au secours. Il n'y avait que deux maisons sur l'île, et nous étions tout près de l'une d'elles, mais ce n'était pas celle où nous voulions aller. Toute la famille où nous nous rendions dormait, sauf une petite fille qui, providentiellement, avait entendu notre appel. Son père accourut bientôt à notre secours, et nous fit monter dans une petite barque pour atteindre la rive. Nous passâmes la plus grande partie de la nuit à louer Dieu et à le remercier pour sa merveilleuse bonté à notre égard. {PE 23.2}

Textes dont il est fait mention à la page précédente

Et voici, tu seras muet, et tu ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps. Luc 1:20. {PE 24.1}

Tout ce que le Père a est à moi; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. Jean 16:15. {PE 24.2}

Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Actes 2:4. {PE 24.3}

Et maintenant, Seigneur, vois leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance, en étendant ta main, pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus. Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance. Actes 4:29-31. {PE 24.4}

Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent.

Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous Trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent. Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. Matthieu 7:6-12, 15. {PE 24.5}

Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. Matthieu 24:24. {PE 25.1}

Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces. Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. Colossiens 2:6-8. {PE 25.2}

N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps: celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Et mon juste vivra par la foi; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. Hébreux 10:35-39. {PE 25.3}

Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance. Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Hébreux 4:10-12. {PE 25.4}

Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ. Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut; et cela de la part de Dieu, car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui. Philippiens 1:6, 27-29. {PE 26.1}

Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde. Philippiens 2:13-15. {PE 26.2}

Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme: ayez à vos reins la vérité pour ceinture; revêtez la cuirasse de la justice; mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. Ephésiens 6:10-18. {PE 26.3}

Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. Ephésiens 4:32. {PE 26.4}

Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur. 1 Pierre 1:22. {PE 27.1}

Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. Jean 13:34, 35. {PE 27.2}

Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous? à moins peut-être que vous ne soyez réprouvés. 2 Corinthiens 13:5. {PE 27.3}

Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révèlera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. 1 Corinthiens 3:10-13. {PE 27.4}

Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas

le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. Actes 20:28-30. {PE 27.5}

Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Evangile. Non pas qu'il y ait un autre Evangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Evangile de Christ. Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure: si quelqu'un vous annonce un autre Evangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème! Galates 1:6-9. {PE 27.6}

C'est pourquoi tout ce que vous aurez dit dans les ténèbres sera entendu dans la lumière, et ce que vous aurez dit à l'oreille dans les chambres sera prêché sur les toits. Je vous dis, à vous qui êtes mes amis: Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. Je vous montrerai qui vous devez craindre. Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne; oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez craindre. Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous? Cependant, pas un d'eux n'est oublié devant Dieu. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point: vous valez plus que beaucoup de passereaux. Luc 12:3-7. {PE 28.1}

Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet, afin qu'ils te gardent; et: Ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. Luc 4:10, 11. {PE 28.2}

Car Dieu, qui a dit: La lumière brillera du sein des ténèbres! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ. Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité; dans la détresse, mais non dans le désespoir; persécutés, mais non abandonnés; abattus, mais non perdus. 2 Corinthiens 4:6-9. {PE 28.3}

Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. Versets 17, 18. {PE 28.4}

A vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps! C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. 1 Pierre 1:5-7. {PE 28.5}

Car maintenant nous vivons, puisque vous demeurez fermes dans le Seigneur. 1 Thessaloniciens 3:8. {PE 29.1}

Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. Marc 16:17, 18. {PE 29.2}

Ses parents répondirent: Nous savons que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle; mais comment il voit maintenant, ou qui lui a ouvert les yeux, c'est ce que nous ne savons. Interrogez-le lui-même, il a de l'âge, il parlera de ce qui le concerne. Ses parents dirent cela parce qu'ils craignaient les Juifs; car les Juifs étaient déjà convenus que, si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le Christ, il serait exclu de la synagogue. C'est pourquoi ses parents dirent: Il a de l'âge, interrogez-le lui-même. Les pharisiens appelèrent une seconde fois l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent: Donne gloire à Dieu; nous savons que cet homme est un pécheur. Il répondit: S'il est un pécheur, je ne sais; je sais une chose, c'est que j'étais aveugle et que maintenant je vois. Ils lui dirent: Que t'a-t-il fait? Comment t'a-t-il ouvert les yeux? Il leur répondit: Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté; pourquoi voulez-vous l'entendre encore? Voulez-vous aussi devenir ses disciples? Jean 9:20-27. {PE 29.3}

Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Jean 14:13-15. {PE 29.4}

Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Si vous portez beaucoup de fruits, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. Jean 15:7, 8. {PE 29.5}

Il se trouva dans leur synagogue un homme qui avait un esprit impur, et qui s'écria: Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es: le Saint de Dieu. Jésus le menaça, disant: Tais-toi, et sors de cet homme. Marc 1:23-25. {PE 29.6}

Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. Romains 8:38, 39. {PE 30.1}

Ecris à l'ange de l'Eglise de Philadelphie: Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira: Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé. Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te

garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises. Apocalypse 3:7-13. {PE 30.2}

Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges; ils suivent l'agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles. Apocalypse 14:4, 5. {PE 30.3}

Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ. Philippiens 3:20. {PE 30.4}

Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche. Jacques 5:7, 8. {PE 30.5}

Qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. Philippiens 3:21. {PE 31.1}

Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée: Lance ta faucille, et moissonne; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre. Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée. Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant, lui aussi, une faucille tranchante. Apocalypse 14:14-17. {PE 31.2}

Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Hébreux 4:9. {PE 31.3}

Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Apocalypse 21:2. {PE 31.4}

Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. Apocalypse 14:1. {PE 31.5}

Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera

sur leurs fronts. Il n’y aura plus de nuit; et ils n’auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles. Apocalypse 22:1-5. {PE 31.6}

Chapitre 2 - Visions subsequentes

Le Seigneur me donna la vision suivante en 1847, alors que les frères étaient rassemblés le sabbat, à Topsham (Maine). {PE 32.1}

Nous ressentions un vif besoin de prier, et alors que nous étions en prière le Saint-Esprit descendit sur nous. Nous en étions très heureux. Bientôt je perdis de vue les choses terrestres, et je fus ravie en vision. Je vis un ange qui volait rapidement vers moi. Il me transporta de la terre à la sainte cité. Là, je vis un temple dans lequel j'entrai. Je passai par une porte et je me trouvai devant le premier voile. Ce voile fut soulevé, et j'entrai dans le lieu saint. J'y vis l'autel de l'encens, le chandelier à sept branches et la table des pains de proposition. Après avoir vu la gloire du lieu saint, le second voile ayant été soulevé par Jésus, je pénétrai dans le lieu très saint. {PE 32.2}

Dans le lieu très saint je vis une arche; le haut et les côtés étaient composés de l'or le plus pur. A chaque extrémité de l'arche il y avait un chérubin, les ailes déployées. Leurs faces étaient tournées l'une vers l'autre, et leurs yeux étaient baissés. Entre les anges on voyait un encensoir d'or. Au-dessus de l'arche, où se trouvaient les anges, il y avait une lumière éclatante, qui apparaissait comme un trône où Dieu habitait. Jésus se tenait près de l'arche, et lorsque les prières des saints montaient vers lui, l'encens fumait dans l'encensoir, et il offrait ces prières avec la fumée de l'encens à son Père. Dans l'arche il y avait un vase de manne, la verge d'Aaron qui avait fleuri, et les tables de pierre, qui ressemblaient à un livre. Jésus les sépara, et je vis les dix commandements écrits du doigt même de Dieu. Il y avait quatre commandements sur une table et six sur l'autre. Ceux de la première table étaient plus lumineux que les six autres. Mais le quatrième, celui du sabbat, brillait davantage encore que tous les autres; car le sabbat a été mis à part pour être gardé en l'honneur du nom du Dieu saint. Le saint sabbat paraissait glorieux — un halo lumineux l'entourait. Je vis que le commandement du sabbat n'avait pas été cloué à la croix. Si cela avait été le cas, les neuf autres l'auraient aussi été; et nous serions libres de les violer tous, de même que le quatrième. Je vis que Dieu n'avait pas changé le sabbat, car Dieu ne change jamais. Mais le pape, lui, a changé le septième jour au premier jour de la semaine; car il voulait changer les temps et la loi. {PE 32.3}

Et je vis que si Dieu avait changé le sabbat du septième jour au premier jour de la semaine, il aurait changé le commandement qu'il avait écrit sur les tables de pierre, qui sont maintenant dans l'arche du lieu très saint du temple qui est dans les cieux. Il l'aurait ainsi modifié: "Le premier jour est le jour du repos de l'Eternel, ton Dieu." Mais je vis qu'il n'avait pas changé depuis le jour où il fut écrit par le doigt même de Dieu sur les tables de pierre données à Moïse sur le mont Sinaï: "Le septième jour est le jour du repos de l'Eternel, ton Dieu." Je vis que le saint sabbat est, et restera, le mur de séparation entre le véritable Israël de Dieu et les

incroyants; et que le sabbat est la grande vérité qui unira les cœurs des enfants de Dieu. {PE 33.1}

Je vis que Dieu avait des enfants qui ne connaissaient pas encore le sabbat et, par conséquent, ne l'observaient pas. Ils n'avaient pas rejeté la lumière à cet égard. Et au commencement du temps de détresse, nous étions remplis du Saint-Esprit alors que nous partions ensemble proclamer la vérité du sabbat.1 Les Eglises et les soi-disant Adventistes étaient furieux de ne pouvoir réfuter cette vérité. (Voir Appendice.) A ce moment-là, les élus de Dieu virent clairement que nous étions dans la vérité; ils se joignirent à nous et souffrirent la persécution. Je vis l'épée, la famine, la peste et une grande confusion dans le pays. Les méchants nous accusèrent d'avoir attiré sur eux ces calamités, ils se levèrent et se concertèrent pour débarrasser la terre d'êtres tels que nous, dans l'espoir d'enrayer le mal. {PE 33.2}

Pendant le temps de détresse, nous nous enfuîmes tous des villes et des villages, mais nous fûmes poursuivis par les méchants, qui entraient dans les maisons des saints munis d'une épée. Ils levaient celle-ci sur nous pour nous tuer, mais elle se brisait comme un fétu de paille. Alors nous criâmes tous jour et nuit pour obtenir la délivrance, et nos cris parvinrent jusqu'à Dieu. Le soleil apparut, et la lune s'arrêta. Les cours d'eau cessèrent de couler; de lourds nuages noirs s'amoncelèrent dans le ciel et se heurtèrent les uns les autres. Mais on voyait un endroit lumineux, glorieux, d'où l'on entendait la voix de Dieu semblable aux grandes eaux, qui secouait le ciel et la terre. Le ciel s'ouvrait et se refermait, ébranlé. Les montagnes étaient agitées comme les roseaux par le vent, ce qui projetait des rochers un peu partout. La mer semblait en ébullition et rejetait des pierres sur le rivage. Alors Dieu annonça le jour et l'heure de la venue de Jésus, et rappela à son peuple l'alliance éternelle. Il prononçait une phrase, puis faisait une pause, tandis que les mots résonnaient sur la terre. L'Israël de Dieu avait les yeux fixés en haut, écoutant les paroles qui provenaient de la bouche de Jéhovah, parcourant la terre comme des éclats de tonnerre. C'était une scène solennelle. A la fin de chaque phrase les saints s'écriaient: "Gloire! Alléluia!" Leurs traits étaient éclairés par la gloire de Dieu, et ils en étaient illuminés comme le visage de Moïse lorsqu'il descendit de la montagne du Sinaï. Les méchants ne pouvaient arrêter les regards sur eux à cause de cette gloire. Et lorsqu'une bénédiction éternelle fut prononcée sur ceux qui avaient honoré Dieu en observant son saint sabbat, il y eut un puissant cri de victoire sur la bête et son image. {PE 34.1}

Alors commença le jubilé, quand le pays devait se reposer. Je vis les esclaves pieux se lever en poussant des cris de victoire et de triomphe, et secouer leurs chaînes, tandis que leurs maîtres méchants étaient dans la confusion, ne sachant que faire; car les impies ne pouvaient comprendre les paroles prononcées par la voix de Dieu. Bientôt apparut la grande nuée blanche. Elle paraissait plus belle que jamais. Sur la nuée était assis le Fils de l'homme. Tout d'abord nous ne vîmes pas Jésus sur la nuée, mais à mesure qu'elle s'approchait nous pouvions contempler sa personne adorable. Cette nuée, lorsqu'elle apparut, était le signe du Fils de l'homme dans le ciel. La voix du Fils de Dieu appela les saints endormis pour les revêtir d'immortalité. Les saints vivants furent changés en un instant, et tous montèrent

ensemble sur le chariot formé par la nuée, qui resplendissait de gloire pendant qu'il s'élevait. Ce chariot avait des ailes de chaque côté et sous les roues. A mesure qu'il montait, les roues criaient: "Saint!" Les anges qui l'accompagnaient criaient: "Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu tout-puissant!" Les saints qui étaient sur la nuée criaient: "Gloire! Alléluia!" Et le chariot montait vers la sainte cité. Jésus ouvrit les portes de la cité d'or, et nous fit entrer. Là, nous reçûmes l'accueil le plus chaleureux, car nous avions gardé les "commandements de Dieu"; nous avions "droit à l'arbre de vie". {PE 34.2}

Chapitre 3 - Le scellement

Le 5 janvier 1849, au commencement du saint sabbat, alors que nous étions en prière, avec la famille Belden, à Rocky Hill (Connecticut), le Saint-Esprit descendit sur nous. Je fus transportée en vision dans le lieu très saint du sanctuaire céleste, et là je vis Jésus qui intercédait encore pour Israël. Au bas de sa robe il y avait une clochette et une grenade. Je vis qu'il ne quitterait pas ce lieu avant qu'il ait été décidé de chaque cas, soit pour le salut, soit pour la destruction. La colère de Dieu ne devait pas se déchaîner jusqu'à ce que le Sauveur eût achevé son œuvre dans le lieu très saint, déposé ses vêtements sacerdotaux et revêtu ses vêtements de vengeance. Alors Jésus cessera son œuvre de médiateur entre le Père et l'homme; Dieu ne gardera plus le silence, mais il déchaînera sa colère contre les nations qui ont rejeté sa vérité. Je vis que l'irritation des nations, la colère de Dieu et le temps de juger les morts étaient des choses distinctes, l'une suivant l'autre; que Michael ne s'était pas encore levé, et que le temps de détresse, tel qu'il n'y en a jamais eu, n'avait pas encore commencé. Aujourd'hui les nations sont irritées, mais lorsque notre grand prêtre aura achevé son œuvre dans le sanctuaire, il se lèvera, revêtira ses vêtements de vengeance, et alors les sept derniers fléaux seront versés sur la terre. {PE 36.1}

Je vis que les quatre anges retenaient les quatre vents jusqu'à ce que l'œuvre de Jésus dans le sanctuaire soit terminée; alors tombèrent les sept fléaux. Ceux-ci rendirent les méchants furieux contre les justes. Ils croyaient que nous avions attiré sur eux les jugements de Dieu. S'ils pouvaient, pensaient-ils, débarrasser la terre de gens tels que nous, ces fléaux cesseraient. Un décret fut promulgué ordonnant l'extermination des saints, ce qui amena ceux-ci à crier jour et nuit pour obtenir la délivrance. C'était le temps de détresse de Jacob. Tous les saints, dans l'angoisse, implorèrent le Seigneur, et il les délivra par sa voix puissante. Les 144 000 triomphèrent; leurs visages étaient illuminés de la gloire de Dieu. Je vis ensuite un groupe de personnes qui poussaient des cris de désespoir. Sur leurs vêtements étaient écrits ces mots en gros caractères: "Tu as été pesé dans la balance, et trouvé trop léger." Je demandai ce qu'était ce groupe. L'ange me répondit: "Ce sont ceux qui ont gardé le sabbat pendant un certain temps et l'ont abandonné." Je les entendis crier: "Nous avons cru à ta venue et nous l'avons même enseignée avec zèle." Et tout en criant, ils regardaient leurs vêtements et lisaient ce qui y était écrit, ce qui faisait redoubler leurs sanglots. Je vis qu'ils avaient bu aux eaux profondes, et contaminé le résidu avec leurs pieds — foulé aux pieds le sabbat. C'est pourquoi ils avaient été pesés dans la balance et trouvés trop légers. {PE 36.2}

Ensuite l'ange qui m'accompagnait me conduisit de nouveau vers la cité où je vis quatre anges qui volaient vers la porte. Ils venaient de présenter une carte d'or à l'ange qui se tenait là, quand je vis un autre ange volant rapidement dans la direction de la gloire la plus excellente, et criant à haute voix aux autres anges en agitant de haut en bas quelque chose qu'il tenait dans la main. Je demandai à mon ange de m'expliquer ce que je voyais. Il me

répondit que je n'en pouvais savoir davantage pour l'instant, mais qu'il me montrerait bientôt ce que ces choses signifiaient. {PE 37.1}

Le sabbat après-midi un de nos frères qui était malade demanda que l'on prie pour lui, afin d'obtenir la guérison. Nous nous unîmes donc tous pour implorer le grand Médecin dont les soins sont toujours efficaces. Et tandis que la puissance guérissante se faisait sentir et que le malade était guéri, l'Esprit de Dieu reposa sur moi, et je fus ravie en vision. {PE 37.2}

Je vis quatre anges qui se préparaient à réaliser l'œuvre qu'ils étaient chargés d'accomplir sur la terre. Jésus était revêtu de ses habits sacerdotaux. Il regarda avec compassion les élus (le reste fidèle), éleva les mains, et s'écria d'une voix émue: "Mon sang, Père, mon sang, mon sang, mon sang!" Je vis alors une lumière resplendissante venant de Dieu assis sur le grand trône blanc, et elle environna Jésus. Puis je vis un ange, auquel Jésus avait confié une mission, voler rapidement vers les autres anges qui avaient une œuvre à faire sur la terre, et, agitant de haut en bas quelque chose qu'il tenait dans la main, il cria d'une voix forte: "Retenez, retenez, retenez, retenez les quatre vents jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés au front." {PE 37.3}

Je demandai à l'ange qui m'accompagnait ce que signifiait ce que j'avais entendu, et ce qu'allaient faire les quatre anges. Il me répondit que c'était Dieu qui retenait les puissances, et qu'il avait donné à ses anges le pouvoir sur les choses de la terre; que les autres anges avaient reçu de Dieu le pouvoir de retenir les quatre vents, mais qu'ils étaient sur le point de les lâcher. Et alors que leurs mains étaient prêtes à le faire, et que les quatre vents allaient souffler sur la terre, l'œil miséricordieux de Jésus se posa sur le reste qui n'était pas encore scellé, et il leva ses mains vers le Père pour plaider en leur faveur, en disant qu'il avait répandu son sang pour eux. Puis un autre ange reçut la mission de voler rapidement vers les quatre anges. Il leur demanda de retenir les vents jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés au front du sceau du Dieu vivant. {PE 38.1}

Chapitre 4 - L'amour de Dieu pour son peuple

J'ai vu le tendre amour que Dieu a pour son peuple, et je puis dire qu'il est incommensurable. J'ai vu des anges aux ailes déployées au-dessus des saints. Chaque saint avait un ange qui l'accompagnait. Si les saints pleuraient par suite de découragement, ou étaient en danger, les anges qui les accompagnaient constamment volaient rapidement pour en transmettre la nouvelle, et les anges qui étaient dans la cité cessaient leurs chants. Alors Jésus chargeait un autre ange de descendre pour les encourager, veiller sur eux et s'efforcer de les retenir dans l'étroit sentier. Mais si les saints se désintéressaient de ce que faisaient les anges pour leur venir en aide, s'ils refusaient leur réconfort et persévéraient dans leurs égarements, les anges en éprouvaient de la peine et pleuraient. Ils portaient la nouvelle en haut, et tous les anges de la cité versaient des larmes; puis à haute voix disaient: "Amen". Mais si les saints fixaient les regards sur le prix qui était devant eux et glorifiaient Dieu en le louant, alors les anges en portaient la bonne nouvelle dans la cité, et les anges qui étaient dans la cité touchaient leurs harpes d'or, en s'écriant: "Alléluia!" Les voûtes des cieux résonnaient de leurs chants joyeux. {PE 39.1}

Il règne dans la sainte cité une harmonie et un ordre parfaits. Tous les anges ayant pour mission de visiter la terre possèdent une carte d'or, qu'ils présentent en entrant et en sortant aux portes de la cité. Le ciel est un endroit délicieux. Je languis d'y être, afin de contempler mon Sauveur adorable qui donna sa vie pour moi, et d'être transformée à son image glorieuse. Oh, que ne puis-je décrire la gloire du monde futur! J'ai soif de l'eau vive du fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu. {PE 39.2}

Le Seigneur m'a donné une vision des autres mondes. Des ailes me furent données, et un ange me conduisit dans un lieu brillant et glorieux. L'herbe était d'un vert vif, et les oiseaux gazouillaient un doux chant. Les habitants étaient de toutes les tailles: nobles, majestueux, beaux. Ils portaient l'empreinte de Jésus, et leurs visages exprimaient par une sainte joie la liberté et le bonheur qui régnaient dans ce lieu. Je demandai à l'un d'entre eux pourquoi ils étaient tellement plus beaux que ceux qui étaient sur la terre. Il me répondit: "Nous avons suivi strictement les commandements de Dieu, nous n'avons pas connu la désobéissance comme les habitants de la terre." Puis je vis deux arbres; l'un ressemblait à l'arbre de vie qui était dans la cité. Le fruit des deux semblait beau, mais les habitants ne pouvaient manger des deux, l'un leur étant interdit. Alors l'ange qui m'accompagnait me dit: "Personne ici n'a jamais goûté au fruit défendu. Si les habitants le faisaient, ils tomberaient." {PE 39.3}

Ensuite je fus conduite dans un monde qui avait sept lunes. Là, je vis le bon vieil Enoch, qui avait été transporté au ciel. Il tenait à la main droite une palme glorieuse; sur chaque feuille était écrit: "Victoire". Il avait autour de la tête une magnifique guirlande de feuilles blanches, et au milieu de chacune d'elles était écrit: "Pureté"; autour de la guirlande se trouvaient des pierres de couleurs variées, plus brillantes que les étoiles, projetant leur lumière sur les lettres

et les embellissant. Derrière sa tête il y avait un nœud attaché à la guirlande, où il était écrit: “Sainteté”; et au-dessus de la guirlande, une belle couronne plus brillante que le soleil. Je lui demandai si c’était là qu’il avait été amené en quittant la terre. Il me répondit: “Non, la cité est ma demeure, je suis venu visiter ce lieu.” Il évoluait là comme s’il avait été chez lui. Je demandai à l’ange qui m’accompagnait de me laisser là, tant je redoutais de revenir dans ce monde de ténèbres. L’ange me répondit: “Tu dois retourner sur la terre, mais si tu es fidèle, toi et les 144 000, vous aurez le privilège de visiter tous les mondes et de contempler les œuvres de Dieu.” {PE 40.1}

Chapitre 5 - Les puissances des cieux seront ebranlées

Le 16 décembre 1848, le Seigneur me donna une vision de l'ébranlement des puissances des cieux. Je vis que lorsque le Seigneur dit "cieux", en donnant les signes rapportés par Matthieu, Marc et Luc, il veut dire cieux, et lorsqu'il dit "terre" il veut dire terre. Les puissances des cieux sont le soleil, la lune et les étoiles; elles règnent dans les cieux. Les puissances terrestres sont celles qui règnent sur la terre. Les premières seront ébranlées à la voix de Dieu: alors le soleil, la lune et les étoiles changeront de place. Ces astres ne seront pas anéantis, mais ils seront secoués par la voix de Dieu. {PE 41.1}

De gros nuages s'amoncelèrent, s'entrechoquant les uns les autres. L'atmosphère se partagea et recula. Alors nous pûmes regarder par une ouverture du côté de l'Orion, d'où l'on entendait la voix de Dieu. C'est par cette ouverture que descendra la sainte cité. Je vis que les puissances terrestres sont maintenant ébranlées, et que les événements vont se succéder rapidement. La guerre, les rumeurs de guerre, l'épée, la famine et la peste secoueront d'abord les puissances de la terre, puis la voix de Dieu secouera le soleil, la lune et les étoiles, ainsi que cette terre. Je vis que l'ébranlement des puissances en Europe n'est pas, comme l'enseignent certains, l'ébranlement des puissances des cieux, mais l'ébranlement des nations courroucées. {PE 41.2}

Chapitre 6 - La porte ouverte et la porte fermée

Le sabbat 24 mars 1849, nous eûmes avec les frères de Topsham (Maine) une très bonne réunion. Le Saint-Esprit descendit sur nous, et je fus transportée dans la cité du Dieu vivant. Là, il me fut montré que les commandements de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ relatif à la porte fermée ne pouvaient être séparés, et que l'époque où le peuple de Dieu accorderait aux commandements toute leur importance et serait persécuté à cause de la vérité du sabbat n'était autre que celle où la porte fut ouverte dans le lieu très saint du sanctuaire céleste, où se trouve l'arche qui contient les dix commandements. Cette porte ne fut ouverte que lorsque Jésus eut achevé sa médiation dans le lieu saint en 1844. C'est alors que le Sauveur se leva, ferma la porte du lieu saint, ouvrit la porte du lieu très saint, et pénétra au-delà du second voile, où il se tient maintenant à côté de l'arche. C'est là que peut l'atteindre la foi d'Israël. {PE 42.1}

Je vis que Jésus avait fermé la porte du lieu saint, et que personne ne pouvait la rouvrir; qu'il avait ouvert la porte du lieu très saint, et que personne ne pouvait la fermer.1 Apocalypse 3:7, 8. Depuis que le Sauveur a ouvert la porte du lieu très saint, où se trouve l'arche, les commandements de Dieu ont resplendi sur ses enfants, qui sont éprouvés à cause de la question du sabbat. {PE 42.2}

J'ai vu que cette épreuve du sabbat ne pouvait s'appliquer aussi longtemps que durait la médiation de Jésus dans le lieu saint ni avant qu'il ait pénétré au-delà du second voile. C'est ce qui explique que les chrétiens qui se sont endormis avant que la porte fût ouverte dans le lieu très saint, alors que le cri de minuit se terminait, au septième mois, en 1844, et qui n'avaient pas observé le sabbat, reposent maintenant dans l'espérance; car ils n'avaient pas la lumière sur la vérité du sabbat que nous avons depuis que cette porte a été ouverte. J'ai vu que Satan tentait quelques enfants de Dieu sur ce point. Parce que tant de chrétiens se sont endormis dans le triomphe de la foi, sans avoir gardé le vrai sabbat, ils doutaient que nous soyons maintenant dans l'obligation de l'observer. {PE 42.3}

Les ennemis de la vérité présente ont essayé de rouvrir la porte du lieu saint, que Jésus avait fermée, et de fermer la porte du lieu très saint, que Jésus avait ouverte en 1844, où se trouve l'arche contenant les deux tables de pierre sur lesquelles sont gravés par le doigt de Dieu les dix commandements. Actuellement, pendant le scellement, Satan déploie tous ses artifices pour détourner le peuple de Dieu de la vérité présente et le faire hésiter. J'ai vu que Dieu avait jeté un manteau sur son peuple, afin de le protéger pendant le temps de trouble; et que toute âme qui a accepté la vérité et dont le cœur est pur, sera couverte par le manteau du Tout-Puissant. {PE 43.1}

Satan n'ignorait pas tout cela, et il mettait tout en œuvre pour détourner le plus possible de gens de la vérité. J'ai vu que les mystérieux frappements de New York et d'ailleurs étaient dus à la puissance de Satan, et qu'ils deviendraient de plus en plus communs. Ils revêtiraient

le manteau de la religion pour tranquilliser tous ceux qui se laisseraient séduire par leurs manifestations et pour gagner si possible le peuple de Dieu, en l'amenant à douter des enseignements et de la puissance du Saint-Esprit.1 {PE 43.2}

J'ai vu que Satan travaillait par ses suppôts de bien des manières, qu'il était à l'œuvre par des pasteurs qui ont repoussé la vérité et se sont laissés séduire au point de croire au mensonge et de se perdre. Alors qu'ils prêchaient ou priaient, quelques-uns d'entre eux tombaient prostrés sur le sol, inanimés, non par la puissance du Saint-Esprit, mais par celle de Satan qui agissait par ses suppôts et par eux sur les gens. Alors qu'ils prêchaient, priaient ou parlaient, quelques soi-disant adventistes, qui avaient repoussé la vérité présente, se servaient du "mesmérisme" pour gagner des adhérents. Les gens se réjouissaient de cette influence, car ils croyaient que c'était celle du Saint-Esprit. Quelques-uns parmi ceux qui faisaient cela étaient plongés dans les ténèbres et s'étaient laissés séduire par le diable au point de croire qu'ils étaient animés de la puissance d'en haut. Ils avaient rabaissé Dieu à leur niveau, et ils réduisaient sa puissance à néant. (Voir Appendice.) {PE 43.3}

Certains suppôts de Satan s'attaquaient aux corps de quelques saints, — ceux qu'ils ne pouvaient séduire ni détourner de la vérité par une influence maléfique. Oh, que j'aimerais que tous puissent voir cela comme je l'ai vu, afin de mieux connaître les ruses de Satan et de se tenir sur leurs gardes! J'ai vu que Satan était ainsi à l'œuvre pour distraire, séduire et décourager le peuple de Dieu au moment même du scellement. J'ai vu que certains croyants n'étaient pas fermes dans la vérité présente. Leurs genoux étaient chancelants et leurs pieds glissaient parce qu'ils ne reposaient pas solidement sur le terrain de la vérité; le manteau du Tout-Puissant ne pouvait pas les couvrir aussi longtemps qu'ils chancelaient ainsi. {PE 44.1}

Satan faisait l'impossible pour les retenir là où ils étaient, jusqu'à ce que le temps du scellement soit passé et le manteau de Dieu jeté sur son peuple. Rien ne pourra plus alors les préserver de l'ardente colère divine, mise en évidence par les sept derniers fléaux. Dieu a commencé de jeter son manteau sur son peuple, qui pourra ainsi trouver un abri au jour du carnage. Le Seigneur agira puissamment en faveur des siens; mais il sera aussi permis à Satan de poursuivre son œuvre maléfique. {PE 44.2}

J'ai vu que les signes mystérieux et extraordinaires, ainsi que les fausses réformes se multipliaient un peu partout. Les réformes cui m'ont été montrées ne consistaient pas à combattre l'erreur au profit de la vérité. L'ange qui m'accompagnait me dit de regarder si les hommes se souciaient encore du salut des âmes. Je regardai, mais je ne vis rien; car le temps de leur salut était passé.1 {PE 44.3}

Chapitre 7 - L'épreuve de notre foi

En ce temps d'épreuve, nous avons besoin de nous encourager et de nous réconforter les uns les autres. Les tentations de Satan sont plus grandes que jamais, car il sait que son temps est court et que bientôt chaque cas sera décidé, ou pour la vie ou pour la mort. Ce n'est donc pas le moment de sombrer dans le découragement et dans l'épreuve. Nous devons triompher de toutes nos afflictions, et nous confier entièrement au puissant Dieu de Jacob. Le Seigneur m'a montré que sa grâce est suffisante dans toutes nos épreuves; et bien que celles-ci soient plus grandes que jamais, si nous manifestons une confiance absolue en Dieu, nous pourrons par sa grâce en sortir victorieux. {PE 46.1}

Si nous triomphons des épreuves et si nous remportons la victoire sur les tentations de Satan, alors nous endurerons "l'épreuve de notre foi, plus précieuse que l'or", et nous serons plus forts et mieux préparés pour affronter celles qui viendront encore. Mais si nous succombons aux tentations de Satan, nous nous affaiblirons, nous n'obtiendrons aucun bénéfice de l'épreuve et nous ne serons pas préparés pour triompher de celles qui suivront. Nous deviendrons de plus en plus faibles, jusqu'à ce que nous soyons captifs de la volonté de Satan. Il nous faut revêtir toutes les armes de Dieu, et être prêts à tout moment pour affronter les puissances des ténèbres. Lorsque les tentations et les épreuves s'abattent sur nous, allons à Dieu et implorons son secours. Il ne nous laissera pas retourner à vide, mais il nous accordera la grâce et la force de vaincre l'ennemi. Oh, que tous puissent voir ces choses sous leur véritable lumière, et souffrir comme de bons soldats de Jésus-Christ! Alors Israël pourra marcher de l'avant, fort en Dieu et dans la puissance de sa force. {PE 46.2}

Dieu m'a montré qu'il donnait à son peuple une coupe amère à boire, afin de le purifier. C'est un breuvage désagréable, mais qui le sera bien davantage si nous murmurons. Nous devrons alors en absorber un autre, si le premier n'a pas produit l'effet voulu sur le cœur. Et si le second ne réussit pas, il faudra en absorber un autre, jusqu'à ce qu'il produise l'effet désiré, sinon, nous resterons impurs. J'ai vu que cette coupe amère peut être adoucie par la patience, la persévérance et la prière, et qu'elle produira son effet sur le cœur de ceux qui la reçoivent ainsi. Alors Dieu sera honoré et glorifié. Ce n'est pas peu de chose que d'être chrétien, d'appartenir à Dieu et d'être approuvé par lui. Le Seigneur m'a montré quelques-uns de ceux qui prétendent croire à la vérité présente, mais dont la vie ne correspond pas à leur profession de foi. Le niveau de leur piété est beaucoup trop bas, et ils sont loin d'atteindre la sainteté biblique. Quelques-uns se livrent à des conversations vaines et déplacées; d'autres cèdent à l'orgueil. Nous ne pouvons rechercher ce qui nous plaît, vivre et agir comme le monde, chérir sa compagnie et ses plaisirs, puis régner avec le Christ en gloire. {PE 47.1}

Nous devons ici-bas participer aux souffrances du Sauveur, si nous voulons avoir part à sa gloire dans l'au-delà. Si nous recherchons notre propre intérêt, ainsi que la meilleure manière de nous complaire à nous-mêmes, au lieu de chercher à plaire à Dieu et à faire avancer

sa cause précieuse qui souffre, nous déshonorons le Seigneur et son œuvre que nous prétendons aimer. Il nous reste très peu de temps pour travailler à l'avancement du règne de Dieu. Rien ne doit être trop précieux pour le sacrifier au salut du troupeau dispersé et déchiré de Jésus. Ceux qui font une alliance avec Dieu par le sacrifice aujourd'hui seront bientôt réunis dans leur patrie céleste pour y partager une riche récompense et posséder le nouveau royaume au siècle des siècles. {PE 47.2}

Oh, puissions-nous vivre entièrement pour le Seigneur, et montrer par une vie ordonnée et une conduite pieuse que nous avons été avec Jésus, que nous sommes ses disciples doux et humbles! Il nous faut travailler tandis qu'il fait jour, car lorsque la nuit de trouble et d'angoisse sera là, ce sera trop tard. Jésus est dans son saint temple; il accepte nos sacrifices, nos prières, la confession de nos péchés; il veut pardonner toutes les transgressions d'Israël, afin de les effacer avant de quitter le sanctuaire. Alors les saints continueront à être saints, car tous leurs péchés auront été effacés et ils auront reçu le sceau du Dieu vivant. Mais les injustes continueront d'être injustes, car il n'y aura plus de sacrificateur dans le sanctuaire pour offrir leurs sacrifices, leurs confessions et leurs prières devant le trône du Père. C'est pourquoi ce qui doit être fait pour épargner aux âmes le déchaînement de la colère divine doit l'être avant que Jésus ait quitté le lieu très saint du sanctuaire céleste. {PE 47.3}

Chapitre 8 - Au petit troupeau

Chers frères: Le 26 janvier 1850, le Seigneur m'a donné une vision que je vais vous relater. J'ai vu que certains enfants de Dieu sont inconséquents et endormis, ou seulement à demi-éveillés. Ils ne comprennent pas l'importance des temps où nous vivons, que l'homme chargé du "balai"1 est arrivé et que quelques-uns risquent d'être balayés. Je suppliai Jésus de les épargner quelque temps encore et de leur faire comprendre le terrible danger qu'ils courent, afin qu'ils puissent se préparer avant qu'il ne soit pour toujours trop tard. L'ange me dit: "La destruction vient comme un violent ouragan." Je demandai à l'ange d'avoir pitié de ceux qui aiment ce monde, qui sont attachés à leurs biens, ne voulant pas s'en séparer en les sacrifiant pour envoyer des messagers chargés de nourrir les brebis affamées qui périssent faute de nourriture spirituelle. {PE 48.1}

Lorsque j'ai vu de pauvres âmes qui se mouraient parce qu'elles ne connaissaient pas la vérité présente, et que quelques-uns de ceux qui prétendaient y croire les laissaient périr en retenant les moyens nécessaires pour leur communiquer la Parole de Dieu, j'en fus très peinée, et je demandai à l'ange de m'épargner ce spectacle. J'ai vu que lorsque la cause de Dieu exigeait que l'on sacrifie ses biens pour la faire progresser, comme Jésus le demanda au jeune homme riche (Matthieu 19:16-22), certains s'en allaient tout tristes. Ils ne se doutaient pas que, bientôt, leurs richesses leur seraient enlevées, et que ce serait trop tard pour en faire le sacrifice, afin de s'assurer un trésor dans le ciel. {PE 49.1}

Je vis ensuite le glorieux Rédempteur, beau, adorable. Il quitta le royaume de gloire pour venir ici-bas, afin de donner sa vie précieuse, lui juste pour des injustes. Il supporta les moqueries, subit la flagellation, fut couronné d'épines et sua des grumeaux de sang au jardin des Oliviers, alors qu'il était chargé des péchés du monde. L'ange me demanda: "Pourquoi?" Oh! je voyais et je savais que c'était pour nous. Pour nos péchés il avait souffert tout cela, afin de nous racheter pour Dieu par son sang précieux. {PE 49.2}

Puis je vis encore ceux qui n'étaient pas disposés à sacrifier les biens de ce monde pour sauver les pécheurs, en leur faisant connaître la vérité alors que Jésus se tient encore devant le Père et offre son sang, ses souffrances et sa mort pour les sauver, tandis que des messagers du Seigneur attendent, prêts à leur communiquer la vérité pour qu'ils puissent recevoir le sceau du Dieu vivant. C'était dur pour quelques-uns de ceux qui prétendent croire à la vérité présente de donner aux messagers ne fût-ce qu'un peu de l'argent que Dieu leur a confié comme à des économes. {PE 49.3}

Les souffrances de Jésus, son amour insondable qui l'a poussé à donner sa vie pour l'homme perdu, me furent à nouveau présentés, ainsi que la vie de ceux qui se disent ses disciples et qui possèdent des biens de ce monde, mais qui considèrent que c'est trop difficile de les donner pour sauver des âmes. L'ange demanda: "De tels gens peuvent-ils aller au ciel?" Un autre répondit: "Non, jamais, jamais. Ceux qui se désintéressent de la cause de Dieu sur

la terre ne pourront jamais chanter là-haut le cantique des rachetés." Je vis que Dieu achèverait bientôt son œuvre ici-bas, et que ses messagers devaient se hâter de réunir ses brebis dispersées. Un ange demanda: "Tous sont-ils des messagers?" Un autre répondit: "Non, non; les messagers de Dieu ont un message." {PE 50.1}

Je vis que la cause de Dieu avait été paralysée et déshonorée par des hommes auxquels Dieu n'avait pas confié de message. Ceux-là devront rendre compte un jour de chaque dollar dépensé pour des voyages inutiles. Cet argent aurait pu être utilisé pour faire avancer la cause de Dieu. Faute de l'aliment spirituel que les messagers de Dieu auraient pu leur donner, des âmes étaient mortes d'inanition. Je vis que ceux qui avaient la force de travailler et de soutenir la cause étaient responsables de leurs forces, comme d'autres de leurs biens. {PE 50.2}

Le temps du "crible" a commencé et continuera. Tous ceux qui hésitent à se décider pour la vérité et à faire des sacrifices pour la cause de Dieu seront éliminés par ce crible. L'ange dit: "Croyez-vous que le sacrifice est obligatoire? Non, non. Il doit être volontaire. L'acquisition du champ exige tout ce qu'on a." Je suppliai Dieu d'épargner ses enfants, dont quelques-uns faiblissaient et mouraient. Alors je vis que les jugements du Tout-Puissant s'abattraient promptement sur la terre, et je demandai à l'ange d'en faire part au peuple en son propre langage. Il me répondit: "Tous les éclairs et les tonnerres du Sinaï n'arriveraient pas à émouvoir ceux qui ne sont pas touchés par les vérités de la Parole de Dieu. Le message d'un ange ne les réveillerait pas non plus." {PE 50.3}

Je contemplai à nouveau la beauté de Jésus. Sa robe était d'une blancheur immaculée. Aucune langue ne saurait décrire sa gloire et sa beauté. Tous ceux qui gardent les commandements de Dieu entreront par les portes de la cité céleste, et auront droit à l'arbre de vie. Ils seront pour toujours avec Jésus dont le visage resplendit comme le soleil en plein midi. {PE 51.1}

Je vis Adam et Eve au jardin d'Eden. Ils mangèrent du fruit défendu et furent chassés du paradis, puis une épée flamboyante fut piacée autour de l'arbre de vie, de peur que nos premiers parents ne mangent du fruit et ne deviennent des pécheurs immortels; car le but de l'arbre de vie était de perpétuer l'immortalité. J'entendis un ange demander: "Quel membre de la famille d'Adam a pu passer outre cette épée flamboyante et avoir accès à l'arbre de vie?" Un autre ange répondit: "Aucun membre de la famille d'Adam n'est passé outre l'épée flamboyante ni a goûté au fruit de l'arbre de vie; c'est pourquoi il n'est pas de pécheurs immortels. L'âme qui pèche subira une mort éternelle — une mort qui durera à jamais, sans aucun espoir de résurrection. Alors la colère de Dieu sera apaisée. {PE 51.2}

"Les saints se reposeront dans la sainte cité, ils seront rois et sacrificateurs et régneront mille ans. Puis Jésus descendra avec les saints sur le mont des Oliviers, qui se partagera en deux et deviendra une grande plaine où se trouvera le paradis de Dieu. Le reste de la terre ne sera pas purifié avant la fin des mille ans, quand les méchants ressusciteront et s'assembleront autour de la cité. Les pieds des méchants ne fouleront jamais la terre restaurée. Du feu

descendra du ciel et les dévorera — il ne leur laissera ni racine ni rameaux. Satan est la racine et ses enfants sont les rameaux. Le même feu qui anéantira les méchants purifiera la terre." {PE 51.3}

Chapitre 9 - Les derniers fleaux et le jugement

Lors de la conférence générale des croyants à la vérité présente, tenue à Sutton, en septembre 1850, il me fut montré que les sept derniers fléaux seront versés sur la terre après que Jésus aura quitté le sanctuaire céleste. L'ange dit: "C'est la colère de Dieu et de l'Agneau qui cause la destruction ou la mort des méchants. A la voix de Dieu, les saints seront puissants et terribles comme une armée sous ses bannières; mais ils n'exécuteront pas le jugement écrit. L'exécution du jugement aura lieu à la fin des mille ans." {PE 52.1}

Après que les saints eurent revêtus l'immortalité et furent enlevés ensemble avec Jésus, après qu'ils eurent reçu leurs harpes, leurs robes et leurs couronnes, et qu'ils furent entrés dans la ville, Jésus et les saints s'assirent pour le jugement. Les livres furent ouverts: le livre de vie et le livre de mort. Le livre de vie contient les bonnes œuvres des saints et le livre de mort le mal commis par les méchants. Ces livres sont comparés à celui qui leur sert de base: la Bible, et c'est d'après celle-ci que les hommes seront jugés. Les saints, en parfaite union avec Jésus, jugeront les méchants qui sont morts. "Contemplez, dit l'ange, les saints qui jugent avec Jésus, et décident du sort des méchants selon ce qu'ils ont accompli étant dans leurs corps. Le châtiment qui doit leur être infligé est inscrit en face de leurs noms." Je vis que c'était là l'œuvre des saints et de Jésus pendant les mille ans dans la sainte cité, avant qu'elle descende sur la terre. {PE 52.2}

Puis, à la fin des mille ans, Jésus, avec les anges et tous les saints, quittera la sainte cité, et alors qu'il descendra avec eux sur la terre, les méchants ressusciteront. Ceux qui l'ont percé le verront revenir dans toute sa gloire, avec les anges et les saints, et se lamenteront à cause de lui. Ils verront les stigmates occasionnés par les clous dans ses mains et dans ses pieds, ainsi que la cicatrice de la lance qui perça son côté. Ces stigmates seront sa gloire. C'est à la fin des mille ans que Jésus se posera sur le mont des Oliviers, que celui-ci se partagera en deux pour former une immense plaine. Ceux qui s'enfuient à ce moment-là sont les méchants, qui viennent de ressusciter. Alors la sainte cité descendra du ciel et se posera sur la plaine. Satan insufflera alors son esprit aux méchants. Il leur affirmera que l'armée de la cité est insignifiante, que la sienne est immense et peut vaincre les saints en s'emparant de la ville. {PE 52.3}

Tandis que Satan rassemblait son armée, les saints, dans la ville, contemplaient les beautés et la gloire du paradis de Dieu. Jésus était à leur tête et les conduisait. Tout à coup notre adorable Sauveur s'éloigna de nous, mais bientôt nous entendîmes sa douce voix nous dire: "Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde." Matthieu 25:34. Nous nous groupâmes autour de Jésus, et au moment précis où il fermait les portes de la ville, la malédiction fut prononcée sur les méchants. Les portes furent fermées. Alors les saints, se servant de leurs ailes, montèrent au sommet de la muraille de la ville. Jésus les accompagnait. Sa couronne paraissait brillante et

glorieuse; c'était une couronne dans une autre couronne, et ainsi sept fois. Les couronnes des saints étaient faites de l'or le plus pur et garnies d'étoiles. Leurs visages resplendissaient de gloire, car ils reproduisaient l'image de Jésus; et tandis qu'ils montaient ensemble vers le sommet de la ville, je fus captivée par ce que je voyais. {PE 53.1}

Alors les méchants virent ce qu'ils avaient perdu. Dieu envoya du ciel un feu qui les consuma. C'était là l'exécution du jugement. Les méchants reçurent ce que les saints, en pleine union avec Jésus, avaient décidé à leur égard pendant les mille ans. Le même feu qui avait consumé les méchants purifia toute la terre. Les montagnes, bouleversées, en fusion, dégageaient une chaleur intense, et tout le chaume fut consumé. Alors notre héritage s'ouvrit devant nous, glorieux, splendide. C'était la terre renouvelée. Nous nous écriâmes tous d'une seule voix: "Gloire! Alléluia!" {PE 53.2}

*****

Chapitre 10 - La fin des 2300 jours

Je vis un trône, et sur ce trône étaient assis le Père et le Fils. J'admirai le visage de Jésus et sa personne adorable. Mais je ne pouvais voir le Père, car une nuée glorieuse le couvrait. Je demandai à Jésus si le Père avait la même forme que lui. Il me répondit par l'affirmative, mais je ne pouvais pas le voir, car, ajouta-t-il, "si tu voyais une fois la gloire de sa personne, tu cesserais d'exister". Devant le trône je vis le peuple adventiste — l'Eglise et le monde. Je vis deux groupes: l'un était incliné devant le trône, profondément intéressé; l'autre semblait indifférent. Ceux qui s'inclinaient devant le trône priaient en regardant Jésus qui, lui, regardait son Père et semblait plaider avec lui. Une lumière jaillissait du Père vers son Fils, et du Fils au groupe en prière. Puis je vis une lumière resplendissante qui venait du Père vers son Fils, et du Fils flottait sur ceux qui étaient devant le trône. Mais ils étaient peu nombreux ceux qui la recevaient. Plusieurs la fuyaient; d'autres y étaient indifférents, et elle s'écarta d'eux. Quelques-uns l'appréciaient et allaient s'incliner avec le petit groupe qui était en prière. Tous, dans ce groupe, recevaient la lumière, et en avaient de la joie. Leurs visages en reflétaient la gloire. {PE 54.1}

Je vis le Père se lever de son trône,1 et se rendre dans un chariot de feu au lieu très saint, au-delà du voile, et s'y asseoir. Alors Jésus se leva de son trône, et la plupart de ceux qui étaient inclinés se levèrent avec lui. Je ne vis aucun rayon de lumière passer de Jésus à la multitude insouciante après qu'il se fut levé, et ces gens étaient complètement dans les ténèbres. Ceux qui se levèrent en même temps que Jésus, ne cessèrent d'avoir les yeux fixés sur lui lorsqu'il quitta son trône et il les conduisit un moment. Ensuite il leva la main droite, et il dit de sa douce voix: "Attendez ici; je vais au Père pour recevoir le royaume; gardez vos vêtements sans tache; dans peu de temps je reviendrai des noces et je vous prendrai avec moi." Puis un chariot aux roues de flammes de feu, entouré par les anges, avança près de Jésus, qui y monta et fut conduit au lieu très saint où le Père était assis. Là, je contemplai Jésus, souverain sacrificateur, se tenant devant le Père. Autour de la bordure de ses vêtements, il y avait des grenades, entremêlées de clochettes d'or. Voir Exode 28:33, 34. Ceux qui se levèrent avec Jésus dirigeaient leur foi vers lui dans le lieu très saint, et priaient: "Père, donne-nous ton Esprit." Jésus alors soufflait sur eux le Saint-Esprit. Dans ce souffle il y avait de la lumière, de la puissance, beaucoup d'amour, de joie et de paix. {PE 55.1}

Je me retournai pour voir le groupe qui était resté incliné devant le trône; ceux-là ne savaient pas que Jésus l'avait quitté. Satan apparut près du trône, essayant de faire l'œuvre de Dieu. Je les vis qui regardaient vers le trône, et priaient: "Père, donne-nous ton Esprit." Satan soufflait alors sur eux une influence maléfique, où il y avait de la lumière et beaucoup de puissance, mais pas d'amour, de joie et de paix. Le but de Satan consistait à les séduire, et avec eux les enfants de Dieu. {PE 55.2}

Chapitre 11 - En prévision du temps de trouble

Le Seigneur m'a montré maintes fois qu'il est contraire à la Bible de faire des provisions pour subvenir à nos besoins temporels pendant le temps de trouble. Je vis que si les saints mettaient de côté des vivres, chez eux ou dans les champs pour ce moment-là, alors que l'épée, la famine et la peste séviraient dans le pays, ces vivres leur seraient enlevés par la violence, et des étrangers moissonneraient leurs champs. C'est alors qu'il faudra mettre toute notre confiance en Dieu; il nous soutiendra. Je vis que notre pain et notre eau nous seraient assurés, que nous ne manquerions de rien et ne souffririons pas de la faim; car Dieu peut dresser pour nous une table dans le désert. Si c'était nécessaire il enverrait des corbeaux pour nous nourrir, comme autrefois pour Elie, ou il ferait pleuvoir de la manne du ciel, comme pour les Israélites au désert. {PE 56.1}

Les maisons et les champs seront inutiles aux saints pendant le temps de trouble, car ils devront fuir une populace en fureur, et à ce moment-là ils ne pourront vendre leurs possessions pour faire avancer le règne de Dieu. Il me fut montré que c'était la volonté de Dieu que les saints se débarrassent, avant le temps de trouble, de tout ce qui pourrait les gêner, et qu'ils fassent alliance avec Dieu par le sacrifice. S'ils placent sur l'autel ce qu'ils possèdent, et cherchent sérieusement à connaître leur devoir envers Dieu, il leur enseignera quand et comment disposer de ces choses. Ils seront alors dégagés de tout au temps de trouble. {PE 56.2}

Je vis que si des personnes s'attachent à leurs biens sans demander au Seigneur où est leur devoir, il ne leur fera pas connaître sa volonté. Il leur sera permis de conserver leurs possessions, mais au temps de détresse celles-ci s'élèveront devant elles comme une montagne sur le point de les écraser. Elles voudront alors s'en défaire, mais ce sera trop tard. J'en entendis qui disaient en pleurant: "La cause de Dieu languissait, le peuple de Dieu était affamé de vérité, et nous n'avons rien fait pour y remédier. Maintenant nos biens sont inutiles. Oh, que ne les avons-nous sacrifiés; nous nous serions amassé un trésor dans le ciel!" {PE 56.3}

Je vis qu'un sacrifice n'augmentait pas, mais qu'il diminuait et était consumé. Je vis aussi que Dieu n'exigeait pas que tous vendent leurs propriétés en même temps; mais que, s'ils le désiraient, il leur ferait connaître au moment du besoin la quantité de leurs biens qu'ils devaient vendre, ainsi que le moment où ils devaient le faire. Il a été demandé autrefois à quelques-uns de vendre leurs propriétés pour soutenir la cause du message adventiste, alors que d'autres devaient conserver les leurs jusqu'au moment où le besoin s'en ferait sentir. Le moment venu, leur devoir sera de vendre. {PE 57.1}

Je vis que certains n'avaient pas annoncé sous son jour véritable le message: "Vendez ce que vous possédez, et donnez-le en aumônes." Ils n'avaient pas présenté clairement la signification de ces paroles du Sauveur. Le but à atteindre en vendant n'est pas de subvenir

aux besoins de ceux qui sont capables de le faire eux-mêmes, mais de répandre la vérité. C'est un péché d'entretenir et d'encourager la paresse de ceux qui peuvent travailler. Il en est qui ont été zélés pour assister à toutes les assemblées, non pour glorifier Dieu, mais pour des "pains et des poissons". Ils auraient mieux fait de rester chez eux et de travailler de leurs mains à "ce qui est bien" pour subvenir aux besoins des leurs et avoir quelque chose à donner pour soutenir la cause de la vérité présente. C'est le moment aujourd'hui de s'amasser un trésor dans le ciel et de mettre son cœur au large, afin d'être prêts pour le temps de trouble. Ceux-là seulement dont les mains seront pures et les cœurs droits pourront supporter ce temps d'épreuve. C'est aujourd'hui qu'il faut avoir la loi de Dieu écrite dans nos esprits, sur nos fronts et dans nos cœurs. {PE 57.2}

Le Seigneur m'a montré le danger que nous courons en permettant à nos esprits d'être remplis de pensées et de soucis mondains. J'ai vu que quelques-uns se laissaient détourner de la vérité présente et de l'amour de la Bible par la lecture de livres excitants. D'autres se préoccupent énormément de ce qu'ils mangeront, boiront ou porteront. Il en est aussi qui attendent la venue du Christ pour un avenir trop lointain. Le temps a duré quelques années de plus qu'ils ne s'y attendaient; par conséquent ils croient que cela peut durer encore bien des années. C'est ainsi que leurs esprits ont été détournés de la vérité présente pour s'occuper des choses de ce monde. J'ai vu qu'il y avait là un grand danger; car si l'esprit est rempli d'autres choses, la vérité présente en sera chassée, et il ne restera plus de place sur les fronts pour y apposer le sceau du Dieu vivant. J'ai vu que le temps où Jésus doit officier dans le lieu très saint est sur le point de finir, et que sa venue est très proche. Nous devrions employer tous nos loisirs à sonder la Bible, qui nous jugera au dernier jour. {PE 58.1}

Mes chers frères et sœurs, pensons constamment aux commandements de Dieu et au témoignage de Jésus, et laissons-les repousser nos soucis mondains. Qu'ils soient l'objet de vos méditations quand vous vous couchez et quand vous vous levez. Vivez et agissez toujours en vue de la venue du Fils de l'homme. Le temps du scellement est très court, et sera bientôt dans le passé. Aujourd'hui, alors que les quatre anges retiennent les quatre vents, assurons notre vocation et notre élection. {PE 58.2}

Chapitre 12 - Les “esprits frappeurs”

Le 24 août 1850, je vis que les “frappements mystérieux” provenaient de la puissance de Satan: quelques-uns directement, d’autres indirectement par ses suppôts; mais tous avaient la même origine. C’était l’œuvre de Satan sous différents aspects. Mais la plupart des membres d’église et le monde en général, plongés dans de profondes ténèbres, croyaient que c’était une manifestation de Dieu. L’ange demanda: “Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu? S’adressera-t-il aux morts en faveur des vivants?” Faudra-t-il donc en effet que les vivants s’adressent aux morts pour avoir la connaissance, alors que ceux-ci ne savent rien. Pour avoir accès au Dieu vivant devra-t-on consulter les morts? Voir Ésaïe 8:19, 20. {PE 59.1}

Je vis que bientôt on considérerait comme un blasphème le fait de parler contre les “esprits frappeurs”, que ce phénomène se répandrait de plus en plus, que la puissance de Satan augmenterait, et que quelques-uns de ses dévoués disciples auraient le pouvoir de faire des miracles, “jusqu’à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes”. Il me fut montré que par les frappements et le “mesmérisme”, ces magiciens modernes expliqueraient tous les miracles opérés par notre Seigneur Jésus-Christ, et qu’un grand nombre de gens croiraient que toutes les œuvres merveilleuses accomplies par le Fils de Dieu, lorsqu’il était ici-bas, le furent par cette même puissance.1 Je fus transportée à l’époque de Moïse, et je vis que les signes et les merveilles que Dieu opéra par lui devant Pharaon, furent imités pour la plupart par les magiciens d’Egypte; et que, immédiatement avant la délivrance finale des saints, Dieu agirait puissamment en faveur de son peuple et qu’il serait permis à ces magiciens modernes d’imiter ses œuvres. {PE 59.2}

Ce temps viendra bientôt. Nous aurons alors à nous appuyer fermement sur le bras puissant de Jéhovah; car tous ces grands signes et ces prodiges ont pour but de séduire le peuple de Dieu et de le renverser. Nos esprits doivent se reposer sur Dieu; il ne faut pas que nous ayons la même crainte que les méchants, ni révérer ce qu’ils révèrent, mais être fermes dans la vérité. Si nos yeux pouvaient s’ouvrir, nous verrions les mauvais anges autour de nous, cherchant de nouveaux moyens pour nous nuire et nous détruire. Et nous verrions aussi les anges de Dieu qui nous protègent contre leur pouvoir; car le Seigneur veille toujours sur Israël. Il protégera et sauvera son peuple, s’il met sa confiance en lui. Lorsque l’ennemi déferlera sur nous comme un fleuve, l’Esprit de Dieu lèvera sa bannière contre lui. {PE 60.1}

L’ange me dit: “Souviens-toi que tu es sur un terrain enchanté.” Je vis que nous devions veiller, revêtir toutes les armes de Dieu et prendre le bouclier de la foi, afin de pouvoir triompher des traits enflammés du malin. {PE 60.2}

Les messagers

Le Seigneur m'a souvent montré en vision la situation et les besoins de ses enfants dispersés qui ne connaissent pas encore la vérité présente. J'ai vu que les messagers devaient leur apporter la lumière le plus tôt possible. {PE 61.1}

Beaucoup de ceux qui nous entourent n'ont besoin que d'être débarrassés de leurs préjugés et d'avoir devant les yeux les preuves bibliques de nos croyances actuelles, pour recevoir avec joie la vérité présente. Il faut que les messagers veillent sur les âmes comme s'ils devaient en rendre compte. Leur vie doit être une vie de dur labeur et d'angoisse d'esprit: le fardeau de la cause de Dieu repose sur eux. Ils auront à abandonner les intérêts et les commodités du monde, et faire tout ce qu'ils peuvent pour l'avancement de la vérité présente et pour sauver les âmes qui périssent. {PE 61.2}

Ils recevront ainsi une riche récompense. Ceux qu'ils auront amenés à la vérité luiront comme des étoiles sur leurs couronnes, et cela d'âge en âge. Pendant toute l'éternité, ils auront la satisfaction d'avoir accompli leur devoir en présentant la vérité dans sa pureté et dans sa beauté, afin que des âmes l'acceptent et soient sanctifiées par elle, en estimant à sa juste valeur le privilège d'avoir été enrichies, lavées dans le sang de l'Agneau, rachetées par Dieu. {PE 61.3}

J'ai vu qu'avant de défendre de nouveaux points importants, qu'ils croient être soutenus par la Bible, les bergers devaient consulter ceux qui leur inspirent confiance, ceux qui ont été à l'origine du message et qui sont fermes dans toute la vérité présente. C'est ainsi que les bergers seront parfaitement unis. Cette union sera ressentie par l'Eglise. Une telle manière de faire préviendrait des divisions et ne courrait pas le risque de troubler le précieux troupeau du Seigneur. On ne verrait pas de brebis dispersées qui n'ont point de bergers. {PE 61.4}

Je vis aussi que Dieu avait des messagers qu'il aimerait employer dans sa cause, mais que ceux-ci n'étaient pas prêts. Ils n'étaient pas assez sérieux pour exercer une bonne influence sur le troupeau, ne ressentant pas le poids de la cause ni la valeur des âmes, comme doivent le faire des messagers de Dieu. L'ange dit: "Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel. Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel." Ils n'accompliront que peu de chose s'ils ne sont pas entièrement consacrés au Seigneur, s'ils ne comprennent pas l'importance et la solennité du dernier message de miséricorde qui est annoncé aujourd'hui au troupeau dispersé. D'aucuns que Dieu n'a pas appelés seraient disposés à proclamer le message. Mais s'ils sentaient le poids de la cause et les responsabilités d'un tel poste, ils se rendraient compte de leur indignité, et s'écrieraient avec l'apôtre: "Qui est suffisant pour ces choses?" Une des raisons pour lesquelles ils partiraient si volontiers, c'est que Dieu n'a pas fait reposer sur eux le poids de la cause. Tous ceux qui ont proclamé le premier et le second message ne sont pas appelés à prêcher le troisième, même s'ils l'ont bien compris, car quelques-uns conservent de nombreuses erreurs et c'est à peine s'ils arriveront à se sauver eux-mêmes. S'ils se mêlent de guider les autres, ils contribueront à leur perte. J'ai vu que

certains, qui avaient sombré profondément dans le fanatisme, seraient maintenant les premiers à vouloir être envoyés par le Seigneur, avant de s'être purifiés de leurs anciennes erreurs. Mêlant l'erreur à la vérité, ils nourriraient avec cela le troupeau de Dieu. Si on leur permettait de prêcher, celui-ci deviendrait malade, et la mort s'ensuivrait. J'ai vu qu'ils devaient être éprouvés jusqu'à ce qu'ils se soient débarrassés de toutes leurs erreurs, sinon ils ne pourront jamais entrer dans le royaume des cieux. {PE 62.1}

Les messagers ne peuvent concéder au jugement et au discernement de ceux qui ont été dans l'erreur et le fanatisme, la même confiance qu'ils accordent à ceux qui sont restés dans la vérité, exempts d'erreurs extravagantes. Il en est aussi beaucoup qui sont enclins à envoyer dans le champ quelques-uns de ceux qui viennent d'accepter la vérité présente, qui ont encore bien à apprendre et beaucoup à faire avant d'être eux-mêmes en règle avec Dieu et de pouvoir conduire les autres. {PE 62.2}

J'ai vu combien il est nécessaire que les messagers veillent et sachent repousser tout fanatisme qui pourrait faire son apparition. Satan nous attaque de tous les côtés; si nous ne veillons pas, si nous ne discernons pas ses pièges, si nous ne revêtons pas toute l'armure de Dieu, les dards enflammés du malin nous atteindront. Il y a de nombreuses vérités dans la Parole de Dieu, mais c'est de la "vérité présente" que le troupeau a besoin aujourd'hui. J'ai vu le danger que couraient les messagers en se détournant de certains points importants de la vérité présente, pour insister sur des sujets qui n'ont pas pour but d'unir le troupeau et de sanctifier l'âme. Satan profitera de tous les avantages possibles pour faire du tort à la cause. {PE 63.1}

Mais des sujets comme le sanctuaire, en rapport avec les 2300 jours, les commandements de Dieu et la foi de Jésus, expliquent très bien le passé du Mouvement adventiste; ils montrent ce que nous croyons, affermissent la foi de ceux qui doutent et donnent de la certitude à la gloire future. J'ai vu fréquemment que c'étaient là les sujets principaux sur lesquels les messagers devaient insister. {PE 63.2}

Si les messagers choisis par Dieu doivent attendre que tous les obstacles soient enlevés de leur chemin, beaucoup n'iront jamais à la recherche de la brebis perdue. Satan présentera de nombreuses objections pour les empêcher de faire leur devoir. Mais ils devront marcher par la foi, se confiant en celui qui les a appelés à accomplir son œuvre, et il ouvrira le chemin devant eux dans la mesure où ce sera pour leur bien et pour sa gloire. Jésus, le grand Docteur et le divin modèle, n'avait pas un lieu où reposer sa tête. Sa vie lut une vie de dur labeur, de tristesse et de souffrance; puis il se donna lui-même pour nous. Ceux qui, à la place du Christ, supplient les âmes de se réconcilier avec Dieu, et qui espèrent régner avec le Christ dans la gloire, doivent aussi s'attendre à partager ses souffrances ici-bas. "Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d'allégresse. Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes." Psaumes 126:5, 6. {PE 63.3}

*****

La marque de la bête

Dans une vision qui me fut donnée le 27 juin 1850, l'ange qui m'accompagnait me dit: "Le temps est presque fini. Reflétez-vous l'image de Jésus comme vous le devriez?" Puis mon attention fut ramenée à la terre, et je vis que ceux qui venaient d'embrasser le message du troisième ange étaient loin d'être prêts. L'ange dit: "Préparez-vous, préparez-vous, préparez-vous! Vous devez mourir au monde comme vous ne l'avez jamais fait." Je vis qu'il restait encore une grande œuvre à faire pour eux, et peu de temps pour la faire. {PE 64.1}

Ensuite je vis que les sept derniers fléaux seront bientôt versés sur ceux qui sont sans abri, et cependant le monde n'en faisait pas plus de cas que s'il s'agissait de quelques gouttes d'eau. Je fus alors rendue capable de voir les sept derniers fléaux: la colère de Dieu. Je vis que cette colère était terrible, épouvantable, et que s'il étendait la main, ou la levait dans sa colère, les habitants de cette terre seraient comme s'ils n'avaient jamais été, ou souffriraient de maux incurables et de plaies nombreuses dont ils ne pourraient être soulagés et qui les détruiraient. Je fus saisie de terreur, je tombai sur ma face devant l'ange, et je le priai de m'épargner ce spectacle, car il était trop affreux. Je me rendis compte alors, comme jamais auparavant, de l'importance qu'il y a à sonder la Parole de Dieu avec soin pour savoir comment échapper aux fléaux qui doivent tomber sur tous ceux qui adorent la bête et son image, et reçoivent sa marque sur leurs fronts ou sur leurs mains. Je ne comprenais pas que l'on puisse transgresser la loi de Dieu et fouler aux pieds son saint sabbat, alors que de pareils châtiments menacent ceux qui s'en rendent coupables. {PE 64.2}

Le pape a changé le jour du repos du septième au premier jour de la semaine. Il pensa changer le commandement même qui avait été donné à l'homme pour qu'il se souvienne de son Créateur. Il pensa changer le plus grand commandement du Décalogue, et se rendre ainsi l'égal de Dieu, ou même s'élever au-dessus de Dieu. Mais le Seigneur est immuable, donc sa loi est immuable. Le pape s'est placé au-dessus de Dieu en cherchant à changer ses préceptes immuables de sainteté, de justice et de bonté. Il a foulé aux pieds le jour sanctifié par Dieu, et, de sa propre autorité, il l'a remplacé par un des six jours ouvrables. Toute la terre a suivi la bête, et chaque semaine le monde frustre Dieu du temps qu'il a sanctifié. Le pape a fait une brèche dans la loi, mais j'ai vu que le temps était arrivé où le peuple de Dieu devait réparer cette brèche et relever les fondements antiques. {PE 65.1}

J'intercédai devant l'ange pour que Dieu sauve ceux qui s'égaraient. Lorsque les fléaux commenceront à tomber, ceux qui continueront à transgresser le saint sabbat ne pourront invoquer les excuses qu'ils avancent aujourd'hui; ils auront la bouche fermée. Le saint Législateur appliquera la justice à ceux qui ont eu en aversion sa sainte loi et l'ont appelée "une malédiction pour l'homme", une pauvre chose négligeable. Lorsque ceux-là sentiront les étreintes de cette loi se resserrer sur eux, ces expressions revêtiront tout leur sens et ils comprendront la gravité de leur péché, qui a consisté à se moquer de cette loi dont le commandement est, selon la Parole de Dieu, "saint, juste et bon". {PE 65.2}

Ensuite je vis la gloire du ciel, réservée aux fidèles. Tout était magnifique, glorieux. Les anges chantaient un cantique merveilleux, puis ils cessaient de chanter, prenaient leurs couronnes et les jetaient aux pieds de Jésus, en s'écriant: "Gloire! Alléluia!" Je joignis ma voix à leurs chants de louange en l'honneur de l'Agneau, et chaque fois que j'ouvrais la bouche, j'avais un sentiment indéfinissable de la gloire qui m'entourait. C'était comme un poids éternel de gloire. L'ange dit: "Le petit reste qui aime Dieu et garde ses commandements, qui demeure fidèle jusqu'à la fin, jouira de cette gloire; il sera pour toujours avec Jésus et chantera avec les saints anges." {PE 66.1}

Puis je ne vis plus la gloire, mais le "reste" qui était sur la terre. L'ange leur dit: "Voulez-vous éviter les sept derniers fléaux? Voulez-vous jouir de la gloire, de tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment et souffrent volontiers pour lui? Si oui, vous devez mourir afin de pouvoir vivre. Préparez-vous, préparez-vous, préparez-vous! Vous devez avoir une préparation plus grande que celle que vous avez maintenant, car le jour du Seigneur arrive, jour cruel, jour de colère, de désolation, qui détruira les pécheurs. Sacrifiez tout pour Dieu. Déposez tout sur son autel: le moi, les possessions; offrez-vous vous-mêmes comme un sacrifice vivant. Il ne faut pas faire moins pour entrer dans la gloire. Faites-vous un trésor dans le ciel, où les voleurs ne percent ni ne dérobent et où la teigne ne détruit point. Vous devez participer aux souffrances du Christ ici-bas, si vous voulez participer à sa gloire dans l'au-delà." {PE 66.2}

Le ciel sera bon marché, si nous l'obtenons par la souffrance. Il faut renoncer au moi constamment, mourir au moi chaque jour. Seul Jésus doit vivre en nous; ayons toujours en vue sa gloire. Je vis que ceux qui venaient d'accepter la vérité devraient apprendre à souffrir pour le Sauveur, savoir supporter de dures épreuves, afin d'être purifiés et de recevoir le sceau du Dieu vivant, passer par le temps de trouble, voir le Roi dans sa beauté, habiter en la présence de Dieu et des anges saints et purs. {PE 66.3}

Lorsque je vis que nous devions être dans les conditions voulues pour pouvoir hériter de la gloire éternelle, et combien Jésus avait souffert pour nous obtenir ce riche héritage, je priai pour que nous soyons baptisés dans ses souffrances, afin que nous ne faiblissions pas sous l'épreuve, mais que nous la supportions avec patience et avec joie, sachant que Jésus a souffert pour que, par sa pauvreté et ses souffrances, nous fussions enrichis. L'ange dit: "Renoncez à vous-mêmes, soyez fermes." D'aucuns parmi nous ont eu le temps de progresser dans la vérité, d'avancer pas à pas, et chaque pas qu'ils ont fait les a fortifiés pour continuer. Mais aujourd'hui le temps est presque fini, et ce que nous avons mis des années à apprendre, d'autres devront l'apprendre en quelques mois. Il leur faudra aussi beaucoup désapprendre pour pouvoir beaucoup apprendre. Ceux qui ne voudront pas recevoir la marque de la bête et son image au moment où le décret sera promulgué, doivent manifester maintenant de la décision et dire: Non, nous ne voulons pas observer l'institution de la bête. {PE 67.1}

Chapitre 13 - Les aveugles qui conduisent des aveugles

J'ai vu à quel point les conducteurs aveugles s'efforçaient de rendre les autres aussi aveugles qu'eux-mêmes, et étaient loin de comprendre ce qui les attendait. Ils se dressent contre la vérité; et comme celle-ci triomphe, beaucoup de ceux qui les ont considérés comme des hommes de Dieu et qui en attendaient des lumières, sont troublés. Qu'en est-il du sabbat? leur demandent-ils. Et ces gens qui veulent s'affranchir du quatrième commandement, sont prêts à leur répondre. J'ai vu qu'il n'y avait pas de réelle honnêteté dans les nombreuses positions prises contre le sabbat. Le but principal est de négliger le sabbat de l'Eternel pour observer un autre jour que celui qui a été sanctifié par Jéhovah. Si un argument est démoli on se réfugie dans un autre, même si celui-ci a déjà été abandonné par ses défenseurs qui l'avaient reconnu insuffisant. {PE 68.1}

Le peuple de Dieu arrive à l'unité de la foi. Ceux qui observent le sabbat de la Bible sont unis dans leurs vues sur la vérité biblique. Mais ceux qui s'opposent au sabbat parmi les adventistes sont étrangement divisés. L'un s'oppose au sabbat, et déclare qu'il en est ainsi et ainsi, et tout lui paraît clair. Mais la question n'est pas réglée pour autant; la vérité du sabbat progressant, un autre s'efforce de la combattre. Mais en le faisant, il renverse les arguments du premier; il présente une théorie aussi opposée aux siennes qu'aux nôtres. Il en est ainsi avec un troisième et un quatrième; mais aucun d'eux ne citera la Parole de Dieu: "Le septième jour est le jour du repos de l'Eternel, ton Dieu." {PE 68.2}

J'ai vu que ces hommes sont charnels, c'est pourquoi ils ne se soumettent pas à la sainte loi de Dieu. Ils ne s'accordent pas entre eux, malgré tous leurs efforts pour démolir les Ecritures et faire une brèche à la loi de Dieu: changer, abolir, combattre n'importe comment le quatrième commandement plutôt que de l'observer. Ils désirent faire taire le troupeau à ce sujet, dans l'espoir que les gens n'y penseront plus, et que leurs partisans étant si peu zélés dans l'étude de la Bible, il sera facile de leur faire accepter l'erreur pour la vérité. {PE 68.3}

*****

Chapitre 14 - Preparation pour la fin

Le 7 septembre 1850, à Oswego (New York), le Seigneur me montra qu'une grande œuvre devrait être accomplie par son peuple s'il veut pouvoir subsister au combat du jour du Seigneur. Il me fut montré ceux qui se disaient adventistes, mais qui rejetaient la vérité présente. Je vis qu'ils étaient en train de s'émietter et que la main du Seigneur était au milieu d'eux pour les diviser et les disperser, alors que nous sommes aujourd'hui au temps du rassemblement. Tout cela pour que les joyaux précieux qui sont parmi eux et qui s'étaient laissé séduire, puissent ouvrir les yeux et voir leur véritable état. Et alors que la vérité leur est présentée par les messagers du Seigneur, ils sont prêts à l'accepter dans toute sa beauté et son harmonie, à abandonner leurs anciens associés et leurs erreurs pour se ranger du côté de la vérité. {PE 69.1}

Je vis que ceux qui s'opposent au sabbat de l'Eternel ne pouvaient s'appuyer sur la Bible pour montrer que notre position est incorrecte. C'est pourquoi ils s'attaquent au caractère de ceux qui croient et enseignent la vérité, et ils les calomnient. Plusieurs d'entre ceux qui autrefois étaient consciencieux, aimaient Dieu et sa Parole, se sont endurcis en rejetant la lumière de la vérité. Ils n'ont pas hésité à accuser faussement ceux qui aiment le saint sabbat, car en faisant ainsi ils diminuent l'influence de ceux qui ne craignent pas de proclamer la vérité. Mais tout cela n'empêchera pas l'œuvre de Dieu de progresser. En fait, cette façon d'agir contribuera à ouvrir les yeux de quelques-uns. Tous les joyaux du Seigneur seront réunis, car Dieu rassemblera le reste de son peuple, et il accomplira son œuvre glorieusement. {PE 69.2}

Nous qui croyons à la vérité, prenons garde de ne donner aucune occasion de parler mal de nous. Sachons que tout ce que nous faisons doit être en harmonie avec la Bible. Toutes nos erreurs, toutes nos fautes seront des motifs de joie pour ceux qui haïssent les commandements de Dieu, ainsi que cela arriva en 1843. {PE 70.1}

Le 14 mai de 1851, je vis la beauté de Jésus. En contemplant sa gloire, il ne me venait pas à l'esprit que je puisse être séparée de sa présence. Je vis une lumière procédant de la gloire qui entourait le Père; et comme cette lumière s'approchait de moi, je tremblais comme une feuille. J'avais peur d'être anéantie; mais la lumière s'éloigna. Alors j'eus quelque idée du Dieu grand et terrible avec qui nous avons affaire. Je vis alors quelle pauvre opinion certains se font de la sainteté de Dieu, et comme ils prennent son saint nom en vain, sans se douter qu'ils parlent du Dieu grand et terrible. Alors qu'ils prient, beaucoup usent d'expressions irrévérencieuses, qui attristent l'Esprit du Seigneur, et empêchent leurs requêtes d'arriver jusqu'au ciel. {PE 70.2}

J'ai vu que bien des personnes ne se rendent pas compte de ce qu'elles doivent être afin de pouvoir subsister devant le Seigneur sans souverain sacrificateur dans le sanctuaire pendant

le temps de trouble. Ceux qui reçoivent le sceau du Dieu vivant, et qui seront protégés pendant ce temps de détresse, doivent refléter pleinement l'image de Jésus. {PE 70.3}

J'ai vu que beaucoup négligeaient la préparation nécessaire; ils comptaient sur le "temps de rafraîchissement" et la pluie de "l'arrière-saison" pour pouvoir subsister au jour du Seigneur et vivre en sa présence. Oh, combien j'en ai vu qui étaient sans abri au temps de détresse! Ils avaient négligé de se préparer, c'est pourquoi ils ne pouvaient recevoir le rafraîchissement que tous doivent recevoir pour pouvoir vivre à la vue d'un Dieu saint. {PE 70.4}

Ceux qui refusent d'être modelés par les prophètes, qui ne purifient pas leur âme en obéissant à toute la vérité; ceux qui sont disposés à croire que leur condition est bien meilleure qu'elle n'est en réalité, arriveront au temps des fléaux et s'apercevront alors qu'ils avaient besoin d'être taillés et équarris pour faire partie de l'édifice de Dieu. Mais ce sera trop tard, car aucun médiateur ne plaidera plus leur cause devant le Père. Auparavant, on aura entendu cette déclaration solennelle: "Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore." {PE 71.1}

J'ai vu que nul ne pouvait avoir part au "rafraîchissement", s'il n'avait auparavant obtenu la victoire sur chaque défaut: l'orgueil, l'égoïsme, l'amour du monde, — sur chaque parole et action mauvaises. Il faut donc s'approcher toujours plus près du Seigneur, et rechercher sérieusement cette préparation indispensable qui nous rendra capables de subsister au combat du jour du Seigneur. Souvenons-nous que Dieu est saint, et que seuls des êtres saints peuvent subsister en sa présence. {PE 71.2}

Chapitre 15 - Prière et foi

J'ai vu fréquemment que les enfants de Dieu négligeaient la prière, surtout la prière secrète; que plusieurs n'exerçaient pas la foi comme c'est leur privilège de le faire, attendant d'éprouver certain sentiment que seule la foi peut apporter. Mais le sentiment n'est pas la foi; les deux sont distincts. C'est à nous d'exercer la foi, à Dieu de nous donner le sentiment de la joie et des bénédictions. La grâce d'en haut est communiquée à l'âme par une foi vivante, cette foi qu'il est en notre pouvoir d'exercer. {PE 72.1}

La foi véritable se réclame des bénédictions promises avant que celles-ci soient comprises et senties. Nous devons adresser nos requêtes par la foi au-delà du second voile et nous réclamer des promesses célestes. Il faut ensuite croire que nous recevons les bénédictions divines, parce que notre foi les fait nôtres, et d'après la Parole elles nous appartiennent. "Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir." Marc 11:24. Voilà la foi, la foi réelle: croire que vous recevrez la bénédiction même avant que vous l'éprouviez. Lorsque la chose demandée est accordée, la foi disparaît. Mais ils sont nombreux ceux qui supposent avoir beaucoup de foi lorsqu'ils reçoivent l'Esprit dans une grande mesure. Ils croient même que la foi n'est pas possible s'ils ne sentent pas la puissance de l'Esprit. C'est confondre la foi avec la bénédiction qui procède de la foi. Le meilleur moment pour exercer la foi, c'est lorsque l'on se sent privé de l'Esprit. Quand d'épais nuages semblent environner l'homme, c'est alors qu'il faut percer les ténèbres et dissiper les nuages par une foi vivante. La véritable foi repose sur les promesses contenues dans la Parole de Dieu, et seuls ceux qui obéissent à la Parole peuvent se réclamer de ces glorieuses promesses. "Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé." Jean 15:7. "Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable." 1 Jean 3:22. {PE 72.2}

Nous devons pratiquer beaucoup la prière secrète. Le Christ est le cep, nous sommes les sarments. Et si nous voulons croître et fleurir, il faut que nous puisions sans cesse à la sève du Cep vivant, car si nous en sommes séparés, nous sommes sans force. {PE 73.1}

Je demandai à l'ange pourquoi il n'y avait pas plus de foi ni de puissance en Israël. Il me répondit: "Vous lâchez trop tôt le bras du Seigneur. Faites parvenir vos requêtes à son trône, et attendez avec foi. Ses promesses sont certaines; croyez que vous recevrez ce que vous demandez, et vous le recevrez." Le cas d'Elie me fut alors rappelé. Le prophète était sujet aux mêmes passions que nous, et il pria avec insistance. Sa foi triompha de l'épreuve. Il pria sept fois le Seigneur, et enfin la nuée apparut. Je vis que nous avions douté des promesses sûres, et blessé le Sauveur par notre manque de foi. L'ange dit: "Revêtez toutes les armes de Dieu. Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez protéger le cœur, la vie elle-même, des traits enflammés du malin." Si l'ennemi peut arriver à détourner de Jésus

les regards de ceux qui sont découragés pour les diriger sur eux-mêmes et leur propre indignité, au lieu des mérites du Sauveur, son amour et sa grande miséricorde, il s'emparera du bouclier de la foi et arrivera à ses fins. Ceux-là seront alors exposés à de violentes tentations. Le faible dcit donc regarder à Jésus, croire en lui; il pourra alors exercer la foi. {PE 73.2}

Chapitre 16 - Le temps du rassemblement

Le 23 septembre, le Seigneur me montra qu'il avait étendu la main une seconde fois pour rassembler le reste de son peuple,1 et que ses efforts redoubleraient pour effectuer ce rassemblement. Dans la dispersion, Israël fut frappé et déchiré; aujourd'hui Dieu guérit et rassemble son peuple. Pendant la dispersion, les efforts tentés pour répandre la vérité ont été insuffisants et n'ont produit que peu de résultats. Mais pendant le rassemblement, alors que Dieu réunit son peuple, la proclamation de la vérité portera ses fruits. Tous doivent être unis et zélés. {PE 74.1}

J'ai vu que ceux qui citaient des exemples de la dispersion pour nous diriger maintenant pendant le rassemblement étaient dans l'erreur; car si Dieu ne faisait pas plus pour nous qu'il fit alors, Israël ne serait jamais réuni. J'ai vu que ceux qui avaient fait la carte de 1843 avaient été dirigés par le Seigneur, et qu'elle ne devait pas être modifiée; les chiffres étaient exactement ce qu'il désirait qu'ils fussent. Sa main cacha quelques erreurs de certains chiffres, de sorte que personne ne put s'en apercevoir jusqu'à ce que sa main se fut retirée.2 {PE 74.2}

Puis je vis que pour ce qui concerne le "continuel" (Daniel 8:12), le mot "sacrifice" avait été ajouté par les hommes; il n'est pas dans le texte. Le Seigneur en a donné une vue correcte à ceux qui ont proclamé l'heure du jugement. Avant 1844, presque tous les adventistes croyaient à la bonne explication du "continuel"; mais dans la confusion qui

suivit 1844, d'autres explications furent avancées et l'incertitude s'ensuivit. Depuis 1844 on n'a plus eu besoin d'accepter de date, et on ne devra plus en fixer. {PE 74.3}

Le Seigneur m'a montré que le message du troisième ange doit faire son chemin, et être proclamé aux enfants de Dieu dispersés, mais il ne s'appuie sur aucune date. J'ai vu que d'aucuns nourrissaient une fausse excitation parce qu'ils fixaient des dates; mais le message du troisième ange n'a pas besoin de ces dates. J'ai vu que ce message peut se contenter de la base qui lui est propre, et n'a pas besoin de date pour lui donner de la force. Il accomplira son œuvre avec puissance, et l'abrégera avec justice. {PE 75.1}

On me montra alors des gens qui étaient dans une grande erreur: ils croyaient que c'était leur devoir de se rendre à Jérusalem, où ils devaient faire une œuvre avant le retour du Seigneur. (Voir Appendice.) De tels égarements ont pour but de détourner les esprits de la proclamation du message du troisième ange; car ceux qui veulent aller à Jérusalem ne pensent qu'à cela et, afin de couvrir les frais de voyage pour eux-mêmes et pour d'autres, ils en arriveront à priver de leurs moyens la cause de la vérité présente. Je vis qu'il ne résulterait aucun bien d'un tel projet; il faudrait beaucoup de temps pour arriver à convaincre quelques Juifs de la première venue du Messie, et bien plus encore pour les faire croire à la seconde. Je vis que Satan avait grandement égaré certaines personnes à ce sujet, que des âmes autour d'elles auraient pu être éclairées par leur ministère et conduites à observer les

commandements de Dieu; mais elles les laissaient se perdre. Je vis aussi que l'ancienne ville de Jérusalem ne sera jamais reconstruite, mais que Satan faisait tout ce qu'il pouvait pour égarer à ce sujet les enfants de Dieu à l'époque du rassemblement, afin de les empêcher de consacrer tout leur intérêt à l'œuvre actuelle du Seigneur et de leur faire négliger la préparation nécessaire pour le jour du Seigneur. {PE 75.2}

Chapitre 17 - Un avertissement

Cher lecteur: Le devoir qui m'incombe vis-à-vis de mes frères et sœurs et la crainte que leur sang ne soit trouvé sur mes vêtements m'ont dirigée en écrivant ce petit ouvrage. Je n'ignore pas que beaucoup de gens ne croient pas aux visions, et qu'un bon nombre de ceux qui prétendent attendre le Christ, et enseignent que nous sommes dans les "derniers temps", disent qu'elles viennent de Satan. Je m'attends à beaucoup d'opposition de la part de tous ces gens; et je n'aurais pas publié mes visions si je n'avais senti que c'était la volonté de Dieu, car elles m'attireront probablement la haine et la dérision de quelques-uns. Mais je crains Dieu plus que les hommes. {PE 76.1}

Lorsque le Seigneur commença à me confier des messages pour son peuple, j'avais beaucoup de difficulté à les transmettre. Souvent je les adoucissais autant que possible par crainte d'offenser certaines personnes. C'était pour moi une grande épreuve que de communiquer les messages tels que Dieu me les donnait. Je ne me rendais pas compte de mon infidélité; je ne mesurais pas le danger et le péché d'une telle attitude jusqu'à ce que, dans une vision, je fus transportée en présence de Jésus. Le Sauveur me regarda sévèrement, puis il détourna de moi sa face. Il ne m'est pas possible de décrire la terreur et l'angoisse que je ressentis. Je tombai la face contre terre en la présence du Seigneur, et je n'eus pas la force d'articuler une parole. Oh, combien j'avais hâte de ne plus voir ce regard terrible! Je pus alors me représenter, dans une certaine mesure, la terreur des méchants lorsqu'ils crieront aux montagnes et aux rochers: "Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau." {PE 76.2}

Puis un ange m'invita à me relever, et ce que je vis peut difficilement être décrit. Je me trouvais en présence d'un groupe de personnes hirsutes, aux vêtements en lambeaux et dont l'expression était l'image exacte du désespoir et de l'horreur. Elles s'approchèrent de moi, ôtèrent leurs vêtements et les frottèrent aux miens. Je regardai alors mes vêtements et je m'aperçus qu'ils étaient tachés de sang, et que ce sang les rongeait et y faisait des trous. Une fois encore je tombai comme morte aux pieds de l'ange qui m'accompagnait. Je n'avais pas la moindre excuse à faire valoir. Ma langue se refusait à parler et il me tardait de quitter ce lieu saint. Mais l'ange me releva, et me dit: "Tel n'est pas encore ton cas, mais cette scène t'a été montrée pour que tu saches quelle sera ta situation si tu négliges de déclarer aux autres ce que Dieu t'a révélé. Si tu es fidèle jusqu'à la fin, tu mangeras du fruit de l'arbre de vie et tu te désaltéreras aux sources des eaux vives. Tu auras beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu te suffira." Je fus alors décidée à faire tout ce que le Seigneur exigerait de moi, afin d'avoir son approbation et de ne plus sentir se poser sur moi son regard sévère. {PE 76.3}

On m'a souvent accusée faussement d'enseigner des idées propres au spiritisme. Mais avant que le rédacteur du Day-Star émette cette opinion, le Seigneur me donna une vision des tristes résultats dont aurait à souffrir le troupeau si on lui enseignait des idées spirites comme

celles que soutenaient ce rédacteur et d'autres personnes. J'ai souvent vu l'adorable Jésus, et remarqué sa personne. Je lui ai demandé si son Père était: lui aussi une personne et s'il avait une forme comme la sienne. Il me répondit: "Je suis l'image expresse de sa personne." (Voir Appendice.) {PE 77.1}

J'ai souvent remarqué que les idées spirites dissipaient toute la gloire céleste et que dans l'esprit de beaucoup de gens le trône de David et la personne adorable de Jésus ont été consumés par le feu du spiritisme. J'ai vu que quelques-uns de ceux qui avaient été séduits et entraînés dans cette erreur seraient exposés à la lumière de la vérité, mais que ce serait presque impossible pour eux de s'affranchir complètement de la puissance séductrice du spiritisme. De telles personnes devraient confesser résolument leurs erreurs et les abandonner pour toujours. {PE 77.2}

Cher lecteur, je vous recommande la Parole de Dieu; qu'elle soit la règle de votre foi et de votre vie. C'est par elle que nous serons jugés. Dans sa Parole, Dieu a promis de donner des visions dans "les derniers jours"; non comme une nouvelle règle de foi, mais pour consoler son peuple et corriger ceux qui s'éloignent des vérités bibliques. C'est ainsi que Dieu agit envers Pierre lorsqu'il l'envoya prêcher aux Gentils. Actes 10. {PE 78.1}

A ceux qui feront circuler ce petit ouvrage, je dirai qu'il est destiné aux enfants de Dieu sincères et non à ceux qui tournent en ridicule les choses de l'Esprit de Dieu. {PE 78.2}

*****

Chapitre 18 - Les songes de Madame White

(Voir page 12) {PE 78.3}

Je vis en rêve un temple où beaucoup de monde se rendait. Ceux-là seulement qui s'y réfugiaient seraient sauvés à la fin des temps. Tous ceux qui n'y entraient pas seraient perdus sans retour. Des foules de gens qui passaient par là en se rendant à leurs occupations, se moquaient de ceux qui entraient dans le temple, et leur disaient que cette voie de sécurité n'était qu'une fable habilement conçue; qu'en réalité, il n'y avait aucun danger à éviter. Ils se saisirent même de quelques-uns pour les empêcher de se réfugier dans l'enceinte du temple. {PE 78.4}

Craignant d'être tournée en dérision, je jugeai prudent d'attendre que la foule se fût dispersée, ou jusqu'à ce que je puisse entrer sans attirer l'attention. Mais la foule augmentait au lieu de diminuer. De peur d'arriver trop tard, je quittai la maison en toute hâte et me frayai un chemin au travers de la foule. Mon désir d'entrer au temple était tel que je ne fis pas attention à tous ceux qui m'entouraient. En pénétrant dans l'édifice, je remarquai qu'il reposait sur une immense colonne à laquelle était attaché un Agneau meurtri et sanglant. Nous qui étions présents paraissions comprendre que c'était pour nous que cet Agneau avait été frappé et meurtri. Tous ceux qui entraient dans le temple devaient venir devant lui pour confesser leurs péchés. {PE 78.5}

En face de l'Agneau se trouvaient des sièges élevés, occupés par des gens qui paraissaient très heureux. La lumière du ciel semblait resplendir sur leurs visages; ils louaient Dieu et chantaient des cantiques d'actions de grâce ressemblant à une musique angélique. C'étaient ceux qui étaient venus devant l'Agneau pour confesser leurs péchés et ayant reçu son pardon étaient maintenant dans l'attente joyeuse de quelque heureux événement. {PE 79.1}

Même après être entrée dans l'édifice, je fus envahie par un sentiment de crainte. J'avais honte de m'humilier en présence de ces gens. Mais je me sentais contrainte d'avancer. Je faisais lentement le tour de la colonne pour me trouver devant l'Agneau, lorsqu'une trompette sonna. Le temple fut ébranlé, l'assemblée des saints poussa un cri de triomphe, pendant qu'une lumière éclatante éclairait l'édifice. Puis tout retomba dans d'épaisses ténèbres. Les heureux chanteurs avaient disparu avec la lumière. J'étais seule dans l'horreur silencieuse de la nuit. {PE 79.2}

Je m'éveillai en proie à la plus horrible angoisse. Ce n'est qu'à grand peine que je réussis à me convaincre que ce que j'avais vu n'était qu'un rêve. Il me semblait que mon sort était fixé, que l'Esprit du Seigneur m'avait quittée à tout jamais. Mon désespoir augmenta, si cela était possible. {PE 79.3}

Peu après, j'eus un autre rêve. Je me voyais assise, la Tête entre les mains, en proie au plus profond désespoir, et faisant ces réflexions: "Si Jésus était ici-bas, j'irais à lui, je me jetterais

à ses pieds, et je lui dirais toute ma douleur. Il ne se détournerait pas de moi, il me ferait miséricorde; je l'aimerais et le servirais toujours." A ce moment précis, la porte s'ouvrit, une personne d'une grande beauté entra. Elle me regarda avec un air de pitié, et me dit: "Veux-tu voir Jésus? Il est ici, tu peux le voir si tu veux. Prends tout ce que tu possèdes et suis-moi." {PE 79.4}

Ces paroles me remplirent d'une joie indicible, et, très contente, je ramassai le peu que j'avais, et je suivis mon guide. Il me fit monter des escaliers escarpés et apparemment peu solides. Lorsque je commençai mon ascension, il m'avertit d'avoir à tenir les yeux fixés en haut de peur d'être prise de vertige et de tomber. C'est ce qui était arrivé à beaucoup de ceux qui m'avaient précédée avant d'être au haut de l'escalier. {PE 80.1}

Après avoir gravi la dernière marche, nous nous trouvâmes devant une porte. Ici, mon guide m'invita à me débarrasser de tout ce que j'avais pris avec moi, ce que je fis avec joie. Puis il ouvrit la porte et m'invita à entrer. Je fus bientôt en présence de Jésus. Impossible de se tromper. Cette expression de bienveillante majesté ne pouvait être que la sienne. Dès que son regard se posa sur moi, je sentis qu'il connaissait toutes les circonstances de ma vie, ainsi que mes pensées et mes sentiments les plus secrets. {PE 80.2}

Incapable de supporter ses regards scrutateurs, je tentai de m'y soustraire, mais s'approchant de moi, il posa la main sur ma tête, et me dit en souriant: "Ne crains point." Les accents de cette douce voix firent tressaillir mon cœur d'une joie inconnue jusqu'alors. Cette joie m'ôta l'usage de la parole; vaincue par un bonheur ineffable, je tombai prosternée à ses pieds. Pendant que j'étais là, défaillante, je vis se dérouler sous mes yeux des scènes de beauté et de gloire. Il me semblait être parvenue à la sécurité et à la paix du ciel. Enfin, les forces me revinrent, et je me levai. Les regards aimants de Jésus se posaient encore sur moi, et son sourire me remplissait d'allégresse. Sa présence m'inspirait à la fois un saint respect et un amour indicible. {PE 80.3}

Mon guide ouvrit la porte, et nous sortîmes l'un et l'autre. Il m'invita à reprendre tout ce que j'avais laissé dehors. Cela fait, il me donna une corde verte soigneusement enroulée. Il m'ordonna de la serrer sur mon cœur, et lorsque je désirerais voir Jésus, je n'aurais qu'à la dérouler jusqu'au bout. Il m'avertit de ne pas la laisser enroulée longtemps, de peur qu'elle ne se noue et ne soit difficile à dérouler. Je plaçai la corde sur mon cœur et redescendit joyeusement les étroits escaliers, en louant Dieu, et en disant à tous ceux que je rencontrais où ils pouvaient voir Jésus. {PE 81.1}

Ce rêve me redonna l'espoir. Pour moi, la corde verte représentait la foi, et je commençai à comprendre la beauté et la simplicité de la confiance en Dieu. {PE 81.2}

Chapitre 19 - Un songe de William Miller

(Mentionné à la page 48) {PE 82.1}

J'ai rêvé que Dieu, par une main invisible, m'avait envoyé un bel écrin ciselé, d'ébène et de perles curieusement incrustées, d'environ vingt-cinq centimètres sur quinze. Une clé était attachée à l'écrin, et je l'ouvris immédiatement. A ma grande surprise, il était rempli de toutes sortes de joyaux de dimensions variées: des diamants, des pierres précieuses et des pièces d'or et d'argent de différente valeur. Le tout était si bien arrangé qu'il s'en dégageait une lumière que seul le soleil pouvait égaler. {PE 82.2}

Emerveillé par la beauté et la valeur du contenu de cet écrin, je pensai qu'il était de mon devoir de ne pas en jouir seul. Je le plaçai donc sur une table, au milieu de ma chambre, et demandai à tous ceux qui le désiraient de venir admirer ce que jamais œil humain n'avait contemplé. {PE 82.3}

Les gens commencèrent à arriver, peu nombreux d'abord, puis augmentant petit à petit jusqu'à ce qu'il y ait foule. En apercevant les joyaux, ils poussèrent des cris d'admiration. Puis chacun voulut les toucher: ils les sortirent de l'écrin, et il y en eut bientôt un peu partout sur la table. {PE 82.4}

Je me dis alors que le propriétaire de cet écrin me les réclamerait, et si je permettais qu'on disperse ainsi toutes ces choses de prix, je n'arriverais jamais à les remettre en place, ni à remplacer celles qui pourraient manquer. Je priai donc les visiteurs de ne plus les toucher et de les laisser dans l'écrin. Mais plus j'insistais, plus on les dispersait. Il y en avait maintenant partout: sur la table, sur le plancher et sur tous les meubles de la chambre. {PE 82.5}

Je m'aperçus même que parmi les bonnes pièces de monnaie et les vrais joyaux, il y en avait un grand nombre de faux. Je fus indigné de l'ingratitude et de la malhonnêteté de ces gens, et je leur adressai de violents reproches. Mais plus je m'énervais, plus ils éparpillaient de faux joyaux et de fausses pièces parmi les véritables. {PE 83.1}

J'usai alors des grands moyens; je les mis à la porte par la force. Mais lorsque j'arrivais à en mettre un dehors, il en entrait trois autres, apportant avec eux de la poussière, des copeaux, du sable et toutes sortes de déchets, jusqu'à ce que tout cela recouvre les vrais joyaux, de sorte qu'on ne pouvait plus les voir. Ils mirent aussi en pièces l'écrin et en dispersèrent les morceaux parmi les déchets. Je me rendis alors compte que ma colère ne servait pas à grand-chose et, découragé, je m'assis et me mis à pleurer. {PE 83.2}

Tandis que je pleurais et me lamentais sur la perte qui résulterait pour moi de toute cette affaire, je me souvins de Dieu et je l'implorai avec ferveur pour qu'il me vînt en aide. Immédiatement la porte s'ouvrit et un homme entra, après que tout le monde fut sorti. Il tenait

à la main un balai, il ouvrit les fenêtres et se mit à balayer la chambre et à la débarrasser des ordures. {PE 83.3}

Je lui criai de s'arrêter, car parmi tout cela il y avait des joyaux précieux. {PE 83.4}

Il me répondit: "Ne crains rien, j'en prendrai soin." {PE 83.5}

Et alors qu'il balayait, la poussière, le sable, les faux joyaux et les fausses pièces s'envolèrent par la fenêtre comme une fumée emportée par le vent. Pendant ce remue-ménage, je fermai un instant les yeux; quand je les rouvris, les faux joyaux avaient tous disparu. Seuls les joyaux précieux, les diamants, les pièces d'or et d'argent gisaient à profusion dans la chambre. {PE 83.6}

L'homme mit sur la table un écrin beaucoup plus grand et beaucoup plus beau que l'autre et y rangea les joyaux et les pièces, sans rien omettre, bien que quelques diamants n'aient pas été plus grands qu'une tête d'épingle. Il m'appela pour venir voir ce qu'il avait fait. Je regardai dans l'écrin et mes yeux furent éblouis. Tout cela brillait dix fois plus qu'auparavant. Je pensai alors que les joyaux avaient été polis par le sable et les pieds des méchantes personnes qui les avaient dispersés sur le plancher. Ils étaient bien arrangés dans l'écrin par cet homme, chacun à sa place, et sans peine visible. Je poussai un cri de joie, et ce cri me réveilla. {PE 84.1}

Chapitre 20 - Une explication

Chers amis chretiens: Ayant publié en 1851 une brève esquisse de mon expérience et de mes visions, je considère comme de mon devoir de souligner quelques passages de ce petit travail et de vous faire part également de certaines visions plus récentes. {PE 85.1}

1. A la page 33 il est dit: “Je vis que le saint sabbat est, et restera, le mur de séparation entre le véritable Israël de Dieu et les incroyants; et que le sabbat est la grande vérité qui unira les cœurs des enfants de Dieu. Je vis que Dieu avait des enfants qui ne connaissaient pas encore le sabbat et, par conséquent, ne l’observaient pas. Ils n’avaient pas rejeté la lumière à cet égard. Et au commencement du temps de détresse, nous étions remplis du Saint-Esprit alors que nous partions ensemble proclamer la vérité du sabbat.” {PE 85.2}

Cette vision me fut donnée en 1847, alors que quelques adventistes seulement observaient le sabbat, et parmi ceux-ci peu supposaient que cela suffisait pour tracer une ligne de démarcation entre le peuple de Dieu et les incroyants. Aujourd’hui on peut voir le début de l’accomplissement de cette vision. Le “commencement du temps de détresse” ici mentionné n’est pas le moment où les fléaux seront versés sur la terre, mais une courte période qui les précède, durant laquelle Jésus est dans le sanctuaire. A ce moment-là, alors que l’œuvre s’achève, la détresse fond sur la terre et “les nations se sont irritées”, mais sont tenues en échec de façon à ne pas entraver l’œuvre du troisième ange. C’est alors que “la pluie de l’arrière-saison”, le “temps de rafraîchissement”, viendra de la part du Seigneur, pour donner de la puissance à la “voix forte” du troisième ange et préparer les saints à tenir ferme lorsque les sept fléaux seront versés. {PE 85.3}

2. La vision de “la porte ouverte et la porte fermée” (pages 42-45) m’a été donnée en 1849. L’application (d’Apocalypse 3:7, 8), au sanctuaire céleste et à l’œuvre du Christ, était pour moi entièrement nouvelle. Jamais je n’avais entendu quelqu’un présenter cette idée. Maintenant que la question du sanctuaire est bien élucidée, cette application apparaît dans toute sa beauté et toute sa splendeur. {PE 86.1}

3. La vision où il était dit que le Seigneur “avait étendu la main une seconde fois pour rassembler le reste de son peuple” (page 74), ne se rapporte qu’à l’union et à la force qui existaient une fois parmi ceux qui attendaient le Christ, et au fait que le Sauveur avait commencé à rassembler à nouveau son peuple. {PE 86.2}

4. Manifestations spirites. A la page 43 nous lisons: “J’ai vu que les mystérieux frappements de New York et d’ailleurs étaient dus à la puissance de Satan, et qu’ils deviendraient de plus en plus communs. Ils revêtiraient le manteau de la religion pour tranquilliser tous ceux qui se laisseraient séduire par leurs manifestations et pour gagner si possible le peuple de Dieu, en l’amenant à douter des enseignements et de la puissance du Saint-Esprit.” Cette vision fut donnée en 1849, il y a près de cinq ans, alors que ces

manifestations étaient confinées pour la plupart à la ville de Rochester, et connues comme les “coups de Rochester”. Depuis ce temps, l’hérésie s’est répandue au-delà de l’attente de tout le monde. {PE 86.3}

Une grande partie de la vision relatée à la page 59 intitulée “Les esprits frappeurs”, donnée au mois d’août 1850, s’est accomplie et se poursuit encore de nos jours. En voici une partie: “Je vis que bientôt on considérerait comme un blasphème le fait de parler contre les ‘esprits frappeurs’, que ce phénomène se répandrait de plus en plus, que la puissance de Satan augmenterait, et que quelques-uns de ses dévoués disciples auraient le pouvoir de faire des miracles, ‘jusqu’à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes’. Il me fut montré que par les frappements et le mesmérisme, ces magiciens modernes expliqueraient tous les miracles opérés par notre Seigneur Jésus-Christ, et qu’un grand nombre de gens croiraient que toutes les œuvres merveilleuses accomplies par le Fils de Dieu lorsqu’il était ici-bas, le furent par cette même puissance.” {PE 86.4}

J’ai vu que ces séductions sataniques progressaient au point de séduire, s’il était possible, même les élus. Le grand ennemi a le pouvoir de faire apparaître des formes ressemblant à nos parents ou nos amis décédés. Il nous fait croire que ceux-ci sont présents; les paroles qu’ils avaient l’habitude de prononcer sont répétées sur le même ton qu’avait leur voix lorsqu’ils étaient en vie. Tout ceci a pour but de tromper les croyants et les prendre au piège de l’erreur. {PE 87.1}

Je vis que les saints devaient bien comprendre la vérité présente, qu’il leur faudra défendre par les Ecritures. Ils doivent connaître l’état des morts, car les esprits des démons leur apparaîtront, prétendant être leurs parents ou leurs amis. Ils leur affirmeront que le sabbat a été changé, et leur présenteront d’autres doctrines contraires à l’Ecriture. Ils feront l’impossible pour gagner leur sympathie; ils opéreront des miracles en leur présence pour confirmer leurs déclarations. Les enfants de Dieu doivent se préparer à résister à ces esprits maléfiques, Bible en mains. Qu’ils comprennent que les morts ne savent rien, et que ces esprits qui leur apparaissent ne sont autres que des esprits de démons. Nous ne devons pas nous laisser distraire par ce qui nous entoure, mais être occupés par la vérité présente, afin de pouvoir donner les raisons de notre foi. Il nous faut la sagesse d’en haut pour triompher de l’erreur et des séductions du diable. {PE 87.2}

Nous devons bien examiner les fondements de notre espérance, car nous aurons à en répondre par les Ecritures. Cette séduction gagnera du terrain; nous aurons à lui faire face, et à moins d’être préparés pour cette lutte, nous serons pris au piège et vaincus. Mais si nous faisons tout ce que nous pouvons pour nous préparer au conflit qui nous confronte, Dieu fera sa part et son bras tout-puissant nous protégera. Plutôt que de tolérer que les âmes fidèles soient séduites et égarées par les prodiges mensongers de Satan, Dieu enverrait à leur secours tous les anges du ciel pour qu’ils dressent une haie autour d’elles. {PE 87.3}

J'ai vu la rapidité avec laquelle cette séduction avait gagné du terrain. Il me fut montré un train roulant avec la rapidité de l'éclair. L'ange me dit de bien l'observer. Je fixai donc mes yeux sur ce train. Il me semblait que le monde entier y avait pris place, qu'il ne restait plus un seul homme ailleurs. L'ange me dit: "Ils sont liés en bottes pour être brûlés." Puis il me fit remarquer le chef de train qui avait l'air majestueux et que tous les voyageurs admiraient et révéraient. Je me demandai qui il était et je m'en ouvris à l'ange. Il me répondit: "C'est Satan lui-même. C'est lui qui conduit le train sous la forme d'un ange de lumière. Il a rendu le monde captif. Tous ont cru à sa puissance séductrice, au mensonge; c'est pourquoi ils seront perdus. Celui qui est à côté de lui, le plus grand après lui, c'est le mécanicien, et d'autres sont ses agents qui s'occupent de différents travaux, selon les besoins. Ils vont ainsi à la perdition avec la rapidité de l'éclair." {PE 88.1}

Je demandai à l'ange si vraiment tout le monde était là. Il me dit de regarder dans la direction opposée. Je vis alors un petit groupe qui suivait un étroit sentier. Tous semblaient être parfaitement unis par la vérité. L'ange me dit: "Le troisième ange les rassemble pour les greniers célestes." Ce petit groupe avait l'air rongé par le chagrin, comme si tous étaient passés par de sévères épreuves ou des luttes terribles. Mais il semblait que le soleil sortait derrière un nuage et illuminait leurs visages, de sorte qu'ils paraissaient triomphants, comme s'ils étaient sur le point de gagner la victoire. {PE 88.2}

Je vis que le Seigneur avait donné au monde l'occasion de découvrir le piège. Il est une chose certaine pour le chrétien, s'il n'y en avait pas d'autres, c'est que l'on ne fait aucune différence entre ce qui est précieux et ce qui est vil. Thomas Paine, dont le corps est aujourd'hui réduit en poussière, et qui ressuscitera à la fin des mille ans, à la seconde résurrection, pour recevoir selon ses œuvres et subir la seconde mort, est présenté par Satan comme étant au ciel et hautement exalté. Satan l'a employé ici-bas aussi longtemps qu'il l'a pu, et aujourd'hui il le présente comme étant suprêmement élevé et honoré au ciel. Comme il avait enseigné ici-bas, ainsi enseigne-t-il dans l'au-delà. Il en est qui ont considéré avec horreur sa vie et sa mort, ses enseignements corrompus pendant sa vie, mais qui aujourd'hui veulent bien être enseignés par lui, — un des hommes les plus vils et les plus corrompus, qui a méprisé Dieu et sa loi.1 (Voir Appendice.) {PE 89.1}

C'est ainsi que le père du mensonge aveugle et séduit le monde en envoyant ses anges pour parler au nom des apôtres, et faire croire qu'ils sont en contradiction avec ce qu'ils ont écrit sous la dictée du Saint-Esprit alors qu'ils étaient ici-bas. Ces anges trompeurs présentent les apôtres comme reniant leurs propres enseignements et déclarent que ceux-ci ont été adultérés. En agissant ainsi, Satan se plaît à jeter les chrétiens, et le monde entier, dans l'incertitude en ce qui concerne la Parole de Dieu. Celle-ci le suit dans ses retranchements, et déjoue ses plans; c'est pourquoi il s'efforce de susciter le doute sur son origine divine. Il exalte l'athée Thomas Paine et assure qu'à sa mort il est monté au ciel, d'où il enseigne le monde, étant aujourd'hui avec les saints apôtres, qu'il haïssait quand il était ici-bas. {PE 89.2}

Satan assigne une tâche à chacun de ses anges. Il leur recommande d'être fourbes, habiles, astucieux. Certains doivent agir comme les apôtres et parler pour eux, tandis que d'autres représenteront des incrédules et des méchants qui sont morts en maudissant Dieu, mais qui seraient maintenant très religieux. Ils ne font aucune différence entre les plus grands des apôtres et les plus vils des hommes. Ils leur font enseigner les mêmes choses. Peu importe pour Satan qui il fait parler, pourvu que son but soit atteint. Il était si intimement uni avec Paine ici-bas qu'il l'aidait dans son œuvre maléfique; c'est facile pour lui d'employer les termes mêmes de cet incrédule et l'écriture qui a si bien servi ses desseins. C'est lui qui lui dicta un grand nombre de ses ouvrages. On comprend qu'il puisse si facilement le faire parler ou écrire par ses suppôts; Paine n'était-il pas de son vivant un serviteur dévoué du diable? Tous ces enseignements présentés comme venant des apôtres, des saints et des méchants qui sont morts, viennent directement de sa majesté satanique. {PE 90.1}

Le fait que Satan prétende qu'un de ceux qu'il a tant aimés et qui ont haï profondément Dieu soit aujourd'hui avec les saints apôtres et les anges dans la gloire, devrait suffire pour faire tomber le voile de tous les esprits et leur faire comprendre les œuvres néfastes et mystérieuses de notre grand ennemi. Il dit virtuellement au monde et aux incrédules qu'il importe peu que l'on soit méchant, que l'on croit ou non à Dieu ou à la Bible. "Vivez, dit-il, comme bon vous semble; le ciel est votre demeure." Car il est bien évident que si Paine est au ciel et y occupe une place élevée, tout le monde peut y aller. Cette erreur est si manifeste que tous peuvent la discerner s'ils le veulent. En se servant de certaines personnes comme Thomas Paine, Satan s'efforce de poursuivre ce qu'il a tâché de faire depuis sa chute. Par sa puissance et ses prodiges mensongers il sape à la base l'espérance des chrétiens et éteint le soleil qui doit illuminer l'étroit sentier destiné à les conduire au ciel. Il fait croire au monde que la Bible n'est pas inspirée, qu'elle ne vaut pas plus qu'un livre d'histoires quelconques. Il la remplace par les manifestations spirites. {PE 90.2}

Celles-ci constituent un intermédiaire qui lui est consacré entièrement, qui est sous son contrôle, par lequel il peut faire croire au monde ce qu'il veut. Il laisse dans l'ombre le Livre qui doit le juger un jour avec ses suppôts. Pour lui, le Sauveur du monde n'est pas plus qu'un simple mortel. Comme les soldats romains qui montaient la garde au sépulcre de Jésus et qui firent courir le bruit que les chefs des prêtres et les anciens des Juifs avaient mis dans leur bouche, ainsi en est-il de ces pauvres gens qui se laissent séduire par ces prétendues manifestations spiritualistes, et qui s'en vont répétant qu'il n'y a rien de miraculeux dans la naissance, la mort et la résurrection du Sauveur. Après avoir éclipsé Jésus, ils attirent l'attention sur eux-mêmes, sur leurs miracles qui, affirment-ils, sont bien supérieurs à ceux du Christ. Ainsi le monde est pris au piège, et bercé par un sentiment de sécurité, jusqu'à ce que les sept derniers fléaux soient versés sur la terre. Satan se réjouit de voir si bien réussir ses plans, et le monde entier tombe dans ses filets. {PE 91.1}

5. Aux pages 54, 55 je dis qu'une nuée glorieuse couvrait le Père et que sa personne ne pouvait être vue. Je dis aussi que je vis le Père se lever de son trône. Le Père était entouré

d'un halc de lumière et de gloire, de sorte que personne ne pouvait le distinguer. Cependant je savais que c'était le Père, et que de sa personne émanaient cette lumière et cette gloire. Lorsque je vis ce corps de lumière et de gloire s'élever du trône, je savais que c'était parce que le Père se levait, c'est pourquoi je dis que je vis le Père se lever. La gloire — ou l'excellence — de sa forme, je ne la vis pas; nul ne saurait la voir et vivre; cependant la lumière glorieuse qui entoure son trône pouvait être vue. {PE 91.2}

Je dis aussi que "Satan apparut près du trône, essayant de faire l'œuvre de Dieu". Je citerai une autre phrase de la page 55: "Je me retournai pour voir le groupe qui était incliné devant le trône." Ce groupe en prière était dans son état mortel, sur la terre; cependant il me fut présenté comme incliné devant le trône. Je n'ai jamais eu dans l'idée que ces gens étaient déjà dans la nouvelle Jérusalem. Je ne pense pas non plus que l'on puisse supposer que je crois que Satan était dans la nouvelle Jérusalem. Mais Jean ne vit-il pas le grand dragon rouge dans le ciel? "Un autre signe parut encore dans le ciel, dit-il; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes." Apocalypse 12:3. Comment pourrait-il se faire qu'un tel monstre se trouvât dans le ciel! Il y a là autant matière à ridicule que dans l'interprétation de mes déclarations. {PE 92.1}

6. Aux pages 48-51 je parle d'une vision que j'eus au mois de janvier 1850. La partie de cette vision qui se rapporte aux moyens dont étaient frustrés les messagers du Seigneur, s'applique plus particulièrement à ce temps. Depuis lors, des amis de la cause de la vérité présente ont été généreux; ils ont profité des occasions pour faire le bien avec leur argent. Quelques-uns même ont donné trop généreusement, et ont fait du mal à ceux qui ont reçu. Pendant deux ans environ, il m'a été montré qu'on dépensait trop facilement l'argent du Seigneur plutôt que d'en manquer. {PE 92.2}

Ce qui suit provient d'une vision que j'eus à Jackson (Michigan), le 2 juin 1853. Elle se rapportait en grande partie aux frères de cet endroit. "Je vis que les frères commençaient à sacrifier leurs propriétés, et en donnaient le prix sans connaître le véritable objectif qui était devant eux — la cause qui était en souffrance — , et ils donnaient généreusement, beaucoup trop, et trop souvent. Je vis que les instructeurs auraient dû corriger cette erreur, et exercer une bonne influence dans l'église. On a fait peu ou pas de cas de l'argent; le plus tôt on en disposait mieux cela valait. Un mauvais exemple a été donné par quelques-uns qui ont accepté de gros dons, et n'ont pas donné la moindre indication à ceux qui avaient des biens de ne pas en user trop librement. En acceptant de si grosses sommes d'argent, sans s'inquiéter de savoir si c'était Dieu qui avait inspiré les frères pour être si généreux, trop de libéralité a été sanctionnée. {PE 92.3}

"Les donateurs ont aussi erré, ils ne se sont pas inquiétés de savoir s'il y avait ou non des besoins à satisfaire. Ceux qui avaient de l'argent étaient très perplexes. Un frère souffrit d'avoir trop d'argent entre les mains. Il n'avait pas appris l'économie, mais vivait d'une manière dispendieuse, et il dépensait pour ses voyages çà et là, sans aucune nécessité. Il

donnait le mauvais exemple en dépensant ainsi l'argent du Seigneur. Il semblait dire: 'Il y a assez d'argent à J..., il y en a même beaucoup plus que l'on peut dépenser avant que le Seigneur revienne.' De tels procédés firent beaucoup de mal à quelques-uns; ils acceptèrent la vérité avec de fausses vues, ne se rendant pas compte que c'était l'argent du Seigneur qu'ils dépensaient et n'en connaissant pas la valeur. Ces pauvres gens qui venaient d'accepter le message du troisième ange, et qui avaient eu un tel exemple devant eux, avaient beaucoup à apprendre pour renoncer au moi et souffrir pour l'amour du Christ. Ils devront apprendre à renoncer à leurs aises, à leur confort, et connaître la valeur des âmes. Ceux qui sentent que le 'malheur' est sur eux s'ils ne prêchent l'Evangile ne penseront pas aux facilités des voyages. D'aucuns qui n'ont pas reçu d'appel ont été encouragés à entrer dans le champ. D'autres ont été affectés par ces choses, et n'ont pas éprouvé la nécessité de l'économie, du renoncement à soi-même, afin de remplir le trésor du Seigneur. Ils diraient plutôt: 'D'autres ont assez d'argent; ils donneront pour soutenir le journal. Je n'ai rien besoin de faire. Le journal marchera sans mon aide.'" {PE 93.1}

Ce ne fut pas une petite épreuve pour moi de constater que quelques-uns de ceux qui s'étaient appuyés sur cette partie de mes visions parlant de sacrifier ses biens pour soutenir la cause, en faisaient un mauvais usage. Ils employaient ces fonds d'une manière extravagante, tandis qu'ils négligeaient les principes exposés dans les autres parties. A la page 50 nous lisons: "Je vis que la cause de Dieu avait été paralysée et déshonorée par des hommes auxquels Dieu n'avait pas confié de message. Ceux-là devront rendre compte un jour de chaque dollar dépensé pour des voyages inutiles. Cet argent aurait pu être utilisé pour faire avancer la cause de Dieu." A la page 50 nous lisons encore: "Je vis que ceux qui avaient la force de travailler et de soutenir la cause étaient responsables de leurs forces, comme d'autres de leurs biens." {PE 94.1}

Je voudrais ici attirer l'attention sur la vision mentionnée à ce sujet à la page 57. En voici un court extrait: "Je vis que certains n'avaient pas annoncé le message sous son jour véritable: 'Vendez ce que vous possédez, et donnez-le en aumônes.' Luc 12:33. Ils n'avaient pas présenté clairement la signification de ces paroles du Sauveur. Le but à atteindre en vendant n'est pas de subvenir aux besoins de ceux qui sont capables de le faire eux-mêmes, mais de répandre la vérité. C'est un péché d'entretenir et d'encourager la paresse de ceux qui peuvent travailler. Il en est qui ont été zélés pour assister à toutes les assemblées, non pour glorifier Dieu, mais pour 'des pains et des poissons'. Ils auraient mieux fait de rester chez eux et de travailler de leurs mains 'à ce qui est bien' pour subvenir aux besoins des leurs et avoir quelque chose à donner pour soutenir la cause de la vérité présente." Le dessein de Satan a été autrefois

d'en pousser quelques-uns à dépenser trop d'argent et à influencer les frères à vendre leurs biens précipitamment, afin que par une abondance d'argent donné hâtivement, des âmes en reçoivent du mal et soient finalement perdues, et que maintenant que la proclamation de la

vérité prend de l'extension, les fonds fassent défaut. Ce dessein de Satan a été réalisé en partie. {PE 95.2}

Le Seigneur m'a montré l'erreur d'un grand nombre qui s'imaginent que seuls ceux qui sont riches doivent soutenir la publication de notre journal et de nos brochures. Tous ont à faire leur part. Ceux qui ont la force de travailler et de gagner de l'argent pour soutenir la cause en sont responsables, comme d'autres de leurs biens. Tout enfant de Dieu qui professe croire à la vérité présente doit être zélé pour faire sa part dans cette cause. {PE 95.1}

Au mois de juillet 1853, je vis qu'il n'était pas bien que le journal, qui est celui de Dieu et qu'il approuve, sorte si peu souvent.1 La cause, à l'époque où nous vivons, exige que ce journal paraisse chaque semaine, et que de nombreux traités voient le jour, afin de combattre les erreurs de notre temps qui se multiplient; mais l'œuvre est paralysée faute de moyens. Je vis que la vérité doit faire son chemin, et que nous ne devions pas être trop craintifs, et qu'il valait mieux que des journaux et des brochures soient reçus par trois personnes qui n'en aient pas besoin, plutôt que d'en priver une seule âme qui les apprécie et qui puisse en recevoir du bien. Les signes des derniers jours doivent être exposés clairement, car les manifestations de Satan continuent à augmenter. Les publications de ce dernier et de ses suppôts se multiplient, apportant avec elles leur influence maléfique. Tout ce qui peut être tenté pour proclamer la vérité doit l'être rapidement. {PE 95.2}

Il m'a été montré que la vérité exposée dans des publications fera son chemin, car c'est la vérité pour les derniers jours. Elle vivra, et à l'avenir on n'aura pas à s'étendre là-dessus. Il n'est pas nécessaire d'employer beaucoup de mots dans le journal pour exposer ce qui est évident et brille de sa propre clarté. La vérité est directe, simple et claire. Elle assume sa propre défense, ce qui n'est pas le cas avec l'erreur. Celle-ci est si sinueuse, si entortillée, qu'il faut une multitude de mots pour parvenir à l'expliquer. Je vis que toute la lumière reçue à certains endroits était venue du journal; que des âmes avaient été gagnées à la vérité par ce moyen et l'avaient communiquée à d'autres et que dans diverses localités où il y avait plusieurs croyants, ceux-ci avaient connu la vérité par ce messager silencieux. Ce fut leur seul prédicateur. La cause ne doit pas être paralysée faute de moyens. {PE 95.3}

Chapitre 21 - L'ordre evangelique

Le Seigneur m'a montré que l'ordre évangélique avait été beaucoup trop craint et négligé.1 Le formalisme doit être évité, mais il ne faut pas pour cela oublier l'ordre. Il y a de l'ordre au ciel. Il y en avait dans l'Eglise lorsque le Christ était ici-bas; et après son ascension, l'ordre fut strictement observé par ses apôtres. Et maintenant que nous sommes dans les derniers jours, alors que Dieu amène ses enfants à l'unité de la foi, l'ordre est plus nécessaire que jamais. Car si le Seigneur unit ses enfants, Satan et ses anges font tous leurs efforts pour détruire cette unité. C'est ce qui explique que des hommes qui manquent de sagesse et de jugement soient entrés hâtivement dans le champ. Ils ne savent peut-être pas diriger leur propre maison et n'ont aucun ordre en ce qui les concerne. Pourtant ils se croient capables d'avoir la charge du troupeau du Seigneur. Ils commettent de nombreuses erreurs, et ceux qui ne connaissent pas notre foi jugent tous les messagers d'après ces hommes qui n'ont reçu de mandat de personne. Ainsi la cause de Dieu est dans l'opprobre et la vérité bafouée par de nombreux incroyants qui sans cela auraient la franchise de demander: "Les choses sont-elles ainsi?" {PE 97.1}

Ces hommes dont la vie ne dénote aucune sainteté et qui ne sont pas qualifiés pour enseigner la vérité présente, entrent dans le champ sans être reconnus par l'Eglise ou les frères en général. Le résultat, c'est la confusion, la désunion. Quelques-uns d'entre eux connaissent la théorie de la vérité et sont capables de présenter des arguments, mais ils manquent de spiritualité, de jugement et d'expérience. Ils ignorent bien des choses qui leur seraient nécessaires avant de pouvoir enseigner la vérité. D'autres ne peuvent donner d'arguments; mais parce que des frères les ont entendus faire de belles prières et de bonnes exhortations de temps en temps, on les presse d'entrer dans le champ, de s'engager dans une œuvre pour laquelle Dieu ne les a pas qualifiés, car ils n'ont pas suffisamment d'expérience et de jugement. Ils s'enorgueillissent alors spirituellement et, sans raisons valables, se croient des ouvriers du Seigneur. Ils ne se connaissent pas eux-mêmes. Ils manquent de jugement et de persévérance, se vantent et affirment beaucoup de choses qu'ils sont incapables de prouver par la Parole. Dieu sait tout cela; c'est pourquoi il n'appelle pas de tels hommes dans sa vigne en ces temps périlleux. Les frères doivent être très prudents et ne pas envoyer dans le champ ceux que le Seigneur n'a pas appelés. {PE 97.2}

Ces hommes que Dieu n'a pas choisis sont les plus assurés qu'ils sont appelés et que leurs travaux sont très importants. Ils vont dans le champ et n'y exercent généralement pas une bonne influence. Cependant en certains endroits, ils obtiennent quelque succès, ce qui les amène, ainsi que d'autres, à penser que Dieu les a sûrement désignés. Mais le succès n'est pas une preuve évidente qu'on est appelé de Dieu; car les anges travaillent dans les cœurs sincères; ils éclairent leur intelligence concernant la vérité présente, pour que celle-ci soit acceptée et vécue. Même si des hommes qui ne sont pas envoyés de Dieu se rendent là où il ne les place pas, prétendent enseigner, et que des âmes acceptent la vérité à la suite de leur prédication,

cela ne prouve pas qu'ils aient été appelés de Dieu. Ceux qui acceptent la vérité par leur moyen reconnaissent plus tard que ces hommes ne se basaient pas sur le conseil de Dieu et subissent eux-mêmes la servitude et les épreuves. Même si des hommes pervers parlent de la vérité, d'aucuns peuvent l'accepter, mais ces hommes trompeurs n'en acquièrent pas pour cela les faveurs du ciel, s'ils restent méchants, et dans la mesure où ils ont trompé ceux qui sont aimés de Dieu, selon la confusion qu'ils apportent dans l'Eglise, ils recevront un jour leur châtiment. Leurs péchés ne resteront pas impunis, le jour de Dieu les fera connaître. {PE 98.1}

Ces messagers qui se sont envoyés eux-mêmes sont une malédiction pour la cause. Des âmes sincères mettent en eux leur confiance, en pensant qu'ils suivent le conseil de Dieu et vivent en parfaite union avec l'Eglise. C'est pourquoi ces croyants acceptent que ces hommes administrent les ordonnances du Seigneur, et ils se font même baptiser par eux. Mais lorsque ces âmes sincères y voient clair — et cela arrive un jour ou l'autre — elles s'aperçoivent que ces hommes ne sont pas ce qu'elles pensaient, c'est-à-dire des messagers choisis et appelés de Dieu, elles sont plongées dans l'épreuve et le doute au sujet de la vérité qu'elles ont reçue, et le besoin se fait sentir chez elles de se faire instruire à nouveau. Ces croyants sont troublés par l'ennemi et dans leur perplexité ils se demandent si c'est bien le Seigneur qui les a conduits et ne sont satisfaits que lorsqu'ils ont été rebaptisés. Il est beaucoup plus difficile aux messagers de Dieu d'aller travailler là où ces hommes ont exercé une mauvaise influence que d'entrer dans de nouveaux champs. Les serviteurs de Dieu doivent agir ouvertement, loyalement, et ne pas pactiser avec l'erreur. Ils se tiennent entre les vivants et les morts, et auront à rendre compte de la manière dont ils se sont acquittés de leur mission, ainsi que de l'influence qu'ils ont exercée sur le troupeau dont le Seigneur les a fait surveillants. {PE 99.1}

Ceux qui acceptent la vérité et subissent de telles épreuves l'auraient connue aussi bien s'ils n'avaient pas été en rapport avec ces hommes, et si ceux-ci avaient occupé l'humble place que le Seigneur leur avait désignée. L'œil de Dieu se pose sur ses joyaux, et il aurait dirigé vers eux ses messagers choisis — des hommes qui se seraient conduits intelligemment. La lumière de la vérité aurait luit pour ces âmes et leur aurait fait comprendre leur véritable position. Elles auraient accepté la vérité en connaissance de cause, et auraient été satisfaites de sa beauté et de sa clarté. En en ressentant les puissants effets, elles auraient été affermies et auraient exercé une sainte influence. {PE 99.2}

Le danger que présentent pour la cause ces personnes qui voyagent sans que le Seigneur ne les ait appelées m'a de nouveau été montré. Si elles obtiennent quelque succès, on se rendra compte des qualités qui leur manquent. Elles commettront des erreurs graves, et par leur manque de sagesse des âmes précieuses pourront être égarées à un tel point qu'il ne sera plus jamais possible de les atteindre. J'ai vu que l'Eglise devait sentir sa responsabilité, et agir judicieusement à l'égard de ceux qui veulent enseigner, c'est-à-dire examiner soigneusement leur vie, leurs aptitudes et leur conduite en général. S'ils ne donnent pas de preuve indubitable d'être appelés par le Seigneur et de sentir que s'ils ne répondent pas à cet appel ils porteront

le poids du “malheur à moi si je n’annonce l’évangile”, c’est à l’église qu’il incombe le devoir d’agir et de faire savoir qu’elle ne reconnaît pas ces personnes comme des messagers de Dieu. Telle est la seule conduite que l’église puisse adopter à cet égard. {PE 100.1}

J’ai vu que cette porte où passe l’ennemi pour venir troubler le troupeau du Seigneur peut être fermée. Je demandai à l’ange comment cela pouvait se faire. Il me répondit: “L’Eglise doit avoir recours à la Parole de Dieu, et revenir à l’ordre évangélique, perdu de vue et négligé.” C’est une nécessité absolue si l’on veut faire régner dans l’Eglise l’unité de la foi. J’ai vu qu’aux jours des apôtres l’Eglise avait été en danger d’être séduite par les faux docteurs. C’est pourquoi les frères choisirent des hommes ayant donné la preuve qu’ils gouvernaient bien leur propre maison et maintenaient l’ordre chez eux. Ils pouvaient donc éclairer ceux qui étaient dans les ténèbres. On pria le Seigneur à leur sujet; et selon la décision de l’Eglise et du Saint-Esprit, ils furent mis à part par l’imposition des mains. Ayant reçu leur mission de Dieu et l’approbation de l’Eglise, ils partirent baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ils administraient les ordonnances du Seigneur, rendant souvent visite aux saints, rompant pour eux les symboles du corps brisé et du sang versé par le Sauveur crucifié, afin de rappeler à la mémoire des enfants de Dieu ses souffrances et sa mort. {PE 100.2}

J’ai vu que nous ne sommes pas plus en sécurité aujourd’hui en ce qui concerne les faux docteurs qu’aux jours des apôtres, et nous devrions au moins prendre des mesures aussi énergiques que les leurs pour assurer la paix, l’harmonie et l’unité du troupeau. Nous avons leur exemple, et il nous faut le suivre. Des frères d’expérience et de jugement sûr doivent se réunir, et selon la Parole de Dieu et la sanction du Saint-Esprit, après de ferventes prières, imposer les mains à ceux qui ont donné la preuve indubitable qu’ils ont reçu de Dieu leur mission, afin de les mettre à part pour qu’ils se consacrent entièrement à son œuvre. Cet acte montrera que l’Eglise sanctionne leur départ comme messagers du Seigneur pour proclamer le message le plus solennel qui ait jamais été confié aux hommes. {PE 101.1}

Le Seigneur ne confiera pas le soin de son précieux troupeau à des hommes dont l’esprit et le jugement ont été affaiblis par d’anciennes erreurs qu’ils ont cultivées, telles que le “perfectionnisme” et le spiritisme. (Voir Appendice.) Leur façon d’agir alors qu’ils enseignaient ces erreurs les a disqualifiés et a couvert d’opprobre la cause de la vérité. Bien qu’ils se croient aujourd’hui libérés de ces erreurs, et compétents pour enseigner le dernier message, Dieu ne les acceptera pas. Il ne confiera pas ses âmes précieuses à leurs soins; car leur jugement a été faussé alors qu’ils étaient dans l’erreur, et il n’est pas redevenu normal. Le grand Dieu, saint et jaloux, a besoin de saints hommes pour proclamer sa vérité. La sainte loi donnée du haut du Sinaï fait partie de Dieu lui-même, et les saints hommes qui en sont les stricts observateurs sont les seuls auxquels il confie l’honneur de l’enseigner aux autres. {PE 101.2}

Les serviteurs de Dieu qui enseignent la vérité doivent être des hommes de jugement, des hommes qui peuvent faire face à l’opposition sans s’exciter; car ceux qui combattent la vérité

attaqueront ses défenseurs, et présenteront les pires objections qu'ils pourront avancer à cet effet. Les serviteurs de Dieu qui prêchent le message doivent être préparés à réfuter ces objections avec calme et douceur, par la lumière de la vérité. Il arrive fréquemment que les adversaires parlent aux ministres de Dieu d'une manière provocante dans l'espoir de leur arracher des réponses similaires, afin de pouvoir déclarer que les défenseurs des commandements sont vraiment, comme on le leur a dit, durs et acerbes. J'ai vu que nous devions être préparés à réfuter les objections avec patience, jugement et douceur, leur donnant le poids qu'elles méritent, sans les écarter par des affirmations trop positives qui terrassent l'adversaire, et font preuve de dureté à son égard. Reconnaissons la valeur des objections, puis faisons ressortir la lumière de la vérité, et laissons celle-ci l'emporter sur l'erreur. C'est ainsi que l'on produira une bonne impression, et que les adversaires sincères reconnaîtront qu'ils étaient séduits et que les observateurs des commandements ne sont pas ce qu'on leur en avait dit. {PE 102.1}

Ceux qui professent être des serviteurs du Dieu vivant doivent être disposés à être les serviteurs de tous plutôt que de s'exalter au-dessus des frères. Il faut aussi qu'ils soient bons et courtois. S'ils commettent des erreurs, qu'ils soient prêts à les confesser. L'honnêteté dans les intentions ne doit pas être une excuse pour ne pas confesser ses erreurs. La confession ne diminuera pas la confiance de l'Eglise à l'égard du messager, et celui-ci donnera un bon exemple; la pratique de la confession sera encouragée dans l'Eglise et il en résultera une douce communion. Ceux qui professent être des instructeurs seront des modèles de piété, de douceur, d'humilité, de bonté, afin de gagner des âmes à Jésus et à la vérité biblique. Un ministre du Christ sera pur dans ses conversations et dans ses actes. Il ne doit jamais oublier qu'il transmet les paroles inspirées par un Dieu saint. Qu'il n'oublie pas non plus qu'il a la garde du troupeau, qu'il doit présenter à Jésus le cas de tous ceux qui en font partie et plaider pour eux comme Jésus le fait pour nous devant son Père. {PE 102.2}

Je fus amenée à considérer les enfants d'Israël d'autrefois, et je vis combien pure et sainte devait être la vie des ministres du sanctuaire, parce qu'ils étaient amenés par la nature de leur œuvre à être en union intime avec Dieu. Il fallait que les ministres fûssent saints, purs, irréprochables, sinon Dieu les aurait détruits. Or Dieu n'a pas changé. Il est aujourd'hui aussi saint, aussi pur et aussi juste qu'il le fut jamais. Ceux qui professent être les ministres de Jésus doivent être des hommes qui ont de l'expérience et une piété profonde, et qui en tout temps et en tout lieu exercent une sainte influence. {PE 103.1}

J'ai vu que le temps est venu pour les messagers d'aller où s'ouvrent des portes; Dieu les précédera et disposera les cœurs de quelques-uns à les écouter. Il faut entrer dans de nouveaux champs, et il serait bon, si les choses s'y prêtent, d'aller deux à deux pour se soutenir l'un l'autre. Un plan me fut présenté: il conviendrait que deux frères partent ensemble, voyagent en compagnie dans des endroits où règnent les ténèbres, où il y a beaucoup d'opposition et où le travail abonde, et là, par des efforts conjugués et une foi solide, qu'ils se consacrent à étaler la vérité devant ceux qui sont dans les ténèbres. Puis si les deux frères peuvent faire davantage

en visitant séparément différents endroits et en se retrouvant souvent pour s'encourager mutuellement, qu'ils adoptent ce plan. Qu'ils se consultent au sujet des champs ouverts devant eux et qu'ils décident lesquels de leurs talents sont les plus nécessaires et de quelle manière ils auront le plus de succès pour atteindre les cœurs. Ensuite au moment de se séparer de nouveau, leur courage et leur énergie seront renouvelés pour affronter l'opposition et les ténèbres, afin de travailler de bon cœur au salut des âmes qui se perdent. {PE 103.2}

J'ai vu que les serviteurs de Dieu ne devaient pas se cantonner dans le même champ de travail, mais se rendre dans de nouveaux endroits pour gagner des âmes. Ceux qui connaissent déjà la vérité ne doivent pas exiger autant de leur service; car ils devraient se conduire seuls et affermir les frères qui les entourent, alors que les messagers de Dieu iront où règnent les ténèbres, pour exposer la vérité présente à ceux qui ne la connaissent pas encore. {PE 104.1}

*****

Chapitre 22 - Difficultes dans l'Église*

Chers frères et soeurs: A mesure que l'erreur progresse, il faut redoubler de zèle pour la cause de Dieu et comprendre le sérieux des temps dans lesquels nous vivons. Les ténèbres couvrent la terre et ses habitants. Et comme la plupart de ceux qui nous entourent gisent dans les ténèbres épaisses de l'erreur et du mensonge, nous devons secouer notre torpeur et vivre près du Seigneur, où nous pourrons recevoir de divins rayons de lumière et de gloire de la personne de Jésus. Les ténèbres s'épaississant et l'erreur augmentant, nous devrions obtenir une connaissance plus parfaite de la vérité, être toujours prêts à défendre notre foi par les Ecritures. {PE 104.2}

Nous devons être sanctifiés par la vérité, entièrement consacrés au Seigneur, et vivre d'une manière si conforme à notre profession de foi que Dieu puisse répandre sur nous plus de lumière et nous fortifier de sa force. Chaque fois que nous manquons de vigilance, nous risquons d'être surpris par l'ennemi et de devenir la proie de la puissance des ténèbres. Satan ordonne à ses anges d'avoir l'œil ouvert pour faire tomber tous ceux qu'ils peuvent, pour découvrir les fautes et les péchés de ceux qui font profession de croire à la vérité, les entourer de ténèbres, les amener à s'oublier, à déshonorer la cause de Dieu et à attrister l'Eglise. Ceux qui se sont ainsi égarés, qui ont cessé de veiller, sont de plus en plus clans l'obscurité, et la lumière du ciel s'évanouit de plus en plus pour eux. Ils ne peuvent découvrir les péchés qui les assiègent, et Satan tend autour d'eux ses filets, jusqu'à ce qu'il ait réussi à s'emparer d'eux. {PE 105.1}

Dieu est notre force. Nous devons regarder à lui pour obtenir la sagesse et savoir nous diriger. Si nous avons toujours en vue sa gloire, le bien de l'Eglise et le salut de nos âmes, nous vaincrons tous les péchés qui nous assiègent. Nous devrions chercher individuellement à remporter chaque jour de nouvelles victoires. Il nous faut apprendre à marcher seuls dans la bonne voie et à ne dépendre que de Dieu. Plus tôt nous apprendrons cela, mieux nous nous en trouverons. Que chacun cherche à savoir où il faute, et veille ensuite fidèlement, afin que ses péchés ne le terrassent pas, mais qu'il en triomphe. Alors nous pourrons nous confier en Dieu, et de grandes difficultés seront épargnées à l'Eglise. {PE 105.2}

Lorsque les messagers de Dieu vont travailler au salut des âmes, ils perdent beaucoup de temps à s'occuper de ceux qui connaissent la vérité depuis des années, mais sont encore faibles parce qu'ils ont négligé de veiller sur eux-mêmes, et parfois, me semble-t-il, ont poussé l'ennemi à les tenter. Ils tombent dans des difficultés et des épreuves puériles, et les serviteurs de Dieu doivent passer leur temps à les visiter. Ils sont ainsi absorbés pendant des heures, même des journées entières, et leurs âmes sont blessées et affligées à écouter ces petites difficultés et ces épreuves insignifiantes où chacun grossit ses propres griefs pour les rendre aussi sérieux que possible, de peur que les serviteurs de Dieu ne viennent à penser que la chose ne méritait pas qu'on y fît attention. Au lieu de demander à ces hommes de Dieu de les

aider à sortir de ces épreuves, ils feraient mieux de s'humilier devant le Seigneur, de prier et de jeûner, jusqu'à ce que ces épreuves aient disparu. {PE 105.3}

Il en est qui pensent que le seul but pour lequel Dieu a appelé ses messagers dans leur champ d'activité, c'est d'accourir à leur appel et de les porter en quelque sorte dans leurs bras. Ils pensent que la partie la plus importante de leur besogne consiste à régler leurs petites misères, qu'ils se sont attirées par leur manque de jugement, en prêtant le flanc à l'ennemi, ainsi que par leur disposition incorrigible à faire ressortir les défauts de ceux qui les entourent. Mais pendant ce temps, que deviennent les brebis affamées qui soupirent après le pain de vie? Ceux qui connaissent la vérité, mais qui ne s'y conforment pas — s'ils le faisaient, ils s'épargneraient une grande partie de ces épreuves — absorbent le temps de ces messagers, qui ne sauraient ainsi s'acquitter de la tâche à laquelle le Seigneur les a appelés. {PE 106.1}

Les serviteurs de Dieu sont peinés et leur courage est abattu lorsque de telles choses se produisent dans l'Eglise. Chacun devrait s'évertuer à ne pas ajouter le poids d'une plume à leur fardeau, mais au contraire à les aider, à les soutenir par des paroles d'encouragement et la prière de la foi. Comme ils se sentiraient libres si tous ceux qui professent la vérité cherchaient à encourager ceux qui les entourent au lieu de ne penser qu'à eux-mêmes! Il en résulte que lorsque les serviteurs de Dieu pénètrent dans de nouveaux champs, où la vérité n'a pas encore été proclamée, ils y apportent un esprit blessé par ces petites difficultés de leurs frères. Et avec tout cela, ils ont à faire face à l'incrédulité et aux préjugés des adversaires. {PE 106.2}

Comme il leur serait plus facile sans cela de toucher les cœurs! Comme Dieu serait glorifié si ses serviteurs pouvaient, d'un esprit léger, présenter la vérité dans toute sa beauté! Ceux qui se sont rendus coupables d'absorber à ce point les serviteurs de Dieu, en leur racontant leurs difficultés qu'il leur était facile de régler eux-mêmes, auront à rendre compte au Seigneur pour tout le temps et les moyens employés pour leur être agréables, et, par là, donner satisfaction à l'ennemi. Ceux-là devraient pouvoir être capables de venir en aide à leurs frères, et ne jamais exposer à toute une assemblée leurs épreuves et leurs difficultés, ou attendre l'arrivée de quelque messager du Seigneur pour régler leurs affaires. Qu'ils se mettent eux-mêmes en règle avec Dieu, afin que leurs épreuves soient oubliées, et lorsque les ouvriers du Seigneur seront là, qu'ils soient prêts à les soutenir au lieu de les fatiguer inutilement. {PE 107.1}

*****

Chapitre 23 - L'espérance de l'église1

Ces derniers temps, j'ai regardé autour de moi pour découvrir les vrais disciples de l'humble et doux Jésus, et mon esprit a été très perplexe. {PE 107.2}

Beaucoup de ceux qui professent attendre la venue prochaine du Sauveur vivent comme les mondains: ils sont bien plus préoccupés d'obtenir l'approbation de ceux qui les entourent que celle de Dieu. Ils sont froids et formalistes, comme les églises nominales dont ils sont sortis récemment. Le message à Laodicée décrit parfaitement leur condition. Voir Apocalypse 3:14-20. Ils ne sont ni froids ni bouillants, mais tièdes. S'ils refusent d'écouter le conseil du "témoin fidèle et véritable", et ne se repentent vraiment; s'ils n'achètent pas de "l'or éprouvé par le feu", des "vêtements blancs" afin d'être vêtus et un "collyre" pour oindre leurs yeux, ils seront vomis de sa "bouche". {PE 107.3}

Nous sommes arrivés à un moment où une grande partie de ceux qui se sont réjouis de la venue imminente du Seigneur, raisonnent comme les églises et le monde, qui se moquaient d'eux parce qu'ils croyaient à la proximité de ce retour, et faisaient circuler à leur sujet toutes sortes de bruits mensongers pour les discréditer et ruiner leur influence. {PE 108.1}

Aujourd'hui, si quelqu'un soupire après le Dieu vivant, s'il a faim et soif de justice, et si le Seigneur lui fait sentir sa présence et remplit son cœur de l'amour céleste, celui-là est bien souvent considéré par ceux qui professent croire au retour prochain du Christ comme un être qui se nourrit d'illusions, et on l'accuse d'être "mesmérisé" et animé d'un mauvais esprit. {PE 108.2}

Beaucoup de ces soi-disant chrétiens s'habillent, parlent et se conduisent comme des mondains. Prétendant suivre le Christ, ils ne sont cependant pas en communion avec le ciel. Seules les intéressent les choses d'ici-bas. Par contre, de quelle qualité ne doivent pas être les chrétiens qui, par la sainteté de leur conduite et par leur piété, démontrent qu'ils attendent et hâtent l'avènement du jour de Dieu! Voir 2 Pierre 3:11, 12. "Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur." 1 Jean 3:3. Mais il est évident que beaucoup de ceux qui portent le nom d'Adventistes s'occupent davantage d'orner leurs corps pour plaire aux yeux du monde que d'apprendre de la Parole de Dieu comment ils peuvent s'assurer l'approbation de Dieu. {PE 108.3}

Qu'arriverait-il si Jésus, notre divin modèle, apparaissait au milieu d'eux, comme au temps de sa première venue? A ce moment-là il naquit dans une étable. Puis ce furent sa vie et son ministère. Il fut l'homme de douleur, habitué à la souffrance. Ces soi-disant chrétiens auraient honte de ce Sauveur doux et humble, qui portait une robe sans couture et n'avait pas un lieu où reposer sa tête. Sa vie irréprochable, désintéressée, les condamnerait; sa sainteté contrasterait singulièrement avec leur légèreté et leurs rires insensés. Sa manière de parler, franche et sincère, condamnerait la leur, souvent empreinte de cupidité. Les vérités qu'il

exprimait sans détour feraient ressortir leurs vrais caractères. Leur plus grand désir serait de le voir s'éloigner d'eux le plus tôt possible, et ils seraient les premiers à s'écrier: "Crucifie-le!" {PE 108.4}

Suivons Jésus alors qu'il entrait à Jérusalem et que "toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix... Ils disaient: Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts! Quelques pharisiens, du milieu de la foule, dirent à Jésus: Maître, reprends tes disciples. Et il répondit: Je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront!" Luc 19:37-39. A l'instar des pharisiens, une grande partie de ceux qui professent attendre le Christ aurait aimé voir les disciples réduits au silence. Ils auraient crié au fanatisme, au mesmérisme. Les disciples de Jésus "étendirent leurs vêtements sur le chemin", "et d'autres des branches qu'ils coupèrent dans les champs". Tout cela aurait été considéré comme des actes extravagants et insensés. Mais Dieu aura un peuple sur la terre qui sera bouillant et qui le louera et le glorifiera; c'est celui qui garde ses commandements. S'il se taisait, les pierres mêmes crieraient. {PE 109.1}

Jésus revient, mais non comme la première fois, comme un petit enfant à Bethléhem. Il ne montera pas à Jérusalem pour que les disciples louent Dieu à haute voix, et crient: "Hosanna!" Il revient dans la gloire du Père et avec tous les anges. Le ciel entier sera vide alors de tous les anges, tandis que les saints l'attendront, les regards dirigés vers la nuée, comme ces hommes de Galilée lorsqu'il monta vers son Père du mont des Oliviers. Seuls, à ce moment-là, ceux qui sont saints, ceux qui l'ont suivi fidèlement, pousseront des cris de joie en le voyant. "Voici, diront-ils, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, et c'est lui qui nous sauve." Ésaïe 25:9. Et ils seront changés "en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette" — cette trompette qui réveillera les saints endormis et les fera sortir de la poussière, revêtus d'immortalité, et s'écriant: "Victoire! Victoire sur la mort et sur le tombeau!" Les saints transformés seront alors enlevés ensemble avec les anges à la rencontre du Seigneur dans les airs, pour n'être plus jamais séparés de Celui qu'ils aiment. {PE 109.2}

Avec une telle perspective devant nous, une espérance aussi glorieuse, une telle rédemption obtenue par Jésus en versant son sang, nous tairons-nous? Ne louerons-nous pas à haute voix le Seigneur, comme les disciples lorsque Jésus faisait son entrée à Jérusalem? La perspective qui est devant nous n'est-elle pas bien plus glorieuse que la leur? Qui oserait nous empêcher de glorifier Dieu, même à haute voix, alors que nous avons une telle espérance, débordante d'immortalité et de gloire? Nous avons eu un avant-goût du monde à venir, et nous en avons la nostalgie. Tout mon être soupire après le Dieu vivant, et je ne serai heureuse que lorsqu'il remplira mon cœur de toute sa plénitude. {PE 110.1}

Chapitre 24 - Préparation pour la venue du Christ1

Chers frères et soeurs: Croyez-vous de tout votre cœur que le Christ reviendra bientôt et que nous possédons aujourd'hui le dernier message de miséricorde qui doit être donné à un monde coupable? Notre exemple est-il ce qu'il devrait être? Montrons-nous à ceux qui nous entourent, par notre conduite et nos paroles, que nous attendons l'apparition glorieuse de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, qui changera nos corps vils et les rendra semblables à son corps glorieux? Je crains que nous ne sentions pas ces choses comme nous le devrions. Ceux qui croient les vérités importantes que nous professons doivent agir selon leur foi. On recherche trop les plaisirs et ce qui attire l'attention du monde; on occupe beaucoup trop son esprit à la toilette, et la langue prononce trop souvent des propos qui frisent la légèreté, ce qui est un démenti à notre profession de foi, car notre conversation ne se concentre pas sur le ciel, d'où nous attendons le Sauveur. {PE 111.1}

Des anges veillent sur nous et nous gardent. Souvent nous leur faisons de la peine en parlant à la légère, en plaisantant, ou en nous laissant aller à l'indifférence et à la torpeur. Bien que nous fassions de temps en temps quelque effort pour obtenir la victoire, nous retombons ensuite dans la même ornière. Nous sommes incapables de vaincre les tentations et de résister à l'ennemi; nous ne supportons pas l'épreuve de notre foi, plus précieuse que l'or. Nous ne souffrons pas pour l'amour du Christ, et nous ne le glorifions pas dans la tribulation. {PE 111.2}

Cette force d'âme qui consiste à servir Dieu par principe nous fait grandement défaut. Nous ne devons pas rechercher notre plaisir et notre propre satisfaction, mais honorer et glorifier Dieu sincèrement dans tout ce que nous faisons et dans tout ce que nous disons. Si nos cœurs demeuraient toujours sous l'impression des paroles suivantes, si nous les avions toujours à l'esprit, nous ne succomberions pas si facilement à la tentation, et nos paroles seraient toujours sobres et bien choisies: "Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ces meurtrissures que nous sommes guéris." "Au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée." "Tu es un Dieu qui voit." {PE 112.1}

Nous ne pouvons penser à ces importantes vérités et aux souffrances du Christ endurées pour nous, pauvres pécheurs, afin de nous pardonner et de nous racheter par son sang précieux, sans éprouver un ardent désir de souffrir pour celui qui souffrit et supporta tout pour nous. Si nous considérons bien ces choses, notre cher moi avec toute sa dignité sera humilié. Il sera remplacé par une simplicité enfantine. Nous supporterons d'être repris par les autres et nous ne nous irriterons pas facilement. Notre volonté égoïste ne dominera plus notre âme. {PE 112.2}

Les joies véritables et les consolations du chrétien seront alors au ciel. Les âmes de ceux qui ont connu les puissances du monde à venir, qui ont goûté les joies célestes, ne sauraient

plus se contenter des choses de cette terre. Ceux-là trouveront assez à faire dans leurs moments de loisir. Ils seront attirés vers Dieu; ils auront avec le Dieu qu'ils aiment et qu'ils adorent une douce communion, car là où est leur trésor, là aussi sera leur cœur. Ils contempleront ce trésor: la sainte cité, la terre renouvelée, leur demeure éternelle. Et alors qu'ils méditent sur ces choses sublimes, pures et saintes, le ciel se rapproche d'eux. Ils sentent la puissance du Saint-Esprit, qui les éloigne de plus en plus du monde; leurs principales joies sont dans les choses du ciel, leur paisible demeure. La puissance qui les attire vers Dieu et vers le ciel est si grande que rien ne saurait détourner leurs esprits de leur tâche importante: assurer le salut de l'âme, honorer et glorifier Dieu. {PE 112.3}

Lorsque je pense à tout ce qui a été fait pour que nous restions dans le droit chemin, je suis poussée à m'écrier: "Oh, quel amour, quel merveilleux amour, le Fils de Dieu n'a-t-il pas eu pour nous, pauvres pécheurs!" Serions-nous indifférents et insouciants pour tout ce qui a été fait pour notre salut? Le ciel tout entier s'intéresse à nous. Nous devrions être pleins d'ardeur pour honorer, glorifier et adorer le Très-Haut. Que nos cœurs débordent d'amour et de gratitude envers celui qui a manifesté tant d'amour et de compassion à notre égard. Honorons-le par notre conduite, et montrons par nos paroles pures et saintes que nous sommes nés d'en haut, que ce monde n'est pas notre patrie, que nous ne sommes ici-bas que des étrangers et des voyageurs, en route vers un pays meilleur. {PE 113.1}

Il en est beaucoup qui se réclament du nom du Christ et qui prétendent attendre sa venue prochaine, mais qui ne savent pas ce que c'est que de souffrir pour le Christ. Leurs cœurs ne sont pas subjugués par la grâce, et ils ne sont pas morts à eux-mêmes, comme on le constate en bien des occasions. Cela ne les empêche pas de parler de leurs épreuves. Or, la principale cause de ces épreuves vient de leurs cœurs rebelles, qui les rendent si sensibles qu'ils sont souvent de mauvaise humeur. S'ils pouvaient comprendre ce que cela veut dire que d'être d'humbles disciples du Christ, de véritables chrétiens, ils travailleraient en toute sincérité. Ils commenceraient par mourir à eux-mêmes, puis ils seraient fervents dans la prière, et chasseraient de leurs cœurs toute mauvaise pensée. {PE 113.2}

Mes frères, abandonnez votre propre suffisance, et suivez Celui qui est doux et humble de cœur. N'oubliez jamais que Jésus est votre exemple, et que vous devez suivre l'empreinte de ses pas. Regardez à lui; il est l'auteur et le consommateur de notre foi; à cause de la joie qui lui était proposée, il a souffert le supplice de la croix, méprisé l'ignominie. Il supporta la contradiction des pécheurs. Pour nos péchés, il fut l'agneau doux, meurtri, frappé, brisé, immolé. {PE 113.3}

Souffrons donc courageusement pour l'amour de Jésus. Crucifions chaque jour le vieil homme; prenons part aux souffrances du Christ, afin de participer à sa gloire lorsque nous serons couronnés d'honneur et d'immortalité. {PE 114.1}

*****

Chapitre 25 - Fidélité aux reunions d'edification mutuelle

Le Seigneur m'a montré que les observateurs du sabbat devraient s'intéresser tout particulièrement à leurs assemblées, et les rendre attrayantes. Il est grandement nécessaire que des efforts soient faits dans ce sens. Tous doivent avoir quelque chose à dire pour le Seigneur, car c'est ainsi qu'ils seront bénis. Un livre de mémoire est écrit sur ceux qui n'abandonnent pas leurs réunions, mais s'entretiennent souvent ensemble des bienfaits du ciel. Le "reste" des enfants de Dieu doit vaincre par le sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage. Mais il en est qui s'attendent à vaincre uniquement par le sang de l'Agneau, sans aucun effort de leur part. J'ai vu que Dieu avait été miséricordieux en nous accordant la faculté de la parole. Il nous a été donné une langue, et nous sommes responsables devant le Seigneur de l'usage que nous en faisons. Nous devrions glorifier Dieu de nos bouches, en parlant de sa miséricorde infinie, ainsi que de la vérité, et vaincre par la parole de notre témoignage et le sang de l'Agneau. {PE 114.2}

Nous ne devrions pas nous réunir pour rester silencieux. Seuls sont tenus en mémoire par le Seigneur ceux qui s'assemblent pour s'entretenir de son honneur, de sa gloire et de sa puissance. Sur ceux-là seulement reposera la bénédiction de Dieu; et ils seront affermis. Si tous se comportaient comme il se doit, on ne perdrait pas un temps précieux, il ne serait pas nécessaire de conseiller de ne pas faire de longues prières et de longues exhortations. Tout le temps serait employé à prier et à rendre des témoignages courts et précis. Demandez, croyez, et vous recevrez. On se moque trop du Seigneur, on fait trop de prières qui n'en sont pas. Vaines et vides de sens, elles fatiguent les anges et déplaisent à Dieu. Il nous faut d'abord savoir ce dont nous avons besoin, et ensuite le demander à Dieu, avec la certitude qu'il nous exaucera au moment même où nous prions. Alors notre foi croîtra; tous seront édifiés; les faibles seront affermis et les découragés et abattus lèveront les yeux, persuadés que Dieu est le rémunérateur de tous ceux qui le cherchent. {PE 115.1}

Il en est qui gardent le silence dans les réunions parce qu'ils n'ont rien à dire de nouveau, et doivent, s'ils veulent parler, répéter les mêmes choses. J'ai vu que l'orgueil en est la principale raison, car Dieu et les anges écoutent les témoignages des saints et ils se plaisent à les entendre répéter chaque semaine. Le Seigneur aime la simplicité et l'humilité; mais il est contristé et les anges sont peinés lorsque ceux qui se disent les héritiers de Dieu et les cohéritiers du Christ, laissent un temps précieux se perdre dans les réunions. {PE 115.2}

Si les frères et sœurs étaient dans les conditions voulues, ils ne seraient pas embarrassés pour dire quelques mots à la gloire de Jésus qui fut, à cause de leurs péchés, cloué sur la croix du Calvaire. S'ils appréciaient davantage la condescendance du Seigneur qui a donné son Fils unique, afin qu'il mourût pour nos transgressions; s'ils comprenaient mieux les souffrances du Sauveur pour l'homme coupable et le pardon qu'il lui a obtenu, ils seraient plus disposés à louer et à magnifier leur Rédempteur. Au lieu de rester silencieux, ils seraient pleins de

reconnaissance et de gratitude; ils parleraient de sa gloire et de sa puissance, et la bénédiction divine reposerait sur eux. Le Seigneur serait glorifié, lors même qu'ils répéteraient les mêmes choses. L'ange me montra ceux qui ne cessent de crier nuit et jour: "Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant." "C'est une répétition continuelle, me dit l'ange, pourtant Dieu en est glorifié." Bien que nous ayons à redire toujours les mêmes choses, elles honorent Dieu et démontrent que nous ne sommes pas insensibles à sa bonté et à sa miséricorde à notre égard. {PE 115.3}

J'ai vu que les Eglises nominales étaient tombées, que la froideur et la mort régnaient dans leur sein. Si elles suivaient la Parole de Dieu, elles en seraient humiliées. Elles considèrent de haut l'œuvre du Seigneur. Pour de soi-disant chrétiens, c'est trop humiliant de répéter toujours la même simple histoire de la bonté de Dieu, lorsqu'ils se réunissent. Aussi s'efforcent-ils de trouver quelque chose de nouveau, quelque chose de grand, des paroles qui flattent l'oreille et soient agréables à l'homme; et l'Esprit de Dieu s'éloigne d'eux. {PE 116.1}

Lorsque nous suivrons l'humble sentier de la Bible, nous bénéficierons des impulsions de l'Esprit de Dieu. Tout se maintiendra dans une douce harmonie si nous marchons dans l'humble voie de la vérité et dépendons entièrement du Seigneur. Alors nous ne risquerons pas d'être influencés par les mauvais anges. C'est lorsque les âmes s'élèvent au-dessus de l'Esprit de Dieu, avançant avec leur propre force, que les anges cessent de veiller sur elles et les abandonnent aux assauts de Satan. {PE 116.2}

Certains devoirs sont clairement énoncés dans la Parole de Dieu. C'est en nous y conformant que nous resterons humbles, séparés du monde, et que nous ne risquerons pas de tomber dans l'apostasie comme les Eglises nominales. L'ablution des pieds et la communion doivent être pratiquées plus fréquemment. Jésus nous a donné un exemple, qu'il nous a invités à imiter. J'ai vu que cet exemple devait être suivi aussi fidèlement que possible. Mais les frères et sœurs n'ont pas toujours agi avec sagesse en ce qui concerne l'ablution des pieds, et il en est résulté du désordre. En l'introduisant dans de nouveaux endroits, il faut user de prudence et de sagesse, surtout où l'exemple et les enseignements de notre Seigneur à cet égard n'ont pas été présentés, et où il subsiste certains préjugés. Beaucoup d'âmes honnêtes, influencées par des instructeurs en qui elles avaient confiance, sont fortement prédisposées contre ce devoir si simple. Il faut donc l'introduire au bon moment et de la bonne manière. (Voir Appendice.) {PE 116.3}

Il n'est pas d'exemple dans la Parole que des frères aient lavé les pieds des sœurs; mais il y a des exemples que des sœurs ont lavé les pieds des frères. Marie lava avec ses larmes les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux. Voir aussi 1 Timothée 5:10. J'ai vu que c'était le Seigneur qui avait poussé les sœurs à laver les pieds des frères, et que c'est selon l'ordre évangélique. Tous doivent se conduire intelligemment, et ne pas faire de l'ablution des pieds une cérémonie fastidieuse. {PE 117.1}

Le saint baiser mentionné par l'apôtre Paul doit être considéré sous son vrai jour. C'est ainsi que se saluaient les amis chrétiens lorsqu'ils se séparaient et lorsqu'ils se retrouvaient après quelques semaines ou quelques mois de séparation. Dans 1 Thessaloniciens 5:26, Paul dit: "Saluez tous les frères par un saint baiser." Dans le même chapitre, il dit: "Abstenez-vous de toute espèce de mal." Il n'y a aucune apparence de mal lorsque le saint baiser est échangé au bon moment et au lieu convenable. (Voir Appendice.) {PE 117.2}

J'ai vu que Satan avait levé son bras puissant contre l'œuvre de Dieu, et que pour le combattre il fallait mobiliser les forces de tous ceux qui aiment la cause de la vérité. Ils devraient manifester un grand intérêt à soutenir les mains de ceux qui la défendent, afin que par leur vigilance constante ils puissent repousser l'ennemi. Il faut que tous soient unis comme un seul homme dans l'œuvre de Dieu. Toutes les aptitudes de l'esprit doivent être en alerte, car ce qui se fait doit être fait rapidement. {PE 118.3}

Je vis ensuite le troisième ange. Celui qui m'accompagnait me dit: "Son œuvre est redoutable, sa mission est solennelle. Il doit séparer le bon grain de l'ivraie, et sceller, ou lier, les gerbes pour les greniers célestes. Voilà ce qui devrait occuper votre esprit, retenir toute votre attention!" {PE 118.1}

*****

Chapitre 26 - À ceux qui manquent d'expérience

J'ai vu que certains n'avaient pas compris l'importance de la vérité ni ses effets. Ils agissent selon l'impulsion ou l'excitation du moment, et suivent souvent leurs sentiments, sans égard à l'ordre établi dans l'église. Quelques-uns semblent penser que la religion consiste surtout à faire du bruit; d'autres, qui viennent d'accepter le troisième message, se mettent à reprendre et à enseigner ceux qui sont dans la vérité depuis des années, qui ont subi son influence sanctifiante et souffert pour elle. {PE 118.2}

Ceux qui sont ainsi remplis d'orgueil par l'ennemi, auront à apprendre ce que c'est que de se placer sous l'influence sanctifiante de la vérité. Ils devront aussi se souvenir comment cette dernière les a trouvés: malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus. Lorsque la vérité commencera à les purifier, et à les débarrasser de leurs scories, comme cela arrive sûrement lorsqu'elle est reçue avec amour, alors ils n'auront pas le sentiment qu'ils sont riches, qu'ils se sont enrichis et n'ont besoin de rien. (Voir Appendice.) {PE 118.3}

Ceux qui ont accepté la vérité et croient la connaître parfaitement, alors qu'ils en ignorent les premiers éléments, qui ne craignent pas de prendre la place de ceux qui enseignent, qui se permettent de reprendre ceux qui, depuis des années, ont été des colonnes de la vérité, montrent bien qu'ils n'en ont rien compris. S'ils avaient la moindre idée de la puissance sanctifiante de la vérité, ils porteraient des fruits de paix et de justice, et seraient humbles sous sa douce et puissante influence. Ils comprendraient ce que la vérité a fait pour eux, et considéreraient les autres comme étant meilleurs qu'eux-mêmes. {PE 119.1}

J'ai vu que l'Eglise du "reste" n'était pas préparée à affronter ce qui va arriver sur la terre. Une torpeur ressemblant à de la léthargie s'est emparée de ceux qui professent croire que nous avons le dernier message. L'ange qui m'accompagnait s'écria avec une solennité terrible: "Préparez-vous! Préparez-vous! Préparez-vous! car la colère de Dieu, sans mélange de miséricorde, va bientôt se déchaîner, et vous n'êtes pas prêts. Déchirez vos cœurs et non vos vêtements. Une grande œuvre doit être faite par le 'reste' des enfants de Dieu. Mais beaucoup d'entre eux s'apitoient sur leurs petites misères." L'ange ajouta: "Des légions de mauvais anges sont autour de vous, et cherchent à vous précipiter dans d'affreuses ténèbres, afin que vous soyez perdus. Vous vous laissez détourner trop facilement des vérités importantes des derniers jours et de la préparation nécessaire. Vous vous arrêtez à des bagatelles et à des difficultés puériles, et vous essayez de les expliquer à la satisfaction de celui-ci ou de celui-là." {PE 119.2}

Non seulement des personnes ont perdu des heures précieuses en des conversations oiseuses, mais en ont fait perdre un grand nombre aux serviteurs de Dieu qui ont dû les écouter, alors que les cœurs n'avaient pas été subjugués par la grâce divine. Si l'on mettait de côté l'orgueil et l'égoïsme, cinq minutes suffiraient pour régler la plupart des difficultés dont

ces gens se plaignent. Les heures employées à se justifier ont affligé les anges et provoqué le déplaisir de Dieu. {PE 119.3}

J'ai vu que Dieu ne voulait pas s'abaisser à écouter de longues justifications. Il ne veut pas non plus que ses serviteurs le fassent; car un temps précieux est ainsi perdu, un temps qui devrait être employé à détourner les pécheurs de la mauvaise voie, à arracher les âmes du feu. {PE 120.1}

J'ai vu que les enfants de Dieu étaient sur un terrain enchanté. Quelques-uns ont presque perdu le sentiment de la brièveté du temps et de la valeur d'une âme. L'orgueil s'est glissé dans les rangs des observateurs du sabbat: orgueil dans les vêtements, dans les efforts faits pour paraître. L'ange me dit: "Les observateurs du sabbat devront mourir à eux-mêmes: à l'orgueil, à l'amour de la louange." {PE 120.2}

Il faut proclamer la vérité qui sauve à ceux qui en sont affamés et gisent dans les ténèbres. J'ai vu qu'un grand nombre de gens demandaient au Seigneur de les humilier; mais s'ils étaient exaucés, ce serait par de terribles actes de justice. Leur devoir est de s'humilier eux-mêmes. J'ai vu que ceux qui avaient des tendances à s'élever, couraient à la perdition. Lorsqu'une personne commence à s'élever à ses propres yeux et croit pouvoir faire elle-même quelque chose, l'Esprit de Dieu se retire d'elle, et elle se fie à ses propres forces jusqu'à ce qu'elle soit vaincue. J'ai vu qu'un seul enfant de Dieu, dans le droit sentier, peut faire mouvoir le bras du Seigneur; mais qu'un grand nombre de chrétiens infidèles, réunis, ne sont que faiblesse: ils ne sauraient rien obtenir. {PE 120.3}

Il en est beaucoup dont les cœurs sont insoumis et qui manquent d'humilité. Ils sont bien plus occupés de leurs petits griefs et de leurs épreuves puériles que des âmes qui se perdent. S'ils avaient en vue la gloire de Dieu, leur souci principal serait le salut des pécheurs qui les entourent. En outre, ils emploieraient toutes leurs énergies pour soutenir les serviteurs de Dieu, afin qu'ils annoncent avec hardiesse, mais avec amour, la vérité avant que la douce voix de la miséricorde cesse de se faire entendre. L'ange me dit: "Ceux qui se réclament du nom de Dieu ne sont pas prêts." J'ai vu que les sept derniers fléaux allaient être bientôt versés sur les méchants sans abri. A ce moment-là, ceux qui les ont empêchés d'obéir à la vérité entendront d'amers reproches de leur part. Ils se sentiront défaillir. {PE 120.4}

L'ange me dit encore: "Vous vous êtes arrêtés à des difficultés mineures; il en résultera la perte de plusieurs pécheurs." Dieu veut agir en notre faveur dans nos assemblées, et c'est son plaisir de le faire. Mais Satan déclare: "Je veux paralyser l'œuvre." Et ses suppôts répondent: "Amen." Ceux qui disent croire à la vérité s'étendent sur leurs petites épreuves et difficultés que Satan a grossi à leurs yeux. Un temps précieux est ainsi perdu qui ne se retrouvera plus. Les ennemis de la vérité ont constaté notre faiblesse; Dieu en a été offensé et le Christ blessé. Satan a ainsi atteint son but; ses plans ont réussi, il triomphe. {PE 121.1}

*****

Chapitre 27 - Le renoncement

J’ai vu que les croyants étaient en danger de faire de trop grands préparatifs à l’occasion des conférences, que trop de monde était occupé à servir et que l’appétit devait être contrôlé. Il faut craindre que l’on ne vienne là que pour “des pains et des poissons”. J’ai vu que tous ceux qui ont encore la mauvaise habitude de faire usage du tabac devaient l’abandonner, et dépenser leur argent pour quelque chose de mieux. Faisons le sacrifice de quelques douceurs, mettons de côté l’argent que l’on consacrerait à satisfaire l’appétit, afin de remplir le trésor du Seigneur. Comme les deux petites pièces de la veuve, de tels dons sont remarqués par le Maître. La somme peut être insignifiante, mais si tous agissent de même, l’argent ne fera pas défaut dans le trésor. Si chacun s’exerçait à l’économie dans ses vêtements, s’il se privait de quelque chose qui n’est pas absolument nécessaire, et mettait de côté ce qui lui fait du mal, comme le thé et le café, pour donner à la cause du Seigneur, il recevrait ici-bas de nombreuses bénédictions, et dans le ciel une riche récompense. {PE 121.2}

Beaucoup de croyants pensent que puisque Dieu leur a donné des moyens, ils peuvent vivre à leur guise, se procurer une alimentation abondante, et beaucoup de vêtements. Ils ne voient pas pourquoi ils se priveraient alors qu’ils ne manquent de rien. Ceux-là ignorent ce que c’est que de faire un sacrifice. S’ils diminuaient un peu leur train de vie pour faire avancer la vérité, ce serait de leur part un sacrifice, et lorsque Dieu récompensera chacun selon ses œuvres, il se souviendrait d’eux. {PE 122.1}

*****

Chapitre 28 - L'irreverence

J'ai vu que le nom de Dieu ne devait être prononcé qu'avec révérence et une crainte respectueuse. En priant, quelques-uns emploient à la légère les mots Dieu Tout-Puissant, sans réfléchir à ce qu'ils disent. Cela déplaît au Seigneur. Ils ne se rendent pas compte du sens de leurs paroles, sinon ils ne parleraient pas ainsi du Dieu grand et redoutable qui les jugera bientôt au dernier jour. L'ange me dit: "Ne prononcez pas ces deux mots ensemble, car terrible est le nom de Dieu." Ceux qui comprennent la grandeur et la majesté de Dieu ne prononceront son nom qu'avec une sainte révérence. Nul ne peut voir celui qui habite une lumière inaccessible et vivre. J'ai vu que si l'Eglise veut prospérer, ces choses doivent être comprises et corrigées. {PE 122.2}

Chapitre 29 - Les faux bergers

Il m'a été montré que les faux bergers étaient ivres, mais non de vin; ils titubaient, mais non après avoir bu des liqueurs fortes. La vérité de Dieu est pour eux chose scellée: ils ne peuvent en faire la lecture. Quand on leur demande ce qu'est le sabbat du septième jour, s'il s'agit du vrai jour de repos biblique, ils n'ont que des fables à raconter. J'ai vu que ces prophètes ressemblaient aux renards du désert. Ils ne sont pas montés devant les brèches, ils n'ont pas entouré d'un mur la maison d'Israël, pour demeurer fermes dans le combat. Voir Ezéchiel 13:5. Quand les esprits sont agités, et que l'on demande à ces faux bergers où est la vérité, ceux-ci tranquillisent les gens, même s'il leur faut changer leur propre manière de voir. La lumière a lui sur un certain nombre de ces bergers; mais ils n'ont pas voulu la recevoir. Ils ont modifié leur attitude de nombreuses fois pour éluder la vérité, et ne pas arriver aux conclusions inéluctables. La puissance de la vérité sape à la base leur position; mais plutôt que de se rendre à l'évidence, ils avancent des arguments dont ils ne sont pas satisfaits eux-mêmes. {PE 123.1}

J'ai vu qu'un certain nombre de ces bergers avaient renié les enseignements du Seigneur donnés dans le passé. Ils ont rejeté les glorieuses vérités qu'ils avaient autrefois défendues avec ardeur; ils sont tombés dans le mesmérisme et toutes sortes de séductions. J'ai vu qu'ils étaient ivres d'erreurs, et conduisaient le troupeau à sa perte. Plusieurs de ces adversaires de la vérité de Dieu trament le mal sur leurs couches pendant la nuit, et pendant le jour ils mettent leurs projets à exécution, c'est-à-dire qu'ils jettent "la vérité par terre" pour la remplacer par quelque chose de nouveau qui puisse intéresser et détourner les esprits de la vérité, qui est ce qu'il y a de plus important et de plus précieux au monde. {PE 123.2}

J'ai vu que les prêtres qui conduisent leur troupeau à la mort seront bientôt arrêtés dans leur effrayante carrière. Les fléaux de Dieu vont être versés sur la terre, mais il ne suffira pas que ces faux bergers soient tourmentés par un ou deux de ces fléaux. A ce moment-là, la main de Dieu s'étendra encore, mue par sa colère et sa justice, et il ne la ramènera pas à lui avant que ses intentions aient été pleinement exécutées, et que les prêtres mercenaires, s'étant jetés aux pieds des saints, aient reconnu que le Seigneur a aimé ces derniers parce qu'ils ont été fidèles à la vérité et ont observé les commandements de Dieu, jusqu'à ce que tous les injustes aient été détruits sur la terre. {PE 124.1}

Les différents groupes qui professent des croyances adventistes possèdent chacun une parcelle de vérité, mais Dieu a confié toutes ces vérités à ses enfants qui se préparent pour le jour de Dieu. Il leur a aussi donné certaines vérités qu'aucun de ces groupes ne connaît, et encore moins ne comprend. Ce sont des choses qui sont scellées pour eux, mais que le Seigneur a révélé à ceux qui sont prêts à voir et à comprendre. Si Dieu a quelque lumière à communiquer, il en donnera l'intelligence à ses enfants, sans qu'ils aient besoin d'en demander l'explication aux hommes qui sont dans les ténèbres de l'erreur. {PE 124.2}

Il m'a été montré combien ceux qui croient avoir le dernier message de miséricorde ont besoin d'être séparés des faux docteurs qui chaque jour adoptent de nouvelles erreurs. J'ai vu que ni jeunes ni vieux ne devaient assister à leurs réunions; car ce serait mal faire que de les encourager alors qu'ils distillent l'erreur comme un venin mortel, et enseignent des doctrines qui ne sont que des commandements d'hommes. L'influence de telles réunions n'est pas bonne. Si le Seigneur nous a fait sortir des ténèbres de l'erreur, il nous faut rester fermes dans la liberté qu'il nous a acquise, et nous réjouir dans la vérité. Nous encourons le déplaisir de Dieu si nous allons écouter l'erreur, sans y être obligés; car à moins qu'il ne nous envoie à ces réunions où l'erreur est inculquée par la force de la volonté, il ne nous gardera pas. Les anges cessent de veiller sur nous, et nous sommes à la merci de l'ennemi, dans les ténèbres, affaiblis par sa puissance et celle de ses mauvais anges. La lumière qui nous entoure est contaminée par les ténèbres. {PE 124.3}

J'ai vu que nous n'avions pas de temps à perdre en écoutant des fables. Nos esprits ne doivent pas être ainsi distraits, mais occupés par la vérité présente. Il nous faut rechercher la sagesse, afin de pouvoir obtenir plus de connaissance en ce qui concerne notre position, et, avec douceur, donner les raisons de notre espérance, d'après les Ecritures. Si de fausses doctrines et des erreurs dangereuses occupent notre esprit, nous n'arriverons pas à approfondir la vérité qui doit permettre à la maison d'Israël de subsister au jour de l'Eternel. {PE 125.1}

*****

Chapitre 30 - Le don de Dieu à l'homme

Le grand amour et la condescendance de Dieu en donnant son Fils pour qu'il mourût, afin que nous ayons le pardon et la vie, me furent présentés. J'ai vu qu'Adam et Eve avaient eu le privilège de contempler la beauté délicieuse du jardin d'Eden, et qu'il leur fut permis de manger de tous les arbres qui s'y trouvaient, à l'exception d'un seul. Mais le serpent réussit à tenter Eve qui, à son tour, tenta son mari. Ils mangèrent tous deux du fruit de l'arbre défendu. Ils transgressèrent ainsi un commandement de Dieu, et devinrent des pécheurs. La nouvelle s'en répandit à travers le ciel, et les harpes se turent. Les anges furent plongés dans la tristesse, et craignirent que nos premiers parents avancent la main pour manger du fruit de l'arbre de vie et deviennent des pécheurs immortels. Mais Dieu dit qu'il chasserait les transgresseurs du jardin; et que des chérubins qui agitaient une épée flamboyante interdiraient l'accès à l'arbre de vie, de sorte que l'homme ne pût plus l'approcher, et manger du fruit, destiné à perpétuer l'immortalité. {PE 125.2}

La tristesse remplit le ciel lorsqu'il devint évident que l'homme était perdu, et que le monde créé par Dieu allait maintenant se peupler d'êtres mortels, voués à la misère, à la maladie et à la mort. Nul ne pourrait y échapper; toute la famille d'Adam devrait mourir. Je vis alors Jésus; sur son visage se lisait une expression de sympathie et de tristesse. Je le vis s'approcher de la lumière éblouissante qui entourait le Père. L'ange qui m'accompagnait me dit: "Il a un entretien secret avec son Père." L'anxiété des anges était alors intense. Trois fois Jésus pénétra dans cette lumière éclatante; la troisième fois qu'il se sépara du Père nous pûmes voir sa personne. Son visage était calme, ne reflétant aucune anxiété, aucun souci, aucune affliction. Il s'en dégageait une expression de bonté impossible à décrire. Il fit alors savoir aux armées angéliques qu'il y avait un moyen de salut pour l'homme pécheur. Il avait plaidé auprès du Père, et obtenu la permission de donner sa vie en rançon pour la race perdue. Il se chargerait de ses péchés, il mourrait pour elle, afin d'ouvrir la voie par laquelle les hommes pourraient, par les mérites de son sang, trouver le pardon de leurs transgressions, et par l'obéissance être réintégrés dans le jardin d'où ils avaient été chassés. Ils auraient ainsi à nouveau accès à l'arbre de vie qui leur avait été interdit. {PE 126.1}

Alors une joie inexprimable remplit le ciel. L'armée angélique entonna un chant de louange et d'adoration. Les messagers du ciel firent résonner leurs harpes et chantèrent sur un ton plus élevé qu'auparavant, à cause de la grande miséricorde et de la condescendance de Dieu, qui avait consenti à ce que son Fils bien-aimé mourût pour une race rebelle. Puis ce furent des chants de louange et d'adoration pour célébrer le renoncement et le sacrifice de Jésus, qui consentait à abandonner le sein du Père pour une vie de souffrance et d'angoisse, qui le conduirait à l'ignominie et à la mort pour donner la vie à d'autres. {PE 126.2}

L'ange me dit: "Pensez-vous que ce soit sans luttes que le Père ait consenti à donner son Fils bien-aimé? Non, non." Ce n'est pas sans luttes, en effet, que Dieu dut décider ou de laisser

périr l'homme coupable ou de livrer à la mort son Fils chéri. L'intérêt des anges pour le salut de l'humanité était si grand qu'il s'en serait trouvé parmi eux qui auraient été disposés à renoncer à la gloire et à sacrifier leur vie pour l'homme perdu. "Mais, me dit l'ange qui m'accompagnait, cela n'eût servi à rien." La transgression était si grande que la vie d'un ange ne pouvait payer la dette. Seules la mort et l'intercession du Fils de Dieu pouvaient payer la dette de l'homme perdu et le sauver de la tristesse et du malheur sans espoir. {PE 127.1}

Mais l'œuvre qui fut assignée aux anges consistait à monter et à descendre pour apporter un baume adoucissant aux souffrances du Fils de Dieu. Ils servaient Jésus. Ils avaient aussi pour tâche de préserver les sujets de la grâce des mauvais anges et des ténèbres que Satan amassait constamment autour d'eux. Je vis qu'il était impossible à Dieu de changer sa loi pour sauver le pécheur; c'est pourquoi il souffrit que son Fils bien-aimé mourût pour les transgressions de l'homme. {PE 127.2}

Chapitre 31 - Un coup d'oeil rétrospectif

Les quarante et un chapitres comprenant Les dons spirituels, vol. I (le troisième et dernier livre de Premiers Ecrits), furent écrits par Mme White, alors qu'elle habitait à Battle-Creek (Michigan), au printemps et en été de l'année 1858, immédiatement après sa grande vision du 14 mars. Au mois de février et au début de mars, frère et sœur White assistèrent à une série de conférences tenues dans l'Etat de l'Ohio. En revenant, ils s'arrêtèrent à Lovett's Grove (Bowling Green), Ohio, où ils donnèrent quelques réunions dans une école publique. La dernière devait avoir lieu le dimanche matin, 14 mars. Dans l'après-midi, un service funèbre fut présidé dans cette même école par James White. Après l'allocution de son mari, Mme White se leva pour ajouter quelques paroles de consolation à la famille affligée. Alors qu'elle parlait, elle fut ravie en vision, et pendant deux heures le Seigneur lui révéla des choses d'importance primordiale pour l'Eglise. Voici ce qu'elle dit à ce sujet: {PE 130.1}

"Dans la vision de Lovett's Grove, la plupart des choses que j'avais vues dix ans auparavant touchant le grand conflit des âges entre le Christ et Satan me furent répétées, et il me fut dit de les écrire." — Life Sketches of Ellen G. White, 162. {PE 130.2}

Dès son retour à Battle-Creek, Mme White se mit à écrire ce qui lui avait été révélé. Au mois de septembre, on put annoncer que le petit livre Les dons spirituels, le grand conflit entre le Christ et ses anges et Satan et ses anges, était sorti de presse. Ses 219 pages traitaient les points saillants du conflit un peu sous la forme d'un digest. Mais pour les adventistes qui observaient le sabbat, et dont le nombre n'atteignait pas trois mille, c'était un livre d'une grandeur raisonnable. Il était précédé d'une introduction sur le don prophétique par frère Cottrell, un de nos pionniers (p. 133-143). {PE 130.3}

Dans les trois premiers chapitres, Mme White décrit brièvement la chute de Satan, celle de l'homme et le plan du salut. Puis elle arrive immédiatement à la vie du Christ et à la mission des apôtres. La dernière moitié du livre est consacrée à l'histoire du Mouvement adventiste et aux épreuves par lesquelles les enfants de Dieu devront passer avant la fin. Elle insiste particulièrement sur les vérités vitales de la Parole de Dieu pour ceux qui veulent participer au triomphe de l'Eglise. {PE 131.1}

Au cours des années qui suivirent la publication de ce petit livre, il fut répété à Mme White, en de nombreuses visions, ce qui doit se produire à la fin du grand conflit. Elle écrivit en 1888: {PE 131.2}

"Grâce à l'illumination du Saint-Esprit, les scènes du conflit séculaire entre le bien et le mal m'ont été présentées. A diverses reprises, il m'a été donné de contempler les péripéties de la joute formidable entre Jésus-Christ, le Prince de la vie, l'auteur de notre salut, et Satan,

le prince du mal, l'auteur du péché, le premier transgresseur de la loi divine." — La tragédie des siècles, 13. {PE 131.3}

L'Eglise s'agrandissant, des livres plus volumineux purent être publiés et vendus. Mme White traita alors plus longuement ce qui lui avait été révélé dans de nombreuses visions. Elle écrivit quatre livres d'environ 400 pages chacun, connus sous le nom d'Esprit de prophétie (1870-1884). Ces quatre volumes racontent, avec les détails nécessaires, le grand conflit des âges, tel qu'il est esquissé dans l'Ancien et le Nouveau Testament, à partir de la chute de Lucifer jusqu'à la seconde venue du Christ et la nouvelle terre. {PE 131.4}

Dès la parution du dernier volume de cette série, Mme White se remit au travail, et retraça avec plus de détails encore l'histoire de ce conflit. C'est ainsi qu'elle prépara ses livres pour les non-adventistes comme pour les membres de l'Eglise. Elle publia ainsi cinq ouvrages: Patriarches et Prophètes, Prophets and Kings, Jésus-Christ, Conquérants pacifiques et La Tragédie des siècles (1888-1916). Ces grands volumes publiés, les premiers s'épuisèrent. Comme nous l'avons noté dans l'avant-propos, Les dons spirituels, volume I, fut réimprimé en 1882 et intégré à Early Writings (Premiers Ecrits). {PE 132.1}

Le Comité de publication des Ecrits de Mme E. G. White {PE 132.2}

Chapitre 32 - Introduction

Le don de prophétie a été manifesté au cours de la dispensation juive. S'il disparut pendant des siècles en raison de la corruption qui caractérisa la fin de l'ancienne alliance, il réapparut au moment où le Messie se présenta. Zacharie, le père de Jean-Baptiste, était "rempli du Saint-Esprit", et il prophétisait. Siméon, un homme "juste et pieux", qui "attendait la consolation d'Israël", "vint au temple, poussé par l'Esprit". Il prophétisa que Jésus serait une "lumière pour éclairer les nations, et la gloire d'Israël". Anne, une prophétesse, "parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem". Et il n'y eut pas de plus grand prophète que Jean-Baptiste, qui fut choisi par Dieu pour présenter à Israël "l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde". {PE 133.1}

L'ère chrétienne débuta par l'effusion de l'Esprit, et une grande variété de dons spirituels se manifesta parmi les croyants. Ces dons étaient si nombreux que Paul pouvait dire aux Corinthiens: "A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune." A chaque membre d'église, et non à chacun dans le monde, comme certains l'ont interprété. {PE 133.2}

Depuis la grande apostasie, ces dons se sont rarement manifestés. C'est sans doute la raison pour laquelle ceux qui se disent chrétiens croient généralement qu'ils étaient limités à la période de la primitive Eglise. Mais ne serait-ce pas plutôt à cause des erreurs et de l'incrédulité de l'Eglise que ces dons ont cessé? Et lorsque le peuple de Dieu reviendra à la foi de la primitive Eglise, comme cela se produira certainement au moment de la proclamation des commandements de Dieu et de la foi de Jésus, la pluie de l'arrière-saison renouvellera ces dons. Malgré les apostasies nombreuses de la dispensation juive, celle-ci s'ouvrit et se termina par des manifestations spéciales de l'Esprit de Dieu. Il serait donc déraisonnable de supposer que la dispensation chrétienne, qui est comme la lumière du soleil par rapport à l'ancienne dispensation que l'on peut comparer à celle de la lune, doit commencer dans la gloire et se terminer dans l'obscurité. Et puisqu'une œuvre spéciale de l'Esprit était nécessaire afin de préparer un peuple pour la première venue du Christ, combien plus en sera-t-il ainsi pour la seconde, surtout si les derniers jours doivent être plus périlleux que tous les précédents, alors que des faux prophètes se présenteront qui auront le pouvoir de faire de grands signes et des prodiges, au point de séduire, si c'était possible, même les élus. {PE 133.3}

Nous lisons dans les Ecritures: "Il [Jésus] leur dit: Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." Marc 16:15-18. {PE 134.1}

Les dons n'étaient pas confinés aux apôtres, mais s'étendaient à tous les croyants. Qui pouvait les recevoir? Ceux qui croyaient. Combien de temps? Aucune limite n'est fixée. La promesse accompagne la mission qui consiste à prêcher l'Evangile; tout croyant doit en être bénéficiaire. {PE 134.2}

Mais on objecte que cette aide était promise aux apôtres seulement et à ceux qui croiraient à leur prédication. Après avoir accompli leur mission, établi l'Evangile, ces dons cesseraient avec leur génération. Voyons si la mission du Sauveur se termina avec le premier siècle. Matthieu 28:19, 20: "Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde." {PE 135.1}

Que la prédication de l'Evangile ne se termine pas avec la primitive Eglise nous en avons la preuve dans la promesse de Jésus: "Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde." Le Sauveur ne dit pas: "Je suis avec vous, apôtres, jusqu'à la fin du monde." Il ne veut pas parler de la fin de la dispensation juive, car celle-ci finit à la croix. Il faut donc en conclure que la prédication de l'Evangile sera toujours accompagnée de la même puissance spirituelle. La mission des apôtres appartient à l'ère chrétienne et l'embrasse tout entière. En conséquence, si les dons ne se manifestèrent pas à cause de l'apostasie, ils revivront avec le réveil de la foi primitive. {PE 135.2}

Dans 1 Corinthiens 12:28, il est dit que Dieu a établi dans l'Eglise certains dons spirituels. Puisqu'aucun texte n'abolit ces dons, ils sont donc toujours à la disposition des enfants de Dieu. Le chapitre qui les aurait abolis est le même qui a aboli le sabbat juif et institué le sabbat chrétien; c'est celui du ministère d'iniquité et de l'homme de péché. Mais on cite le passage suivant pour prouver que les dons doivent cesser: "La charité ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra. Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant; ... je raisonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, la charité; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité." 1 Corinthiens 13:8-13. {PE 135.3}

Ce texte prédit, en effet, la fin des dons spirituels, ainsi que de la foi et de l'espérance. Mais quand? Au moment où ce qui est parfait sera instauré, quand nous ne verrons plus "au moyen d'un miroir, d'une manière obscure", quand nous verrons "face à face". Le jour où tout sera parfait, où le juste sera rendu parfait, est encore dans le futur. Il est vrai que l'homme de péché, lorsqu'il est "devenu homme", s'est débarrassé des choses "de l'enfant", telles que les prophéties, les langues et la connaissance, ainsi que de la foi, de l'espérance et la charité des chrétiens primitifs. Mais il n'y a rien dans ce texte qui indique que Dieu voulait que les

dons qu'il avait placés dans son Eglise cessassent avant que la foi et l'espérance disparaissent, c'est-à-dire que la gloire de l'immortalité éclipse les plus brillants déploiements de puissance spirituelle et de connaissance manifestés ici-bas. {PE 136.1}

L'objection basée sur 2 Timothée 3:16, avancée par quelques-uns, ne mérite pas qu'on s'y arrête. Si Paul, en disant que l'Ecriture rend l'homme de Dieu parfait, et propre à toute bonne œuvre, entendait que rien dorénavant ne pourra plus être écrit par inspiration, pourquoi à ce moment même ajoutait-il quelque chose à l'Ecriture? Pourquoi n'a-t-il pas laissé tomber la plume dès qu'il eut écrit cette phrase? Et pourquoi Jean, trente ans plus tard, écrivit-il l'Apocalypse? Ce livre contient un autre texte qu'on cite pour prouver l'abolition des dons spirituels. {PE 136.2}

"Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre." Apocalypse 22:18, 19. {PE 137.1}

En s'appuyant sur ce texte on prétend que Dieu qui, "à plusieurs reprises et de plusieurs manières", a "parlé à nos pères par les prophètes", et, au commencement de l'ère évangélique, par Jésus et les apôtres, a solennellement promis de ne plus jamais communiquer quelque chose à l'homme de cette manière. Donc, après cette date, toute prophétie serait fausse. Ce verset de l'Apocalypse, dit-on, met fin au canon de l'inspiration. S'il en était ainsi, on se demande alors pourquoi, après son retour de Patmos à Ephèse, Jean écrivit son évangile. Car il ajoutait ainsi quelque chose aux paroles de la prophétie écrite sur l'île de Patmos. {PE 137.2}

De toute évidence ce texte, qui défend d'ajouter ou de retrancher quelque chose, ne se rapporte pas à tous les livres de la Bible, mais seulement à l'Apocalypse, telle que l'écrivit l'apôtre. Toutefois, nul n'a le droit d'ajouter quoi que ce soit à aucun livre écrit sous l'inspiration divine, ou d'en retrancher quelque chose. Jean, en écrivant l'Apocalypse, ajouta-t-il quelque chose aux prophéties du livre de Daniel? Pas le moins du monde. Un prophète ne saurait altérer la Parole de Dieu. Mais les visions de Jean corroborent celles de Daniel, et jettent une lumière additionnelle sur les sujets traités dans ce livre. J'en conclus donc que le Seigneur ne s'est pas imposé à lui-même de garder le silence, mais qu'il a conservé la liberté de parler quand bon lui semble. Que le langage de mon cœur soit donc toujours celui-ci: "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute." {PE 137.3}

Ainsi, on ne saurait prouver par l'Ecriture l'abolition des dons spirituels. Et puisque les portes de l'enfer n'ont pas prévalu contre l'Eglise, et que Dieu a encore un peuple sur la terre, nous pouvons nous attendre au développement des dons, en rapport avec le message du troisième ange, un message qui ramènera l'Eglise sur le terrain apostolique, et apportera au monde la lumière, non les ténèbres. {PE 138.1}

Mais nous sommes avertis qu'il y aura dans les derniers jours des faux prophètes. C'est par la Bible que nous pourrons connaître la valeur de leur enseignement et savoir faire la distinction entre le vrai et le faux. Le grand critère, c'est la Parole de Dieu, qui juge à la fois des prophéties et du caractère des prophètes. S'il ne devait pas y avoir de vraies prophéties aux derniers jours, combien il aurait été plus facile de le dire, et d'éviter ainsi tous les dangers de séduction, plutôt que de signaler un moyen de les éprouver, comme s'il était possible qu'il y en ait de vraies aussi bien que des fausses. {PE 138.2}

Dans Ésaïe 8:20 on trouve une déclaration des plus intéressantes à cet égard: "A la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple." Pourquoi dire: "Si l'on ne parle pas", s'il n'y avait pas de véritable manifestation spirituelle ou de prophétie au même moment? Jésus dit: "Gardez-vous des faux prophètes... Vous les reconnaîtrez à leurs fruits." Matthieu 7:15, 16. Ces paroles font partie du sermon sur la montagne, et tous peuvent se rendre compte que ce discours de Jésus a une application générale à l'Eglise au cours des âges. Les faux prophètes se reconnaissent à leurs fruits; en d'autres termes, par leur valeur morale. Le seul moyen de savoir si leurs fruits sont bons ou mauvais, c'est la loi de Dieu. C'est ainsi que nous sommes amenés à la loi et au témoignage. Les vrais prophètes parleront non seulement selon cette parole, mais ils vivront selon cette parole. On ne saurait condamner celui qui parle et vit ainsi. {PE 138.3}

Ce qui a toujours caractérisé les faux prophètes, ce sont leurs visions de paix. Ils disent: "Paix et sûreté", alors qu'une destruction soudaine fond sur eux. Les vrais prophètes réprouvent courageusement le péché; ils annoncent la colère à venir. {PE 139.1}

Les prédictions qui ne sont pas en harmonie avec les déclarations positives de l'Ecriture doivent être rejetées. Ainsi, notre Sauveur fit savoir à ses disciples comment il reviendra. Lorsqu'il monta au ciel à leur vue, deux anges vinrent leur dire qu'il en reviendrait de même. C'est pourquoi il avait déclaré: "Si donc on vous dit: Voici, il est dans le désert, n'y allez pas; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas." Toute vraie prophétie sur ce point doit reconnaître que cette venue sera visible pour tous: il reviendra sur les nuées des cieux. Pourquoi Jésus ne dit-il pas: A ce moment-là, rejetez toute prophétie; car il ne doit plus y avoir de vrais prophètes. {PE 139.2}

Dans Ephésiens 4:11-13, il est dit: "Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ." {PE 139.3}

Dans un verset antérieur, nous apprenons que lorsque le Christ est monté au ciel il a donné des dons aux hommes. Parmi ces dons, il y a les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et les docteurs. Le but pour lequel ils ont été donnés était le perfectionnement des saints dans l'unité et la connaissance. Il en est qui sont pasteurs et docteurs aujourd'hui qui

pensent que ces dons ont pleinement accompli leur but il y a dix-neuf cents ans, et par conséquent n'ont plus leur raison d'être. Pourquoi alors conservent-ils leurs titres de pasteurs et de docteurs? Si la charge de prophète est par ce texte limitée à la primitive Eglise, il en doit être de même pour l'évangéliste, et toutes autres fonctions; car il n'est fait aucune distinction. {PE 140.1}

Arrêtons-nous un instant sur ce point. Tous ces dons ont été donnés pour le perfectionnement des saints, l'unité, la connaissance. C'est grâce à leur influence que l'Eglise primitive a joui pour un temps de l'unité: "La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme", est-il dit. Et il semble que c'est par une conséquence naturelle de cette unité que "les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus", et qu'une "grande grâce reposait sur eux tous". Actes 4:31-33. Comme on aimerait voir tout cela aujourd'hui! Mais l'apostasie avec son influence desséchante a terni la beauté de l'Eglise, et l'a revêtue de sacs. La division et le désordre en ont été le résultat. Jamais il n'y eut une si grande diversité de croyances dans la chrétienté qu'aujourd'hui. Si les dons étaient nécessaires pour conserver l'unité dans la primitive Eglise, à combien plus forte raison sontils nécessaires aujourd'hui pour la restaurer! Et que ce soit le dessein de Dieu de ramener cette unité dans l'Eglise des derniers jours, cela ressort avec évidence des prophéties. Nous avons l'assurance que les sentinelles seront éveillées quand le Seigneur visitera de nouveau Sion. Au temps de la fin, nous est-il dit, les sages comprendront. Alors l'unité de la foi régnera parmi ceux que Dieu considère comme sages; car ceux qui en réalité ont une juste compréhension des choses doivent nécessairement les comprendre de la même manière. Qu'est-ce qui doit opérer cette unité si ce ne sont les dons qui ont été donnés à cet effet? {PE 140.2}

De toutes les considérations qui précèdent, il ressort que l'état parfait de l'Eglise ici prédit est encore dans le futur. En conséquence, ces dons n'ont pas encore accompli leur œuvre. La lettre aux Ephésiens fut écrite en 64, environ deux ans avant que Paul écrive à Timothée que le temps de son départ approchait. Les germes de l'apostasie se développaient alors au sein de l'Eglise, car Paul avait écrit dix ans plus tôt, dans sa seconde épître aux Thessaloniciens: "Le mystère de l'iniquité agit déjà." Des loups ravisseurs allaient bientôt pénétrer dans le bercail, et ils n'épargneraient pas le troupeau. L'Eglise était loin à ce moment-là de réaliser l'unité dont parle le texte; elle était sur le point d'être déchirée par des factions et désaxée par des divisions. L'apôtre ne l'ignorait pas; ses regards se portaient sur la période qui suivra la grande apostasie, au moment du rassemblement du "reste" du peuple de Dieu, quand il dit: "Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi." Ephésiens 4:13. Donc les dons octroyés à l'Eglise n'avaient pas encore fait leur temps. 1 Thessaloniciens 5:19-21: "N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon." {PE 141.1}

Dans cette épître, l'apôtre parle de la seconde venue du Seigneur. Il décrit l'état du monde incrédule de cette époque, qui s'en va répétant: "Paix et sûreté", alors que le jour du Seigneur

est sur le point de fondre sur eux et d'amener une destruction soudaine, comme un voleur dans la nuit. Il exhorte l'Eglise, en vue de ces choses, à veiller et à être sobre. Parmi les exhortations qui suivent se trouvent les paroles que nous avons citées: "N'éteignez pas l'Esprit", etc. Certains peuvent penser que ces trois versets sont totalement détachés les uns des autres quant au sens; mais ils ont un rapport naturel dans l'ordre qui leur est assigné. La personne qui éteint l'Esprit méprisera les prophéties, qui sont le fruit légitime de l'Esprit. "Je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront." Joël 2:28. L'expression: "Examinez toutes choses" est limitée au sujet du discours: les prophéties; et nous devons éprouver les esprits par le moyen donné par Dieu dans sa Parole. Les séductions spirituelles et les fausses prophéties abondent aujourd'hui, et ce texte a une application toute spéciale ici. Mais remarquez que l'apôtre ne dit pas: "Rejetez toutes choses", mais "examinez toutes choses; retenez ce qui est bon." {PE 142.1}

Joël 2:28-32: "Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit. Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu, et des colonnes de fumée; le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Eternel, de ce jour grand et terrible. Alors quiconque invoquera le nom de l'Eternel sera sauvé, le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, comme a dit l'Eternel, et parmi les réchappés que l'Eternel appellera." {PE 142.2}

Cette prophétie de Joël, qui parle de l'effusion de l'Esprit aux derniers jours, ne fut pas accomplie entièrement au début de la dispensation évangélique. Les prodiges dans les cieux et sur la terre dont parle ce texte sont évidemment les précurseurs du "jour grand et terrible" de l'Eternel. Bien que nous ayons eu déjà des signes, ce jour terrible est encore dans le futur. Il est vrai qu'on peut appeler toute la dispensation évangélique les derniers jours, mais dire que les 1900 ans qui sont dans le passé sont les derniers jours est une absurdité. Ils nous amènent au jour du Seigneur et à la délivrance du reste du peuple de Dieu. Car "le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, comme a dit l'Eternel, et parmi les réchappés que l'Eternel appellera." {PE 143.1}

Ces "réchappés", qui vivent au milieu des signes et des prodiges précédant le jour grand et terrible de l'Eternel, sont sans doute "les restes" de la postérité de la femme dont il est parlé dans Apocalypse 12:17, — la dernière phase de l'Eglise sur la terre. "Le dragon, furieux contre la femme, s'en alla faire la guerre au reste de ses enfants, qui observent les commandements de Dieu et qui gardent le témoignage de Jésus." (Version Synodale.) {PE 143.2}

Le reste de l'Eglise évangélique aura les dons. La guerre fera rage contre eux parce qu'ils gardent les commandements de Dieu et qu'ils ont le témoignage de Jésus. Apocalypse 12:17. Dans Apocalypse 19:10, il est dit que "le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie".

L'ange dit: "Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus." Dans Apocalypse 22:9, nous avons la même pensée: "Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes." La comparaison nous montre la force de l'expression: "le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie." Mais le témoignage de Jésus comprend tous les dons d'un seul et même Esprit. Paul dit: "Je rends à mon Dieu de continuelles actions de grâce à votre sujet, pour la grâce de Dieu qui vous a été accordée en Jésus-Christ. Car en lui vous avez été comblés de toutes les richesses qui concernent la parole et la connaissance, le témoignage de Christ ayant été solidement établi parmi vous, de sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ." 1 Corinthiens 1:4-7. Le témoignage du Christ a été confirmé dans l'Eglise de Corinthe; et quel en fut le résultat? — Il ne lui manquait aucun don. N'avons-nous pas raison de dire que lorsque le "reste" sera pleinement confirmé dans le témoignage de Jésus, il ne lui manquera aucun don, en attendant la venue de notre Seigneur Jésus-Christ? {PE 143.3}

R. F. Cottrell. {PE 144.1}

LES DONS SPIRITUELS

Chapitre 33 - La chute de Satan

Satan était une fois un ange honoré du ciel, venant juste après le Christ. Son visage, comme celui des autres anges, avait la douceur et l'expression du bonheur. Son front était haut et large: signe d'une grande intelligence. Sa beauté était parfaite; son attitude, noble et majestueuse. Mais lorsque Dieu dit à son Fils: "Faisons l'homme à notre image", Satan fut jaloux de Jésus. Il aurait aimé être consulté au sujet de la formation de l'homme; et parce qu'il ne le fut pas, il fut rempli d'envie, de jalousie et de haine. Il désirait recevoir les plus grands honneurs dans le ciel auprès de Dieu. {PE 145.1}

Jusqu'à ce moment-là tout le ciel avait connu l'ordre, l'harmonie et une soumission parfaite au gouvernement de Dieu. S'insurger contre sa volonté et contre son ordre était le plus grand péché qui puisse se concevoir. Tout le ciel semblait en mouvement. Les anges étaient organisés en compagnies, et chaque division avait à sa tête un ange plus élevé qui commandait. Satan, ambitieux de gloire personnelle et ne voulant pas se soumettre à l'autorité de Jésus, faisait des insinuations contre le gouvernement de Dieu. Un certain nombre d'anges sympathisaient avec Satan et sa rébellion, alors que d'autres défendaient énergiquement l'honneur de Dieu et la sagesse qu'il avait manifestée en donnant de l'autorité à son Fils. Il y eut donc conflit entre les anges. Satan, secondé par ses acolytes, voulait réformer le gouvernement de Dieu. Ils cherchaient à pénétrer la sagesse insondable du Créateur et à deviner le dessein qu'il avait formé en exaltant Jésus et en lui conférant un pouvoir illimité. Ils se révoltèrent contre l'autorité de Jésus. Toute l'armée céleste dut comparaître devant le Père et chacun fut jugé. Il fut décidé que Satan serait expulsé du ciel avec tous les anges qui s'étaient joints à lui. Il y eut alors guerre dans le ciel, et les anges s'y engagèrent. Satan espérait vaincre le Fils de Dieu et ceux qui lui étaient restés fidèles. Mais les bons anges prévalurent, et Satan fut chassé du ciel avec sa suite. {PE 145.2}

Lorsque Satan se vit expulsé du ciel avec ceux qui étaient tombés avec lui, et comprit qu'il avait perdu pour toujours sa pureté et sa gloire, il en éprouva du regret et désira être réintégré au ciel. Il était disposé à reprendre sa place, ou n'importe quelle autre qui lui fût assignée. Mais ce n'était pas possible: le ciel ne devait pas être remis en danger. Si Satan y avait été réintroduit, il aurait pu le contaminer tout entier; car le péché avait pris naissance en lui, et il portait les germes de la rébellion. Satan et ceux qui le suivaient implorèrent avec larmes la faveur de Dieu; mais leur péché — leur haine, leur envie, leur jalousie — avait été si grand que Dieu ne pouvait l'effacer. Il fallait qu'il subsiste pour recevoir son châtiment final. {PE 146.1}

Lorsque Satan eut compris qu'il ne lui restait aucune possibilité de retrouver la faveur divine, il donna libre cours à sa malice et à sa haine. Il conféra avec ses anges, et il élabora de nouveaux plans pour combattre le gouvernement de Dieu. Quand Adam et Eve furent placés dans le magnifique jardin d'Eden, Satan conçut le projet de les détruire. Si l'heureux couple

était resté fidèle, il aurait été impossible de le priver de son bonheur. Satan ne pouvait exercer son pouvoir sur eux à moins qu'ils n'eûssent auparavant désobéi à Dieu et perdu sa faveur. Il lui fallait imaginer quelque plan pour amener Adam et Eve à désobéir, afin qu'ils encourent la défaveur de Dieu et se placent sous l'influence directe de Satan et de ses anges. Il fut donc décidé que Satan revêtirait une autre forme et feindrait de s'intéresser à l'homme. Il lancerait des insinuations contre la véracité des déclarations de Dieu et ferait naître le doute dans le cœur de nos premiers parents. Il exciterait ensuite leur curiosité et les pousserait à jeter un regard indiscret sur les desseins insondables de Dieu — le péché même que Satan avait commis — , et il les amènerait à argumenter contre les restrictions posées à propos de l'arbre de la connaissance. {PE 146.2}

*****

Chapitre 34 - La chute de l'homme

Les saints anges visitaient souvent le jardin d'Eden, et ils donnaient des instructions à Adam et Eve au sujet de leurs occupations. Ils leur parlèrent aussi de la révolte de Satan et de sa chute. Ils les mirent en garde contre lui, et leur conseillèrent de ne jamais se séparer dans leur travail, car ils pourraient être amenés en présence de cet ennemi déchu. Les anges leur conseillèrent aussi de suivre fidèlement les instructions que Dieu leur avait données, car ce n'était qu'en obéissant strictement qu'ils pouvaient être en sécurité. Ainsi l'ennemi n'aurait aucun pouvoir sur eux. {PE 147.1}

Satan entreprit son œuvre de séduction par Eve. Celle-ci commit sa première erreur en s'éloignant de son mari, et la suivante en s'attardant auprès de l'arbre défendu; puis elle écouta la voix du tentateur, osa même douter des paroles de Dieu: "Le jour où tu en mangeras, tu mourras." Elle se dit que Dieu n'avait peut-être pas voulu dire exactement ce qu'elle avait compris, et, s'armant d'audace, elle avança la main, prit du fruit et en mangea. Celui-ci n'était-il pas "bon à manger et agréable à la vue"? Elle éprouva de la jalousie de ce que Dieu avait défendu ce qui était en réalité pour leur bien. Elle offrit du fruit à son mari, et le tenta. Elle lui fit part de tout ce que le serpent lui avait dit, et lui exprima son étonnement de l'avoir entendu parler. {PE 147.2}

J'ai vu le visage d'Adam envahi par la tristesse; il semblait effrayé, surpris. Une lutte se livrait dans son esprit. Il était convaincu qu'il s'agissait de l'ennemi contre lequel ils avaient été mis en garde, et que sa femme allait mourir. Ils devaient être séparés. Mais son amour pour Eve était fort, et dans un profond découragement il résolut de partager son sort. Il prit le fruit, et vite il le mangea. Alors Satan exulta. Il s'était révolté dans le ciel, et il avait gagné des sympathisants qui l'aimaient et l'avaient suivi dans sa révolte. Il était tombé et en avait entraîné d'autres avec lui. Maintenant il venait de tenter la femme de se détourner de Dieu, de douter de sa sagesse et de vouloir chercher à pénétrer ses desseins omniscients. Satan savait que la femme ne tomberait pas seule. Adam, par suite de son amour pour elle, désobéirait aussi au commandement de Dieu et tomberait avec elle. {PE 148.1}

La nouvelle de la chute de l'homme se répandit à travers tout le ciel. Toutes les harpes se turent. Les anges déposèrent leurs couronnes en signe de tristesse. Tout le ciel était agité. Un conseil se tint pour décider ce qu'il y avait lieu de faire avec les coupables. Les anges craignaient qu'ils avancent la main, mangent du fruit de l'arbre de vie et ne deviennent des pécheurs immortels. Mais Dieu dit qu'il allait chasser les transgresseurs du jardin. Des anges furent donc envoyés immédiatement pour garder l'accès à l'arbre de vie. Satan avait imaginé que nos premiers parents désobéiraient à Dieu, encourraient sa désapprobation, puis mangeraient du fruit de l'arbre de vie, afin de pouvoir vivre pour toujours dans le péché et la désobéissance; le péché aurait été ainsi immortalisé. Mais des saints anges furent envoyés pour les chasser du jardin, et leur barrer l'accès à l'arbre de vie. Chacun de ces anges puissants

avait dans la main droite quelque chose qui avait l'apparence d'une épée flamboyante. {PE 148.2}

Alors Satan triompha. Il avait obtenu que d'autres souffrent par sa chute. Il avait été chassé du ciel, eux du paradis. {PE 148.3}

Chapitre 35 - Le plan du salut

Le ciel se remplit de douleur lorsque l'on sut que l'homme était perdu, et que ce monde créé par Dieu serait peuplé d'êtres condamnés à la misère, à la maladie et à la mort, sans espoir de salut. Toute la famille d'Adam devait périr. Je vis sur le visage de Jésus une expression de sympathie et de douleur. Il s'approcha bientôt de la lumière éblouissante dont le Père était environné. L'ange qui m'accompagnait me dit: "Il a un entretien secret avec son Père." L'anxiété des anges semblait intense pendant que Jésus communiait ainsi avec son Père. Trois fois il pénétra dans la lumière éclatante; la troisième fois, il quitta le Père et sa personne fut visible. Quand il sortit de la présence de son Père il paraissait calme, exempt de perplexité, tout rayonnant de bienveillance et d'affabilité. Il fit savoir à l'armée céleste qu'une voie de salut avait été trouvée pour l'homme perdu. Il raconta comment il avait intercédé auprès du Père, offrant sa vie en rançon, acceptant de subir la mort afin que l'homme pût trouver le pardon. Par les mérites de son sang et l'obéissance à la loi divine, il retrouverait la faveur de Dieu, serait réintégré dans le merveilleux jardin et pourrait manger du fruit de l'arbre de vie. {PE 149.1}

Tout d'abord les anges ne purent se réjouir, car leur Chef ne leur cacha rien, mais leur fit connaître le plan du salut. Jésus leur dit qu'il devrait se tenir entre la colère de son Père et l'homme coupable, supporter l'iniquité et le mépris, car très peu le recevraient comme Fils de Dieu. Presque tous le haïraient et le rejetteraient. Il abandonnerait toute la gloire céleste, s'incarnerait sur la terre, s'humilierait comme un simple homme, serait tenté comme un homme, afin de pouvoir secourir ceux qui seraient tentés; et enfin, après qu'il aurait accompli sa mission, il serait livré entre les mains des hommes qui lui feraient subir toutes les cruautés et toutes les souffrances que Satan et ses anges puissent les pousser à lui infliger. Puis il mourrait de la mort la plus cruelle, pendu entre ciel et terre comme un pécheur coupable. Il souffrirait pendant des heures une agonie si affreuse que des anges mêmes ne pourraient supporter de la voir, et se voileraient la face à ce spectacle. Jésus souffrirait non seulement dans son corps, mais éprouverait aussi une agonie mentale bien pire que les souffrances physiques. Le poids des péchés du monde reposerait sur lui. Il dit aux anges qu'il devrait mourir et ressusciter le troisième jour; puis il monterait au ciel pour intercéder en faveur de l'homme coupable. {PE 149.2}

Les anges se prosternèrent devant lui. Ils offrirent leur vie. Jésus leur dit que par sa mort il sauverait un grand nombre de pécheurs dont la dette ne pourrait être payée par la vie d'un ange. Seule sa vie pouvait être acceptée du Père en rançon pour l'homme. Jésus leur dit aussi qu'ils auraient quelque chose à faire dans ce plan: ils auraient à l'assister à différentes occasions. Il allait revêtir la nature de l'homme tombé, et sa force n'égalerait pas même la leur. Les anges seraient témoins de son humiliation et de ses souffrances. Ils verraient ses douleurs et la haine des hommes à son égard, ce qui les plongerait dans une peine profonde. Par amour pour lui, ils désireraient le secourir et le délivrer de ses meurtriers. Mais ils ne

devaient rien empêcher; ils joueraient un rôle dans sa résurrection. Le plan du salut avait été décidé, et son Père avait accepté ce plan. {PE 150.1}

Jésus, dans une sainte tristesse, réconforta et encouragea les anges; il leur dit que plus tard ceux qu'il allait racheter seraient avec lui. Par sa mort il en rachèterait un grand nombre, et détruirait celui qui avait le pouvoir de la mort. Son Père lui remettrait le royaume, et il posséderait aux siècles des siècles la grandeur des royaumes qui sont sous tous les cieux. Satan et les pécheurs seraient détruits; ils ne troubleraient plus jamais le ciel ni la nouvelle terre purifiée. Jésus invita les armées célestes à se résigner à adopter ce plan du salut que son Père avait accepté, et à se réjouir de sa mort, grâce à laquelle le pécheur pourrait obtenir à nouveau la faveur divine et jouir du ciel. {PE 150.2}

Alors une joie inexprimable remplit le ciel. L'armée angélique entonna un chant de louange et d'adoration. Les messagers du ciel touchèrent leurs harpes et chantèrent sur un ton plus élevé qu'auparavant, pour célébrer la grande miséricorde et la condescendance de Dieu qui avait donné son Fils bien-aimé afin qu'il mourût pour une race rebelle. Puis la louange et l'adoration des anges furent exprimées en reconnaissance du renoncement et du sacrifice que Jésus avait consenti à faire en quittant le sein du Père et en choisissant de vivre une vie de souffrance et d'angoisse, et mourir d'une mort ignominieuse, afin de donner la vie à d'autres. {PE 151.1}

L'ange me dit: "Pensez-vous que le Père ait consenti à donner son Fils bien-aimé sans luttes? Non, non, ce n'est pas sans luttes que Dieu dut décider: ou de laisser périr l'humanité coupable ou de livrer à la mort pour elle son Fils bien-airné." Si grand était l'intérêt des anges pour le salut de l'humanité qu'il s'en serait trouvé parmi eux qui étaient disposés à renoncer à leur gloire et à sacrifier leur vie pour l'homme perdu. "Mais, me dit l'ange qui m'accompagnait, cela n'eût servi de rien. La transgression était si grande que la vie d'un ange ne pouvait payer la dette. Il n'y avait que la mort et l'intercession du Fils de Dieu qui puissent payer cette dette et sauver l'homme perdu de la douleur et du malheur sans espoir." {PE 151.2}

L'œuvre assignée aux anges devait être d'apporter du baume céleste pour adoucir les souffrances du Fils de Dieu et de le servir. Ils auraient aussi à préserver les sujets de la grâce de l'influence des mauvais anges, et à dissiper les ténèbres dont Satan s'efforcerait constamment de les envelopper. J'ai vu qu'il serait impossible à Dieu d'altérer ou modifier sa loi pour sauver l'homme perdu. C'est pourquoi il a permis que son Fils bien-aimé meure pour la transgression humaine. {PE 151.3}

Satan osa de nouveau se réjouir avec ses anges en pensant que, grâce à la chute de l'homme, il contraindrait le Fils de Dieu à abandonner sa position glorieuse. Il assura à ses anges qu'il réussirait à faire succomber Jésus lorsque celui-ci aurait revêtu la nature humaine, et qu'ainsi il empêcherait que le plan du salut s'accomplisse. {PE 152.1}

Il me fut montré que Satan était une fois un ange heureux, élevé. Puis je le vis comme il est maintenant. Il conserve une allure royale; ses traits sont encore nobles, car c'est un ange tombé. Mais l'expression de son visage est chargée d'anxiété, de soucis, de tristesse, de malice, de haine, de déceptions, de tous les maux. Je remarquai particulièrement son front, autrefois si noble. Il était devenu fuyant. Sa longue habitude du mal dégradait toutes ses qualités, et chaque mauvais trait était développé. Ses yeux étaient pleins de ruse, de malice, et montraient une grande pénétration. Son corps était de grande taille, mais ses muscles se relâchaient aux mains, au visage. Quand je le vis, il avait le menton appuyé sur la main gauche. Il paraissait livré à de profondes réflexions. On remarquait sur son visage un sourire si plein de malice et de ruse sataniques qu'il me fit trembler. C'est le sourire qu'il arbore juste au moment où il va fondre sur sa victime. Et lorsqu'il l'a prise dans ses pièges, ce sourire devient horrible. {PE 152.2}

Chapitre 36 - La première venue du Christ

Je fus ramenée à l'époque où Jésus devait revêtir la nature humaine, s'humilier lui-même et subir les tentations de Satan. {PE 153.1}

Sa naissance ne connut pas les grandeurs de ce monde. Il naquit dans une étable et une crèche lui servit de berceau. Néanmoins il reçut plus d'honneurs que n'importe lequel des enfants des hommes. Des anges vinrent informer les bergers de sa naissance, et la lumière et la gloire de Dieu accompagnèrent leur témoignage. Les armées célestes touchèrent leurs harpes et glorifièrent Dieu. Elles annoncèrent triomphalement la venue du Fils de Dieu dans ce monde pour accomplir l'œuvre de la rédemption. Par sa mort, il allait apporter la paix, le bonheur et la vie éternelle à l'homme perdu. Dieu honora la venue de son Fils; les anges l'adorèrent. {PE 153.2}

Des anges de Dieu se penchèrent sur la scène de son baptême; le Saint-Esprit descendit sous la forme d'une colombe et reposa sur lui, et comme le peuple était dans l'étonnement et ne le quittait pas des yeux, la voix du Père se fit entendre du ciel, disant: "Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis toute mon affection." {PE 153.3}

Jean-Baptiste n'était pas certain que c'était le Sauveur qui venait au Jourdain pour être baptisé par lui. Mais Dieu avait promis de lui donner un signe par lequel il reconnaîtrait l'Agneau de Dieu. Ce signe, ce fut la colombe qui reposa sur Jésus et la gloire de Dieu qui l'environna. Jean-Baptiste tendit alors la main vers lui, et dit à haute voix: "Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde!" {PE 153.4}

Jean-Baptiste informa ses disciples que Jésus était le Messie promis, le Sauveur du monde. Son œuvre touchant à sa fin, il leur conseilla de suivre le Christ qui était le grand Docteur. La vie de Jean-Baptiste fut une vie de tristesse et de renoncement. Il fut le messager de la première venue du Christ, mais il ne lui fut pas permis d'assister à ses miracles, ni de voir la puissance qui l'accompagnait. Lorsque Jésus commença son ministère, Jean-Baptiste savait qu'il devait mourir. Sa voix se fit rarement entendre, sauf dans le désert. Sa vie fut solitaire. Il ne resta pas au sein de sa famille pour en jouir, mais il s'en éloigna afin d'accomplir sa mission. Des multitudes, fuyant les villes et les villages, se rendaient au désert pour entendre ce prophète extraordinaire. Jean-Baptiste mettait la cognée à la racine de l'arbre. Il réprouvait le péché, sans crainte des conséquences, préparant ainsi le chemin de l'Agneau de Dieu. {PE 153.5}

Hérode fut touché en entendant le témoignage direct et puissant de Jean-Baptiste, et il voulut savoir ce qu'il fallait faire pour devenir son disciple. Mais Jean n'ignorait pas qu'Hérode était sur le point d'épouser la femme de son frère, bien que son mari vivait encore. Il lui fit comprendre que c'était illégal. Hérode n'était pas disposé à faire un sacrifice: il épousa la femme de son frère. Influencé par elle, il fit mettre Jean-Baptiste en prison avec

l'intention cependant de le relâcher. Alors que le Baptiste était là, ses disciples vinrent lui faire part des œuvres merveilleuses accomplies par Jésus. Il ne pouvait entendre les beaux discours du Sauveur, mais ses disciples le tenaient au courant de ce qu'il disait et le réconfortaient par ce qu'ils avaient entendu. Mais bientôt le précurseur fut décapité, grâce à l'influence de la femme d'Hérode. {PE 154.1}

J'ai vu que les plus humbles disciples qui suivirent Jésus, qui furent témoins de ses miracles et entendirent les paroles réconfortantes qui tombaient de ses lèvres, étaient plus grands que Jean-Baptiste: ils étaient plus élevés et honorés et avaient plus de satisfaction dans leurs vies. {PE 154.2}

Jean-Baptiste est venu dans l'esprit et la puissance d'Elie, pour proclamer la première venue de Jésus. Je fus ramenée aux derniers jours, et je vis que Jean-Baptiste représentait les croyants qui iront, dans l'esprit et la puissance d'Elie, annoncer le jour de la colère divine et la seconde venue de Jésus. {PE 154.3}

Après son baptême dans le Jourdain, le Sauveur fut conduit par l'Esprit dans le désert pour y être tenté par le diable. Le Saint-Esprit l'avait préparé pour cette scène spéciale de violentes tentations. Quarante jours il fut tenté par Satan, et pendant ce temps il ne mangea rien. Tout ce qui l'entourait était désagréable et la nature humaine le poussait à s'en éloigner. Il était avec les bêtes sauvages et le diable, dans ce lieu désolé et solitaire. Le Fils de Dieu était pâle et émacié par le jeûne et la souffrance. Mais il devait passer par là pour exécuter l'œuvre qu'il était venu accomplir. {PE 155.1}

Satan profita des souffrances du Fils de Dieu pour l'assiéger de nombreuses tentations, dans l'espoir de le terrasser parce qu'il s'était réduit à l'état humain. Il lui dit: "Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre qu'elle devienne du pain." Il tenta Jésus à s'abaisser à prouver qu'il était bien le Messie, en exerçant sa puissance divine. Jésus répondit avec douceur: "Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu." {PE 155.2}

Satan cherchait à faire naître une discussion avec Jésus au sujet de sa filiation divine. Il lui signala sa faiblesse et ses souffrances et, avec orgueil, il affirma qu'il était plus fort que lui. Mais la voix venue du ciel, qui disait: "Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis toute mon affection", suffisait pour soutenir Jésus dans ses souffrances. Je vis que le Christ n'avait pas à convaincre Satan de sa puissance, ni à lui prouver qu'il était le Sauveur du monde. Le diable avait suffisamment de preuves de la position élevée et de l'autorité du Fils de Dieu. Son refus de reconnaître cette autorité l'avait exclu du ciel. {PE 155.3}

Pour manifester sa puissance, Satan conduisit Jésus à Jérusalem, le plaça sur le haut du temple, et là, il lui demanda de se jeter de cette hauteur vertigineuse pour prouver qu'il était le Fils de Dieu. Satan cette fois lui cita ces paroles inspirées: "Il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet, afin qu'ils te gardent; et: Ils te porteront sur les mains, de peur que ton

pied ne heurte contre une pierre." Jésus lui répondit: "Il est dit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu." Satan voulait amener Jésus à présumer de la miséricorde de son Père et à risquer sa vie avant d'avoir accompli sa mission. Il espérait qu'ainsi le plan du salut serait annulé; mais ce plan avait des fondements trop profonds pour être renversé ou endommagé par Satan. {PE 156.1}

Le Christ est l'exemple de tous les chrétiens. Lorsqu'ils sont tentés, ou que leurs droits sont discutés, ils doivent supporter tout cela patiemment. Qu'ils ne pensent pas qu'ils ont le droit de demander au Seigneur de déployer pour eux sa puissance afin qu'ils obtiennent la victoire sur leurs ennemis, à moins que Dieu n'en soit directement honoré et glorifié. Si Jésus s'était jeté en bas du pinacle du temple, il n'aurait pas glorifié son Père; car personne n'en aurait été témoin, si ce n'est Satan et les anges de Dieu. C'eut été inciter le Seigneur à déployer sa puissance devant son pire ennemi. Il se serait abaissé devant le personnage qu'il venait terrasser. {PE 156.2}

"Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. Jésus lui dit: Retire-toi, Satan! car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul." {PE 156.3}

Satan fit passer devant Jésus les royaumes de ce monde avec toute leur gloire. Si Jésus consentait à l'adorer, il lui offrait de lui céder ses droits à la possession de la terre. Satan savait que si le plan du salut réussissait, si Jésus mourait pour racheter l'homme, lui, Satan, verrait sa puissance limitée; elle lui serait enfin enlevée et lui-même serait détruit. C'est pourquoi il avait formé le projet d'empêcher, si possible, l'achèvement de la grande œuvre qui avait été commencée par le Fils de Dieu. Si le plan tracé pour racheter l'homme échouait, Satan conserverait le royaume qu'il prétendait posséder. S'il réussissait, il se flatterait de régner lui-même au lieu du Dieu du ciel. {PE 156.4}

Satan exulta lorsque Jésus abandonna sa puissance et sa gloire pour quitter le ciel. Il pensait que le Fils de Dieu serait ainsi en son pouvoir. Il avait si facilement réussi dans sa tentation du premier couple en Eden, qu'il espérait par son pouvoir et son astuce satanique avoir raison du Fils de Dieu, et ainsi sauver sa vie et son royaume. S'il pouvait réussir à détourner Jésus de faire la volonté de son Père, il aurait atteint son but. Mais Jésus repoussa le tentateur par ces mots: "Retire-toi, Satan." Il ne devait se prosterner que devant son Père. Satan prétendait que tous les royaumes de la terre lui appartenaient, et il insinuait à Jésus que toutes ses souffrances pouvaient lui être épargnées, qu'il n'était pas nécessaire qu'il meure pour obtenir les royaumes de ce monde. Il lui suffisait de se prosterner devant lui pour posséder tous les biens du monde entier et la gloire de régner sur eux. Mais Jésus fut inébranlable. Il savait que le jour viendrait où en donnant sa vie il arracherait le royaume à Satan, et qu'après un certain temps, tout, dans le ciel et sur la terre, lui serait soumis. Il préféra donc sa vie de souffrances et sa mort ignominieuse, seuls moyens désignés par le Père pour

qu'il devienne l'héritier légitime des royaumes de la terre afin de les posséder éternellement. Même Satan devrait lui être livré afin d'être détruit par la mort, et ne plus jamais nuire au Sauveur ou aux saints dans la gloire. {PE 157.1}

Chapitre 37 - Le ministère du Christ

Après que Satan eut terminé ses tentations, il quitta Jésus pour un temps. Des anges vinrent préparer au Sauveur sa nourriture dans le désert et le fortifier; la bénédiction de son Père reposa sur lui. Satan avait échoué dans ses tentations; mais il espérait qu'il y aurait, au cours du ministère du Christ, des moments favorables pour renouveler ses attaques astucieuses contre lui. Il pensait réussir en poussant ceux qui ne le recevraient pas à le haïr et à chercher sa perte. Il tint un conseil spécial avec ses anges. Déçus et furieux de n'avoir rien obtenu contre le Fils de Dieu, ils décidèrent d'user de plus de ruse et d'employer toute leur puissance pour faire naître l'incrédulité chez les hommes de sa propre nation pour qu'ils ne le reconnaissent pas comme le Sauveur du monde, et décourager ainsi Jésus dans l'accomplissement de sa mission. Il importait peu que les Juifs soient fidèles dans leurs cérémonies et leurs sacrifices; s'ils pouvaient leur fermer les yeux au sujet des prophéties et leur faire croire que le Messie devait apparaître comme un roi puissant, ils seraient amenés à mépriser et à rejeter Jésus. {PE 158.1}

Il me fut montré que Satan et ses anges étaient très occupés pendant le ministère du Christ; ils inspiraient aux hommes l'incrédulité, la haine, la moquerie. Souvent lorsque Jésus énonçait quelque vérité tranchante, condamnant leurs péchés, les gens devenaient furieux. Satan et ses anges les poussaient à mettre à mort le Fils de Dieu. Plus d'une fois ils prirent des pierres pour le lapider, mais des anges veillaient sur lui et le soustrayaient à la fureur de la multitude en le conduisant dans un lieu sûr. Maintes fois, alors que de simples vérités tombaient de ses lèvres, la foule s'emparait de lui et le conduisait au haut d'une colline avec l'intention de le jeter en bas. Une discussion s'éleva un jour parmi les Juifs pour savoir ce qu'il fallait faire de lui; mais les anges le cachèrent à leur vue, et, passant au milieu d'eux, il disparut. {PE 158.2}

Satan espérait toujours que le grand plan du salut échouerait. Il employait tout son pouvoir pour endurcir le cœur des gens et les irriter contre Jésus. Il espérait que, vu le petit nombre de personnes qui le recevraient comme Fils de Dieu, Jésus considérerait que ses souffrances et son sacrifice seraient trop grands pour si peu de gens. Mais j'ai vu que si deux seulement avaient accepté Jésus comme Fils de Dieu, et cru en lui pour le salut de leur âme, il aurait accompli le plan. {PE 159.1}

Jésus commença son œuvre en anéantissant la puissance de Satan sur ceux qui souffraient. Il redonnait la santé aux malades, rendait la vue aux aveugles, guérissait les paralytiques, qui sautaient de joie pour glorifier Dieu. Il ramenait à la santé ceux qui étaient infirmes, enchaînés par Satan pendant de nombreuses années. Par de bonnes paroles il réconfortait le faible, celui qui tremblait, qui était abattu. Ceux qui souffraient par la puissance de Satan étaient libérés de son emprise; ils recouvraient la santé dans la joie et le bonheur. Il ramena des morts à la vie, qui glorifiaient Dieu pour le grand déploiement de sa force. Il opérait puissamment pour tous ceux qui croyaient en lui. {PE 159.2}

La vie du Christ fut remplie de paroles et d'actes de bienveillance, de sympathie et d'amour. Il écoutait toujours attentivement ceux qui venaient à lui et soulageait leurs maux. Des multitudes avaient dans leurs propres personnes la preuve de sa divine puissance. Toutefois, après avoir vu ses œuvres merveilleuses, beaucoup avaient honte de cet instructeur humble bien que puissant. Les gouvernants ne croyant pas en lui, le peuple ne l'acceptait pas volontiers. Il était l'homme de douleur, habitué à la souffrance. Ses contemporains ne pouvaient tolérer d'être dirigés par sa vie d'abnégation. Ils préféraient jouir des honneurs que le monde offre. Cependant plusieurs suivirent le Fils de Dieu, écoutèrent ses enseignements, heureux des paroles qui tombaient si généreusement de ses lèvres, paroles si simples que même les plus faibles pouvaient les comprendre. {PE 159.3}

Satan et ses anges fermèrent les yeux et obscurcirent l'intelligence des Juifs; ils poussèrent les chefs du peuple et les dirigeants à faire mourir le Sauveur. Certains reçurent l'ordre de se saisir de lui; mais quand ils le virent, ils furent tout étonnés de se trouver en présence d'un homme plein de sympathie et de compassion devant la détresse humaine. Ils l'entendirent parler avec amour et avec tendresse aux faibles et aux affligés. Ils l'entendirent aussi reprendre Satan avec autorité, et libérer ses captifs. Ils écoutèrent ses paroles de sagesse et ils furent captivés. Ils n'osèrent pas mettre la main sur lui. Ils retournèrent vers les prêtres et les anciens sans Jésus. Quand ces derniers leur demandèrent pourquoi ils ne l'avaient pas arrêté, ils racontèrent comment ils l'avaient vu opérer des miracles; ils répétèrent ses paroles de sagesse et d'amour, et finirent en disant: "Jamais homme n'a parlé comme cet homme." Les chefs des prêtres les accusèrent d'avoir aussi été séduits, et quelques huissiers eurent honte de ne pas l'avoir pris. Les prêtres demandèrent ironiquement si quelque gouvernant avait cru en lui. J'ai vu que plusieurs magistrats et anciens croyaient en Jésus; mais Satan les incitait à ne pas l'avouer; ils craignaient la réprobation du peuple plus que celle de Dieu. {PE 160.1}

Ainsi la ruse et la haine de Satan n'arrivaient pas à annuler le plan du salut. Lorsque le moment approcha où devait s'accomplir l'œuvre pour laquelle Jésus était venu dans le monde, Satan et ses anges se consultèrent et décidèrent de suggérer à sa propre nation de réclamer le sang du Christ et de l'abreuver de cruauté et de mépris. Ils espéraient que Jésus, sous de tels traitements, perdrait son humilité et sa douceur. {PE 160.2}

Tandis que Satan élaborait ses plans, Jésus dévoilait avec soin à ses disciples les souffrances par lesquelles il devait passer, — qu'il serait crucifié et qu'il ressusciterait le troisième jour. Mais leur intelligence paraissait obscurcie, et ils n'arrivaient pas à comprendre ce qu'il leur disait. {PE 161.1}

Chapitre 38 - La transfiguration

La foi des disciples fut grandement fortifiée par la transfiguration. Il leur fut alors permis de contempler la gloire du Christ et d'entendre la voix du ciel témoigner de son divin caractère. Dieu avait voulu leur donner une preuve convaincante que Jésus était bien le Messie promis. Lorsque, à la crucifixion, ils éprouveraient une amère tristesse et une profonde déception, ils ne perdraient pas entièrement confiance. A la transfiguration, le Seigneur envoya Moïse et Elie s'entretenir avec le Sauveur au sujet de ses souffrances et de sa mort. Au lieu de choisir des anges, Dieu choisit ceux qui avaient passé eux-mêmes par les épreuves d'ici-bas. {PE 162.1}

Elie avait marché avec Dieu. Son œuvre fut toute d'épreuves et de labeurs. Par lui le Seigneur avait dénoncé les péchés d'Israël. C'était un prophète de Dieu, et cependant il dut fuir de lieu en lieu pour sauver sa vie. Sa propre nation le traqua comme une bête fauve, afin de s'en débarrasser. Mais Dieu le translata. Des anges le portèrent triomphalement dans la gloire du ciel. {PE 162.2}

Moïse fut l'homme le plus grand qui ait jamais existé parmi les hommes qui vécurent avant lui. Il fut hautement honoré par Dieu à qui il parlait face à face, comme avec un ami. Il lui fut permis de contempler la gloire éblouissante qui entoure le Père. C'est par lui que Dieu délivra les enfants d'Israël de l'esclavage d'Egypte. Il fut un médiateur pour son peuple, intervenant fréquemment pour apaiser la colère divine envers ce peuple. Lorsque le Seigneur fut courroucé contre les Israélites à cause de leur incrédulité, leurs murmures et leurs graves péchés, Moïse fit preuve d'un amour tout particulier à leur égard. Dieu se proposant de les détruire et de faire de lui une grande

nation, Moïse plaida avec instance en leur faveur. Dans sa détresse, il supplia même le Seigneur de détourner son courroux d'Israël, de le pardonner, ou d'effacer son propre nom de son livre. {PE 162.3}

Lorsque les enfants d'Israël murmurèrent contre lui et contre Dieu parce qu'ils n'avaient plus d'eau, ils accusèrent leur chef de les avoir fait venir dans le désert pour les faire mourir, eux et leurs enfants. Le Seigneur entendit leurs murmures, et ordonna à Moïse de parler au rocher, afin d'obtenir de l'eau. L'homme de Dieu frappa le rocher dans sa colère et s'attribua la gloire du miracle. L'indiscipline continuelle et les murmures des enfants d'Israël lui avaient causé une vive tristesse, et pour un court instant il oublia combien le Seigneur les avait supportés et que leurs murmures n'étaient pas dirigés contre lui, mais contre Dieu. Il ne pensa qu'à lui-même, au tort qui lui était fait, et à l'ingratitude dont il était l'objet pour l'amour qu'il ne cessait de manifester à l'égard du peuple d'Israël. {PE 163.1}

Le dessein de Dieu était de placer souvent ce peuple dans des conditions difficiles et d'intervenir miraculeusement pour le délivrer, afin qu'il puisse se rendre compte de l'amour

et de la sollicitude du Seigneur à son égard; il serait ainsi conduit à le servir et à l'honorer. Mais Moïse avait forfait à l'honneur de Dieu; il n'avait pas magnifié son nom devant le peuple pour l'amener à le glorifier. En agissant ainsi il encourut le déplaisir de Dieu. {PE 163.2}

Lorsque Moïse descendit de la montagne du Sinaï avec les deux tables de pierre et vit Israël adorer le veau d'or, il entra dans une violente colère; il brisa les tables de la loi. J'ai vu que Moïse n'avait pas commis de péché en faisant cela. Il s'était mis en colère pour Dieu, il débordait de zèle pour sa gloire. Mais lorsqu'il céda aux sentiments naturels de son cœur, qu'il s'attribua l'honneur qui n'était dû qu'à Dieu, il pécha, et pour ce péché Dieu ne lui permit pas d'entrer dans le pays de Canaan. {PE 163.3}

Satan avait cherché un motif pour accuser Moïse devant les anges. Il se réjouit d'avoir réussi à lui faire encourir le déplaisir de Dieu. Il dit aux anges qu'il arriverait à vaincre le Sauveur du monde quand il viendrait racheter l'homme. Par sa transgression, Moïse se plaça sous le pouvoir de Satan, dans le domaine de la mort. S'il était resté inébranlable, le Seigneur l'eût fait entrer dans le pays de la promesse et monter au ciel sans passer par la mort. {PE 164.1}

Moïse mourut, mais l'archange Michel descendit et ranima son corps avant qu'il n'ait vu la corruption. Satan s'y opposa, prétextant que ce corps lui appartenait; mais l'archange Michel ressuscita Moïse, et le prit au ciel. Satan fut très irrité contre Dieu, il l'accusa d'être injuste en lui dérobant sa proie. Mais le Christ ne reprit pas son adversaire, bien que celui-ci avait fait tomber le serviteur de Dieu. Il remit le cas à son Père et dit simplement: "Que le Seigneur te réprime." {PE 164.2}

A une certaine occasion Jésus avait dit à ses disciples que quelques-uns de ceux qui étaient avec lui ne goûteraient pas la mort avant d'avoir vu le royaume des cieux venir avec puissance. Cette promesse s'accomplit à la transfiguration. Le visage du Sauveur fut changé et resplendit comme le soleil. Ses vêtements devinrent blancs et étincelants. Moïse était là, représentant ceux qui ressusciteront des morts à la seconde apparition du Christ. Elie aussi était là, lui qui fut translaté sans passer par la mort, pour représenter ceux qui revêtiront l'immortalité sans passer par la mort à la seconde venue du Christ. Les disciples contemplèrent avec étonnement et avec crainte la majesté de Jésus; une nuée vint les couvrir, et ils entendirent la voix majestueuse de Dieu qui disait: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le." {PE 164.3}

Chapitre 39 - Le Christ trahi

Je fus transportée au temps où Jésus mangea la Pâque avec ses disciples. Satan avait réussi à séduire Judas, il l'avait persuadé qu'il était un vrai disciple du Christ; mais son cœur avait toujours été charnel. Il avait vu les miracles de Jésus, il l'avait suivi au cours de son ministère et eu des preuves évidentes qu'il était le Messie. Mais Judas était avare et la convoitise le dominait; il aimait l'argent. Il manifesta un jour son mécontentement contre l'onction de Jésus. Marie aimait son Seigneur. Il lui avait pardonné ses péchés, qui étaient nombreux, et avait ressuscité des morts son bien-aimé frère. Elle croyait que rien n'était trop coûteux pour son Sauveur. Plus serait élevé le prix du parfum qu'elle emploierait pour lui, mieux elle exprimerait sa gratitude à son égard. Judas, pour excuser son avarice, prétendit que ce parfum aurait pu être vendu pour donner l'argent aux pauvres. Mais il ne se souciait guère des pauvres; c'était un égoïste, et souvent il s'appropriait ce qui lui était confié pour les pauvres. Judas ne s'était jamais soucié du bien-être de Jésus, ni même de ses besoins; c'était son avarice qui le faisait parler des pauvres. Cet acte de générosité de la part de Marie était un vif reproche pour sa convoitise. Le chemin était préparé pour que la tentation de Satan séduise Judas sans difficulté. {PE 165.1}

Les prêtres et les magistrats des Juifs haïssaient Jésus; mais les foules se pressaient pour écouter ses paroles de sagesse et pour voir ses miracles. Les gens manifestaient un profond intérêt, ils suivaient Jésus pour entendre les enseignements de ce maître incomparable. De nombreux chefs croyaient en lui, mais ils n'osaient pas l'avouer de peur d'être chassés de la synagogue. Les prêtres et les anciens décidèrent de faire quelque chose pour détourner de Jésus l'attention du peuple. Ils craignaient que tous les hommes crussent en lui. Ils ne voyaient pas de sécurité pour eux-mêmes. Ou bien ils perdaient leur position, ou ils mettaient Jésus à mort. Et même, après l'avoir fait mourir, il resterait encore de vivants témoignages de sa puissance. Jésus avait ressuscité Lazare des morts, et ils craignaient que s'ils faisaient mourir le Sauveur, Lazare fût un témoin de son grand pouvoir. Les gens accourant pour voir celui qui avait été ressuscité des morts, les chefs du peuple étaient décidés à faire mourir Lazare et à faire cesser l'agitation. Ils détourneraient alors l'attention du peuple vers les traditions et les doctrines des hommes, vers la dîme de la menthe et du cumin, et de nouveau exerceraient leur influence sur ce peuple. Ils décidèrent de se saisir de Jésus quand il serait seul; car s'ils essayaient de l'arrêter dans la foule, alors que les gens se passionnaient pour ce qu'il disait, ils seraient lapidés. {PE 165.2}

Judas savait combien ils étaient désireux de s'emparer de Jésus; il offrit aux prêtres et aux anciens de le leur livrer pour quelques pièces d'argent. L'amour de l'argent le poussa à livrer son Maître à ses pires ennemis. C'était Satan qui opérait par Judas; pendant le repas pascal impressionnant, le traître faisait des plans pour trahir son Seigneur. Tristement, Jésus dit à ses disciples que tous seraient scandalisés cette nuit à cause de lui. Mais Pierre affirma avec véhémence que si tous étaient scandalisés, il ne le serait pas, lui. Jésus dit à Pierre: "Satan

vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères." Luc 22:31, 32. {PE 166.1}

Je contemplai Jésus avec ses disciples lorsqu'ils étaient dans le jardin de Gethsémané. Profondément attristé, le Sauveur leur demanda de veiller et de prier, de peur de tomber dans la tentation. Il savait que leur foi serait éprouvée, qu'ils seraient déçus dans leurs espérances, et qu'ils auraient besoin de toute la force qu'ils pourraient obtenir en veillant avec soin et en priant avec ferveur. Jésus priait, en poussant des cris et en pleurant: "Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne." Le Fils de Dieu priait dans l'agonie. De grosses gouttes de sang tombaient de son visage sur le sol. Des anges survolaient le jardin, témoins de la scène, mais il n'y en eut qu'un seul qui fut chargé de venir fortifier le Fils de Dieu dans son agonie. La joie avait disparu du ciel. Les anges jetèrent leurs couronnes, mirent de côté leurs harpes, et suivirent l'agonie de Jésus en silence et avec un profond intérêt. Ils auraient aimé pouvoir entourer le Fils de Dieu, mais leurs chefs ne le leur permirent pas, de peur qu'ils ne soient amenés à le délivrer. Le plan du salut avait été arrêté, il devait se réaliser. {PE 166.2}

Après que Jésus eut prié, il vint vers ses disciples; mais ils dormaient. A cette heure terrible il ne pouvait pas même compter sur leur sympathie et leurs prières. Pierre, si zélé peu de temps auparavant, dormait profondément. Lui rappelant ses déclarations, Jésus lui dit: "Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi?" Trois fois le Fils de Dieu pria dans l'agonie. Alors Judas, avec sa bande d'hommes armés, apparut. Il s'approcha du Maître comme d'habitude, pour le saluer. Le groupe entoura Jésus; mais il manifesta sa puissance divine, en disant: "Qui cherchez-vous?" "C'est moi." Ils tombèrent par terre. Jésus posa cette question afin qu'ils puissent se rendre compte de sa puissance, et avoir la preuve qu'il pouvait se délivrer lui-même de leurs mains, s'il le voulait. {PE 167.1}

Les disciples commencèrent à espérer quand ils virent les gens armés d'épées et de bâtons tomber si brusquement. Tandis qu'ils se relevaient et entouraient de nouveau le Fils de Dieu, Pierre tira son épée, frappa un serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille. Jésus lui dit de remettre son épée dans le fourreau. "Penses-tu, déclara-t-il, que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges?" Je vis que lorsque ces paroles furent prononcées les anges reprirent espoir. Ils étaient prêts à entourer leur chef et à disperser cette foule excitée. Mais la tristesse revint sur leurs traits quand Jésus ajouta: "Comment donc s'accompliraient les Ecritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi." Le cœur des disciples aussi sombrait dans le désespoir, amèrement déçu, lorsqu'ils virent Jésus se laisser emmener par ses ennemis. {PE 167.2}

Les disciples craignaient pour leur vie. Tous l'abandonnèrent et s'enfuirent. Jésus resta seul aux mains de la foule meurtrière. Quel triomphe fut alors celui de Satan! Et quelle tristesse chez les anges de Dieu! Plusieurs légions d'anges, chacune ayant un chef puissant à

leur tête, furent envoyées pour être témoins de la scène. Les anges devaient enregistrer chaque insulte et chaque cruauté infligées au Fils de Dieu, comme toutes les angoisses par lesquelles Jésus devait passer; car les hommes qui furent les acteurs de cette scène terrible devront la voir se reproduire un jour en vivants caractères. {PE 168.1}

Chapitre 40 - Le procès de Jésus

Lorsqu'ils quittèrent le ciel, dans la tristesse, les anges déposèrent leurs couronnes étincelantes. Ils ne pouvaient pas les porter tandis que leur chef souffrait et allait porter une couronne d'épines. Dans la salle du tribunal, Satan et ses anges s'efforçaient de détruire tout sentiment, toute sympathie humaine. L'atmosphère même était lourde et souillée par leur influence. Les chefs des prêtres et les anciens étaient poussés par eux à insulter et à maltraiter Jésus de la manière la plus difficile à supporter pour la nature humaine. Satan espérait que ces moqueries et ces violences amèneraient Jésus à proférer quelques plaintes ou quelques murmures; ou qu'il manifesterait sa puissance divine, échapperait à la multitude, annulant ainsi le plan du salut. {PE 169.1}

Après la trahison, Pierre suivit son Seigneur. Il se demandait anxieusement ce qu'on allait faire de Jésus. Mais quand il fut accusé d'être un de ses disciples, craignant pour son propre salut, il déclara qu'il ne connaissait pas cet homme. Les disciples étaient notés pour la pureté de leur langage. Pierre, pour convaincre ses accusateurs qu'il n'était pas disciple du Christ, le renia pour la troisième fois avec des imprécations et des jurons. Jésus, qui était à quelque distance de Pierre, jeta sur lui un regard de tristesse et de reproche. Alors le disciple se souvint des paroles que Jésus lui avait dites dans la chambre haute au sujet du zèle qu'il affichait à ce moment-là. "Quand tu serais pour tous une occasion de chute, avait-il dit, tu ne le seras jamais pour moi." Depuis il avait renié son Seigneur, en faisant des imprécations et en jurant. Mais le regard de Jésus toucha le cœur de Pierre, et le sauva. Il pleura amèrement, se repentit de son grand péché et se convertit; il put alors affermir ses frères. {PE 169.2}

La foule réclamait le sang de Jésus. Il fut cruellement flagellé; on le revêtit d'un vieux manteau de pourpre et on mit sur sa tête une couronne d'épines. On lui mit dans la main un roseau, on s'inclinait devant lui, et on le saluait ironiquement: "Salut, roi des Juifs!" Puis on lui prit le roseau et on l'en frappa sur la tête, lui faisant ainsi pénétrer les épines de sa couronne dans les tempes, inondant son visage et sa barbe de sang. {PE 170.1}

Il était difficile aux anges de supporter ce spectacle. Ils auraient voulu délivrer Jésus, mais ceux qui les commandaient les en empêchaient, en leur disant qu'une grande rançon devait être payée pour l'homme, une rançon complète qui devait coûter la vie à Celui qui avait pouvoir sur la mort. Jésus savait que les anges assistaient à la scène d'humiliation. L'ange le plus faible aurait suffi pour anéantir cette foule en délire et délivrer Jésus. Le Sauveur savait que s'il le demandait à son Père, des anges viendraient immédiatement le délivrer. Mais il fallait qu'il souffrît la violence des méchants, afin de réaliser le plan du salut. {PE 170.2}

Doux et humble, Jésus se tenait devant la foule furieuse qui lui faisait subir les plus viles injures. On lui crachait au visage, ce visage dont ces hommes impies voudront un jour se cacher, qui illuminera la cité de Dieu d'une lumière plus resplendissante que celle du soleil. Le Christ n'avait aucune animosité contre ces malfaiteurs. Ils lui couvrirent la tête d'un vieux

vêtement, lui bandèrent les yeux et le frappèrent au visage, en disant: “Devine qui t’a frappé!” Les anges s’agitèrent; ils auraient aimé le secourir instantanément; mais ceux qui les commandaient les retinrent. {PE 170.3}

Quelques-uns des disciples avaient gagné la confiance des principaux Juifs et purent pénétrer au tribunal pour assister au jugement de Jésus. Ils s’attendaient à le voir manifester sa puissance divine, se libérer des mains de ses ennemis et les punir de leur cruauté à son égard. Leur espoir augmentait ou diminuait à mesure que les différentes scènes se déroulaient. Ils doutaient parfois et craignaient d’avoir été trompés. Mais la voix qu’ils avaient entendue sur la montagne de la transfiguration et la gloire dont ils avaient été les témoins fortifièrent leur foi qu’il était bien le Fils de Dieu. Ils se souvinrent des scènes auxquelles ils avaient assisté, des miracles accomplis par Jésus lorsqu’il guérissait les malades, ouvrait les yeux des aveugles, les oreilles des sourds, reprenait et chassait les démons, ramenait les morts à la vie, et calmait même le vent et la mer. {PE 170.4}

Les disciples ne pouvaient se faire à l’idée qu’il mourrait. Ils espéraient toujours le voir déployer sa puissance, et avec autorité disperser cette foule assoiffée de sang, comme lorsqu’il entrait dans le temple pour en chasser les vendeurs qui faisaient de la maison de Dieu une place de marché et qu’ils fuyaient devant lui comme s’ils avaient été poursuivis par des soldats en armes. Les disciples ne perdaient pas l’espoir de voir leur Maître user de sa puissance et convaincre tout ce monde qu’il était bien le Roi d’Israël. {PE 171.1}

Judas était bourrelé de remords et de honte pour avoir trahi Jésus. Lorsqu’il vit tout ce qu’on lui faisait, il fut vaincu. Il avait aimé le Sauveur, mais davantage encore l’argent. Il n’avait pas cru qu’il se laisserait emmener par la foule qu’il avait conduite au jardin. Il s’attendait à le voir opérer un miracle et s’échapper. Mais quand il vit la foule déchaînée au tribunal, assoiffée de sang, il ressentit profondément sa culpabilité; et alors qu’il entendait accuser Jésus avec véhémence, il fendit la foule et confessa qu’il avait péché en trahissant le sang innocent. Il offrit aux prêtres de leur rendre l’argent qu’ils lui avaient remis pour son forfait et les supplia de relâcher Jésus, en déclarant qu’il était innocent. {PE 171.2}

Il y eut un court instant de trouble et de confusion pendant lequel les prêtres gardèrent le silence. Ils étaient contrariés que le peuple apprenne qu’ils avaient payé un des disciples de Jésus pour le livrer entre leurs mains. Ils ne voulaient pas que fût dévoilée leur façon de traquer Jésus comme un voleur et de l’arrêter secrètement. Mais la confession de Judas, son air hagard, sa culpabilité apparente, montraient à la multitude que c’était par haine que les prêtres avaient arrêté Jésus. Lorsque Judas cria que le Sauveur était innocent, les prêtres répondirent: “Que nous importe? Cela te regarde!” Ils tenaient Jésus en leur pouvoir et étaient bien déterminés à le garder. Judas, accablé par l’angoisse, jeta l’argent qu’il méprisait maintenant aux pieds de ceux qui le lui avaient remis, et, angoissé et horrifié, il partit et se pendit. {PE 171.3}

Jésus avait de nombreux sympathisants dans la foule qui l'entourait. En ne répondant pas aux nombreuses questions qui lui étaient posées, il étonnait ces gens. Sous la moquerie et la violence, ni un froncement de sourcils ni une expression de trouble ne vinrent ternir ses traits. Il resta digne et calme. Les spectateurs en étaient émerveillés. Ils faisaient la comparaison entre cette dignité et l'attitude de ceux qui étaient assis pour le juger; ils se disaient les uns aux autres qu'il ressemblait plus à un roi que n'importe lequel de leurs gouverneurs. Il n'avait rien d'un criminel; son regard était doux, pur, sans peur; son front, large et haut. Tous ces traits reflétaient de la bienveillance et de nobles principes. Sa patience et son support étaient si peu humains que beaucoup tremblaient. Même Hérode et Pilate furent grandement troublés par cette attitude noble, divine. {PE 172.1}

Dès l'abord, Pilate fut convaincu que Jésus n'était pas un homme ordinaire. Il le crut doué d'un caractère excellent et innocent de tout ce dont on l'accusait. Les anges qui virent la scène remarquèrent la conviction du gouverneur romain. Afin de l'empêcher de prendre la responsabilité de livrer Jésus pour être crucifié, un ange fut envoyé à la femme de Pilate pour l'informer dans un songe que Jésus était le Fils de Dieu et qu'il était innocent. Elle fit parvenir immédiatement à Pilate un message où elle disait qu'elle avait beaucoup souffert en songe à cause de Jésus, et l'avertissait de ne rien avoir à faire avec ce saint homme. Le messager, fendant la foule, remit la lettre à Pilate. Lorsqu'il la lut, il trembla, devint pâle et décida de ne rien avoir à faire avec la mort du Christ. Si les Juifs voulaient le sang de Jésus, il ne leur prêterait pas son concours pour cela, mais s'efforcerait de le délivrer. {PE 172.2}

Lorsque Pilate sut qu'Hérode était à Jérusalem, il fut grandement soulagé; il espérait se libérer de toute responsabilité en ce qui concernait le jugement et la condamnation de Jésus. Il l'envoya immédiatement, avec ses accusateurs, à Hérode. Ce dernier était un pécheur endurci. Le meurtre de Jean-Baptiste avait laissé dans sa conscience une tache indélébile. Quand il entendit parler de Jésus et des miracles qu'il accomplissait, il fut pris de panique et trembla, croyant que c'était Jean-Baptiste qui était ressuscité des morts. Lorsque Pilate le lui envoya, il considéra que c'était reconnaître son autorité et son droit de juger. Il en résulta que les deux gouverneurs, qui jusque-là étaient ennemis, se réconcilièrent. {PE 173.1}

Hérode se réjouit de voir Jésus. Il s'attendait à ce qu'il opère quelque grand miracle pour lui faire plaisir. Mais l'œuvre de Jésus ne consistait pas à satisfaire la curiosité ou à rechercher sa propre sécurité. Son pouvoir divin, miraculeux, ne devait s'exercer que pour le salut des autres, non en sa faveur. Jésus ne répondit rien aux nombreuses questions d'Hérode; il ne répondit pas non plus à ses ennemis qui l'accusaient avec véhémence. Hérode fut irrité de ce que Jésus n'ait pas l'air de craindre son pouvoir. Il se moqua, ainsi que ses soldats, du Fils de Dieu. Cependant il fut étonné de constater la noble attitude de Jésus, malgré les mauvais traitements qui lui étaient infligés. Pour ne pas avoir à le condamner, il le renvoya à Pilate. {PE 173.2}

Satan et ses anges assaillaient Pilate de leurs tentations, s'efforçant de le conduire à sa perte. Ils lui suggérèrent que s'il ne prenait pas part à la condamnation de Jésus, d'autres le feraient; la multitude avait soif de sang. S'il ne livrait pas Jésus pour être crucifié, il perdrait sa puissance et ses honneurs mondains; il serait dénoncé comme un croyant de cet imposteur. Donc, par crainte de perdre son pouvoir et son autorité, Pilate consentit à la mort de Jésus. Néanmoins, il plaça son sang sur ses accusateurs. La foule y répondit par ce cri: "Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants!" Cela ne justifia pas Pilate; il était coupable du sang du Christ. Par pur égoïsme, par amour des honneurs des grands de la terre, il livra à la mort un innocent. Si Pilate avait suivi sa propre conviction, il n'aurait rien fait pour condamner Jésus. {PE 173.3}

L'attitude et les paroles de Jésus au cours de son procès firent une impression profonde sur les esprits d'un grand nombre de personnes présentes à cette occasion. Le résultat de l'influence ainsi exercée fut visible après la résurrection. Parmi ceux qui furent ajoutés à l'Eglise, beaucoup avaient été convaincus le jour du procès de Jésus. {PE 174.1}

La rage de Satan fut grande lorsqu'il vit que toutes les cruautés qu'il avait inspirées aux Juifs envers Jésus n'avaient pas suscité de sa part le plus léger murmure. Bien qu'il eût revêtu la nature humaine, le Sauveur était soutenu par une force divine, et il ne se détourna pas d'un iota de la volonté de son Père. {PE 174.2}

Chapitre 41 - La crucifixion du Christ

Le Fils de Dieu fut livré au peuple pour être crucifié; des cris de triomphe l'accompagnèrent au lieu du supplice. Il était affaibli par la fatigue, la douleur et la perte de sang causée par la flagellation et les coups. Malgré tout cela, on posa sur ses épaules la lourde croix à laquelle on allait bientôt le clouer. Il succomba sous le fardeau. Trois fois la croix fut placée sur ses épaules, et trois fois il tomba, défaillant. Un de ses disciples, qui n'avait pas confessé ouvertement sa foi en lui fut arrêté. On le chargea de la croix, et il la porta jusqu'au lieu fatal. Des multitudes d'anges survolaient ce lieu. Un certain nombre de disciples du Christ le suivirent au Calvaire, attristés, et pleurant amèrement. Ils se souvenaient de son entrée triomphale à Jérusalem peu de jours auparavant, quand ils l'avaient suivi en criant: "Hosanna dans les lieux très hauts!" Ils avaient étendu leurs vêtements et des branches de palmiers sur son chemin. Ils espéraient qu'il prendrait en main le royaume, et régnerait sur Israël. Comme tout était changé maintenant! La belle perspective avait disparu. C'était sans réjouissances, sans espoir plein de promesses, mais avec des cœurs remplis de crainte et de désespoir qu'ils suivaient lentement, tristement, celui qui avait été rejeté et humilié, et qui allait bientôt mourir. {PE 175.1}

La mère de Jésus était là, le cœur brisé par une angoisse que seule une mère aimante peut éprouver. Cependant, comme les disciples, elle continuait à espérer que le Christ accomplirait quelque miracle remarquable et se libérerait de ses bourreaux. Elle ne pouvait pas supporter la pensée qu'il se laisserait crucifier. Mais tous les préparatifs furent faits, et Jésus fut couché sur la croix. On apporta le marteau et les clous. Le cœur des disciples défaillait; la mère de Jésus atteignait les limites de la souffrance. Avant que le Sauveur fût cloué sur la croix, les disciples l'éloignèrent de cette scène, afin qu'elle n'entendît pas le bruit que feraient les clous en déchirant les os et les muscles des mains et des pieds. {PE 175.2}

Jésus ne fit entendre aucun murmure, mais il gémissait. Son visage était pâle et de grosses gouttes de sueur tombaient de son front. Satan exultait de voir les souffrances que devait endurer le Fils de Dieu. Il craignait pourtant que les efforts qu'il faisait pour contrecarrer le plan du salut ne fussent vains, qu'il n'eût perdu son royaume et que lui-même ne dût être finalement détruit. {PE 176.1}

Après que Jésus eut été cloué sur la croix, on dressa celle-ci et on la planta violemment dans le trou préparé dans le sol, déchirant les chairs du Sauveur, et lui occasionnant les souffrances les plus atroces. Pour que cette mort fût aussi ignominieuse que possible, deux brigands furent crucifiés à ses côtés. Ceux-ci furent saisis de force; et après qu'ils eurent opposé une grande résistance, leurs bras furent étendus et cloués à leurs croix. Mais Jésus s'était soumis; nul n'avait été obligé d'user de force pour étendre ses bras. Alors que les voleurs maudissaient leurs bourreaux, le Sauveur agonisant priait pour ses ennemis: "Père,

pardonneleur, car ils ne savent ce qu'ils font." Ce n'était pas simplement une agonie physique par laquelle passait Jésus; les péchés du monde étaient sur lui. {PE 176.2}

Pendant que Jésus était sur la croix, quelques passants se moquèrent de lui. Hochant la tête comme s'ils s'inclinaient devant un roi, ils lui disaient: "Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même. Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix." Satan employa le même langage dans le désert: "Si tu es le Fils de Dieu." Les chefs des prêtres, les anciens et les scribes dirent: "Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui." Les anges qui survolaient la scène furent soulevés d'indignation lorsqu'ils entendirent les dirigeants se moquer de lui et dire: "S'il est le Fils de Dieu, qu'il se sauve lui-même." Ils auraient voulu venir secourir Jésus, le délivrer; mais il ne leur était pas permis de le faire. Le but de sa mission n'était pas encore atteint. {PE 176.3}

Lorsque Jésus était sur la croix, ses longues heures d'agonie ne lui firent pas oublier sa mère. Elle était revenue au lieu de cette scène terrible, car elle ne pouvait rester longtemps loin de son Fils. La dernière leçon de Jésus fut une leçon de compassion et d'humanité. Il regarda le visage de sa mère, ravagé par la douleur, puis Jean, le disciple qu'il aimait. Il dit à sa mère: "Femme, voilà ton fils." Et à Jean: "Voilà ta mère." Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui. {PE 177.1}

Jésus avait soif dans son agonie. On lui donna à boire du vinaigre et du fiel; mais quand il l'eut goûté, il le refusa. Les anges avaient été témoins de l'agonie de leur chef, jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus la supporter; ils se voilèrent la face pour ne plus voir cette scène atroce. Le soleil même refusa de la regarder. Jésus cria à haute voix, ce qui frappa de terreur ses bourreaux: "Tout est accompli!" Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, d'épaisses ténèbres couvrirent la terre. Le dernier espoir des disciples s'évanouit à la mort de Jésus. Plusieurs d'entre eux assistèrent à cette scène de souffrances et de mort; leur tristesse était alors à son comble. {PE 177.2}

Satan ne se réjouit plus alors comme il l'avait fait auparavant. Il avait espéré anéantir le plan du salut; mais les fondements en étaient trop profonds. Il savait, maintenant que le Christ était mort, que lui aussi devait mourir, et que son royaume serait donné à Jésus. Il tint conseil avec ses anges. Il n'avait pu prévaloir contre le Fils de Dieu. Il faudrait intensifier les efforts et les diriger contre ses disciples. Il faudrait empêcher le plus grand nombre possible de recevoir le salut acquis par Jésus. De cette manière, Satan pourrait continuer à travailler contre le royaume de Dieu. Il aurait intérêt à éloigner de Jésus le plus grand nombre de gens possible; car les péchés de ceux qui ont été rachetés par son sang retomberont finalement sur celui qui en a été l'instigateur. C'est lui qui devra en subir le châtiment, tandis que ceux qui n'acceptent pas le salut par les mérites de Jésus souffriront la pénalité de leurs propres péchés. {PE 177.3}

La vie du Christ fut une vie de pauvreté, sans honneurs mondains, sans apparat. Son humilité et son renoncement contrastaient singulièrement avec la vie orgueilleuse des prêtres

et des anciens. Sa pureté immaculée était un reproche continuel pour leurs péchés. Ils le méprisèrent à cause de son humilité, de sa sainteté et de sa pureté. Mais ceux qui le méprisèrent ici-bas le verront un jour dans la gloire ineffable du Père. {PE 178.1}

Au prétoire, Jésus fut entouré d'ennemis assoiffés de son sang. Mais ceux qui crièrent: "Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants!" le verront lorsqu'il sera un roi honoré. Alors toutes les armées du ciel l'escorteront en chantant des hymnes de victoire et de triomphe en l'honneur du chef qui fut mis à mort, mais qui est revenu à la vie, comme puissant vainqueur. {PE 178.2}

Des êtres misérables et faibles crachèrent à la face du roi de gloire tandis que la foule lançait des cris de triomphe brutal devant ces insultes dégradantes. Ce visage qui remplissait tout le ciel d'admiration, qui fut meurtri par les coups de ces méchants, ils le verront un jour resplendir comme le soleil en plein midi. Ils chercheront alors à s'en cacher. Au lieu de lancer leurs cris de triomphe brutal, ils se lamenteront à son sujet. {PE 178.3}

Dans le royaume de gloire, Jésus présentera les stigmates de ses mains qui lui furent faits à la crucifixion. Ces marques de cruauté, il les aura toujours. Chaque trace des clous dira l'histoire de la merveilleuse rédemption de l'homme, et du prix élevé qu'elle a coûté. Le soldat qui perça de sa lance le côté du Seigneur verra la cicatrice de ce coup, et se lamentera; l'angoisse l'étreindra pour avoir participé à la mutilation de son corps. {PE 178.4}

Les meurtriers du Sauveur furent très contrariés par l'inscription: "Le roi des Juifs", placée au haut de la croix. Mais alors ils devront le voir dans toute sa gloire et toute sa puissance royale. Ils verront sur son vêtement et sur sa cuisse, écrites en vivants caractères, ces paroles: "Roi des rois et Seigneur des seigneurs." Ceux qui lui crièrent pour se moquer, alors qu'il était sur la croix: "Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions", ceux-là le verront dans toute sa puissance royale et toute son autorité. Ils ne demanderont pas de preuves qu'il est le roi d'Israël, mais accablés par sa majesté et sa gloire éclatante, ils s'écrieront: "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!" {PE 179.1}

Le tremblement de terre, les rochers qui se fendirent, les ténèbres qui couvrirent la terre, et le cri du Sauveur: "Tout est accompli!" quand il donna sa vie, tout cela fit trembler ses ennemis. Les disciples étaient étonnés de ces manifestations singulières; mais leurs espérances étaient anéanties. Ils avaient peur que les Juifs ne cherchent aussi à les faire mourir. Ils étaient convaincus que la haine manifestée contre le Fils de Dieu ne s'arrêterait pas là. Ils passèrent des heures dans la solitude à pleurer sur leur déception. Ils avaient espéré que Jésus régnerait comme un prince temporel, mais leurs espérances moururent avec lui. Dans leur tristesse et leur désappointement, ils se demandaient s'il ne les avait pas trompés. Sa mère même se demandait aussi s'il était bien le Messie. {PE 179.2}

Mais malgré leur désappointement et leurs espérances déçues, les disciples aimaient Jésus. Ils désiraient donner à son corps une sépulture honorable, et ils se demandaient comment y parvenir. Un homme, Joseph d'Arimathée, conseiller des Juifs, riche, influent, vrai disciple de Jésus, se rendit auprès de Pilate et lui demanda courageusement le corps du Sauveur. Il n'osa pas le faire ouvertement, mais dut agir en secret à cause de la haine des Juifs. Les disciples craignaient que ceux-ci ne s'opposent à ce que le corps du Christ ait une sépulture honorable. Pilate accorda la permission désirée, et les disciples vinrent descendre de la croix ce corps inanimé, tandis qu'ils pleuraient sur leurs espoirs déçus. Le corps fut soigneusement enveloppé d'un linceul blanc et déposé dans le sépulcre de Joseph où personne n'avait encore été mis. {PE 179.3}

Les femmes qui avaient suivi humblement le Christ alors qu'il vivait, ne quittèrent pas son corps avant d'avoir vu où on le déposait. Une grande pierre en fermait l'entrée, de peur que ses ennemis ne viennent s'en emparer. Mais elles n'avaient rien à craindre à ce sujet. Je vis qu'une armée angélique veillait avec un profond intérêt sur ce lieu de repos de Jésus, attendant de recevoir l'ordre de libérer de sa prison le Roi de gloire. {PE 180.1}

Les bourreaux du Christ craignaient qu'il revînt à la vie et ne leur échappât. Ils demandèrent donc à Pilate de placer une garde au sépulcre jusqu'au troisième jour. Ce qu'ils demandaient leur fut accordé, et la pierre qui fermait le tombeau fut scellée, de peur que ses disciples ne viennent prendre son corps et disent qu'il était ressuscité. {PE 180.2}

Chapitre 42 - La résurrection du Christ

Les disciples se reposèrent le jour du sabbat, pleurant la mort de leur Seigneur, tandis que Jésus, le roi de gloire, gisait dans la tombe. Lorsque la nuit approcha, des soldats montèrent la garde près du lieu de repos du Sauveur, tandis que les anges, invisibles, survolaient le tombeau. La nuit s'écoula lentement, et alors qu'il faisait encore sombre, les anges qui veillaient surent que l'heure de délivrer le Fils bien-aimé de Dieu allait bientôt sonner. Tandis qu'ils attendaient avec la plus intense émotion le moment de son triomphe, un ange puissant descendit rapidement du ciel. Son visage était comme un éclair et ses vêtements blancs comme la neige. Sa lumière dissipa les ténèbres et fit fuir les mauvais anges qui réclamaient triomphalement le corps de Jésus. L'une des troupes angéliques qui avaient assisté à la scène de l'humiliation du Christ et veillé sur son lieu de repos se joignit aux anges venus du ciel, et tous ensemble ils descendirent au sépulcre. Lorsqu'ils s'en approchèrent, il y eut un grand tremblement de terre. {PE 181.1}

La terreur s'empara de la garde romaine. Où était maintenant le pouvoir des soldats de garder le corps de Jésus? Ils ne pensèrent plus qu'ils étaient là pour empêcher les disciples d'emporter son corps. Lorsque la lumière des anges resplendit autour d'eux, plus brillante que celle du soleil, les soldats romains tombèrent comme morts sur le sol. L'un des anges se saisit de la grande pierre, la fit rouler à côté de la porte du sépulcre et s'assit dessus. L'autre entra dans le sépulcre et détacha le linge qui entourait la tête de Jésus. Alors l'ange venu du ciel s'écria d'une voix qui fit trembler la terre: "Fils de Dieu, ton Père t'appelle, sors de là!" La mort ne pouvait dominer sur lui plus longtemps. Jésus se leva d'entre les morts comme un conquérant triomphant. Saisies d'une crainte solennelle, les armées angéliques contemplaient la scène. Lorsque Jésus sortit du sépulcre, tous ces saints anges se prosternèrent pour l'adorer; ils le saluèrent avec des chants de victoire et de triomphe. {PE 181.2}

Les anges de Satan furent obligés de s'enfuir devant la lumière éblouissante des anges venus du ciel. Ils se plaignirent amèrement à leur roi qu'on leur ait ravi par la violence le corps de celui qu'ils avaient tant haï, et qui était ressuscité des morts. Satan et ses troupes s'étaient grandement réjouis de ce que leur pouvoir sur l'homme tombé ait causé la mort du prince de la vie et que son corps ait été déposé dans la tombe. Mais leur triomphe infernal fut de courte durée. Car lorque Satan vit Jésus sortir de sa prison en conquérant majestueux, il sut qu'après un certain temps il devrait mourir lui-même, et que son royaume reviendrait à celui à qui il appartenait. Il se lamenta et fut furieux de ce que malgré tous ses efforts, Jésus n'avait pas été vaincu. Il avait au contraire ouvert la voie pour le salut de l'homme, et quiconque suivrait cette voie serait sauvé. {PE 182.1}

Les mauvais anges et leur chef tinrent conseil pour examiner comment ils pourraient encore travailler contre le gouvernement de Dieu. Satan ordonna à ses suppôts de se rendre auprès des prêtres et des anciens. Il leur dit: "Nous avons réussi à les séduire en fermant leurs

yeux et en endurcissant leurs cœurs au sujet de Jésus. Nous leur avons fait croire que c'était un imposteur. Nous avons poussé les prêtres et les anciens à haïr le Christ et à le tuer. Mais la garde romaine communiquera l'odieuse nouvelle que le Christ est ressuscité. Disons-leur maintenant que si la nouvelle de sa résurrection se répand, ils seront lapidés par le peuple pour avoir fait mourir un innocent." {PE 182.2}

Lorsque les armées angéliques quittèrent le sépulcre, et que la lumière disparut, la garde romaine revint à elle et se hasarda à lever la tête pour voir ce qui s'était passé. Ces soldats furent remplis d'étonnement lorsqu'ils virent que la grande pierre avait été roulée à côté du sépulcre et que le corps de Jésus avait disparu. Ils se hâtèrent d'en informer les prêtres et les anciens. Lorsque ceux-ci les entendirent, ils pâlirent, horrifiés à la pensée de ce qu'ils avaient fait. Si ce que les soldats leur avaient dit était vrai, ils étaient perdus. Pendant quelques instants ils gardèrent le silence; ils se regardaient les uns les autres, ne sachant que dire ni que faire. Croire à ce qu'on leur avait dit, c'était se condamner eux-mêmes. Ils se consultèrent et raisonnèrent ainsi: Si le rapport de la garde romaine circule parmi le peuple, ceux qui ont fait mourir le Christ seront mis à mort comme des meurtriers. Il fut donc décidé de payer les soldats pour qu'ils gardent la chose secrète. Les prêtres et les anciens leur offrirent une forte somme d'argent, en disant: "Dites: Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions." Et quand les soldats de la garde demandèrent ce qu'on leur ferait pour avoir dormi à leur poste, les principaux des Juifs promirent qu'ils persuaderaient le gouverneur de ne rien leur faire. Par amour de l'argent, la garde romaine avait forfait à l'honneur: elle accepta de suivre le conseil des prêtres et des anciens. {PE 182.3}

Lorsque Jésus, sur la croix, s'écria: "Tout est accompli", les rochers se fendirent, la terre trembla et quelques tombeaux furent ouverts. Quand il se releva victorieux sur la mort et sur le sépulcre, alors que la terre chancellait et la gloire du ciel éclairait ce lieu sacré, plusieurs justes qui étaient morts obéirent à son appel et apparurent comme témoins de sa résurrection. Ces saints, favorisés, sortirent de leur tombeau, glorifiés. Ils étaient choisis parmi ceux de tous les siècles, depuis la création jusqu'aux jours du Christ. Ainsi, alors que les Juifs cherchaient à cacher la résurrection, Dieu décida de susciter un groupe de personnes, sorties de leur sépulcre, pour attester que Jésus était ressuscité et pour proclamer sa gloire. {PE 183.1}

Ces saints ressuscités différaient en stature et en forme, quelques-uns paraissaient plus nobles que d'autres. Je fus informée que les habitants de la terre avaient dégénéré, ayant perdu leur force et leur beauté. Satan avait le pouvoir sur la maladie et sur la mort, et à chaque siècle les effets de la malédiction avaient été plus visibles, et plus remarquable le pouvoir de Satan. Ceux qui avaient vécu aux jours de Noé et d'Abraham ressemblaient aux anges, pour la forme, la beauté et la force. Mais chaque génération qui se succédait produisait des êtres plus faibles, plus sujets à la maladie, et la durée de leur vie était écourtée. Satan avait appris comment affaiblir la race. {PE 184.1}

Ceux qui revinrent à la vie après la résurrection de Jésus apparurent à un grand nombre de personnes; ils leur dirent que le sacrifice pour l'homme était complet, que Jésus, que les Juifs avaient crucifié, était ressuscité des morts. Pour prouver ce qu'ils avançaient, ils déclarèrent: "Nous sommes ressuscités avec lui." Ils rendaient témoignage que c'était par sa force toute-puissante qu'ils avaient été rappelés de leurs tombeaux. Malgré la diffusion du rapport mensonger au sujet de la résurrection du Christ, celle-ci ne pouvait pas être cachée par Satan, par ses anges ou les chefs des prêtres; car ce groupe de saints, sortis de leurs tombeaux, en répandirent la merveilleuse et joyeuse nouvelle. D'ailleurs Jésus devait bientôt se montrer lui-même à ses disciples attristés, dissipant leurs craintes et les comblant de joie et de bonheur. {PE 184.2}

La nouvelle se répandant de ville en ville et de village en village, les Juifs à leur tour craignirent pour leur vie, et dissimulèrent la haine qu'ils nourrissaient envers les disciples. Leur espoir résidait dans la diffusion du rapport mensonger. Et ceux qui désiraient que ce mensonge fût vrai l'acceptaient. Pilate trembla lorsqu'il entendit raconter que le Christ était ressuscité. Il ne pouvait pas douter du témoignage donné, et dès ce moment la paix le quitta pour Toujours. Par amour pour les honneurs du monde, par crainte de perdre son autorité et sa vie, il avait livré Jésus à la mort. Il était maintenant tout à fait convaincu que ce n'était pas seulement du sang d'un innocent dont il s'était rendu coupable, mais de celui du Fils de Dieu. La vie de Pilate ne fut plus désormais qu'une vie misérable. Le désespoir, l'angoisse, lui enlevait toute espérance, toute joie. Il refusa d'être consolé, et sa mort fut pitoyable. {PE 184.3}

Le cœur d'Hérode1 s'était encore plus endurci. Lorsqu'il entendit raconter que le Christ était ressuscité, il ne fut guère troublé. Il fit mourir Jacques, et lorsqu'il vit que cela faisait plaisir aux Juifs, il fit aussi arrêter Pierre, avec l'intention de le mettre à mort. Mais Dieu avait une œuvre pour Pierre, et il envoya un ange pour le délivrer. Hérode fut visité par les jugements de Dieu. Alors qu'il se glorifiait lui-même en présence d'une grande foule de gens, il fut frappé par un ange du Seigneur et mourut d'une mort horrible. {PE 185.1}

De bon matin, le premier jour de la semaine, alors qu'il faisait encore obscur, les saintes femmes se rendirent au sépulcre, apportant des aromates pour oindre le corps de Jésus. Elles virent que la lourde pierre avait été roulée à côté du sépulcre; le corps de Jésus avait disparu. Leur cœur se contracta: elles craignirent que leurs ennemis aient enlevé le corps. Soudain, elles aperçurent deux anges en vêtements blancs, au visage resplendissant. Ces êtres célestes

comprirent ce qui amenait ces femmes, et immédiatement ils leur dirent que Jésus n'était pas là; il était ressuscité. Elles pouvaient voir la place où il avait reposé. Ils leur ordonnèrent d'aller dire aux disciples qu'il les précédait en Galilée. Avec crainte et une grande joie, les femmes se hâtèrent d'aller vers les disciples attristés, et elles leur racontèrent ce qu'elles avaient vu et entendu. {PE 186.2}

Les disciples n'arrivaient pas à croire que le Christ fût ressuscité; mais, émus par le rapport des saintes femmes, ils coururent au sépulcre. Ils constatèrent que Jésus n'y était plus; ils virent le linceul, mais ils ne pouvaient pas croire qu'il était ressuscité des morts. Ils retournèrent chez eux émerveillés de ce qu'ils avaient vu, ainsi que du rapport que leur avaient donné les femmes. Mais Marie préféra s'attarder auprès du sépulcre, en pensant à ce qu'elle avait vu, et s'attristant à la pensée qu'elle pouvait avoir été trompée. Elle sentait que de nouvelles épreuves l'attendaient. Son chagrin était renouvelé, et elle se mit à pleurer. Elle se pencha pour regarder dans le sépulcre une fois de plus, et elle vit deux anges vêtus de blanc. L'un était assis où la tête de Jésus avait reposé, l'autre où il avait eu les pieds. Ils lui parlèrent tendrement, et lui demandèrent pourquoi elle pleurait. Elle répondit: "Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis." {PE 186.1}

En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout, mais elle ne savait pas que c'était lui. Il lui parla avec bonté, lui demanda quelle était la cause de sa tristesse et qui elle cherchait. Supposant que c'était le jardinier, elle le supplia de lui dire où il avait déposé le corps de Jésus, s'il l'avait emporté, afin qu'elle pût en prendre soin. Jésus s'adressant de nouveau à elle de sa voix céleste lui dit: "Marie!" Elle connaissait le son de cette voix si chère. Aussitôt elle répondit: "Maître!" Et dans sa joie elle allait l'entourer de ses bras, mais Jésus lui dit: "Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu." Toute joyeuse, elle se hâta de rejoindre les disciples pour leur porter la bonne nouvelle. Jésus s'empressa de monter vers son Père pour s'entendre dire que son sacrifice était accepté et pour recevoir tout pouvoir dans le ciel et sur la terre. {PE 186.2}

Les anges environnèrent le Fils de Dieu comme d'un nuage, et demandèrent que les portes éternelles fussent ouvertes, afin que le roi de gloire pût entrer. J'ai vu que, tandis que Jésus était avec cette brillante armée céleste, en présence de Dieu et entouré de sa gloire, il n'oublia pas ses disciples, mais reçut de son Père une puissance, afin que, retournant vers eux, il pût la leur communiquer. Le même jour il redescendit et se montra aux disciples. Il leur permit alors de le toucher, car il était monté vers son Père, et avait reçu de la puissance. {PE 187.1}

A ce moment-là, Thomas n'était pas présent. Il ne voulut pas recevoir humblement ce que lui dirent les disciples; il affirma d'un ton ferme et sûr de lui-même qu'il ne croirait pas à moins de mettre son doigt dans la marque des clous et sa main dans son côté qui avait reçu le coup de lance. En parlant ainsi, il manquait de confiance dans ses frères. Si tous avaient raisonné comme lui, personne n'aurait pu recevoir Jésus à ce moment ni croire à sa résurrection. Mais c'était la volonté de Dieu que le rapport des disciples soit reçu par ceux qui ne pouvaient eux-mêmes voir et entendre le Sauveur ressuscité. L'incrédulité de Thomas déplut à Dieu. Quand Jésus rencontra de nouveau ses disciples, Thomas les accompagnait; et l'ayant vu, il crut. Comme il avait déclaré qu'il ne croirait pas sans que la preuve du toucher ne se joignît à celle de la vue, Jésus lui donna la preuve qu'il désirait. Thomas s'écria alors:

“Mon Seigneur et mon Dieu!” Jésus le reprit pour son incrédulité, en lui disant: “Parce que tu m’as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n’ont pas vu, et qui ont cru!” {PE 187.2}

C’est ainsi que ceux qui n’ont pas eu l’expérience du premier et du second message doivent recevoir des autres qui sont passés par là les lumières nécessaires. De même que Jésus fut rejeté, j’ai vu que ces messages avaient aussi été rejetés. Et de même que les disciples ont déclaré qu’il n’y avait sous le ciel aucun autre nom par lequel nous devions être sauvés, de même les serviteurs de Dieu avertissent ceux qui n’acceptent qu’une partie seulement des vérités se rapportant au troisième message qu’ils doivent recevoir joyeusement tous les messages tels que Dieu les a donnés, ou ne rien accepter du tout. {PE 188.1}

Tandis que les saintes femmes répandaient la nouvelle que Jésus était ressuscité, la garde romaine faisait circuler le mensonge mis dans la bouche des soldats par les chefs des prêtres et les anciens, à savoir que les disciples étaient venus de nuit, alors qu’ils dormaient, et avaient enlevé le corps de Jésus. Satan avait mis ce mensonge dans la bouche et dans le cœur des chefs des prêtres; le peuple était prêt à recevoir leurs paroles. Mais Dieu avait donné des certitudes à cet égard; car de cet important événement dépendait notre salut, et tout doute devait être écarté. Il était impossible aux prêtres et aux anciens de le cacher. Des témoins étaient ressuscités pour attester la résurrection du Christ. {PE 188.2}

Jésus resta avec les disciples quarante jours, faisant régner dans leurs cœurs la joie et le bonheur tandis qu’il leur exposait plus pleinement les réalités du royaume de Dieu. Il leur donna la mission de rendre témoignage des choses qu’ils avaient vues et entendues concernant ses souffrances, sa mort et sa résurrection. Il avait fait un sacrifice pour le péché, et tous ceux qui le voulaient pouvaient venir à lui pour avoir la vie. Avec tendresse, il leur dit qu’ils seraient persécutés; mais ils trouveraient du réconfort en se souvenant de leur expérience et des paroles qu’il leur avait dites. Il leur rappela qu’il avait vaincu les tentations de Satan, et obtenu la victoire par les épreuves et la souffrance. Satan n’aurait plus de puissance sur lui; alors il reporterait sur eux ses tentations ainsi que sur tous ceux qui croiraient en son nom. Mais ils pouvaient vaincre comme il avait vaincu. Jésus donna à ses disciples le pouvoir de faire des miracles. Il leur promit de leur envoyer ses anges pour les délivrer de leurs persécuteurs. La vie ne pouvait pas leur être enlevée jusqu’à ce qu’ils aient accompli leur mission. Alors il pourrait leur être demandé de sceller de leur sang les témoignages qu’ils avaient rendus. {PE 188.3}

Les disciples écoutèrent avidement les enseignements de Jésus, faisant leurs délices de chaque mot qui tombait de ses lèvres. Ils étaient maintenant certains qu’il était le Sauveur du monde. Ses paroles pénétraient profondément dans leurs cœurs. Ils étaient attristés à la pensée qu’ils seraient bientôt séparés de leur Maître céleste, et qu’ils n’entendraient plus ses paroles réconfortantes. Mais leurs cœurs furent réchauffés par l’amour et une grande joie lorsque Jésus leur dit qu’il allait leur préparer des places et qu’il reviendrait pour les prendre avec lui, afin que là où il serait, ils y soient aussi. Il promit aussi de leur envoyer le Consolateur — le

Saint-Esprit — pour les guider dans toute la vérité. “Et, levant les mains, il les bénit.” {PE 189.1}

Chapitre 43 - L'ascension du Christ

Le ciel tout entier attendait l'heure triomphale à laquelle Jésus monterait vers son Père. Des anges vinrent à la rencontre du Roi de gloire et l'escortèrent triomphalement jusqu'au ciel. Après avoir béni ses disciples, Jésus fut séparé d'eux et enlevé; et alors qu'il montait, la multitude des captifs ressuscités en même temps que lui le suivait. Une partie de l'armée du ciel était présente, tandis que dans le ciel une foule innombrable d'anges attendaient son arrivée. Alors qu'il montait vers la sainte cité, les anges qui escortaient Jésus criaient: "Portes, élevez vos linteaux; élevez-vous, portes éternelles! Que le roi de gloire fasse son entrée!" Les anges qui étaient dans la cité demandaient: "Qui donc est ce roi de gloire?" Les anges composant l'escorte répondaient: "L'Eternel fort et puissant, l'Eternel puissant dans les combats. Portes, élevez vos linteaux. Elevez-les, portes éternelles! Que le roi de gloire fasse son entrée!" De nouveau les anges qui attendaient demandaient: "Qui donc est ce roi de gloire?" Et les anges composant l'escorte répondaient en mélodieux accords: "L'Eternel des armées: voilà le roi de gloire!" {PE 190.1}

Puis le cortège céleste pénétra dans la cité de Dieu. Alors tous les anges entourèrent leur chef majestueux et, dans des sentiments de profonde adoration, se prosternèrent devant lui en jetant leurs couronnes éclatantes à ses pieds. Ensuite ils touchèrent leurs harpes d'or; des chants doux et mélodieux firent retentir tout le ciel en l'honneur de l'Agneau qui avait été immolé, mais qui vivait de nouveau dans la majesté et la gloire. {PE 190.2}

Tandis que les disciples levaient les yeux tristement vers le ciel pour jeter un dernier regard sur leur Seigneur, deux anges vêtus de blanc leur apparurent, et leur dirent: "Hommes galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel." Les disciples et la mère de Jésus, qui avec eux avait été témoin de l'ascension du Fils de Dieu, passèrent la nuit suivante à parler de ses œuvres merveilleuses, et des événements étranges et glorieux qui venaient d'avoir lieu. {PE 190.3}

Satan tint de nouveau conseil avec ses anges. Animé d'une haine farouche contre le gouvernement de Dieu, il leur dit qu'aussi longtemps qu'il détiendrait son pouvoir et son autorité sur la terre, leurs efforts contre les disciples de Jésus devaient décupler. Ils n'avaient rien pu faire contre le Christ, mais ils devaient, si possible, avoir raison de ses disciples. A chaque génération ils devaient chercher à prendre dans leurs filets ceux qui croiraient en Jésus. Il leur dit que le Christ avait donné à ses disciples le pouvoir de les chasser et de guérir ceux qu'ils rendaient malades. Alors les anges de Satan partirent comme des lions rugissants, cherchant à dévorer les disciples de Jésus. {PE 191.1}

Chapitre 44 - Les disciples du Christ

Les disciples prêchèrent avec beaucoup de puissance un Sauveur crucifié et ressuscité. Ils opéraient, au nom de Jésus, des signes et des prodiges: les malades étaient guéris, et un paralytique de naissance recouvra une parfaite santé; il entra avec Pierre et Jean dans le temple, marchant, sautant et louant Dieu aux yeux de tous. La nouvelle s'en répandit, et les gens commencèrent à s'assembler autour des disciples. Beaucoup accoururent, grandement étonnés de la guérison qui avait été obtenue. {PE 192.1}

Jésus mort, les prêtres pensèrent qu'on ne verrait plus de miracles parmi les disciples, que l'enthousiasme s'évanouirait, et que le peuple retournerait aux traditions des hommes. Mais voici que même parmi eux ces disciples opéraient des miracles, et les gens étaient remplis d'admiration. Jésus avait été crucifié; ils se demandaient où les disciples avaient bien pu obtenir ce pouvoir. Quand il était en vie, ils pensaient que c'était lui qui le leur donnait; mais une fois mort, ils s'attendaient à voir cesser les miracles. Pierre comprit leur embarras; il leur dit: "Hommes israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela? Pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous eussions fait marcher cet homme? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate, qui était d'avis qu'on le relâchât. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier. Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts; nous en sommes témoins. C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez." {PE 192.2}

Les chefs des prêtres et les anciens ne pouvaient pas supporter ces paroles. Sur leur ordre, Pierre et Jean furent appréhendés et jetés en prison. Mais des milliers de gens avaient été convertis et amenés à croire à la résurrection et à l'ascension du Christ en entendant un seul discours des disciples. Les prêtres et les anciens étaient troublés. Ils avaient fait mourir Jésus afin que l'esprit du peuple se tourne vers eux; mais les choses maintenant étaient pires qu'auparavant. Ils étaient ouvertement accusés par les disciples d'être les meurtriers du Fils de Dieu, et ils ne pouvaient pas dire à quel point la situation allait évoluer, ni comment ils seraient eux-mêmes considérés par le peuple. Ils auraient volontiers fait mourir Pierre et Jean, mais ils n'osaient pas par crainte du peuple. {PE 193.1}

Le jour suivant, les apôtres furent amenés devant le conseil. Les hommes mêmes qui avaient réclamé avec véhémence le sang du Juste étaient là. Ils avaient entendu Pierre renier son Seigneur avec des jurements et des imprécations, lorsqu'il était soupçonné d'être son disciple; ils espéraient de nouveau l'intimider. Mais Pierre s'était converti; il avait maintenant l'occasion de se racheter de sa couardise, de son reniement et d'exalter le nom qu'il avait déshonoré. Avec une sainte hardiesse, et par la puissance de l'Esprit, il leur déclara, intrépide: "C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité

des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous. Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle. Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés." {PE 193.2}

Le peuple était étonné de la hardiesse de Pierre et de Jean. Ils virent qu'ils avaient été avec Jésus; car leur conduite noble ressemblait à celle que le Sauveur avait manifestée devant ses ennemis. Le Christ, par un regard de pitié et de Tristesse, reprit Pierre quand il le renia. En confessant maintenant son Seigneur, Pierre était approuvé et béni. En signe d'approbation de Jésus, il était rempli du Saint-Esprit. {PE 193.3}

Les prêtres n'osèrent pas manifester la haine qu'ils éprouvaient à l'égard des disciples. Ils les firent sortir du conseil, et se dirent entre eux: "Que ferons-nous à ces hommes? Car il est manifeste pour tous les habitants de Jérusalem qu'un miracle signalé a été accompli par eux, et nous ne pouvons pas le nier." Ils avaient peur que la nouvelle de ce miracle se répandît parmi le peuple. Une fois connue par tout le monde, les prêtres se rendaient compte qu'ils perdraient leur propre puissance et qu'ils seraient considérés comme les meurtriers de Jésus. Toutefois tout ce qu'ils osèrent faire, ce fut de menacer les apôtres, de leur défendre de parler au nom de Jésus, sous peine de mort. Mais Pierre déclara hardiment qu'ils ne pouvaient pas se taire au sujet de ce qu'ils avaient vu et entendu. {PE 194.1}

Grâce à la puissance de Jésus, les disciples continuèrent à guérir les malades qu'on leur amenait. Des centaines s'enrôlaient chaque jour sous la bannière d'un Sauveur crucifié, ressuscité et monté au ciel. Les prêtres et les anciens, et ceux qui étaient particulièrement engagés avec eux, furent alarmés. Ils mirent de nouveau les apôtres en prison, dans l'espoir de calmer l'agitation. Satan et ses anges exultaient; mais les anges de Dieu ouvrirent la prison, et contrairement à l'ordre du grand prêtre et des anciens, ils dirent aux apôtres: "Allez, tenez-vous dans le temple, et annoncez au peuple toutes les paroles de cette vie." {PE 194.2}

Le conseil s'assembla, et ils envoyèrent chercher les prisonniers. Les huissiers ouvrirent les portes de la prison; mais ceux qu'ils cherchaient n'étaient pas là. Ils revinrent vers les prêtres et les anciens, et dirent: "Nous avons trouvé la prison soigneusement fermée, et les gardes qui étaient devant les portes; mais, après avoir ouvert, nous n'avons trouvé personne dedans." "Quelqu'un vint leur dire: Voici, les hommes que vous avez mis en prison sont dans le temple, et ils enseignent le peuple. Alors le commandant partit avec les huissiers, et les conduisit sans violence, car ils avaient peur d'être lapidés par le peuple. Après qu'ils les eurent amenés en présence du sanhédrin, le souverain sacrificateur les interrogea en ces termes: Ne vous avonsnous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là? Et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme!" {PE 194.3}

Ces principaux Juifs étaient des hypocrites; ils aimaient la louange des hommes plus que Dieu. Leurs cœurs s'étaient endurcis au point que les œuvres les plus merveilleuses opérées

par les apôtres ne faisaient que les rendre furieux. Ils savaient que si les disciples prêchaient Jésus, sa crucifixion, sa résurrection et son ascension, on les accuserait d'être ses meurtriers. Ils n'étaient plus aussi désireux que le sang de Jésus fût sur eux comme lorsqu'ils criaient: "Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants!" {PE 195.1}

Les apôtres déclaraient hardiment qu'ils devaient obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. L'apôtre Pierre dit: "Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois. Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent." En entendant ces paroles, ces meurtriers furent hors d'eux-mêmes et déterminés à verser à nouveau du sang en mettant à mort les apôtres. Alors qu'ils allaient exécuter leur projet, un ange de Dieu toucha le cœur de Gamaliel, qui conseilla aux prêtres et aux gouverneurs: "Ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les aller. Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira; mais si elle vient de Dieu, vous ne pouvez la détruire. Ne courez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu." Les mauvais anges poussaient les prêtres et les anciens à mettre à mort les apôtres; mais Dieu envoya son ange pour influencer un des principaux Juifs qui éleva la voix en faveur de ses serviteurs. La tâche des apôtres n'était pas achevée. Ils devaient comparaître devant les rois pour faire connaître le nom de Jésus, et pour témoigner des choses qu'ils avaient vues et entendues. {PE 195.2}

Contre leur gré, les prêtres relâchèrent les prisonniers, après les avoir fait battre de verges, et leur avoir défendu de parler au nom de Jésus. "Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus. Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ." C'est ainsi que la Parole de Dieu se répandait. Les disciples témoignaient hardiment des choses qu'ils avaient vues et entendues; et au nom de Jésus, ils opéraient des miracles étonnants. Ils ne craignaient pas de faire retomber le sang du Christ sur ceux qui en avaient si allègrement exprimé le désir lorsqu'il leur était permis de faire mourir le Fils de Dieu. {PE 196.1}

J'ai vu que les anges de Dieu avaient reçu pour mission de prendre un soin tout particulier des vérités sacrées qui devaient être, au cours des siècles, comme une ancre pour les disciples du Christ. Le Saint-Esprit reposa spécialement sur les apôtres, qui furent témoins de la crucifixion, de la résurrection et de l'ascension de notre Seigneur — c'est-à-dire les faits dont l'importante vérité était l'espoir d'Israël. Tous devaient regarder au Sauveur du monde comme leur unique espérance, suivre le chemin qu'il avait tracé par le sacrifice de sa propre vie, et garder la loi de Dieu afin de vivre. J'ai vu la sagesse et la bonté manifestées par Jésus en donnant aux disciples le pouvoir de faire l'œuvre qu'il avait faite lui-même et pour laquelle il avait été haï et mis à mort par les Juifs. En son nom ils exerçaient sa puissance sur les œuvres de Satan. Une auréole de lumière et de gloire rayonnait sur le temps de la mort et de la

résurrection de Jésus, immortalisant la vérité sacrée qu'il était le Sauveur du monde. {PE 196.2}

*****

Chapitre 45 - La mort d'Etienne

Les disciples se multipliaient rapidement à Jérusalem, et plusieurs prêtres obéissaient à la foi. Etienne, homme plein de foi, opérait des prodiges et des miracles parmi le peuple. Les principaux Juifs étaient furieux de voir que des prêtres se détournaient de leurs traditions, des sacrifices et des offrandes, pour accepter Jésus, le grand sacrifice. Animé de la puissance d'en haut, Etienne blâmait les prêtres incroyants et exaltait Jésus devant eux. Ceux-ci, ne pouvant résister à sa sagesse et à l'Esprit par lequel il parlait, et n'arrivant pas à avoir raison de lui, soudoyèrent des faux témoins, qui jurèrent l'avoir entendu proférer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu. Ils l'accusèrent de parler contre le temple et contre la loi, et attestèrent qu'ils l'avaient entendu dire que Jésus de Nazareth changerait les coutumes que Moïse leur avait léguées. {PE 197.1}

Quand Etienne comparut devant ses juges, la lumière de la gloire de Dieu resplendit sur son visage. "Tous ceux qui siégeaient au sanhédrin ayant les regards fixés sur Etienne, son visage leur parut comme celui d'un ange." Lorsqu'il dut répondre aux charges qui pesaient sur lui, il commença par Moïse et les prophètes, et passa en revue l'histoire des enfants d'Israël et les agissements de Dieu à leur égard; il montra comment le Christ avait été annoncé par la prophétie. Il parla de l'histoire du temple, et déclara que Dieu n'habitait pas dans des temples faits de mains d'homme. Les Juifs adoraient le temple; et n'importe quoi qui fût dit contre ce bâtiment les remplissait d'une plus grande indignation que si ces mots eussent été dirigés contre Dieu. Lorsque Etienne parla du Christ et mentionna le temple, il s'aperçut que le peuple ne l'écoutait plus. Il dit alors: "Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles! vous vous opposez toujours au Saint-Esprit." Alors qu'ils observaient les cérémonies extérieures de leur religion, leurs cœurs étaient corrompus et remplis de malice. Il mentionna la cruauté de leurs pères qui avaient persécuté les prophètes, et déclara que ceux à qui il s'adressait avaient commis un plus grand péché en rejetant et en crucifiant le Christ. "Lequel des prophètes, leur dit-il, vos pères n'ont-ils pas persécuté? Ils ont tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, que vous avez livré maintenant, et dont vous avez été les meurtriers." {PE 197.2}

Lorsque ces vérités tranchantes furent exprimées, les prêtres et les principaux furent hors d'eux-mêmes. Ils se ruèrent sur Etienne en grinçant des dents. "Mais Etienne, rempli du Saint-Esprit, et fixant les regards vers le ciel, vit la gloire de Dieu." "Et il dit: Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu." Le peuple refusait de l'entendre. "Ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles, et ils se précipitèrent tous ensemble sur lui, le traînèrent hors de la ville, et le lapidèrent." Etienne, s'étant mis à genoux, s'écria d'une voix forte: "Seigneur, ne leur impute pas ce péché." {PE 198.1}

J'ai vu qu'Etienne était un puissant homme de Dieu, suscité spécialement pour occuper une place importante dans l'Eglise. Satan se réjouit de sa mort; car il savait que les disciples

perdaient beaucoup par sa disparition. Mais le triomphe de Satan fut de courte durée; car parmi ceux qui assistaient à la mort d'Etienne, il en était un à qui Jésus allait se révéler. C'était Saul de Tarse. Ce dernier ne prit pas part à la lapidation de l'homme de Dieu, mais il consentit à ce qu'on le fasse mourir. Il déployait un grand zèle en persécutant l'Eglise de Dieu. Il poursuivait les chrétiens jusque dans leurs maisons, pour s'emparer d'eux et les livrer à ceux qui voulaient les faire mourir. C'était un homme doué et instruit. Son zèle et son savoir le faisaient hautement estimer par les Juifs, alors qu'il était la terreur de beaucoup de disciples du Christ. Satan employait ses talents pour promouvoir sa révolte contre le Fils de Dieu et ceux qui croyaient en lui. Mais Dieu est capable d'annuler la puissance du grand adversaire, et de libérer ceux qu'il retient captifs. Le Christ avait choisi Saul pour prêcher son nom, pour affermir ses disciples dans leur œuvre et remplacer Etienne. {PE 198.2}

Chapitre 46 - La conversion de Saul

Lorsque Saul se rendit à Damas, avec des lettres l'autorisant à se saisir des chrétiens — hommes et femmes — qui prêchaient Jésus, pour les amener liés à Jérusalem, les mauvais anges se réjouirent. Mais soudain une lumière venant du ciel resplendit autour de lui, qui fit s'enfuir les mauvais anges, et le fit tomber par terre. Il entendit une voix qui lui disait: "Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?" Il répondit: "Qui es-tu, Seigneur?" Et le Seigneur dit: "Je suis Jésus que tu persécutes. Il te serait dur de regimber contre les aiguillons." Et Saul, tremblant et saisi d'effroi, dit: "Seigneur, que veux-tu que je fasse?" Et le Seigneur répondit: "Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire." {PE 200.1}

"Les hommes qui l'accompagnaient demeurèrent stupéfaits; ils entendaient bien la voix, mais ils ne voyaient personne." Lorsque la lumière disparut, Saul se releva; et bien que ses yeux fussent ouverts, il ne voyait rien. La lumière étincelante du ciel l'avait aveuglé. On le conduisit par la main à Damas, où il fut trois jours sans voir, et il ne mangea ni ne but. Le Seigneur envoya son ange à l'un de ces hommes que Saul espérait appréhender; il lui révéla en vision qu'il devait aller dans la rue appelée "la Droite", chercher "dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse. Car il prie, et il a vu en vision un homme du nom d'Ananias, qui entrait, et qui lui imposait les mains, afin qu'il recouvrât la vue." {PE 200.2}

Ananias craignit qu'il n'y ait quelque erreur dans cette affaire. Il commença par dire au Seigneur ce qu'il avait entendu au sujet de Saul. Mais le Seigneur lui répondit: "Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël; et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom." Ananias suivit les indications du Seigneur; il entra dans la maison, imposa les mains à Saul, en disant: "Saul, mon frère, le Seigneur Jésus qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit." {PE 200.3}

Immédiatement Saul recouvra la vue; il se leva et fut baptisé. Aussitôt il prêcha dans les synagogues que Jésus était le Fils de Dieu. Tous ceux qui l'entendaient étaient dans l'étonnement, et disaient: "N'est-ce pas celui qui persécutait à Jérusalem ceux qui invoquent ce nom, et n'est-il pas venu ici pour les emmener liés devant les principaux sacrificateurs?" Cependant Saul se fortifiait de plus en plus, et il confondait les Juifs. Ceux-ci se trouvaient de nouveau en difficulté. Tous connaissaient l'opposition manifestée par Saul à l'égard de Jésus et son zèle pour chercher et faire mourir tous ceux qui croyaient en son nom. Sa conversion miraculeuse avait convaincu plusieurs Juifs que Jésus était le Fils de Dieu. Saul relatait son expérience dans la puissance du Saint-Esprit. Il persécutait à mort les chrétiens, les appréhendant et les jetant en prison, tant hommes que femmes, quand, sur le chemin de Damas, une grande lumière venant du ciel resplendit soudain autour de lui, et Jésus se révéla et lui apprit qu'il était le Fils de Dieu. {PE 201.1}

Tandis que Saul prêchait Jésus avec hardiesse, il exerçait une grande influence. Il connaissait bien les Ecritures, et après sa conversion une lumière divine illuminait les prophéties concernant Jésus, ce qui lui permettait de présenter clairement et courageusement la vérité et de corriger toute perversion des Ecritures. L'Esprit de Dieu reposant sur lui, il pouvait d'une manière claire et convaincante expliquer à ses auditeurs les prophéties se rapportant à la première venue du Christ, et montrer que les Ecritures qui annonçaient ses souffrances, sa mort et sa résurrection, s'étaient accomplies. {PE 201.2}

Chapitre 47 - Les juifs decident de tuer Paul

Lorsque les chefs des prêtres et les principaux virent les résultats de la narration de l'expérience de Paul, ils furent remplis de haine contre lui. Ils virent qu'il prêchait Jésus avec hardiesse et opérait des miracles en son nom, que les multitudes l'écoutaient et se détournaient de leurs traditions, puis considéraient que les dirigeants Juifs étaient les meurtriers du Fils de Dieu. Ils s'irritèrent et s'assemblèrent pour décider ce qu'il fallait faire pour enrayer cet enthousiasme. Le seul moyen, pensèrent-ils, était de faire mourir Paul. Mais, connaissant leurs intentions, des anges reçurent pour mission de veiller sur lui, afin de préserver sa vie pour qu'il puisse poursuivre sa tâche. {PE 202.1}

Satan à leur tête, les Juifs incrédules veillèrent jour et nuit aux portes de Damas, afin que lorsque Paul sortirait ils puissent le tuer. Mais Paul avait été informé de leur projet, et pendant la nuit les disciples le descendirent par la muraille, dans une corbeille. L'échec qu'avaient subi leurs plans remplit les Juifs de honte et d'indignation, et le dessein de Satan fut déjoué. {PE 202.2}

Après cela, Paul se rendit à Jérusalem pour se joindre aux disciples; mais ceux-ci avaient peur de lui. Ils ne pouvaient pas croire à sa sincérité. Sa vie avait été en danger à Damas à cause des Juifs, et maintenant ses frères ne voulaient pas le recevoir parmi eux. Barnabas, l'ayant pris avec lui, le conduisit vers les apôtres, et leur raconta comment, sur le chemin, Paul avait vu le Seigneur, et comment à Damas il avait prêché courageusement au nom de Jésus. {PE 202.3}

Mais Satan poussant les Juifs à faire mourir Paul, Jésus lui dit de quitter Jérusalem. Il partit donc en compagnie de Barnabas pour d'autres villes, prêchant Jésus, opérant des miracles et convertissant un grand nombre de personnes. Un boiteux de naissance, ayant été guéri par Paul, les gens qui adoraient des idoles voulaient offrir un sacrifice aux disciples. Paul fut très peiné, et leur dit que lui et ses compagnons n'étaient que des hommes, et que seul devait être adoré le Dieu qui a créé le ciel et la terre, la mer et toutes les choses qui s'y trouvent. Ainsi Paul exaltait Dieu devant le peuple; mais ce fut à peine s'il arriva à contenir ces gens. Ils en étaient à se former leur première conception de la foi dans le vrai Dieu, le culte et l'honneur qui lui sont dus; et tandis qu'ils écoutaient Paul, Satan incitait les Juifs incrédules des autres villes à suivre l'apôtre pour détruire ce qu'il faisait. Ces Juifs excitèrent les esprits de ces idolâtres en faisant circuler des mensonges sur Paul. La grande admiration du peuple se changea alors en haine, et ces gens qui peu de temps auparavant voulaient adorer les disciples, lapidèrent Paul et le traînèrent hors de la ville, pensant qu'il était mort. Mais tandis que les disciples l'entouraient et pleuraient, il se releva, à leur grande joie, et entra avec eux dans la ville. {PE 202.4}

Ailleurs, alors que Paul et Silas prêchaient Jésus, une servante qui avait un esprit de Python, se mit à les suivre en criant: "Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et

ils vous annoncent la voie du salut!" Elle agit ainsi pendant plusieurs jours. Paul en était écœuré; car ces cris détournaient de la vérité l'attention des gens. Le but de Satan en la poussant à faire cela consistait à dégoûter le peuple et à détruire l'influence des disciples. "Paul, fatigué, se retourna, et dit à l'esprit: Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même." {PE 203.1}

Il plaisait à ses maîtres qu'elle criât en suivant les disciples. Mais quand le mauvais esprit la quitta, et qu'ils la virent se transformer en disciple du Christ, ils devinrent furieux. Ils avaient gagné beaucoup d'argent par cette divinatrice, et maintenant l'espoir de leur gain s'évanouissait. Le dessein de Satan avait échoué; mais ses serviteurs se saisirent de Paul et de Silas, et les traînèrent sur la place publique devant les magistrats, en disant: "Ces hommes troublent notre ville; ce sont des Juifs." Alors la foule se souleva contre eux, et les préteurs, ayant fait arracher leurs vêtements, ordonnèrent qu'on les battît de verges. Après qu'ils les eurent accablés de coups, ils les jetèrent en prison et recommandèrent au geôlier de les garder avec soin. Celuici, ayant reçu cet ordre, les enferma dans la prison intérieure, et leur mit les ceps aux pieds. Mais les anges du Seigneur les accompagnèrent, et firent en sorte que cet emprisonnement tournât à la gloire de Dieu. Le peuple put se rendre compte que le Seigneur était à l'œuvre et n'abandonnait pas ses serviteurs. {PE 203.2}

Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu. Tout à coup il se fit un grand tremblement de terre, et les fondements de la prison furent ébranlés. Je vis que les anges brisèrent immédiatement les liens de tous les prisonniers. Le geôlier se réveilla, et lorsqu'il vit les portes de la prison ouvertes, il fut épouvanté. Il pensa que les prisonniers s'étaient enfuis et qu'il serait puni de mort. Mais alors qu'il tirait son épée et allait se tuer, Paul cria d'une voix forte: "Ne te fais point de mal, nous sommes tous ici." {PE 204.1}

La puissance de Dieu convainquit le geôlier. Il demanda de la lumière, entra précipitamment, et se jeta tout tremblant aux pieds de Paul et de Silas. Il les fit sortir, et dit: "Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé?" Les apôtres répondirent: "Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille." Le geôlier réunit toute sa famille, et Paul leur prêcha Jésus. Ainsi le cœur du geôlier fut uni à ceux de ses frères; il lava leurs plaies, et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens. Il leur servit alors à manger, et il se réjouit avec toute sa famille de ce qu'il avait cru en Dieu. {PE 204.2}

La bonne nouvelle de la manifestation de la puissance de Dieu en ouvrant les portes de la prison, ainsi que la conversion du geôlier et de sa famillle, se répandit bientôt. Lorsque les préteurs et les magistrats en eurent connaissance, ils furent effrayés, et ils envoyèrent des licteurs dire au geôlier de relâcher Paul et Silas. Mais Paul n'était pas disposé à quitter ainsi la prison; il ne voulait pas que la manifestation de la puissance divine restât cachée. Il dit aux licteurs: "Après nous avoir battu de verges publiquement et sans jugement, nous qui sommes Romains, ils nous ont jetés en prison, et maintenant ils nous font sortir secrètement! Il n'en sera pas ainsi. Qu'ils viennent eux-mêmes nous mettre en liberté." Lorsque ces paroles furent

rapportées aux préteurs, ils furent effrayés en apprenant que les apôtres étaient citoyens romains. Ils craignaient que Paul et Silas ne déposassent une plainte contre eux à l'empereur pour les traitements illégaux dont ils avaient été l'objet. "Ils vinrent les apaiser, et ils les mirent en liberté, en les priant de quitter la ville." {PE 205.1}

Chapitre 48 - Paul visite Jerusalem

Après sa conversion, Paul se rendit à Jérusalem; il y prêcha Jésus et les merveilles de sa grâce. Il relata sa conversion miraculeuse, ce qui rendit les prêtres et les principaux si furieux qu'ils cherchaient à lui ôter la vie. Afin de le sauver, Jésus lui apparut à nouveau dans une vision alors qu'il était en prière. Il lui dit: "Hâte-toi, et sors promptement de Jérusalem, parce qu'ils ne recevront pas ton témoignage sur moi." Paul répondit: "Seigneur, ils savent eux-mêmes que je faisais mettre en prison et battre de verges dans les synagogues ceux qui croyaient en toi, et que, lorsqu'on répandit le sang d'Etienne, ton témoin, j'étais moi-même présent, joignant mon approbation à celle des autres, et gardant les vêtements de ceux qui le faisaient mourir." Paul pensait que les Juifs de Jérusalem ne résisteraient pas à son témoignage, et qu'ils considéreraient que le grand changement qui s'était opéré en lui ne pouvait l'avoir été que par la puissance divine. Mais le Seigneur fut encore plus catégorique: "Va, lui dit-il, je t'enverrai au loin vers les nations." {PE 206.1}

Pendant son absence de Jérusalem, Paul écrivit plusieurs lettres à différents endroits, relatant son expérience et rendant son témoignage avec puissance. Mais quelques-uns s'efforçaient de détruire l'influence de ces lettres. Ils étaient forcés d'admettre que celles-ci avaient du poids et du pouvoir, mais ils déclaraient que Paul, présent en personne, était faible et sa parole méprisable. {PE 206.2}

Le fait est que Paul était un homme de grand savoir et que sa sagesse et ses manières charmaient ses auditeurs. Ses connaissances plaisaient aux savants, et beaucoup d'entre eux croyaient en Jésus. Devant les rois et de grandes assemblées, il déployait une telle éloquence que tous étaient fascinés par ses paroles. Les prêtres et les anciens en étaient furieux. Paul pouvait entrer dans des raisonnements compliqués et entraîner son auditoire par son éloquence enflammée, lui faisant toucher du doigt les profondes richesses de la grâce divine et l'amour extraordinaire du Christ. Puis en toute simplicité il se mettait à la portée du commun peuple, et de façon puissante il relatait son expérience, ce qui suscitait chez eux un ardent désir de devenir disciples du Christ. {PE 206.3}

Le Seigneur apparut à nouveau à Paul, et lui révéla qu'il devait se rendre à Jérusalem; qu'il y serait lié et souffrirait pour son nom. Et bien qu'il fût prisonnier pendant longtemps, le Seigneur accomplit par son intermédiaire une œuvre spéciale. Ses liens devaient être le moyen de répandre la connaissance du Christ, et ainsi de glorifier Dieu. Renvoyé de ville en ville pour son jugement, son témoignage concernant Jésus et les incidents intéressants de sa propre conversion furent relatés devant des rois et des gouverneurs, afin qu'ils soient sans excuse au sujet de Jésus. Des milliers crurent au Sauveur et se réjouirent en son nom. {PE 207.1}

J'ai vu que le dessein de Dieu avait été accompli lorsque Paul fit la traversée pour se rendre à Rome. Il voulut que l'équipage du vaisseau soit témoin de la puissance de Dieu manifestée par le moyen de Paul, et que les païens puissent entendre le nom de Jésus, afin que beaucoup

d'entre eux se convertissent en écoutant les enseignements de Paul et en voyant les miracles qu'il faisait. Des rois et des gouverneurs furent charmés par son raisonnement. En l'entendant prêcher Jésus, par la puissance du Saint-Esprit, et relater son expérience religieuse, ils étaient convaincus que Jésus était le Fils de Dieu. Tandis que plusieurs l'écoutaient émerveillés, l'un d'entre eux s'exclama: "Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien." Cependant la plupart de ceux qui l'entendirent remirent à des temps futurs l'examen de ce qu'il avait dit. Satan mettait à profit ce délai: en négligeant de se convertir lorsque leurs cœurs étaient touchés, ils laissaient passer l'occasion et s'endurcissaient. {PE 207.2}

Il me fut montré que Satan aveugla les Juifs au point qu'ils ne purent accepter Jésus comme leur Sauveur; puis il les dirigea de telle manière que, jaloux de ses œuvres merveilleuses, ils décidèrent de lui ôter la vie. Satan prit possession de l'un des disciples du Christ et l'amena à livrer son Maître entre les mains de ses ennemis, afin qu'ils crucifient le Seigneur de vie et de gloire. {PE 208.1}

Après la résurrection du Christ, les Juifs ajoutèrent péché sur péché en soudoyant la garde romaine. Mais cette résurrection fut confirmée par une multitude de témoins qui ressuscitèrent en même temps. Ensuite Jésus apparut à ses disciples, à plus de cinq cents à la fois, alors que ceux qui ressuscitèrent avec lui apparurent à un bon nombre de personnes, déclarant que le Christ était ressuscité. {PE 208.2}

Satan avait poussé les Juifs à se rebeller contre Dieu en refusant de reconnaître son Fils et en trempant les mains dans son précieux sang. Peu leur importaient maintenant les preuves que Jésus était le Fils de Dieu, le Rédempteur du monde; ils l'avaient mis à mort et ne voulaient rien savoir d'autre à son sujet. Leur seul espoir et leur seule consolation, comme celle de Satan après sa chute, étaient de prévaloir contre le Fils de Dieu. Ils continuèrent donc leur rébellion en persécutant les disciples du Christ et en les mettant à mort. Rien n'était plus odieux à leurs oreilles que le nom de Jésus qu'ils avaient crucifié; ils étaient déterminés à repousser toutes les preuves fournies en sa faveur. {PE 208.3}

Lorsque le Saint-Esprit, par l'intermédiaire d'Etienne, donna la preuve évidente que Jésus était bien le Fils de Dieu, les Juifs se bouchèrent les oreilles pour ne pas être convaincus. Satan avait en sa possession les meurtriers de Jésus. Par leurs mauvaises actions ils étaient devenus ses sujets qui lui obéissaient volontiers et le grand ennemi agissait par leur moyen pour tourmenter ceux qui croyaient en Christ. Il se servait des Juifs pour exciter les Gentils contre Jésus et ses disciples. Mais Dieu envoya ses anges pour affermir ces derniers dans leur œuvre, afin qu'ils puissent témoigner des choses qu'ils avaient vues et entendues, et enfin, par leur fermeté, sceller leur témoignage de leur sang. {PE 208.4}

Satan se réjouissait de voir les Juifs assujettis dans ses filets. Ces derniers continuaient leurs formes inutiles, leurs sacrifices et leurs rites. Lorsque Jésus, sur la croix, s'écria: "Tout est accompli!" le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, indiquant par là que Dieu ne se rencontrerait plus avec les prêtres dans le temple, qu'il n'accepterait

plus leurs sacrifices et leurs rites. Dorénavant, le mur de séparation entre les Juifs et les Gentils était renversé. Jésus avait offert son sacrifice en faveur des deux communautés. Si Juifs et Gentils voulaient le salut, ils devaient croire en lui, en l'unique offrande pour le péché, le Sauveur du monde. {PE 209.1}

Lorsque le soldat perça le côté de Jésus, sur la croix, il en sortir deux liquides distincts: de l'eau et du sang. Le sang avait pour but de laver les péchés de ceux qui croiraient en son nom; l'eau représentait cette eau vive obtenue grâce au Sauveur pour donner la vie au croyant. {PE 209.2}

ChapterLa grande apostasie

J'ai été ramenée au temps où les païens idolâtres persécutaient violemment et mettaient à mort les chrétiens. Le sang coulait à torrents. Les nobles, les intellectuels et le commun peuple, tous étaient sacrifiés sans merci. Des familles riches étaient réduites à la pauvreté, parce qu'elles n'avaient pas voulu renoncer à leur religion. Mais malgré la persécution et la souffrance, ces chrétiens restaient inébranlables. Ils conservaient la pureté de leur religion. Je vis que Satan se réjouissait de leurs souffrances et en triomphait. Mais Dieu approuvait ses fidèles martyrs. Les chrétiens de cette époque terrible étaient l'objet tout particulier de son amour, parce qu'ils acceptaient volontiers de souffrir pour lui. Chaque souffrance endurée par eux augmentait leur récompense dans le ciel. {PE 210.1}

Mais bien que Satan se soit réjoui des souffrances des saints, il n'était cependant pas satisfait. Il désirait dominer sur les esprits aussi bien que sur les corps. Les souffrances endurées par les martyrs ne faisaient que les rapprocher du Seigneur; elles augmentaient leur amour les uns pour les autres, et leur faisaient craindre plus que jamais d'offenser Dieu. Satan voulait les amener à déplaire au Seigneur; ils perdraient alors leur force, leur courage et leur fermeté. Quoique des milliers de chrétiens fussent mis à mort, d'autres surgissaient pour prendre leur place. Satan s'aperçut qu'il perdait ses sujets, car, bien qu'ils souffrissent la persécution et la mort, ils restaient attachés à Jésus-Christ et les sujets de son royaume. Satan fit donc des plans pour combattre plus efficacement contre le gouvernement de Dieu et renverser l'Eglise. Il amena les païens idolâtres à accepter une partie de la foi chrétienne. Ceux-ci, prétendant croire à la crucifixion et à la résurrection du Christ, voulurent s'unir aux disciples de Jésus sans que leur cœur fût changé. Ce fut un danger terrible pour l'Eglise, un temps d'angoisse. Quelques-uns s'imaginèrent que s'ils consentaient à se joindre à ces idolâtres, qui n'avaient accepté qu'une partie de la foi chrétienne, ce serait le moyen d'obtenir leur conversion totale. C'est ainsi que Satan cherchait à corrompre les doctrines bibliques. {PE 210.2}

Je vis que tout cela finit par rabaisser l'idéal chrétien, et que les païens s'unissaient aux vrais chrétiens. Bien que les idolâtres prétendissent être convertis, ils apportaient leur idolâtrie dans l'Eglise. Ils ne faisaient que changer les objets de leur culte contre les images des saints, et même du Christ et de Marie sa mère. A mesure que les disciples de Jésus se joignaient à

eux, la religion chrétienne se corrompait et l'Eglise perdait sa pureté et sa puissance. Quelques-uns repoussaient cette union pour préserver leur pureté, et n'adoraient que Dieu. Ils refusaient de se prosterner devant une image représentant quelque chose qui est dans le ciel ou sur la terre. {PE 211.1}

Satan se réjouissait de la chute d'un si grand nombre de chrétiens. Il encouragea l'Eglise tombée à obliger ceux qui voulaient préserver la pureté de leur religion, à choisir entre ses cérémonies et le culte des images ou être mis à mort. Le feu de la persécution s'alluma de nouveau contre l'Eglise et des millions de croyants furent tués sans pitié. {PE 211.2}

Voici ce qui me fut présenté: Une grande troupe de païens idolâtres défilait portant une bannière noire sur laquelle étaient peints le soleil, la lune et les étoiles. Cette troupe paraissait animée de sentiments farouches. Puis je vis une autre troupe portant une bannière immaculée, sur laquelle étaient écrites ces paroles: "Pureté et sainteté à l'Eternel." Les visages de ceux qui la composaient reflétaient une fermeté et une résignation célestes. Je vis les païens idolâtres s'approcher d'eux, et il y eut un grand massacre. Les chrétiens fondaient comme neige devant eux; mais la troupe fidèle serrait les rangs, et élevait très haut son étendard. A mesure que des chrétiens tombaient, d'autres se groupaient autour de la banniere et prenaient leurs places. {PE 211.3}

Je vis la troupe des idolâtres tenir un conseil. Comme ils n'arrivaient pas à faire céder les chrétiens, ils imaginèrent un autre plan. Je les vis abaisser leur bannière, s'approcher de la troupe fidèle et lui faire des propositions. Tout d'abord ces propositions furent repoussées. Puis je vis que ces chrétiens tenaient aussi un conseil. D'aucuns proposèrent d'abaisser également leur bannière et d'accepter ces propositions pour sauver leurs vies; ils pourraient à la fin devenir plus forts et élever leur étendard parmi les païens. Quelques-uns ne voulurent pas céder, mais préférèrent mourir en soutenant leur bannière au lieu de l'abaisser. Je vis alors que beaucoup abaissaient leur pavillon et s'unissaient aux païens; mais ceux qui étaient fermes le reprenaient et le relevaient. Je vis qu'on abandonnait de plus en plus la troupe de ceux qui portaient la bannière immaculée pour se joindre aux païens idolâtres à la bannière noire, qui persécutaient les fidèles. Beaucoup furent mis à mort. Mais la bannière immaculée se maintenait élevée, et des croyants ne cessaient de se rallier autour d'elle. {PE 212.1}

Les Juifs qui, les premiers, suscitèrent la haine des païens contre Jésus, ne restèrent pas impunis. Au prétoire, alors que Pilate hésitait à condamner le Sauveur, les Juifs s'écrièrent: "Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants!" L'accomplissement de cette terrible malédiction qu'ils attirèrent sur leurs têtes, la nation juive l'a subi. Les païens et ceux qui se disaient chrétiens ont été également leurs ennemis. Ces soi-disant chrétiens, dans leur zèle pour le Christ, que les Juifs avaient crucifié, pensèrent que plus ils feraient souffrir ces derniers plus ils plairaient à Dieu. Un grand nombre de Juifs incroyants furent donc mis à mort, tandis que d'autres étaient chassés de lieu en lieu et subissaient toutes sortes de châtiments. {PE 212.2}

Le sang du Christ et des disciples qu'ils avaient répandu retomba sur eux; ils furent terriblement châtiés. La malédiction reposa sur eux; ils furent la risée des païens et des soi-disant chrétiens. Avilis, évités, détestés, on aurait dit qu'ils portaient sur eux la marque de Caïn. Mais je vis que Dieu avait merveilleusement protégé ce peuple; qu'il l'avait dispersé à travers le monde afin qu'on puisse voir qu'il était l'objet de la malédiction divine. Je vis que Dieu avait rejeté les Juifs en tant que nation; mais que, individuellement, ils pouvaient encore se convertir et déchirer le voile qui recouvre leur cœur et les empêche de comprendre la Parole de Dieu, afin de voir que les prophéties à leur égard se sont accomplies. Ils accepteront ainsi Jésus comme Sauveur du monde, et se rendront compte du grand péché commis par leur nation en le rejetant et en le crucifiant. {PE 213.1}*****

Chapitre 49 - Le mystère de l'iniquite

Le plan de Satan a toujours consisté à détourner les hommes de Jésus et à détruire la responsabilité individuelle. Le grand ennemi échoua dans ses desseins lorsqu'il tenta le Fils de Dieu; mais il réussit mieux avec l'homme déchu. La chrétienté se corrompit; les papes et les prêtres s'exaltèrent eux-mêmes, et enseignèrent aux gens à se tourner vers eux pour obtenir le pardon de leurs péchés, au lieu de regarder eux-mêmes au Christ. {PE 213.2}

Les hommes furent trompés. On leur enseigna que les papes et les prêtres étaient les représentants du Christ, lorsqu'en réalité ils représentaient Satan, et ceux qui se prosternaient devant eux adoraient ce dernier. Le peuple demandait la Bible; mais les prêtres considéraient qu'il était dangereux de laisser chacun libre de lire ce livre, de peur que les gens y voient clair et que les péchés des chefs religieux ne soient démasqués. On enseigna aux gens à recevoir chaque mot de ces séducteurs comme s'il sortait de la bouche de Dieu. Les prêtres exercèrent sur les esprits le pouvoir qui n'appartient qu'à Dieu. Si quelqu'un osait suivre ses propres convictions, la même haine que Satan et les Juifs nourrissaient à l'égard de Jésus était suscitée contre eux, et ceux qui détenaient l'autorité avaient soif de leur sang. {PE 213.3}

Il me fut montré une époque où Satan triomphait. Des multitudes de chrétiens étaient mis à mort d'une manière effroyable, parce qu'ils voulaient préserver la pureté de leur religion. La Bible était haïe, et des efforts étaient faits pour en expurger la terre. Il était interdit au peuple de la lire sous peine de mort; tous les exemplaires qui pouvaient être saisis étaient brûlés. Mais j'ai vu que Dieu prenait un soin tout particulier de sa Parole, et qu'il la protégeait. A certaines périodes de l'histoire, il n'existait que très peu d'exemplaires de la Bible. Mais Dieu ne permit pas qu'elle disparût complètement, car dans les derniers jours elle devait se multiplier au point que chaque famille pourrait la posséder. {PE 214.1}

J'ai vu que lorsqu'il n'y avait que très peu d'exemplaires de la Bible, elle était précieuse et réconfortante pour les disciples de Jésus persécutés. Elle était lue dans le secret le plus absolu, et ceux qui jouissaient de ce précieux privilège sentaient qu'ils avaient un entretien particulier avec Dieu, avec son Fils et avec ses disciples. Mais ce privilège béni coûta la vie à un grand nombre. Découverts, ils étaient livrés au bourreau, envoyés au bûcher ou enfermés dans un donjon où ils mouraient de faim. {PE 214.2}

Satan ne pouvait faire obstacle au plan du salut. Jésus fut crucifié et ressuscita le troisième jour. Mais le diable dit à ses anges qu'il allait faire tourner à son avantage la crucifixion et la résurrection. Il tolérait que ceux qui professaient la foi en Jésus crussent que les lois réglant les sacrifices juifs et les offrandes avaient cessé à la mort du Christ, pourvu qu'il puisse les pousser plus loin et leur faire croire que le Décalogue aussi était mort avec lui. {PE 214.3}

Je vis qu'un grand nombre de chrétiens tombèrent dans ce piège posé par Satan. Tout le ciel fut dans l'indignation lorsqu'il vit que la sainte loi de Dieu était foulée aux pieds. Jésus

et toute l'armée angélique connaissaient bien la nature de la loi de Dieu; ils savaient qu'elle ne pouvait être ni changée ni abrogée. L'état désespéré de l'homme après la chute causa la plus profonde tristesse dans le ciel, et poussa Jésus à s'offrir pour mourir à la place du transgresseur de la sainte loi de Dieu. Mais si cette loi avait pu être abrogée, l'homme aurait été sauvé sans la mort de Jésus. En conséquence, sa mort n'abolit pas la loi de son Père, mais au contraire la magnifia et l'honora; elle renforça l'obéissance à tous ses saints préceptes. {PE 215.1}

Si l'Eglise était restée pure et ferme, Satan n'aurait pas pu réussir à séduire les chrétiens et à leur faire fouler aux pieds la loi de Dieu. Dans son plan téméraire, Satan s'attaqua directement à la base du gouvernement de Dieu dans le ciel et sur la terre. Sa révolte le fit chasser du ciel. Après cette révolte, pour se sauver lui-même, il désirait que Dieu changeât sa loi; mais il lui fut dit en présence de toute l'armée angélique que la loi de Dieu était inaltérable. Satan sait que s'il peut en amener d'autres à violer la loi de Dieu, il les gagne à sa cause; car tout transgresseur de la loi doit mourir. {PE 215.2}

Satan décida d'aller plus loin encore. Il dit à ses anges que quelques chrétiens seraient si fidèles à la loi de Dieu qu'ils ne tomberaient pas dans ses pièges. Les dix commandements étaient si clairs que beaucoup croiraient qu'ils étaient toujours en vigueur, et que, par conséquent, il lui fallait chercher à altérer un seul des dix commandements. Il proposa alors à ses suppôts d'essayer de changer le quatrième, celui du sabbat, altérant ainsi le seul commandement qui met en relief le vrai Dieu, le Créateur du ciel et de la terre. Satan leur présenta la glorieuse résurrection de Jésus, et leur dit qu'en ressuscitant le premier jour de la semaine, il avait changé le sabbat du septième jour au premier. {PE 215.3}

C'est ainsi que Satan employa la résurrection pour servir ses desseins. Il se réjouit avec ses anges de ce que les erreurs qu'ils avaient préparées fûssent si bien reçues par ceux qui prétendaient être les amis du Christ. Ce que l'un considérait avec horreur, un autre l'admettait. Ainsi différentes erreurs furent acceptées et défendues avec zèle. La volonté de Dieu, si clairement révélée dans sa Parole, était ensevelie sous les erreurs et les traditions enseignées comme étant des commandements de Dieu. Quoique cette séduction qui défie le ciel sera tolérée jusqu'à la seconde apparition de Jésus, Dieu n'est pas resté sans témoins au cours de cette époque d'erreur et de tromperie. Au milieu des ténèbres et de la persécution de l'Eglise, il y a toujours eu des vrais et fidèles croyants qui ont gardé tous les commandements de Dieu. {PE 216.1}

J'ai vu que les armées angéliques étaient remplies d'admiration en considérant les souffrances et la mort du Roi de gloire. Mais j'ai vu qu'elles n'avaient pas été étonnées que le Seigneur de la vie et de la gloire, qui a rempli tout le ciel de joie et de splendeur, triomphât de la mort, sortît de sa prison en conquérant triomphant. C'est pourquoi, s'il est un événement qui devrait être commémoré par un jour de repos, ce serait la crucifixion. Mais j'ai vu que ni

l'un ni l'autre de ces événements n'était destiné à altérer ou à abroger la loi de Dieu. Au contraire, ils renforcent la preuve de son immutabilité. {PE 216.2}

Ces deux événements importants possèdent leurs mémoriaux. En participant à la sainte Cène, nous annonçons la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. Les scènes de ses souffrances et de sa mort sont ainsi rappelées à nos esprits. La résurrection du Christ est commémorée par le fait que nous sommes ensevelis avec lui au moment du baptême et que nous sortons ensuite du tombeau liquide afin que "nous marchions en nouveauté de vie". {PE 216.3}

Il m'a été montré que la loi de Dieu subsisterait toujours, et qu'elle existera dans la nouvelle terre pendant toute l'éternité. A la création, lorsque les fondements de la terre furent posés, les fils de Dieu considérèrent avec admiration les œuvres du Créateur, et toutes les armées célestes chantèrent de joie. Or c'est à ce moment-là que le sabbat fut institué. A la fin des six jours de la création, Dieu se reposa le septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite; il bénit ce jour et le sanctifia, parce qu'il s'était reposé de toute son œuvre. Le sabbat fut institué en Eden avant la chute; il fut observé par Adam et Eve, et toute l'armée des cieux. Dieu se reposa le septième jour, il le bénit et il le sanctifia. J'ai vu que le sabbat ne passerait jamais; mais que les rachetés et toutes les armées angéliques l'observeraient en l'honneur du grand Créateur pendant toute l'éternité. {PE 217.1}

Chapitre 50 - La mort n'est pas un tourment éternel

Satan commença ses séductions en Eden. Il dit à Eve: "Vous ne mourrez point." Telle fut sa première leçon sur l'immortalité de l'âme. Elle a continué depuis lors à être enseignée avec tout ce qu'elle comporte de séductions, et elle continuera à l'être jusqu'à la fin de la captivité des enfants de Dieu. On me montra Adam et Eve. Ils mangèrent du fruit défendu, et alors une épée flamboyante leur interdit l'accès à l'arbre de vie. Ils furent chassés du jardin, afin qu'ils ne mangent pas du fruit de cet arbre et ne soient des pécheurs immortels. Le fruit de l'arbre de vie avait pour but de perpétuer l'immortalité. J'entendis un ange demander: "Quel est le membre de la famille d'Adam qui n'ait pas été arrêté par l'épée flamboyante et ait mangé du fruit de l'arbre de vie?" J'entendis un autre ange répondre: "Aucun membre de la famille d'Adam n'a jamais dépassé cette épée et n'a mangé du fruit de cet arbre; c'est pourquoi il n'y a pas de pécheur immortel." L'âme qui pèche mourra de mort éternelle, — une mort dont il n'y a aucun espoir de résurrection; et alors la colère de Dieu sera apaisée. {PE 218.1}

C'était pour moi une chose extraordinaire que Satan puisse réussir avec tant de facilité à faire croire aux hommes que les paroles de Dieu: "L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra", signifient que l'âme qui pèche ne mourra pas, mais vivra éternellement dans des tourments. L'ange me dit: "La vie, c'est la vie, qu'elle se passe dans la peine ou dans le bonheur. La mort ne connaît ni douleur, ni joie, ni haine." {PE 218.2}

Satan ordonna à ses anges de faire un effort spécial pour répandre le mensonge proféré pour la première fois à Eve en Eden: "Vous ne mourrez point." Et comme ce mensonge était accepté très facilement par les gens, tout disposés à croire que l'homme est immortel, Satan répandit la doctrine que le pécheur vivrait éternellement dans la douleur. Il avait ainsi préparé le chemin à ses suppôts pour faire passer Dieu aux yeux des hommes comme un tyran qui se venge en envoyant en enfer tous ceux qui lui déplaisent. Il leur fait sentir ainsi le poids de sa colère; et tandis qu'ils souffriront dans les flammes éternelles, il les regardera avec satisfaction. Satan savait que si cette erreur était acceptée, Dieu serait haï par un grand nombre d'hommes, au lieu d'être aimé et adoré. Mais d'un autre côté beaucoup seraient amenés à croire que les menaces de la Parole de Dieu ne sauraient être littéralement accomplies, car ce serait contraire à son caractère de bonté et d'amour de plonger dans d'éternels tourments les êtres qu'il a créés. {PE 218.3}

Un autre extrême où Satan a jeté les hommes est de leur faire oublier entièrement la justice de Dieu, les menaces de sa Parole, et de le représenter comme étant si miséricordieux qu'il ne fera périr personne, mais que tous, aussi bien les saints que les pécheurs, seront enfin sauvés dans son royaume. {PE 219.1}

En conséquence, les erreurs populaires de l'immortalité de l'âme, des peines éternelles, permettent à Satan de conduire une certaine classe de gens à considérer la Bible comme un livre qui n'est pas inspiré. Ils pensent qu'elle contient de bonnes choses, mais que l'on ne

saurait lui faire confiance et l'aimer, car on leur a dit qu'elle enseignait les peines éternelles. {PE 219.2}

Satan conduit une autre classe de gens encore plus loin. Il les amène à nier l'existence même de Dieu. Ils ne peuvent comprendre le Dieu de la Bible, qui inflige d'horribles tortures à une partie de l'humanité, tortures qui dureraient pendant l'éternité. C'est pourquoi ils rejettent la Bible et son Auteur; ils considèrent la mort comme un sommeil éternel. {PE 219.3}

Il est encore une autre classe de gens craintifs et timides. Ceux-là, Satan les pousse à commettre le péché, et après qu'ils ont péché, il leur fait croire que le salaire du péché n'est pas la mort mais la vie dans d'horribles tourments qui dureront à travers les âges sans fin de l'éternité. En faisant ressortir devant ces faibles d'esprit les horreurs d'un enfer éternel, il prend possession d'eux et leur fait perdre la raison. Alors Satan et ses anges exultent, et les incrédules et les athées jettent le blâme sur le christianisme. Ils déclarent que ces maux sont le résultat naturel de la croyance à la Bible et à son Auteur, alors qu'au contraire ils proviennent d'une hérésie populaire. {PE 219.4}

J'ai vu que les armées célestes étaient remplies d'indignation devant cette œuvre de Satan. Je demandai pourquoi il était permis que ces séductions puissent s'exercer sur les esprits des hommes alors que les anges sont puissants, et pourraient facilement déjouer les desseins de l'ennemi s'ils en recevaient l'ordre. Puis je vis que Dieu savait que Satan emploierait tout son art pour détruire l'homme. C'est pourquoi le Seigneur fit écrire sa Parole et a rendu si clairs ses desseins que le plus faible d'entre les humains ne saurait errer. Après avoir donné sa Parole à l'homme, Dieu l'a soigneusement préservée de la destruction par Satan et ses anges, ou par ses suppôts ou ses représentants. Alors que d'autres livres pourraient être détruits, la Bible serait immortelle. A l'approche de la fin des temps, lorsque les séductions de Satan iraient en augmentant, les exemplaires de ce livre se multiplieraient au point que tous ceux qui désireraient le posséder pourraient l'obtenir, et s'armer ainsi contre les séductions et les mensonges de Satan. {PE 220.1}

J'ai vu que Dieu avait pris un soin tout particulier de la Bible. Cependant, alors qu'elle était peu répandue, certains savants ont modifié çà et là quelques mots, pensant rendre leur sens plus clair, alors qu'en réalité ils confondaient ce qui était clair pour l'incliner vers leurs propres vues, inspirées par la tradition. Mais j'ai vu que la Parole de Dieu, comme un tout, constitue une chaîne parfaite, un passage expliquant l'autre. Ceux qui recherchent vraiment la vérité ne sauraient errer en la lisant; car non seulement c'est la Parole de Dieu toute simple, qui indique le chemin de la vie, mais le Saint-Esprit est donné comme guide pour nous faire comprendre ce chemin de la vie qui y est révélé. {PE 220.2}

J'ai vu qu'il n'est jamais donné aux anges de Dieu de contrôler la volonté. Le Seigneur place devant l'homme la vie et la mort; il peut choisir. Beaucoup désirent la vie, mais continuent à suivre le chemin large. Ils choisissent de se révolter contre le gouvernement de Dieu, malgré sa miséricorde infinie et sa grande compassion en donnant son Fils afin qu'il

meure pour eux. Ceux qui ne choisissent pas d'accepter le salut si chèrement acquis, doivent être châtiés. Mais j'ai vu que Dieu ne les jetterait pas en enfer pour leur faire endurer des peines éternelles; il ne les prendrait pas non plus au ciel; car s'ils devaient vivre en compagnie d'êtres saints et purs, ils seraient très malheureux. Mais il les détruira finalement, et ce sera comme s'ils n'avaient jamais existé. Alors sa justice sera satisfaite. Il a formé l'homme de la poussière de la terre, et ceux qui désobéissent, ceux qui ne sont pas saints, seront consumés par le feu; ils retourneront ainsi à l'état de poussière. J'ai vu que la bonté et la compassion de Dieu à cet égard devraient amener tous les hommes à admirer son caractère et à glorifier son saint nom. Après la destruction des méchants, toutes les armées célestes diront: "Amen!" {PE 221.1}

Satan considère avec satisfaction tous ceux qui acceptent les idées fausses qu'il a émises, quoiqu'ils professent le nom du Christ. Le diable est encore occupé à imaginer de nouvelles séductions, et son pouvoir et son art dans cette direction augmentent sans cesse. Il induisait ses représentants: les papes et les prêtres, à s'exalter eux-mêmes, et à pousser le peuple à persécuter violemment et à détruire ceux qui ne voulaient pas accepter ses séductions. Quelles souffrances les disciples n'avaient-ils pas dû endurer! Les anges ont gardé un récit fidèle de tout cela. Satan et ses anges déclarèrent, pleins de joie, aux anges qui exerçaient leur ministère en faveur de ces saints qui souffraient, qu'ils seraient tous mis à mort, de sorte qu'il ne resterait plus aucun chrétien véritable sur la terre. Je vis que l'Eglise de Dieu était alors pure. Il n'y avait aucun danger que des hommes au cœur corrompu y entrent; car le vrai chrétien, qui osait manifester sa foi, courait le risque de subir toutes les tortures inventées par Satan et ses mauvais anges, ou inspirées par les hommes. {PE 221.2}*****

Chapitre 51 - La réforme

Malgré toutes les persécutions que durent subir les saints, de fidèles témoins de la vérité furent suscités de tous côtés. Les anges du Seigneur accomplissaient la tâche qui leur avait été confiée. Ils opéraient dans les endroits ténébreux pour en sortir les âmes sincères. Celles-ci étaient comme ensevelies sous les erreurs; cependant Dieu les cherchait, comme il le fit pour Saul, pour en faire des porte-parole de sa vérité et pour qu'elles élèvent leurs voix contre les péchés de ceux qui professaient être son peuple. Les anges de Dieu agissaient sur les cœurs de Martin Luther, de Mélanchton et d'autres dans différents lieux; il allumait en eux le désir ardent d'avoir recours au vivant témoignage de la Parole de Dieu. L'ennemi avait déferlé sur l'Eglise comme un fleuve; il fallait relever l'étendard contre lui. Luther fut celui que Dieu choisit pour faire face à l'orage et à la colère d'une Eglise déchue, ainsi que pour affermir le peu qui était resté fidèle à sa profession de foi. Luther vivait dans la crainte continuelle d'offenser Dieu; il essayait d'obtenir sa faveur par les bonnes œuvres, mais il ne fut satisfait que lorsqu'un rayon lumineux descendu du ciel vint dissiper les ténèbres de son esprit, et lui redonner confiance, non dans les bonnes œuvres, mais dans les mérites du sang du Christ. Il put alors aller à Dieu par lui-même, non par les papes ou les confesseurs, mais par Jésus-Christ seul. {PE 222.1}

Qu'elle était précieuse pour Luther cette nouvelle et glorieuse lumière qui avait percé les ténèbres de son intelligence, et l'avait délivré de ses superstitions! Il donnait à cela plus de prix qu'aux plus riches trésors de la terre. La Parole de Dieu était quelque chose de nouveau. Tout était changé. Le livre qu'il avait redouté, parce qu'il n'en discernait pas la beauté, était maintenant pour lui la vie, la vie éternelle. Il faisait sa joie, sa consolation; c'était son instructeur béni. Rien ne pouvait l'en détourner. Il avait craint la mort; mais en disant la Parole de Dieu, toutes ses terreurs s'étaient dissipées; il admirait le caractère de Dieu, et il l'aimait. Il sondait la Bible pour lui-même et jouissait des riches trésors qu'elle contient; puis il la sondait pour l'Eglise. Il était scandalisé par les péchés de ceux en qui il s'était confié pour son salut. En voyant les autres enveloppés des mêmes ténèbres qu'il avait connues lui-même, il faisait l'impossible pour les amener à l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. {PE 223.1}

Elevant la voix contre les erreurs et les péchés de l'Eglise papale, il s'efforça de dissiper les ténèbres où étaient plongés des milliers d'hommes, qui comptaient sur les bonnes œuvres pour leur salut. Il désirait ardemment pouvoir ouvrir leurs esprits aux véritables richesses de la grâce de Dieu, et à l'excellence du salut obtenu par Jésus-Christ. Par la puissance du Saint-Esprit, il dénonça les péchés des chefs de l'Eglise; et malgré l'opposition des prêtres, son courage ne faiblit pas un seul instant. Il se reposait sur le bras puissant du Seigneur, et il se confiait en lui pour obtenir la victoire. A mesure que la lutte se faisait plus dure, la rage des prêtres devenait plus ardente. Ceux-ci n'avaient pas le moindre désir d'être réformés. Ils préféraient les plaisirs de la dissipation et que l'Eglise reste dans les ténèbres. {PE 223.2}

J'ai vu que Luther était un homme ardent, zélé, courageux et plein de hardiesse pour réprouver le péché et défendre la vérité. Il n'avait peur ni des hommes ni des démons; il savait que Celui qui était avec lui était plus puissant qu'eux tous. Luther courait parfois le danger d'aller aux extrêmes. Mais Dieu suscita Mélanchton, dont le caractère était tout à fait l'opposé du sien. Il seconda Luther dans son œuvre de réforme. Mélanchton était timide, craintif, prudent et doué d'une grande patience. C'était un bien-aimé de Dieu. Sa connaissance des Ecritures était grande, son jugement et sa sagesse excellents. Son amour pour la cause de Dieu égalait celui de Luther. Les cœurs de ces deux hommes s'unirent intimement; ce furent des amis inséparables. Luther était d'un grand secours pour Mélanchton lorsque celui-ci manquait de hardiesse et de prompte décision, et Mélanchton faisait de même pour Luther lorsque celui-ci était en danger de trop se hâter. La prudence prévoyante de Mélanchton évita souvent des difficultés qui auraient surgi pour la cause si Luther avait été tout seul. Il m'a été montré la sagesse de Dieu en choisissant ces deux hommes pour l'œuvre de la réforme. {PE 224.1}

Je fus ramenée aux jours des apôtres, et je vis que Dieu choisit pour compagnon à l'ardent, au zélé Pierre, le doux, le patient Jean. Il arrivait parfois à Pierre d'être impétueux, et il fallait souvent que Jean, le disciple bien-aimé, le calmât, ce qui ne le réformait cependant pas. Mais après qu'il eut renié son Seigneur, il se repentit et se convertit. Alors tout ce qui lui était nécessaire pour régler son ardeur et son zèle, ce furent les doux avertissements de Jean. Mais la cause du Christ aurait beaucoup souffert si elle avait été laissée aux seuls soins de Jean. Le zèle de Pierre était nécessaire; sa hardiesse et son énergie triomphèrent souvent des difficultés et réduisirent au silence l'ennemi. Jean était l'amabilité même; il gagna de nombreuses personnes à la cause du Christ par sa patience et son dévouement. {PE 224.2}

Dieu suscita des hommes pour élever la voix contre les péchés de l'Eglise papale et pour faire triompher la Réforme. Satan chercha à détruire ces fidèles témoins; mais le Seigneur dressa une haie autour d'eux. Quelques-uns, pour la gloire de son nom, scellèrent de leur sang leur témoignage; mais d'autres, comme Luther et Mélanchton, purent mieux glorifier Dieu en vivant et en dénonçant les péchés des prêtres, des papes et des rois. Ceux-ci tremblèrent à la voix de Luther et de ses associés. Grâce à ces hommes, des rayons de lumière commencèrent à dissiper les ténèbres, et un très grand nombre reçurent la lumière et la suivirent. Et lorsqu'un témoin était mis à mort, deux ou plus étaient suscités pour le remplacer. {PE 225.1}

Mais Satan n'était pas satisfait. Il n'avait de pouvoir que sur le corps; il lui était impossible de forcer les croyants à abandonner leur foi et leur espérance. Même dans la mort ceux-ci triomphaient par la brillante perspective de l'immortalité à la résurrection des justes. Leur courage était surhumain. Pas un instant ils ne relâchaient leurs efforts; ils étaient constamment revêtus de l'armure du chrétien, prêts au combat, non seulement contre leurs ennemis spirituels, mais contre Satan incarné dans les hommes, qui leur criait constamment: "Abandonne la foi ou meurs!" Ces quelques chrétiens étaient forts en Dieu, plus précieux à ses yeux que la moitié d'un monde qui portait le nom du Christ et qui était lâche pour sa cause. Alors que l'Eglise était persécutée, ses membres, forts en Dieu, étaient unis et s'aimaient les

uns les autres. Elle n'acceptait pas les pécheurs dans son sein. Ceux-là seulement qui abandonnaient tout pour suivre le Christ pouvaient être ses disciples. Ils aimaient la pauvreté, l'humilité et voulaient ressembler au Sauveur. {PE 225.2}

Chapitre 52 - L'union de l'église et du monde

Après cela je vis Satan qui tenait un conseil avec ses anges pour considérer les gains qu'ils avaient obtenus. A la vérité, ils avaient, par crainte de la mort, empêché quelques âmes timides d'accepter la vérité; mais un grand nombre, même parmi les plus timides, s'étaient rangés du côté de la vérité, et immédiatement leurs craintes et leur timidité avaient disparu. En assistant à la mort de leurs frères, devant leur fermeté et leur patience, ils reconnaissaient que Dieu et les anges étaient avec eux pour pouvoir endurer de telles souffrances. Leur courage et leur hardiesse en étaient décuplés. Et lorsqu'ils étaient eux-mêmes appelés à donner leur vie, ils manifestaient leur foi avec une telle fermeté que leurs meurtriers tremblaient en les voyant. {PE 226.1}

Satan et ses anges décidèrent qu'il y avait un moyen plus efficace pour détruire les âmes, un moyen ayant plus de chance de réussite. Bien que les chrétiens aient été appelés à souffrir, leur fermeté et la bienheureuse espérance qui les encourageaient, donnaient de la hardiesse aux plus faibles et les rendaient capables d'affronter la torture et les flammes des bûchers. Ils imitaient la noble attitude du Christ lorsque, devant leurs bourreaux, par leur constance et la gloire de Dieu qui reposait sur eux, ils convainquaient les autres de la vérité. {PE 226.2}

Satan, donc, décida qu'il devait employer une manière plus douce. Il avait déjà altéré les doctrines de la Bible, et les traditions qui devaient perdre des millions d'âmes s'enracinaient profondément. Refoulant sa haine, il décida de conseiller à ses sujets de ne plus employer de telles persécutions, mais de faire adopter par l'Eglise différentes traditions, pour remplacer la foi qui a été donnée une fois aux saints. Lorsqu'il eut obtenu que l'Eglise consentît à recevoir les faveurs et les honneurs du monde, sous le prétexte qu'elle en tirerait des bénéfices, elle commença à perdre les faveurs de Dieu. Délaissant la proclamation des vérités qui excluent de son sein ceux qui aiment les plaisirs et le monde, elle perdit graduellement sa puissance. {PE 226.3}

Alors l'Eglise ne fut plus ce peuple séparé et particulier qu'elle était lorsque le feu de la persécution faisait rage. Comment l'or pur s'est-il ainsi terni? J'ai vu que si l'Eglise avait toujours conservé son caractère particulier, saint, la puissance du Saint-Esprit imparti aux disciples serait encore avec elle. Les malades seraient guéris, les démons seraient chassés; elle serait forte et la terreur de ses ennemis. {PE 227.1}

J'ai vu une très grande multitude de gens professer le nom du Christ, mais Dieu ne les reconnaissait pas comme siens; il ne trouvait aucun plaisir en eux. Satan semblait revêtir un caractère religieux, et était bien d'accord que ces gens se disent chrétiens. Il ne se souciait pas de savoir s'ils croyaient en Jésus, à sa résurrection, à sa crucifixion. Lui et ses anges croyaient tout cela, et ils en tremblaient. Mais si la foi ne se traduit pas en bonnes œuvres et ne conduit pas ceux qui la professent à imiter la vie de renoncement du Christ, Satan ne s'en soucie guère; car ces gens prennent seulement le nom de chrétiens, alors que leurs cœurs sont encore

charnels. Il peut les employer à son service, mieux même que s'ils ne faisaient pas profession de christianisme. Cachant leurs défauts sous le manteau de la religion, ils n'ont pas une vie sanctifiée, et leurs passions ne sont pas vaincues, ce qui donne l'occasion aux incroyants de jeter le discrédit sur le nom du Christ, ainsi que sur ceux qui pratiquent une religion pure et sans tache. {PE 227.2}

Les ministres prêchent des choses agréables qui flattent les oreilles charnelles. Ils n'osent prêcher Jésus et les vérités tranchantes de la Bible, de peur que les inconvertis n'abandonnent l'Eglise. Comme beaucoup sont riches, il faut les retenir, bien qu'ils ne soient pas plus qualifiés que Satan et ses anges pour faire partie de l'Eglise. C'est exactement ce que Satan désire. La religion de Jésus est présentée comme populaire et honorable aux yeux des mondains. On dit aux gens que ceux qui professent cette religion seront plus honorés par le monde. Tout ceci diffère beaucoup de ce que Jésus a enseigné. Sa doctrine et le monde ne sauraient se concilier. Ceux qui suivent le Christ ont renoncé au monde. Les enseignements flatteurs proviennent de Satan et ses anges. Ceux-ci ont tracé le plan et les soi-disant chrétiens l'ont mis en pratique. Des fables agréables furent enseignées et reçues avec empressement, et des hypocrites ainsi que des gens qui péchaient ouvertement s'unirent à l'Eglise. Si la vérité était prêchée dans sa pureté, elle ne tarderait pas à exclure ces gens. Mais on ne voyait aucune différence entre les soi-disant disciples du Christ et le monde. J'ai vu que si le voile qui recouvre les membres de l'Eglise avait été levé, on aurait vu une iniquité et une corruption telles que les enfants de Dieu les plus réservés n'auraient pas hésité à appeler ces soi-disant chrétiens par leur nom: enfants de leur père, le diable, dont ils font les œuvres. {PE 227.3}

Jésus et toute l'armée des anges considéraient cette scène avec horreur. Cependant Dieu avait un message sacré et très important pour l'Eglise. Si ce message était reçu, il produirait au sein de cette dernière une réforme radicale, il ferait revivre le témoignage vivant qui la débarrasserait des hypocrites et des pécheurs, et lui rendrait les faveurs de Dieu. {PE 228.1}

Chapitre 53 - William Miller

(Voir Appendice) {PE 229.1}

Dieu envoya son ange pour agir sur le cœur d'un fermier qui ne croyait pas à la Bible et l'amena à étudier les prophéties. Les anges de Dieu visitèrent maintes fois cet homme pour ouvrir son intelligence afin qu'il comprenne les prophéties, qui jusque-là avaient été obscures pour le peuple de Dieu. Il découvrit les différentes chaînes prophétiques, et il les étudia les unes après les autres, jusqu'à ce qu'il fut rempli d'admiration pour la Parole de Dieu. Il y trouvait un ensemble de vérités merveilleuses. Cette Parole, qu'il avait considérée comme n'étant pas inspirée, étalait maintenant devant lui sa beauté et sa gloire. Il comprit qu'un passage de l'Ecriture en explique un autre, et lorsqu'un verset était fermé à son intelligence, il en découvrait l'interprétation dans un autre. La Parole de Dieu devint alors sa joie, lui inspirant le plus profond respect, presque de la révérence. {PE 229.2}

En étudiant les prophéties, il découvrit que, bien à leur insu, les habitants de notre globe vivaient les dernières scènes de l'histoire du monde. Il considéra les Eglises et il vit qu'elles étaient corrompues; elles avaient détourné leurs regards de Jésus pour les fixer sur le monde; elles recherchaient ses honneurs plutôt que ceux qui procèdent d'en haut; elles tâchaient d'obtenir ses richesses au lieu de se faire un trésor dans les cieux. Partout, William Miller put voir l'hypocrisie, les ténèbres et la mort. Il en fut profondément remué. Dieu l'appela à quitter sa ferme, comme autrefois Elisée ses bœufs et le champ qu'il cultivait, pour suivre le prophète Elie. Mais ce ne fut pas sans trembler que William Miller commença à dévoiler au peuple les mystères du royaume de Dieu, et qu'il se mit à expliquer les prophéties se rapportant à la seconde venue du Christ. A mesure qu'il avançait dans sa Tâche, il devenait plus fort. Comme Jean-Baptiste avait préparé la première venue de Jésus, William Miller prépara la seconde. {PE 229.3}

J'ai été ramenée aux jours des disciples, et il m'a été montré que Dieu avait confié à Jean, le disciple bien-aimé, une œuvre spéciale. Satan était bien déterminé à paralyser cette œuvre, et il incita ses suppôts à faire mourir Jean. Mais Dieu envoya son ange qui le garda merveilleusement. Tous ceux qui furent témoins de la grande puissance manifestée dans la délivrance de Jean furent convaincus que Dieu était avec lui, et que son témoignage au sujet de Jésus était correct. Ceux qui cherchaient sa perte n'osèrent pas attenter à ses jours. Il lui fut donc permis de continuer à souffrir pour son Sauveur. Il fut accusé faussement par ses ennemis et peu après banni dans une île solitaire, où le Seigneur envoya son ange pour lui révéler des événements qui devaient se dérouler sur la terre, ainsi que l'état de l'Eglise jusqu'à la fin, — ses apostasies et la place qu'elle devrait occuper si elle voulait plaire à Dieu et finalement triompher. {PE 230.1}

L'ange vint du ciel vers Jean dans toute sa majesté; son visage reflétait la gloire de Dieu. Il révéla à l'apôtre des scènes d'un intérêt palpitant concernant l'histoire de l'Eglise de Dieu,

et fit passer devant lui les luttes périlleuses que devraient affronter les disciples du Christ. Jean vit ces derniers passer par des épreuves cruelles, blanchis et éprouvés, et, finalement, victorieux, sauvés glorieusement dans le royaume de Dieu. La face de l'ange était radieuse de joie pendant qu'il montrait à Jean le triomphe de l'Eglise de Dieu. Lorsque l'apôtre contempla la délivrance finale de cette dernière, il fut transporté par la gloire de la scène, et c'est avec une profonde révérence et admiration qu'il tomba aux pieds de l'ange pour l'adorer. Le messager céleste le releva instantanément, et lui dit: "Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. — Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie." L'ange montra alors à Jean la céleste cité dans toute sa splendeur. Transporté et comme accablé par tout ce qu'il voyait, l'apôtre, oubliant l'avertissement de l'ange, tomba à nouveau à ses pieds pour l'adorer. Il entendit le même doux reproche: "Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu." {PE 230.2}

Des prédicateurs et des membres d'église ont considéré l'Apocalypse comme un livre mystérieux, et de moindre importance que d'autres parties de l'Ecriture. Mais j'ai vu que ce livre était vraiment une révélation donnée spécialement pour le bien de ceux qui vivaient dans les derniers jours, pour les guider dans l'accomplissement de leurs devoirs. Dieu dirigea William Miller dans l'étude des prophéties; il lui donna de grandes lumières sur l'Apocalypse. {PE 231.1}

Si les visions de Daniel avaient été comprises, on aurait mieux saisi le sens des visions de Jean. Mais au moment voulu, Dieu agit sur le serviteur qu'il avait choisi. Celui-ci, avec clarté et par la puissance du Saint-Esprit, expliqua les prophéties, et montra l'harmonie qui existe entre les visions de Daniel et celles de Jean, ainsi qu'avec d'autres passages de la Bible. Il fit impression sur les cœurs en présentant les avertissements sacrés et terribles de la Parole au sujet de notre préparation pour la venue du Fils de l'homme. Il se produisit dans l'esprit de ceux qui entendirent William Miller une profonde et solennelle conviction. Des pasteurs et une foule de gens, des pécheurs et des incrédules se tournèrent vers le Seigneur et se préparèrent à affronter le jour du jugement. {PE 231.2}

Les anges de Dieu accompagnaient William Miller dans sa mission. Il fut ferme et inébranlable, proclamant courageusement le message qui lui avait été confié. Un monde qui gisait dans les ténèbres, une Eglise froide, mondaine, c'en était assez pour bander toutes ses énergies et pour lui faire endurer les travaux, les privations et les souffrances dans sa pénible besogne. Bien que combattu par le monde et par ceux qui se disaient chrétiens, bien qu'exposé aux coups de Satan et de ses anges, il ne cessa de prêcher l'Evangile éternel aux foules partout où il était invité à le faire; il fit retentir au près et au loin le cri: "Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue." {PE 231.3}

*****

Chapitre 54 - Le Message du Premier Ange

(Voir Appendice) {PE 232.1}

J'ai vu que Dieu était dans la proclamation du temps, en 1843. C'était son dessein de réveiller les hommes et de les amener à se décider pour ou contre la vérité. Des ministres furent convaincus que l'explication des périodes prophétiques était correcte, et quelques-uns renoncèrent à leur orgueil, à leurs traitements et à leurs églises pour aller de lieu en lieu proclamer le message. Mais comme ce message ne toucha le cœur que d'un très petit nombre des soi-disant ministres du Christ, l'œuvre fut accomplie par beaucoup de croyants qui n'avaient pas le titre de prédicateur. Quelquesuns abandonnèrent leurs champs pour proclamer le message, alors que d'autres furent tirés de leurs ateliers et de leurs entreprises commerciales. Et même des hommes furent obligés de quitter des professions libérales pour s'engager dans l'œuvre impopulaire de la proclamation du message du premier ange. {PE 232.2}

Des ministres abandonnèrent leurs idées et leurs sentiments sectaires et s'unirent pour proclamer la venue de Jésus. Partout où le message était prêché, il émouvait les gens. Les pécheurs se repentaient, versaient des larmes et priaient pour obtenir le pardon de leurs péchés; ceux qui avaient commis des actes malhonnêtes s'empressaient de réparer, dans la mesure du possible, le tort qu'ils avaient fait. Les parents se sentaient remplis de sollicitude à l'égard de leurs enfants. Ceux qui acceptaient le message travaillaient à la conversion de leurs amis et de leurs parents. Convaincus de l'importance de ce message solennel, ils les conjuraient de se préparer pour la venue du Fils de l'homme. Il fallait être désespérément endurci pour ne pas céder à l'évidence qui accompagnait ces témoignages. Cette œuvre purificatrice détournait les affections des choses du monde pour les reporter sur les choses divines, comme on ne l'avait jamais vu auparavant. {PE 232.3}

Des milliers de personnes acceptèrent la vérité par la prédication de William Miller. Des serviteurs de Dieu, animés de l'esprit et de la puissance d'Elie, proclamèrent le message. Comme Jean-Baptiste, le précurseur de Jésus, ceux qui prêchaient ce message solennel se sentaient poussés à mettre la cognée à la racine des arbres, et à inviter les hommes à porter des fruits dignes de la repentance. Leur témoignage était de nature à réveiller les églises, à les stimuler puissamment, et à manifester leur caractère réel. Et lorsque fut donné l'avertissement solennel de fuir la colère à venir, un grand nombre de ceux qui faisaient partie des églises reçurent ce message salutaire. Ils se rendirent compte de leurs manquements, et avec les larmes amères de la repentance, ils s'humilièrent devant Dieu. L'Esprit du Seigneur reposant sur eux, ils aidèrent à faire retentir le cri: "Craignez Dieu, et donnez-lui gloire; car l'heure de son jugement est venue!" {PE 233.1}

La prédiction d'une date déterminée concernant la fin suscita une grande opposition parmi toutes les classes de la société, depuis le pasteur du haut de la chaire jusqu'au dernier des

pécheurs endurcis. “Pour ce qui est du jour et de l’heure, personne ne le sait”, disaient le ministre hypocrite et le moqueur téméraire. Aucun d’eux ne voulait être instruit et corrigé par ceux qui indiquaient l’année où ils croyaient que se termineraient les périodes prophétiques, et faisaient remarquer les signes de la proximité de la venue du Christ. Beaucoup de pasteurs, qui professaient aimer Jésus, affirmaient qu’ils ne voyaient aucun inconvénient à la prédication du retour du Christ, mais qu’ils s’opposaient à la fixation d’une date déterminée. Dieu dont l’œil voit tout lisait dans les cœurs. Ces gens n’aimaient pas que l’on dise que Jésus était proche. Ils savaient que leur conduite antichrétienne ne pourrait supporter l’épreuve, car ils ne suivaient pas l’humble sentier indiqué par lui. Ces faux bergers paralysaient l’œuvre de Dieu. La vérité proclamée avec une puissance convaincante émouvait les gens, et, comme le geôlier de Philippe, ils commençaient à demander: “Que faut-il que je fasse pour être sauvé?” Mais ces pasteurs se plaçaient entre la vérité et le peuple, et ils lui prêchaient des choses agréables pour le détourner de la vérité. Ils se joignaient à Satan et à ses anges pour dire: “Paix, paix”, alors qu’il n’y avait point de paix. Ceux qui aimaient leurs aises et ne se souciaient pas d’être en communion avec Dieu, restèrent dans leur sécurité charnelle. Je vis que les anges de Dieu remarquaient tout cela; les vêtements de ces bergers non consacrés étaient couverts du sang des pécheurs. {PE 233.2}

Les ministres qui refusèrent d’accepter ce message salutaire empêchèrent les autres de le recevoir. Le sang de leurs semblables était sur eux. Ils s’unirent au peuple pour persécuter William Miller et ses associés. De faux bruits circulèrent dans le but de nuire à son influence. Maintes fois, alors qu’il présentait avec force le conseil de Dieu et expliquait à ses auditeurs des vérités tranchantes, il soulevait la rage de quelques-uns, qui l’attendaient à la sortie pour lui faire un mauvais coup. Mais des anges de Dieu le protégeaient, et le conduisaient en lieu sûr; car son œuvre n’était pas encore achevée. {PE 234.1}

Les plus pieux accueillaient le message avec joie, et reconnaissaient qu’il venait de Dieu et qu’il était proclamé au temps voulu. Les anges suivaient avec le plus profond intérêt le résultat de la prédication du message céleste. Lorsque les églises le rejetèrent, ils allèrent tristement vers Jésus pour le consulter. Le Sauveur détourna sa face des églises, et ordonna à ses anges de veiller soigneusement sur les âmes précieuses qui n’avaient pas rejeté le message, car une autre lumière allait luire pour elles. {PE 234.2}

J’ai vu que si ceux qui se disaient chrétiens avaient aimé l’apparition du Sauveur, s’ils avaient placé sur lui leurs affections et eu le sentiment que nul ici-bas ne pouvait lui être comparé, ils auraient accueilli avec joie la première proclamation de sa venue. Mais le mécontentement qu’ils manifestèrent en entendant parler de cette venue, prouvait péremptoirement qu’ils ne l’aimaient pas. Satan et ses anges triomphaient; ils jetèrent à la face du Christ et de ses saints anges que ceux qui se disaient chrétiens avaient si peu d’amour pour leur Sauveur qu’ils ne désiraient nullement son second avènement. {PE 235.1}

J'ai vu les enfants de Dieu attendre avec joie la venue du Seigneur et se préparer à cet événement. Dieu voulut les éprouver. Sa main couvrit une erreur commise au moment de calculer les périodes prophétiques. Ceux qui attendaient leur Seigneur ne virent pas cette erreur. Elle ne fut pas remarquée non plus par les plus savants de ceux qui s'opposaient à la fixation de la date. Dieu voulait que son peuple fît face à une déception; le temps passa, et le Seigneur ne vint pas. Alors ceux qui avaient attendu l'avènement avec tant de joie furent attristés et abattus. Ceux qui n'avaient pas aimé cette apparition du Sauveur, qui avaient accepté le message par crainte, furent tout heureux de ce qu'elle ne se soit pas produite au moment où on l'avait attendue. Leur profession de foi n'avait pas touché leurs cœurs, ni purifié leur vie. Ce passage du temps fixé était bien propre à révéler leurs sentiments réels. Ils furent les premiers à tourner en ridicule les chrétiens affligés et déçus qui avaient aimé réellement l'apparition de leur Maître. J'ai vu la sagesse de Dieu en éprouvant son peuple et en lui donnant ainsi une pierre de touche qui lui permettrait de reconnaître ceux qui faibliraient et tourneraient le dos à l'heure de la tentation. {PE 235.2}

Jésus et toute l'armée céleste regardaient avec sympathie et amour ceux qui s'étaient attachés à la douce espérance de voir bientôt celui qu'ils aimaient. Les anges planaient autour d'eux, afin de les soutenir à l'heure de l'épreuve. Ceux qui avaient refusé de recevoir le message céleste furent laissés dans les ténèbres. La colère de Dieu s'alluma contre eux, parce qu'ils n'avaient pas voulu recevoir la lumière qui leur avait été envoyée du ciel. {PE 236.1}

Les chrétiens fidèles, profondément déçus, ne pouvaient comprendre pourquoi leur Seigneur n'était pas revenu; mais ils ne furent pas laissés dans les ténèbres. Ils se remirent à l'étude de leur Bible et approfondirent leur étude des périodes prophétiques. La main du Seigneur découvrit les chiffres qu'elle cachait et l'erreur fut expliquée. Les fidèles virent que la période prophétique allait jusqu'en 1844, et que les mêmes arguments qu'ils avaient présentés pour montrer qu'elle se terminait en 1843, prouvaient qu'elle devait se terminer en 1844. La lumière de la Parole de Dieu éclaira leur point de vue; ils découvrirent qu'il devait y avoir un retard: "Si elle [la prophétie] tarde, attends-la." Dans leur amour pour la venue immédiate du Christ, ils avaient perdu de vue ce retard de la prophétie, calculé pour éprouver ceux qui attendaient. Ils fixèrent donc à nouveau une date. Cependant, je vis que beaucoup d'entre eux n'arrivaient pas à surmonter leur amer désappointement, à posséder le même zèle et la même énergie qui avaient caractérisé leur foi en 1843. {PE 236.2}

Satan et ses anges triomphaient. Ceux qui refusaient de recevoir le message se félicitaient de la prévoyance et de la sagesse dont ils avaient fait preuve en ne tombant pas dans cette illusion, comme ils l'appelaient. Ils ne se rendaient pas compte qu'ils rejetaient le conseil de Dieu, qu'ils travaillaient avec Satan et ses anges à jeter dans la perplexité le peuple de Dieu qui vivait selon le message qu'il avait reçu du ciel. {PE 236.3}

Ceux qui reçurent ce message furent opprimés dans les églises. Pendant un certain temps les hommes qui ne voulaient pas recevoir le message n'osèrent pas découvrir les sentiments

qui les animaient. Mais après un certain temps, ils révélèrent ces sentiments. Ils voulurent alors réduire au silence le témoignage que ceux qui attendaient le Christ se sentaient obligés de rendre, à savoir que les périodes prophétiques s'étendaient jusqu'en 1844. Leurs adversaires ne pouvaient produire aucun argument contre les raisons solides qu'ils présentaient. Cependant les églises s'irritèrent; elles étaient résolues à ne pas se rendre à l'évidence et à fermer leurs portes au message, en sorte que d'autres ne puissent l'entendre. Ceux qui osèrent parler de la lumière que le Seigneur leur avait communiquée furent chassés des églises. Mais Jésus fut avec eux; ils se réjouirent d'avoir son approbation. Ils étaient ainsi préparés à recevoir le message du second ange. {PE 237.1}

*****

Chapitre 55 - Le Message du Second Ange

(Voir Appendice) {PE 237.2}

Les églises ayant rejeté le message du premier ange, elles refusèrent d'accepter la lumière céleste et perdirent la faveur de Dieu. Elles mirent leur confiance dans leurs propres forces. En s'opposant au premier message, elles se placèrent dans une condition telle qu'il leur fut impossible d'être éclairées par le message du second ange. Mais les bien-aimés de Dieu, opprimés, acceptèrent le message: "Babylone est tombée", et ils quittèrent les églises. {PE 237.3}

Au moment où s'approchait la fin de la proclamation du message du second ange, je vis une grande lumière qui resplendissait du ciel sur le peuple de Dieu. Les rayons de cette lumière paraissaient aussi brillants que ceux du soleil. J'entendis la voix des anges criant: "Voici l'époux, allez à sa rencontre!" {PE 237.4}

C'était le cri de minuit, qui devait donner de la puissance au message du second ange. Des anges étaient envoyés du ciel pour relever les saints découragés, et pour les préparer à la grande œuvre qui les attendait. Les hommes les mieux doués ne furent pas les premiers à recevoir ce message. Les anges allèrent vers les croyants les plus humbles et les contraignirent de faire entendre le cri: "Voici l'époux, allez à sa rencontre!" {PE 238.1}

Ceux à qui le message avait été confié se hâtèrent de le proclamer par la puissance du Saint-Esprit, et stimulèrent leurs frères découragés. Cette œuvre ne provenait pas de la sagesse et de la science des hommes, mais de la puissance divine. Les saints qui entendirent le cri ne purent y résister. Ce furent d'abord les plus spirituels qui acceptèrent le message; certains qui avaient été à la tête de l'œuvre furent les derniers à s'écrier: "Voici l'époux, allez à sa rencontre!" {PE 238.2}

Dans toutes les parties du pays, la lumière resplendit sur le message du second ange, et ce cri émut des milliers de personnes. On l'entendit de ville en ville et de village en village, jusqu'à ce que tous les enfants de Dieu, dans l'attente, fussent touchés. Dans de nombreuses églises, il ne fut pas permis de prêcher le message, et beaucoup de personnes qui avaient le témoignage vivant abandonnèrent les églises déchues. Une œuvre puissante fut accomplie par le cri de minuit. Le message sondait les cœurs, et amenait les croyants à rechercher une piété réelle, personnelle. Ils savaient qu'ils ne pouvaient pas s'appuyer les uns sur les autres. {PE 238.3}

Les saints, anxieux, attendaient le Seigneur dans le jeûne, dans les veilles, et dans des prières presque constantes. Certains pécheurs considéraient l'avenir avec effroi; mais la grande masse manifestait l'esprit de Satan par son opposition au message. Ces gens se moquaient de la vérité, la tournaient en ridicule, et répétaient partout: "Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait." Les mauvais anges les poussaient à endurcir leurs cœurs,

et à rejeter tout rayon de lumière céleste, afin de pouvoir les prendre dans le piège de Satan. Un grand nombre de personnes qui prétendaient attendre la venue du Christ n'avaient aucune part dans la proclamation du message. La gloire de Dieu dont elles avaient été témoins, l'humilité et la profonde piété de ceux qui attendaient la venue de leur Maître, les preuves les plus convaincantes, tout cela les conduisit à déclarer qu'elles acceptaient la vérité; mais en réalité ces gens n'étaient pas convertis; ils n'étaient pas prêts pour la venue du Seigneur. {PE 238.4}

Partout les saints étaient remplis d'un fervent esprit de prière. Une sainte solennité les dominait. Les anges observaient avec le plus profond intérêt les effets du message; ils élevaient ceux qui l'acceptaient, et les éloignaient des choses terrestres pour leur faire obtenir une abondante mesure de grâce à la source du salut. Dieu regardait ses enfants avec faveur, et Jésus était heureux de voir son image se refléter en eux. Ils faisaient un sacrifice total, avaient une consécration sans réserve, et s'attendaient à revêtir l'immortalité. Mais de nouveau ils devaient être amèrement déçus. Le moment où ils attendaient la délivrance s'écoula, et ils étaient toujours sur la terre. Jamais les effets de la malédiction ne leur parurent si visibles. Ils avaient mis toutes leurs affections dans les choses du ciel, et, dans une douce anticipation, avaient goûté l'immortelle délivrance. Mais leurs espérances ne se réalisèrent pas. {PE 239.1}

La crainte qui avait saisi beaucoup de gens ne disparut pas en un jour. Ils n'exultèrent pas immédiatement de voir les chrétiens désappointés. Mais aucun signe de la colère de Dieu ne paraissant, ils revinrent de leur frayeur, et commencèrent à ridiculiser les enfants de Dieu. Ceux-ci connurent à nouveau l'épreuve. Le monde les raillait et les couvrait d'opprobre. Ceux qui avaient été persuadés que Jésus reviendrait pour ressusciter les morts et translater les vivants, afin de les introduire à toujours dans son royaume, manifestaient les mêmes sentiments que les disciples au sépulcre du Christ: "Ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis." {PE 239.2}

*****

Chapitre 56 - Le Mouvement Adventiste illustre

J'ai vu un certain nombre de groupes de gens qui semblaient liés ensemble par des cordes. Plusieurs d'entre eux étaient dans de profondes ténèbres; leurs yeux étaient dirigés vers la terre, et il ne paraissait y avoir entre eux et Jésus aucun rapport. Mais, dispersées parmi ces groupes, il y avait des personnes dont le visage semblait lumineux et qui fixaient en haut leurs regards. Des rayons de lumière venaient de Jésus, pareils à ceux du soleil, et les illuminaient. Un ange me dit de regarder attentivement, et je vis un autre ange qui veillait sur chacun de ceux qui avaient un rayon de lumière, tandis que les mauvais anges entouraient ceux qui étaient dans les ténèbres. J'entendis un ange crier: "Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue!" {PE 240.1}

Une lumière éclatante se posait sur ces groupes, et éclairait tous ceux qui la recevaient. D'aucuns qui étaient dans les ténèbres reçurent la lumière et s'en réjouirent. D'autres résistèrent à cette lumière, prétextant qu'elle n'avait pour but que de les égarer. La lumière passa donc loin d'eux, et ils furent plongés dans les ténèbres. Ceux qui avaient reçu la lumière de Jésus l'appréciaient hautement. Leurs visages rayonnaient d'une sainte joie, tandis que leurs regards étaient dirigés vers Jésus. Leurs voix s'unissaient à celle de l'ange: "Craignez Dieu, et donnez-lui gloire; car l'heure de son jugement est venue!" {PE 240.2}

Lorsqu'ils faisaient entendre ce cri, je vis que ceux qui étaient dans les ténèbres les poussaient violemment des épaules et des côtés. Alors beaucoup de ceux qui appréciaient la lumière sacrée rompirent les cordes qui les liaient et se séparèrent ainsi de ces gens. Lorsqu'ils firent cela, des hommes appartenant à différents groupes et révérés par eux passèrent par là, quelques-uns en prononçant des paroles aimables, d'autres des paroles déplaisantes et faisant des gestes menaçants: ils resserrèrent les cordes qui se relâchaient. Ces hommes disaient constamment: "Dieu est avec nous; nous sommes dans la lumière; nous avons la vérité." Je demandai qui étaient ces hommes. On me répondit que c'étaient des ministres et des dirigeants qui étaient à la tête de ceux qui avaient rejeté la lumière et qui ne voulaient pas que d'autres la reçoivent. {PE 241.1}

J'ai vu ceux qui avaient reçu la lumière; ils levaient les yeux au ciel, attendant avec un ardent désir que Jésus vienne les prendre avec lui. Bientôt une nuée les couvrit, et leurs visages furent attristés. Je demandai la raison de cette nuée; il me fut montré que c'était leur désappointement. Le moment où ils attendaient leur Sauveur était passé, et Jésus n'était pas venu. Devant leur découragement, les ministres et les hommes influents que j'avais remarqués auparavant se réjouirent, et tous ceux qui avaient rejeté la lumière triomphèrent, tandis que Satan et ses anges exultaient. {PE 241.2}

Puis j'entendis la voix d'un autre ange qui disait: "Babylone est tombée!" Une lumière luisait sur ceux qui étaient découragés; ils désiraient ardemment voir l'apparition de Jésus, et ils fixaient leurs yeux en haut. Je vis des anges qui parlaient avec celui qui avait crié:

“Babylone est tombée”, et ils s’unirent avec lui pour s’écrier: “Voici l’époux, allez à sa rencontre!” Les voix mélodieuses de ces anges semblaient résonner partout. Une lumière éclatante, glorieuse, resplendissait autour de ceux qui avaient apprécié la vérité qui leur avait été impartie. Leurs visages étaient radieux, et ils s’unissaient à la voix des anges pour crier: “Voici l’époux!” Tandis que ce cri montait harmonieusement des différents groupes, ceux qui avaient rejeté la lumière bousculaient ces chrétiens, les tournaient en dérision et les regardaient avec mépris. Mais des anges de Dieu étendaient leurs ailes sur ceux qui étaient ainsi persécutés, tandis que Satan et ses anges s’efforçaient d’amasser leurs ténèbres autour d’eux, afin de leur faire rejeter la lumière céleste. {PE 241.3}

J’entendis ensuite une voix qui disait à ceux qui avaient été bousculés et ridiculisés: “Sortez du milieu d’eux, et ne touchez pas à ce qui est impur.” Pour obéir à cette voix, un grand nombre d’entre eux rompirent les cordes qui les attachaient à leurs persécuteurs, et quittèrent les groupes qui étaient dans les ténèbres pour rejoindre les fidèles qui avaient déjà repris leur liberté, et ils unirent joyeusement leurs voix aux leurs. J’entendis quelques-uns qui restaient encore dans les groupes entourés de ténèbres élever la voix dans des prières ferventes. Les ministres et les hommes influents faisaient le tour des différents groupes, resserrant les cordes plus solidement; mais j’entendais toujours ces prières. Puis je vis que ceux qui priaient pour recevoir de l’aide tendaient leurs mains vers le groupe libéré, se réjouissant dans le Seigneur. On leur répondit, en leur montrant le ciel: “Sortez du milieu d’eux, séparez-vous.” Je vis des personnes lutter individuellement pour obtenir la liberté; enfin, elles rompirent les cordes qui les retenaient, résistèrent aux efforts qui étaient faits pour serrer les cordes plus solidement, et refusèrent d’écouter les assertions répétées: “Dieu est avec nous. Nous avons la vérité.” {PE 242.1}

Des personnes quittaient continuellement les groupes qui étaient dans les ténèbres pour se joindre au groupe qui était libre et semblait être dans un lieu élevé au-dessus de la terre. Les regards de ceux qui composaient ce dernier groupe étaient dirigés vers le ciel, la gloire de Dieu reposait sur eux, et ils chantaient ses louanges. Ils étaient très unis, et paraissaient enveloppés de la lumière céleste. Autour de ce groupe se tenaient quelques personnes qui subissaient l’influence de la lumière, mais qui n’étaient pas particulièrement unies au groupe. Tous ceux qui aimaient la lumière qui luisait sur eux regardaient en haut avec un profond intérêt, et Jésus jetait sur eux un regard de douce approbation. Ils attendaient sa venue et languissaient en pensant à cette apparition. Aucun de leurs regards ne s’attardait sur cette terre. Mais de nouveau une nuée enveloppa ceux qui attendaient et je les vis tourner leurs yeux fatigués vers le sol. Je demandai la raison de ce changement. L’ange qui m’accompagnait me répondit: “Ils sont de nouveau déçus dans leur attente. Jésus ne peut pas encore venir sur la terre. Ils doivent supporter de plus grandes épreuves pour lui. Ils doivent abandonner les erreurs et les traditions des hommes, et se tourner résolument vers Dieu et sa Parole. Ils doivent être purifiés, blanchis et éprouvés. Ceux qui triompheront de cette épreuve amère obtiendront une victoire éternelle.” {PE 242.2}

Jésus ne revint pas ici-bas pour purifier le sanctuaire en purifiant la terre par le feu, comme l'attendait le joyeux groupe de croyants. J'ai vu que l'explication que donnaient ces croyants était correcte en ce qui concernait les périodes prophétiques. Le temps fixé se terminait en 1844, et Jésus est entré dans le lieu très saint pour purifier le sanctuaire à la fin des jours. Leur erreur provenait du fait qu'ils n'avaient pas compris ce qu'était le sanctuaire ni la nature de sa purification. Je regardai de nouveau le groupe dans l'attente, désappointé, et ceux qui le composaient me parurent tristes. Ils examinaient sérieusement les preuves de leur foi, ainsi que les calculs des périodes prophétiques, et ils n'y découvraient pas d'erreurs. Le temps était accompli, mais où était leur Sauveur? Ils l'avaient perdu. {PE 243.1}

Il me fut montré le désappointement des disciples quand ils se rendirent au sépulcre et ne trouvèrent pas le corps de Jésus. Marie dit: "Ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis." Les anges dirent aux disciples éplorés que leur Seigneur était ressuscité et qu'il les précédait en Galilée. {PE 243.2}

De la même manière je vis que Jésus regardait avec la compassion la plus profonde ceux qui avaient été désappointés lorsqu'ils attendaient sa venue. Il envoya ses anges pour diriger leurs esprits, afin qu'ils puissent le suivre où il était. Il leur montra que cette terre n'est pas le sanctuaire, mais qu'il devait entrer dans le lieu très saint du sanctuaire céleste pour faire l'expiation en faveur de ses enfants et pour recevoir le royaume de son Père. Ensuite il reviendra sur la terre et il les prendra avec lui pour toujours. Le désappointement des premiers disciples représente le désappointement de ceux qui attendaient leur Seigneur en 1844. {PE 244.1}

Je fus ramenée au temps où le Christ entrait triomphalement à Jérusalem. Les disciples, dans la joie, croyaient qu'il allait s'emparer du royaume et régner comme prince temporel. Ils suivaient donc leur Roi dans cet espoir. Ils coupèrent des branches de palmiers, étendirent sur son chemin leurs vêtements. Quelques-uns marchaient devant lui, d'autres le suivaient, en criant: "Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les lieux très hauts!" La scène déplut aux pharisiens, et ils demandèrent à Jésus de faire taire ses disciples. Mais Jésus leur répondit: "S'ils se taisent, les pierres crieront." La prophétie de Zacharie 9:9 devait être accomplie; mais les disciples n'en eurent pas moins un amer désappointement. Peu de jours après ils suivirent Jésus au Calvaire, et le virent ensanglanté et cloué sur une croix. Ils furent témoins de son agonie et de son ensevelissement. Leurs cœurs furent ulcérés; leurs espérances ne se réalisèrent pas comme ils l'avaient pensé. Ces espérances moururent avec Jésus. Mais lorsque le Sauveur ressuscita et apparut à ses disciples attristés, leurs espérances renaquirent. Ils l'avaient retrouvé. {PE 244.2}

J'ai vu que le désappointement de ceux qui croyaient à la venue du Seigneur en 1844 n'égalait pas celui des premiers disciples. La prophétie s'était accomplie dans le premier et le second message. Ceux-ci furent donnés au temps voulu et firent l'œuvre que Dieu désirait qu'ils fassent. {PE 245.1}

*****

Chapitre 57 - Une autre illustration

Il me fut montré tout l'intérêt que le ciel porte à l'œuvre qui s'accomplit sur la terre. Jésus donna à un ange puissant la mission de descendre ici-bas pour avertir les hommes et les préparer pour sa seconde venue. Quand l'ange quitta la présence de Jésus dans les cieux, une lumière éclatante et glorieuse le précédait. Il me fut dit que sa mission consistait à éclairer la terre de sa gloire, et à avertir les hommes du déchaînement de la colère de Dieu. Des multitudes recevaient la lumière. D'aucuns semblaient être très graves, tandis que d'autres étaient ravis et pleins de joie. Tous ceux qui recevaient la lumière tournaient leurs visages vers le ciel, et glorifiaient Dieu. Mais bien que cette lumière fût répandue sur tous, quelques-uns ne firent que sentir son influence, et ne la reçurent pas de bon cœur. Beaucoup furent animés d'une grande colère. Les ministres et le peuple s'unirent pour résister à la lumière répandue par l'ange puissant. Mais tous ceux qui la reçurent se séparèrent du monde et furent très unis les uns aux autres. {PE 245.2}

Satan et ses anges étaient très occupés à détourner de la lumière les esprits du plus grand nombre possible. Le groupe qui la rejeta fut laissé dans les ténèbres. Je vis que l'ange de Dieu observait avec un profond intérêt ceux qui professaient faire partie de son peuple, pour enregistrer le caractère qu'ils développaient alors que le message d'origine céleste leur était présenté. Et comme un très grand nombre de ceux qui professaient aimer Jésus se détournaient du message céleste, s'en moquaient et le détestaient, un ange, ayant un parchemin dans la main, enregistrait ces honteux agissements. Tout le ciel était rempli d'indignation en voyant que Jésus était ainsi dédaigné par ceux qui se disaient ses disciples. {PE 245.3}

J'ai vu le désappointement qu'éprouvèrent ceux qui, pleins de confiance, attendaient leur Seigneur, mais ne purent le voir. C'était dans les desseins de Dieu de cacher le futur, et d'amener son peuple à prendre une décision. Sans la prédication d'une date précise sur la venue du Christ, l'œuvre désignée par Dieu n'aurait pas été accomplie. Satan faisait croire aux hommes qu'il fallait regarder dans un avenir lointain pour voir les grands événements se rapportant au jugement et à la fin du temps de grâce. Il était donc nécessaire que les hommes soient amenés à faire une préparation immédiate en vue de cet événement. {PE 246.1}

La date passée, ceux qui n'avaient pas pleinement reçu la lumière de l'ange s'unirent avec les hommes qui avaient méprisé le message et tournèrent en ridicule ceux qui avaient été déçus. Les anges notèrent la situation des soi-disant disciples du Christ. Le passage du temps défini avait montré ce qu'ils étaient en réalité; beaucoup furent pesés dans la balance et trouvés trop légers. Ils professaient être chrétiens, mais ils ne suivaient pas le Christ. Satan était plein de joie en voyant l'état de ces soi-disant disciples de Jésus. Il les avait fait tomber dans ses pièges; il avait amené la majorité d'entre eux à abandonner le droit sentier, et ils essayaient de monter au ciel par un autre chemin. Les anges virent que ceux qui étaient purs et saints étaient mélangés dans Sion avec les pécheurs et les hypocrites qui aimaient le monde.

Ils avaient veillé sur les vrais disciples de Jésus; mais ceux qui étaient corrompus affectaient les saints. Ceux dont le cœur brûlait de l'ardent désir de voir Jésus ne pouvaient parler de sa venue, car leurs soi-disant frères le leur défendaient. Les anges voyaient la scène et sympathisaient avec le "reste" qui aimait l'apparition du Seigneur. {PE 246.2}

Un autre ange puissant reçut la mission de descendre sur la terre. Jésus plaça dans sa main un écrit, et arrivé ici-bas il cria: "Elle est tombée, elle est tombée, Babylone!" Puis je vis ceux qui étaient désappointés lever à nouveau les yeux vers le ciel, dans l'espoir de voir l'apparition de leur Seigneur. Mais plusieurs paraissaient hébétés, comme s'ils dormaient; cependant je pouvais voir les traces de leur profonde tristesse sur leurs visages. Ils virent par les Ecritures qu'ils étaient dans une période de retard et devaient attendre patiemment l'accomplissement de la prophétie. Les mêmes preuves qui les avaient conduits à attendre leur Seigneur en 1843, les conduisaient maintenant à l'attendre en 1844. Cependant je vis que la majorité ne possédait plus l'énergie qui avait caractérisé leur foi en 1843. Leur désappointement avait ébranlé cette dernière. {PE 247.1}

Lorsque le peuple de Dieu s'unit au second ange, l'armée céleste nota avec l'intérêt le plus profond l'effet du message. Elle vit beaucoup de ceux qui se disaient chrétiens tourner en dérision ceux qui avaient été désappointés. Des paroles comme celles-ci tombaient de leurs lèvres: "Vous n'êtes pas encore montés!" Un ange écrivait tout cela. L'ange me dit: "Ils se moquent de Dieu." Un cas semblable de l'ancien temps me fut rappelé. Elie avait été enlevé au ciel, et son manteau était tombé sur les épaules d'Elisée. Alors de méchants jeunes gens qui avaient appris de leurs parents à mépriser l'homme de Dieu, suivirent Elisée et se moquèrent de lui, en criant: "Monte, chauve! Monte, chauve!" En insultant ainsi son serviteur, ils insultaient Dieu lui-même, et ils furent punis en conséquence. C'est ainsi que ceux qui ont tourné en ridicule l'ascension des saints seront visités par la colère de Dieu, et devront reconnaître qu'on ne plaisante pas avec le Seigneur. {PE 247.2}

Jésus ordonna à d'autres anges de voler rapidement vers les enfants de Dieu, afin de fortifier leur foi chancelante, de les préparer à comprendre le message du second ange et le changement important qui devait avoir lieu dans le ciel. Je vis ces anges recevoir de Jésus une grande puissance et une grande lumière, et voler rapidement sur la terre pour accomplir leur mandat: aider dans sa tâche le second ange. Une grande lumière resplendit sur les enfants de Dieu lorsque les anges s'écrièrent: "Voici l'époux, allez à sa rencontre!" Je vis alors les désappointés se lever et proclamer en harmonie avec le second ange: "Voici l'époux, allez à sa rencontre!" La lumière des anges dissipa les ténèbres partout. Satan et ses anges s'efforçaient d'empêcher cette lumière de se répandre et d'obtenir son effet déterminé. Ils contestèrent avec les anges du ciel, leur disant que Dieu avait trompé le peuple, et qu'avec toute leur lumière et leur puissance, ils ne feraient pas croire au monde que le Christ reviendrait. Mais malgré les efforts de Satan pour détourner les esprits de la lumière, les anges de Dieu continuaient leur œuvre. {PE 247.3}

Ceux qui recevaient la lumière paraissaient très heureux. Ils continuaient à regarder vers le ciel, dans l'espoir de voir apparaître Jésus. Quelques-uns étaient dans une grande détresse; ils pleuraient et priaient. Leurs yeux semblaient être fixés sur eux-mêmes, et ils n'osaient pas regarder en haut. Une lumière venue du ciel perça les ténèbres qui les entouraient; leurs yeux, qu'ils avaient fixés sur eux-mêmes, dans leur désespoir, se tournèrent vers le ciel, tandis qu'une sainte joie se lisait sur leurs visages. Jésus et toute l'armée angélique jetaient un regard d'approbation sur ces fidèles enfants de Dieu dans l'attente. {PE 248.1}

Ceux qui rejetèrent et combattirent la lumière du message du premier ange, furent privés de la lumière du second, et ne purent profiter de la puissance et de la gloire qui accompagnèrent le message: "Voici l'époux, allez à sa rencontre!" Jésus se détourna d'eux avec sévérité; car ils lui avaient manqué d'égard et l'avaient rejeté. Ceux qui reçurent le message étaient environnés d'une nuée de gloire; ils craignaient d'offenser Dieu; ils attendaient, veillaient et priaient pour connaître sa volonté. Je vis que Satan et ses anges cherchaient à détourner cette lumière divine du peuple de Dieu; mais aussi longtemps que ceux qui étaient dans l'attente aimaient cette lumière et continuaient à fixer leurs regards en haut, vers Jésus, Satan n'avait aucun pouvoir pour les priver de ces précieux rayons. Le message qui venait du ciel rendait furieux Satan et ses anges, et conduisit ceux qui professaient aimer Jésus, mais méprisaient sa venue, à se moquer des fidèles enfants de Dieu. Mais un ange notait chaque insulte, chaque légèreté, chaque mauvais traitement dont étaient l'objet les enfants de Dieu de la part de leurs soidisant frères. {PE 248.2}

Un très grand nombre élevèrent la voix pour s'écrier: "Voici l'époux, allez à sa rencontre!" Ils abandonnèrent leurs frères qui n'aimaient pas l'apparition de Jésus, et ne voulaient pas leur permettre d'insister sur sa seconde venue. Je vis que le Sauveur détournait sa face de ceux qui rejetaient en méprisaient sa venue. Il ordonna à ses anges de séparer son peuple de ceux qui étaient impurs, de peur qu'ils ne soient souillés. Ceux qui obéirent au message furent libérés et unis. Une sainte lumière luisait sur eux. Ils renoncèrent au monde, sacrifièrent leurs intérêts terrestres, abandonnèrent leurs trésors d'ici-bas, et dirigèrent leurs regards vers le ciel, s'attendant à voir apparaître leur bien-aimé Libérateur. Une sainte lumière brillait sur leurs visages, indiquant la paix et la joie qui régnaient en eux. Jésus ordonna à ses anges d'aller vers eux et de les fortifier, car l'heure de l'épreuve approchait. Je vis que ces croyants dans l'attente n'étaient pas encore éprouvés comme ils devaient l'être. Ils n'étaient pas exempts d'erreurs. Je vis la miséricorde et la bonté manifestées par Dieu en envoyant un avertissement aux enfants des hommes, des messages répétés pour les amener à sonder leurs cœurs et à étudier les Ecritures, afin qu'ils puissent se détourner des erreurs reçues des païens et des papistes. Grâce à ces messages Dieu accomplit l'œuvre de séparer ses enfants du monde, afin qu'ils puissent travailler pour lui avec une grande puissance, et observer tous ses commandements. {PE 249.1}

*****

Chapitre 58 - Le Sanctuaire

Il me fut montré le triste désappointement éprouvé par les enfants de Dieu quand ils ne virent pas apparaître Jésus au moment où ils l'attendaient. Ils ignoraient la raison pour laquelle leur Sauveur n'était pas venu; car ils ne pouvaient découvrir aucune preuve que le temps prophétique n'était pas terminé. L'ange me dit: "La Parole de Dieu a-t-elle failli? Dieu n'a-t-il pas accompli ses promesses? Non! Il a fait tout ce qu'il avait promis. Jésus s'est levé et a fermé la porte du lieu saint du sanctuaire céleste, il a ouvert une porte du lieu très saint, et y est entré pour purifier le sanctuaire. Tous ceux qui attendent patiemment comprendront ce mystère. L'homme s'est trompé, mais il n'y a aucune faute de la part de Dieu. Il a accompli tout ce qu'il avait promis. L'homme a cru par erreur que la terre était le sanctuaire qui devait être purifié à la fin des périodes prophétiques. C'est l'expectative de l'homme, non la promesse de Dieu, qui a failli." {PE 250.1}

Jésus envoya ses anges pour diriger vers le lieu très saint les esprits de ceux qui étaient désappointés; il y est entré pour purifier le sanctuaire et faire une propitiation spéciale pour Israël. Jésus dit aux anges que tous ceux qui l'y trouveraient comprendraient l'œuvre qu'il devait accomplir. Je vis que les épousailles de Jésus et de la sainte Jérusalem auraient lieu tandis qu'il était dans le lieu très saint. Lorsqu'il y aura achevé son œuvre, il descendra sur la terre avec le pouvoir royal et prendra avec lui tous ceux qui ont patiemment attendu son retour. {PE 250.2}

Il me fut montré ce qui se passa au ciel en 1844, à la fin des périodes prophétiques. Lorsque Jésus acheva son ministère dans le lieu saint et en ferma la porte, de profondes ténèbres entourèrent ceux qui avaient entendu et rejeté les messages de son retour; ils le perdirent de vue. Jésus revêtit alors ses habits précieux. Il y avait autour de la bordure de sa robe une clochette d'or et une grenade, une clochette d'or et une grenade. A ses épaules était suspendu un pectoral artistement travaillé. Lorsqu'il faisait un mouvement, ce pectoral étincelait comme des diamants, faisant ressortir des lettres qui paraissaient comme des noms écrits ou gravés. Il portait sur la tête quelque chose qui ressemblait à une couronne. Une fois vêtu, il fut entouré par les anges, et franchit le second voile dans un chariot de feu. {PE 251.1}

Je fus alors invitée à remarquer les deux appartements du sanctuaire céleste. Le voile, ou la porte, fut levé, et j'eus la permission d'entrer. Dans le lieu saint, je vis le chandelier d'or avec sept lampes, la table des pains de proposition, l'autel des parfums et l'encensoir. Tous les meubles de cet appartement ressemblaient à de l'or pur, et réfléchissaient l'image de celui qui entrait dans ce lieu. Le rideau qui séparait les deux appartements était de différentes couleurs et de matières diverses, avec une magnifique bordure où se trouvaient des images d'or représentant des anges. Ce rideau, ou voile, fut levé, et je regardai dans le second appartement. J'y vis une arche qui paraissait être faite de l'or le plus fin. Le haut de l'arche

avait une bordure travaillée magnifiquement, façonnée en couronnes. Dans l'arche se trouvaient les tables de pierre où étaient gravés les dix commandements. {PE 251.2}

Deux ravissants chérubins se tenaient de chaque côté de l'arche, avec les ailes étendues au-dessus et venant se toucher un peu plus haut que la tête de Jésus debout devant le propitiatoire. Leurs faces étaient tournées l'une contre l'autre, le regard dirigé vers l'arche, représentant toute l'armée des anges considérant avec intérêt la loi de Dieu. Entre les chérubins il y avait un encensoir d'or, et alors que les prières des saints, offertes avec foi, parvenaient à Jésus et qu'il les présentait à son Père, une nuée odoriférante se dégageait de l'encens comme une fumée aux couleurs merveilleuses. Audessus de l'endroit où Jésus se tenait, devant l'arche, il y avait une lumière glorieuse si éclatante que je ne pus la regarder. Cela ressemblait au trône de Dieu. Lorsque l'encens montait vers le Père, cette gloire excellente venait du trône jusqu'à Jésus; et de là elle descendait sur ceux dont les prières étaient montées comme un encens d'agréable odeur. La lumière se répandait abondamment sur Jésus; elle couvrait le propitiatoire, et la traînée de gloire remplissait le temple. Je ne pus regarder longtemps cette scène incomparable. Aucune langue au monde ne saurait la décrire. J'étais comme accablée, et je me détournai de cette scène de gloire et de majesté. {PE 251.3}

Il me fut aussi montré un sanctuaire sur la terre ayant deux appartements. Il ressemblait à celui que j'avais vu au ciel; et il me fut dit qu'il n'en était qu'une image. L'ameublement du premier appartement était semblable à celui du ciel. Le voile fut levé, et je pus jeter un coup d'œil dans le lieu très saint. J'y vis le même ameublement que dans celui du ciel. Le grand prêtre exerçait son ministère dans les deux appartements du sanctuaire terrestre. Chaque jour il entrait dans le premier, mais seulement une fois par an dans le second, afin de le purifier des péchés qui y avaient été transférés. {PE 252.1}

Je vis que Jésus exerçait aussi son ministère dans les deux appartements du sanctuaire céleste. Ici-bas les prêtres entraient dans le sanctuaire terrestre en offrant le sang d'un animal pour le péché. Jésus entra dans le sanctuaire céleste par l'offrande de son propre sang. Le grand prêtre du sanctuaire terrestre était remplacé à sa mort; son service se Terminait avec lui. Mais Jésus est Souverain Sacrificateur éternellement. Par leurs sacrifices et les offrandes, les enfants d'Israël devaient s'approprier les mérites de Jésus, du Sauveur à venir. Aussi, dans sa sagesse, Dieu nous a donné des détails à ce sujet, afin que nous puissions, en les considérant, comprendre le ministère de Jésus dans le sanctuaire céleste. {PE 252.2}

En mourant sur le Calvaire, Jésus s'écria: "Tout est accompli." Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, afin de montrer que les services du sanctuaire terrestre avaient pris fin pour toujours, et que Dieu n'aurait plus à accepter les sacrifices des prêtres. Le sang de Jésus était répandu; il l'offrirait lui-même dans le sanctuaire céleste. De même que le grand prêtre entrait une fois l'an dans le lieu très saint du sanctuaire terrestre pour le purifier, de même Jésus est entré dans le lieu très saint du sanctuaire céleste, à la fin

des 2300 jours de Daniel 8, en 1844, afin de faire une propitiation finale pour tous ceux qui pourraient profiter de sa médiation, et purifier ainsi le sanctuaire. {PE 253.1}

Chapitre 59 - Le Message du Troisième Ange

(Voir Appendice) {PE 254.1}

Le ministère de Jésus dans le lieu saint terminé, il passa dans le lieu très saint. Il se présenta devant l'arche contenant la loi de Dieu, et il envoya un ange puissant dans le monde, pour proclamer un troisième message. Un parchemin fut placé dans la main de l'ange, qui descendit sur la terre avec puissance et majesté et donna connaissance d'un avertissement effrayant, accompagné de la plus terrible menace qui ait jamais été faite à l'homme. {PE 254.2}

Ce message avait pour but de mettre en garde les enfants de Dieu contre les tentations angoissantes qui les attendaient. L'ange me dit: "Ils auront beaucoup à lutter contre la bête et son image. Leur seule espérance de vie éternelle est de rester fermes, bien que leur vie soit en danger, et de demeurer solidement attachés à la vérité." Le troisième ange termina son message par ces mots: "C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus." En prononçant ces paroles, il montrait le sanctuaire céleste. {PE 254.3}

Tous les croyants qui acceptent ce message sont appelés à diriger leurs regards vers le lieu très saint où Jésus se tient devant l'arche pour faire l'intercession finale en faveur de tous ceux pour lesquels la grâce subsiste encore et pour ceux qui, par ignorance, ont transgressé la loi de Dieu. Cette propitiation est faite pour les justes qui sont morts aussi bien que pour ceux qui sont encore en vie. Elle embrasse tous ceux qui moururent en se confiant en Christ, mais qui, n'ayant pas connu la vérité au sujet des commandements de Dieu, ont péché par ignorance en transgressant ses préceptes. {PE 254.4}

Après que Jésus eut ouvert la porte du lieu très saint, la vérité concernant le sabbat fut connue. Les enfants de Dieu furent alors éprouvés, comme autrefois les enfants d'Israël, pour voir s'ils seraient fidèles à la loi de Dieu. Je vis le troisième ange, le bras levé, montrant à ceux qui avaient été désappointés le lieu très saint du sanctuaire céleste. Lorsque par la foi ils entrent dans le lieu très saint, ils trouvent Jésus, et l'espérance et la joie sont de nouveau leur partage. Je les vis regarder en arrière. Ils considéraient le passé, depuis la proclamation du second avènement de Jésus jusqu'à l'expérience qui avait été la leur au passage de la date en 1844. Ils virent leur désappointement expliqué, et la joie et la certitude les ranimèrent. Le troisième ange a éclairé le passé, le présent et l'avenir, et ils savent que Dieu les a certainement dirigés par sa providence mystérieuse. {PE 254.5}

Il me fut aussi montré comment le "reste" des enfants de Dieu suivaient Jésus dans le lieu très saint, comment ils considéraient l'arche et le propitiatoire, étant captivés par leur gloire. Jésus leva le couvercle de l'arche, et alors ils virent les deux pierres sur lesquelles sont gravés les dix commandements. Ils parcoururent rapidement les saints oracles; mais ils reculèrent en tremblant en voyant le quatrième commandement, au milieu des dix préceptes sacrés, briller

d'une lumière plus vive que les neuf autres et entouré d'une auréole de gloire. Rien ne leur indiquait que ce commandement fût aboli ou transféré au premier jour de la semaine. Le commandement était toujours le même que lorsqu'il fut prononcé par Dieu même dans une solennelle et terrible grandeur au milieu des éclairs et des grondements de tonnerre, au mont Sinaï. C'était le même qui fut gravé sur les tables de pierre par le doigt de Dieu: "Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage, mais le septième jour est le jour de l'Eternel, ton Dieu." Ils s'étonnèrent en voyant le soin dont étaient entourés les dix commandements. Ils les voyaient placés près de Jéhovah, couverts et protégés par sa sainteté. Ils se rendirent compte qu'ils avaient foulé aux pieds le quatrième commandement, et observé un jour transmis par les païens et les papistes, au lieu du jour sanctifié par Jéhovah. Ils s'humilièrent devant Dieu et gémirent sur leurs transgressions. {PE 255.1}

Je vis la fumée monter de l'encensoir à mesure que Jésus offrait à son Père leurs confessions et leurs prières. Pendant que la fumée de l'encens montait, une lumière éclatante enveloppait le Sauveur et le propitiatoire. Les enfants de Dieu priaient avec ferveur; après avoir découvert qu'ils transgressaient la loi de Dieu, ils furent bénis, et leurs visages s'illuminèrent d'espérance et de joie. Ils prirent part à l'œuvre du troisième ange et à son avertissement solennel; mais il n'y en eut que peu qui acceptèrent d'abord ce message. Cependant les fidèles continuèrent à le proclamer avec énergie. Je vis ensuite que beaucoup de personnes embrassaient le message du troisième ange, et unissaient leurs voix à celles des croyants qui avaient été les premiers à donner l'avertissement, et ils honoraient le Seigneur en se reposant le jour qu'il avait sanctifié. {PE 256.1}

Un grand nombre de ceux qui acceptèrent le message du troisième ange n'avaient pas connu les deux premiers. Satan le savait bien; son œil malin veillait sur eux pour les terrasser; mais le troisième ange dirigea leurs regards vers le lieu très saint du sanctuaire céleste, et ceux qui avaient connu les deux premiers messages leur indiquèrent comment arriver à ce sanctuaire. Un grand nombre de personnes reconnurent l'enchaînement parfait de la vérité dans les messages des trois anges; elles les reçurent avec joie dans leur ordre, et suivirent Jésus par la foi dans le sanctuaire céleste. Ces messages me furent présentés comme une ancre pour les enfants de Dieu. Ceux qui les comprennent et les acceptent ne seront pas entraînés par les tromperies de Satan. {PE 256.2}

Après le grand désappointement de 1844, Satan et ses anges s'occupèrent activement à tendre des pièges aux croyants pour ébranler leur foi. Il agit sur l'esprit de certaines personnes qui avaient connu les messages et qui avaient eu une apparence d'humilité. Quelques-uns cherchèrent à prouver que l'accomplissement du premier et du second message était encore dans le futur, alors que d'autres croyaient qu'il était bien loin dans le passé. Ceux-ci réussirent à influencer les esprits inexpérimentés et à ébranler leur foi. D'aucuns sondèrent leur Bible avec l'intention de se créer une foi personnelle, indépendante de l'Eglise. Satan se réjouissait follement de tout cela. Il savait qu'au moyen de divers vents de doctrine il pouvait mieux réussir à induire en erreur ceux qui se détachaient de leurs ancres. Plusieurs de ceux qui

avaient été à la tête de la proclamation du premier et du second message s'en détournèrent. Il y eut ainsi division et confusion parmi les croyants. {PE 256.3}

Mon attention fut alors portée sur William Miller. Il avait l'air perplexe et semblait accablé par l'anxiété et la détresse en songeant à son peuple. Ceux qui avaient connu l'unité et l'amour les uns pour les autres en 1844 se refroidissaient, se combattaient et sombraient dans la torpeur et l'indifférence. En considérant ces choses, la douleur minait les forces de William Miller. Je vis des hommes influents le surveiller, de crainte qu'il ne reçût le message du troisième ange et les commandements de Dieu. Et lorsqu'il était enclin à accepter la lumière du ciel, ces hommes imaginaient quelque plan pour l'en dissuader. Une influence humaine fut exercée pour le maintenir dans les ténèbres et conserver son influence parmi ceux qui s'opposaient à la vérité. William Miller finit par élever la voix contre la lumière d'en haut. Il commit une erreur en ne recevant pas le message qui aurait expliqué amplement son désappointement, jeté une lumière glorieuse sur le passé, ranimé ses forces abattues, illuminé son espérance et l'aurait porté à glorifier Dieu. Il écouta la sagesse humaine plutôt que la sagesse divine. Mais, épuisé par l'âge et par ses labeurs incessants dans la cause de son Maître, il fut moins coupable que ceux qui l'empêchèrent d'accepter la vérité. Ce sont eux les vrais responsables. Ce péché repose sur eux. {PE 257.1}

Si William Miller avait vu la lumière du troisième message, bien des choses qui lui paraissaient mystérieuses et obscures lui auraient été expliquées. Mais ses frères manifestèrent un amour et un intérêt si profonds à son égard qu'il n'eut pas le courage de les abandonner. Son cœur penchait vers la vérité, puis il regardait à ses frères qui s'y opposaient. Pouvait-il se séparer d'eux qui, côte à côte avec lui, avaient proclamé la seconde venue de Jésus? Il se persuada que ses amis ne sauraient l'égarer. {PE 258.1}

Dieu permit qu'il tombât sous le pouvoir de Satan, le dominateur de la mort. Il le cacha dans le tombeau, loin de ceux qui cherchaient constamment à l'éloigner de la vérité. Moïse commit une erreur au moment où il allait entrer dans la terre promise. Je vis que, de même, William Miller erra au moment où il allait pénétrer dans la Canaan céleste, en laissant son influence agir contre la vérité. D'autres l'y entraînèrent; ce sont eux qui en rendront compte. Mais les anges veillent sur les précieux restes de ce serviteur de Dieu. Il ressuscitera au son de la dernière trompette. {PE 258.2}

*****

Un fondement solide

J'ai vu un groupe de gens qui se tenaient fermement sur leur garde et ne prêtaient aucune attention à ceux qui cherchaient à ébranler la foi établie de l'ensemble. Le Seigneur les regardait d'un œil approbateur. Il me fut montré trois marches qui conduisaient à une plateforme et représentaient les trois messages: du premier, du second et du troisième ange. L'ange qui m'accompagnait me dit: "Malheur à celui qui retranchera la plus minime partie de

ces messages. Leur véritable signification est d'une importance vitale. La destinée des âmes dépend de la manière dont ils sont reçus." {PE 258.3}

Je fus de nouveau ramenée à considérer ces messages, et je vis à quel prix les enfants de Dieu avaient acquis leur expérience. Ils l'avaient obtenue à travers bien des souffrances et des luttes. Dieu les avait dirigés pas à pas, jusqu'à ce qu'ils soient placés sur une plateforme solide et inébranlable. Je vis quelques personnes s'approcher de cette plateforme pour en examiner la solidité. Certaines d'entre elles s'empressaient d'y prendre place avec joie, alors que d'autres la critiquaient, et auraient voulu y voir apporter quelques améliorations pour qu'elle s'approche davantage de la perfection et que le peuple soit beaucoup plus heureux. D'aucuns en descendaient pour l'examiner et la déclaraient mal posée. Mais je vis que presque tous se tenaient fermement sur cette plateforme et suppliaient ceux qui en étaient descendus de cesser leurs plaintes; car Dieu en était le grand Architecte, et c'était lui qu'ils critiquaient et qu'ils combattaient. Ils leur racontaient comment le Seigneur les avait amenés sur cette ferme plateforme, et, élevant ensemble les yeux au ciel, ils louaient Dieu à haute voix. Quelques-uns de ceux qui s'étaient plaints et avaient quitté la plateforme furent touchés, et ils reprirent humblement leurs places. {PE 259.1}

Je fus ramenée à la proclamation de la première venue du Christ. Jean-Baptiste fut envoyé dans l'esprit et la puissance d'Elie pour préparer la voie du Sauveur. Ceux qui rejetèrent son témoignage ne purent bénéficier des enseignements de Jésus. Leur opposition au message qui proclamait sa venue les empêcha de reconnaître son caractère messianique. Satan poussa ceux qui rejetèrent le message du Baptiste à aller encore plus loin, à rejeter et à crucifier le Christ. Ils ne purent ainsi recevoir les bienfaits de la Pentecôte, ce qui leur aurait enseigné la voie du sanctuaire céleste. {PE 259.2}

Le voile du temple déchiré indiquait que les sacrifices et les ordonnances judaïques ne seraient plus agréés. Le sacrifice suprême avait été consommé et accepté, et le Saint-Esprit qui descendit au jour de la Pentecôte détourna les esprits des disciples du sanctuaire terrestre pour les reporter sur le sanctuaire céleste où à son ascension Jésus était entré avec son propre sang, afin de faire bénéficier les siens de sa propitiation. Mais les Juifs en général furent plongés dans d'épaisses ténèbres. Ils ne purent comprendre le plan du salut, et ils continuèrent à placer leur confiance dans leurs sacrifices et offrandes inutiles. Le sanctuaire céleste avait pris la place du terrestre; mais les Juifs n'en avaient aucune connaissance; c'est pourquoi ils ne purent bénéficier de la médiation du Christ dans le lieu saint. {PE 259.3}

Aujourd'hui, il en est beaucoup qui considèrent avec une sainte horreur la conduite des Juifs, qui rejetèrent et crucifièrent le Christ. En lisant le récit des mauvais traitements qu'ils lui infligèrent, ils se disent qu'ils ne l'auraient pas renié comme Pierre ou crucifié comme les Juifs. Mais Dieu qui lit dans les cœurs a mis à l'épreuve cet amour pour Jésus qu'ils prétendent ressentir. Tout le ciel suivait avec un profond intérêt la proclamation du premier message. Beaucoup de ceux qui disaient avoir tant d'amour pour Jésus et qui versaient des larmes en

lisant le récit de sa crucifixion, se moquèrent de la bonne nouvelle de son retour. Au lieu de recevoir ce message avec joie, ils prétendirent que c'était une erreur. Ils haïrent ceux qui aimaient son apparition et les chassèrent des églises. Ceux qui rejetèrent le premier message ne purent jouir des bénédictions du second, ni profiter du cri de minuit, qui devait les préparer à pénétrer, par la foi, avec Jésus, dans le lieu très saint du sanctuaire céleste. En rejetant les deux premiers messages, ils ont obscurci leur intelligence de telle manière qu'ils ne peuvent reconnaître aucune lumière dans le message du troisième ange, qui indique le chemin du lieu très saint. {PE 260.1}

Je vis que, comme les Juifs avaient crucifié Jésus, les églises en général avaient repoussé ces messages. C'est pourquoi elles n'ont aucune connaissance du chemin qui conduit au lieu très saint et ne peuvent bénéficier de l'intercession que Jésus y exerce. A l'instar des Juifs qui offraient leurs sacrifices inutiles, elles adressent leurs vaines prières au lieu que Jésus a quitté. Satan, jouissant de leur erreur, se fait religieux et attire à lui ces chrétiens de profession; il opère des signes et des miracles mensongers, afin de les attirer dans ses filets. Les uns sont séduits d'une manière, les autres différemment, car il a préparé diverses tromperies pour affecter les différents esprits. D'aucuns considèrent avec horreur une séduction, tandis qu'ils en adoptent d'autres aussi dangereuses. Quelques-uns sont séduits par le spiritisme. Satan se présente aussi comme un ange de lumière et exerce son influence par de fausses réformes. Les églises s'en réjouissent et s'imaginent que Dieu agit merveilleusement pour elles, alors que c'est l'œuvre d'un autre esprit qui se manifeste. L'excitation s'évanouit bientôt, et l'église et le monde sont alors dans une condition pire qu'auparavant. {PE 260.2}

J'ai vu que Dieu avait, parmi les Adventistes de nom et dans les différentes églises déchues, des enfants fidèles. Aussi, avant que les fléaux soient versés, des pasteurs et des laïques seront appelés à sortir de ces églises et accepteront la vérité avec joie. Satan ne l'ignore pas, et avant que le grand cri se soit fait entendre, il produit un bouleversement dans ces communautés religieuses, afin de faire croire à ceux qui ont rejeté la vérité que Dieu est avec eux. Il espère tromper ainsi les âmes sincères et arriver à leur faire croire que Dieu est encore à l'œuvre en faveur de ces églises. Mais la lumière se fera, et tous ceux qui sont sincères quitteront les églises déchues pour se joindre au "reste" des enfants de Dieu. {PE 261.1}

Chapitre 60 - Le spiritisme

La séduction des frappements spirites me fut présentée. Je vis que Satan avait le pouvoir de faire paraître devant nous des formes qui se présentent comme nos parents et nos amis qui se sont endormis en Jésus. Il semblera que ces défunts sont réellement présents, et qu'ils parlent comme lorsqu'ils étaient ici-bas, avec le même timbre de voix, et employant les mêmes mots familiers. Le monde sera ainsi trompé et pris dans les pièges du grand ennemi des âmes au point de croire à cette séduction. {PE 262.1}

J'ai vu que les saints devaient posséder une connaissance parfaite de la vérité présente, qu'ils auront à défendre par les Ecritures. Il faut qu'ils sachent quelle est la condition des morts; car les esprits des démons leur apparaîtront avec la prétention d'être leurs parents ou leurs amis, et leur présenteront des doctrines contraires aux Ecritures. Ils feront aussi l'impossible pour susciter la sympathie et opéreront des miracles pour confirmer leurs dires. Les enfants de Dieu doivent être prêts à résister à ces esprits par l'Ecriture qui déclare que les morts ne savent rien et que ces apparitions ne sont autres que les esprits des démons. {PE 262.2}

Nous devons examiner soigneusement le fondement de notre espérance; car nous aurons à le justifier par les Ecritures. L'erreur spirite se répandra rapidement, et il nous faudra la combattre. Si nous n'y sommes pas préparés, nous serons séduits et vaincus. Mais si nous faisons notre possible pour nous préparer à cette lutte qui nous attend, Dieu fera sa part; son bras puissant nous protégera. Il enverrait tous ses anges de gloire pour dresser une barrière autour des âmes fidèles, plutôt que de permettre qu'elles soient séduites et égarées par les miracles mensongers de Satan. {PE 262.3}

J'ai vu avec quelle rapidité cette erreur se répandrait. Il me fut montré un train roulant à la vitesse de l'éclair. L'ange me recommanda de regarder attentivement ce train, et j'y fixai mes yeux. Il me sembla que tout le monde entier y avait pris place. Il me montra le chef de train, un personnage beau et imposant, que tous les passagers semblaient regarder avec estime et respect. J'étais intriguée, et je demandai à l'ange qui m'accompagnait qui c'était. Il me répondit: "C'est Satan. C'est lui qui conduit sous la forme d'un ange de lumière. Il a rendu le monde captif; les hommes se laissent gagner par ses séductions et croient au mensonge, ce qui causera leur perte. Le suppôt de Satan, le plus élevé après lui, c'est son mécanicien; les autres de ses agents sont employés à divers offices, selon les besoins. Tous courent à la perdition avec la rapidité de l'éclair." {PE 263.1}

Je demandai à l'ange si le monde entier était là. Il me dit de regarder dans la direction opposée. Je vis alors un petit groupe de gens qui suivaient un étroit sentier. Tous paraissaient très unis par la vérité. Ils avaient l'air épuisés par les fatigues, comme s'ils venaient de passer par des épreuves et des luttes pénibles. Il semblait que le soleil venait de déboucher d'un épais

nuage et brillait sur leurs visages. Cela les fit paraître triomphants, comme s'ils étaient prêts à remporter la victoire. {PE 263.2}

Je vis que le Seigneur avait donné au monde tout ce qu'il fallait pour qu'il découvre les pièges de Satan. A défaut d'autres, voici une preuve suffisante pour le chrétien: il n'est fait aucune différence entre ce qui est précieux et ce qui est méprisable. Thomas Paine, dont le corps est aujourd'hui réduit en poussière, et qui se réveillera à la fin des mille ans, à la seconde résurrection, afin de recevoir son salaire à la seconde mort, est représenté par Satan comme étant au ciel où il est hautement élevé. Satan l'employa sur la terre aussi longtemps qu'il put. Aujourd'hui il poursuit la même œuvre en prétendant que Thomas Paine est élevé et honoré au ciel; il voudrait faire croire qu'il enseigne là-haut ce qu'il a enseigné ici-bas. Et ceux qui ont considéré avec horreur sa vie et sa mort, qui ont entendu ses enseignements alors qu'il était en vie, consentent maintenant à se laisser enseigner par ses prétendues révélations au moyen de médiums spirites, — lui qui fut l'un des hommes les plus vils et les plus corrompus, qui méprisèrent Dieu et sa loi! {PE 263.3}

Celui qui est le père du mensonge aveugle et séduit le monde en envoyant ses anges parler au nom des apôtres et faire croire qu'ils contredisent ce qu'ils écrivirent sous la dictée du Saint-Esprit lorsqu'ils étaient ici-bas. Ces anges menteurs présentent les apôtres comme ayant corrompu leurs propres enseignements et les leur font déclarer falsifiés. C'est ainsi que Satan se plaît à jeter ceux qui se disent chrétiens dans l'incertitude à l'égard de la Parole de Dieu, ce saint livre qui contrarie ses plans et lui barre la route. Il porte donc les hommes à douter de l'origine divine de la Bible; puis il élève l'incrédule Thomas Paine, comme s'il était allé au ciel après sa mort et s'était associé aux apôtres qu'il combattit sur la terre. Il le représente comme s'il enseignait réellement le monde. {PE 264.1}

Satan assigne une tâche à chacun de ses anges. Il leur recommande d'être artificieux, ingénieux, rusés. Quelquesuns devront jouer le rôle des apôtres et parler en leur nom, alors que d'autres joueront le rôle d'hommes incrédules et méchants qui moururent en maudissant Dieu, mais qui seraient maintenant très religieux. Il n'est fait aucune différence entre les apôtres les plus saints et les incrédules les plus abjects. On fait enseigner les mêmes choses aux uns et aux autres. Il importe peu à Satan qui il fait parler, pourvu qu'il atteigne son but. Il était en rapport intime avec Paine au cours de la vie de ce dernier, favorisant son œuvre. C'est facile pour lui de reconnaître les paroles mêmes et l'écriture d'un homme qui le servit fidèlement et exécuta si bien ses desseins. Beaucoup d'écrits de Paine lui furent dictés par Satan, et il est tout aussi facile aujourd'hui à celui-ci de dicter ses sentiments par ses anges et de les faire paraître comme s'ils provenaient de Thomas Paine. C'est le chefd'œuvre du grand ennemi. Tout cet enseignement que l'on dit provenir des apôtres, des saints et d'hommes impies, vient directement de Satan. {PE 264.2}

Le fait que Satan prétende qu'un homme qu'il a tant aimé et qui avait tant de haine pour Dieu soit aujourd'hui avec les saints apôtres et les anges glorieux devrait suffire à déchirer le

voile jeté sur les esprits et à leur faire découvrir les agissements ténébreux et mystérieux de Satan. Il déclare virtuellement au monde et aux impies: “Peu importe que vous soyez méchants ou non, que vous croyiez ou non en Dieu ou en la Bible. Vivez comme il vous plaira, le ciel est votre demeure; car tous savent que si Thomas Paine es: au ciel et y est exalté, ils y parviendront certainement.” Ce raisonnement est tellement faux que chacun peut s’en rendre compte. Satan fait aujourd’hui par le moyen d’hommes tels que Thomas Paine ce qu’il s’est efforcé de faire depuis sa chute. Grâce à ses miracles et à ses mensonges, il sape les bases de l’espérance chrétienne, et cache le soleil qui doit éclairer l’étroit sentier qui mène au ciel. Il fait croire au monde que la Bible n’est pas inspirée, qu’elle n’est pas meilleure qu’un livre de contes. Et il offre quelque chose pour la remplacer: les manifestations de l’esprit! {PE 265.1}

Celles-ci constituent un moyen qui lui est propre, sous sa direction, et par lequel il peut faire croire au monde ce qu’il lui plaît. Quant au livre qui doit le juger au dernier jour ainsi que ses disciples, il le relègue dans l’ombre. Il ne fait pas plus de cas du Sauveur que d’un homme quelconque. De même que la garde romaine, qui veillait au tombeau de Jésus, répandit le bruit faux et mensonger que les prêtres et les anciens avaient mis dans leurs bouches, de même les pauvres disciples de Satan, séduits par ces prétendues manifestations spiritualistes, répètent et s’efforcent de faire croire qu’il n’y eut rien de miraculeux dans la naissance, la mort et la résurrection du Sauveur. Après avoir relégué Jésus à l’arrière-plan, ils attirent sur eux-mêmes l’attention du monde, sur leurs miracles et leurs prodiges mensongers, qu’ils déclarent surpasser de beaucoup les œuvres du Christ. C’est ainsi que les gens sont pris au piège et bercés dans un sentiment de sécurité d’où ils ne sortiront que pour découvrir leur affreuse séduction lorsque les sept derniers fléaux seront versés sur la terre. Satan rit de voir si bien réussir son plan et le monde entier tomber dans ses pièges. {PE 265.2}

*****

Chapitre 61 - L'avarice

J'ai vu que Satan ordonne à ses anges de tendre leurs pièges tout particulièrement devant ceux qui attendent la seconde venue du Christ et qui observent les commandements de Dieu. Il leur dit que les églises étaient endormies et qu'afin de les retenir il allait accroître sa puissance et le nombre de ses prodiges mensongers. "Mais, dit-il, nous haïssons la secte des observateurs du sabbat. Ils travaillent constamment contre nous, ils nous ravissent nos sujets, et ils les amènent à obéir à la loi de Dieu que nous détestons. Allez, enivrez de soucis ceux qui possèdent des terres ou de l'argent. Si vous pouvez les amener à placer leurs affections sur ces choses, nous les gagnerons. Ils peuvent professer la foi qu'ils veulent, mais occupez-les davantage à gagner de l'argent qu'à travailler à l'avancement du règne de Jésus-Christ ou à la diffusion des vérités que nous détestons. Montrez à ces gens le monde sous le jour le plus attrayant, afin qu'ils l'aiment et en fassent une idole. Nous devons garder dans nos rangs tous les moyens dont nous pouvons nous servir. Plus les disciples du Christ consacreront d'argent à son service, plus ils feront de mal à notre royaume en nous prenant nos sujets. Lorsqu'ils annoncent des réunions en différents lieux, nous sommes en danger. Soyez vigilants, créez si possible le désordre et la confusion. Détruisez l'amour fraternel; découragez et fatiguez leurs prédicateurs, car nous les haïssons. Présentez toutes les excuses plausibles à ceux qui ont de l'argent de peur qu'ils le donnent à l'œuvre. Prenez en mains ces questions d'argent, et faites que leurs prédicateurs soient dans le besoin et la détresse. Leur courage et leur zèle en seront affaiblis. Disputez-leur chaque pouce de terrain. Faites que la convoitise et l'amour des richesses terrestres soient le trait dominant de leur caractère. Aussi longtemps qu'il en sera ainsi, le salut et la grâce seront négligés. Mettez autour d'eux toutes les attractions possibles, et ils ?? appartiendront sûrement. De plus, non seulement nous serons assurés de les tenir, mais leur influence ne pourra pas s'exercer pour en conduire d'autres vers le ciel. Lorsque l'un d'eux est sur le point de donner quelque chose, mettez en lui des dispositions au murmure, afin qu'il soit parcimonieux." {PE 266.1}

J'ai vu que Satan exécute admirablement ses plans. Lorsque les serviteurs de Dieu annoncent des réunions, Satan et ses anges sont sur les lieux pour paralyser l'œuvre. Il fait naître constamment des tentations dans le cœur des enfants de Dieu. Il conduit les uns d'un côté, les autres d'un autre, se servant des mauvais traits de caractère des frères et des sœurs, cherchant à stimuler leurs penchants naturels les plus regrettables. S'ils ont des dispositions à l'égoïsme et à la convoitise, Satan se tient à côté d'eux et fait tous ses efforts pour les amener à céder à leurs penchants. La grâce de Dieu et la vérité peuvent, il est vrai, dissiper leurs convoitises et leurs sentiments égoïstes pendant quelque temps, mais s'ils ne remportent pas une victoire totale, Satan s'approche au moment où ils ne sont pas sous une influence salutaire, et il dessèche en eux tout sentiment noble et généreux. Ils croient alors qu'on exige trop d'eux; ils se fatiguent de faire le bien, et oublient le grand sacrifice auquel Jésus a consenti pour les racheter du pouvoir de Satan et de la misère désespérée. {PE 267.1}

Satan profita des dispositions envieuses et égoïstes de Judas, et le poussa à murmurer lorsque Marie répandit sur Jésus le parfum de grand prix. Judas considéra cette action comme une grande prodigalité, et il déclara que l'on aurait pu vendre ce parfum et donner l'argent aux pauvres; il estimait que cette offrande était trop coûteuse. Judas appréciait son Maître juste assez pour le vendre pour quelques pièces d'argent. J'ai vu qu'il y a des Judas parmi ceux qui prétendent attendre le Seigneur. Satan les domine, à leur insu. Dieu ne peut pas approuver le moins du monde la convoitise ou l'égoïsme; il hait les prières et les exhortations de ceux qui se laissent aller à ces mauvais traits de caractère. Satan se rend compte qu'il ne lui reste que peu de temps, et il pousse les hommes à devenir de plus en plus égoïstes et envieux; puis il se réjouit quand il les voit occupés d'eux-mêmes, avares et égoïstes. Si ces victimes pouvaient ouvrir les yeux, elles verraient Satan exprimer une joie infernale et rire de la folie de ceux qui acceptent ses conseils et tombent dans ses pièges. {PE 268.1}

Satan et ses anges notent tous les actes bas et envieux de ces personnes; ils les présentent à Jésus et à ses anges, en disant sur un ton accusateur: "Ces gens sont les disciples du Christ! Ils se préparent à être translatés!" Satan compare leur conduite aux passages de l'Ecriture où de telles actions sont condamnées, puis il défie les anges du ciel en disant: "C'est donc là les disciples du Christ! Ce sont les fruits du sacrifice du Christ et de la rédemption!" Les anges se détournent tristement de cette scène. Dieu veut que ses enfants agissent constamment, et lorsque ceux-ci se fatiguent de bien faire, lui-même se fatigue d'eux. J'ai vu qu'il est vivement attristé par la moindre manifestation d'égoïsme de la part de ceux qui se disent ses disciples, et pour lesquels Jésus n'a pas épargné son propre sang. Toute personne égoïste et envieuse s'écartera du véritable sentier. Comme Judas qui vendit son Maître, elle vendra les bons principes et les dispositions nobles et généreuses pour quelques avantages terrestres. Tous ceux-là seront éliminés du peuple de Dieu par le crible. Ceux qui désirent voir le ciel doivent pratiquer de toute leur énergie les principes d'en haut. Leur âme doit s'épanouir dans la bienveillance, au lieu de se dessécher dans l'égoïsme. Il faut profiter de toutes les occasions pour faire le bien, et pratiquer ainsi les principes du ciel. Jésus m'a été montré comme le modèle parfait; sa vie fut exempte de tout intérêt égoïste. Il donnait constamment la preuve de ses sentiments de bienveillance désintéressée. {PE 268.2}

*****

Chapitre 62 - Le criblage

J'ai vu quelques croyants qui, avec une grande foi et des cris angoissés, plaidaient avec Dieu. Leurs visages étaient pâles, révélant leur profonde anxiété et leurs luttes intérieures. Ils manifestaient une grande ferveur et une grande fermeté; de grosses gouttes de sueur perlaient à leur front. De temps en temps, sentant l'approbation de Dieu, ils étaient rayonnants, mais bientôt ils retombaient dans le même état de ferveur, d'anxiété et de gravité. {PE 269.1}

Les mauvais anges s'empressaient autour d'eux, les plongeant dans les ténèbres pour leur cacher Jésus afin que, leurs yeux étant attirés par les ténèbres, ils puissent les amener à perdre confiance et à murmurer contre lui. Leur seule sécurité était de diriger leurs regards en haut. Les anges de Dieu avaient la garde de son peuple, et lorsque l'atmosphère empoisonnée des mauvais anges entourait ceux qui étaient dans l'angoisse, ils battaient constamment des ailes pour dissiper les épaisses ténèbres. {PE 269.2}

Les croyants continuant à supplier le Seigneur, parfois un rayon de lumière provenant de Jésus venait jusqu'à eux pour les encourager; leurs visages en étaient illuminés. J'ai vu que quelques-uns d'entre eux ne participaient pas à cette œuvre d'intercession; ils semblaient indifférents à ce qui se passait autour d'eux. Ils ne résistaient pas aux ténèbres qui les entouraient, et celles-ci les emprisonnaient comme une épaisse nuée. Alors les anges de Dieu les abandonnaient à leur sort, et allaient secourir ceux qui priaient. J'ai vu les anges de Dieu se hâter auprès de ceux qui luttaient de toutes leurs forces pour résister aux mauvais anges et qui s'encourageaient eux-mêmes en implorant le Seigneur avec persévérance. Mais les anges du ciel ne s'occupaient pas de ceux qui ne faisaient aucun effort pour s'aider eux-mêmes, et je les perdis de vue. {PE 270.1}

Je demandai ce que signifiait le criblage que j'avais vu. On me répondit qu'il était causé par le conseil du Témoin véritable à l'église de Laodicée. Ce conseil aura son effet sur le cœur de celui qui le reçoit; il l'amènera à exalter la vérité. Quelques-uns ne l'accepteront pas; ils le combattront, et c'est ce qui produira le criblage parmi le peuple de Dieu. {PE 270.2}

J'ai vu que le témoignage du Véritable n'a été écouté qu'à moitié. Ce témoignage solennel dont dépend la destinée de l'Eglise a été considéré à la légère, sinon tout à fait méprisé. Il doit produire une sérieuse repentance. Tous ceux qui le reçoivent vraiment s'y conformeront et seront purifiés. {PE 270.3}

L'ange dit: "Ecoutez!" Bientôt j'entendis une voix ressemblant à un grand nombre d'instruments de musique, douce et harmonieuse. La mélodie dépassait tout ce que j'avais jamais entendu; elle semblait être pleine de miséricorde et de compassion, d'élévation et de sainte joie. Tout mon être en tressaillit. L'ange dit: "Regardez!" Mon attention fut alors attirée par le groupe que j'avais vu, qui était terriblement criblé. Ceux que j'avais vus auparavant me furent montrés pleurant et priant avec angoisse. Le nombre des anges gardiens qui les

entouraient avait doublé, et ils étaient armés de la tête aux pieds. Ils se déplaçaient dans un ordre parfait, comme une compagnie de soldats. Les visages des fidèles révélaient le combat terrible qu'ils avaient livré. Cependant leurs traits, marqués par l'angoisse, resplendissaient maintenant de la lumière et de la gloire du ciel. Ils avaient obtenu la victoire, et ils en éprouvaient une profonde gratitude et une sainte joie. {PE 270.4}

Le nombre de ce groupe avait diminué. Quelques-uns avaient été éliminés par le crible et laissés le long du chemin. Les insouciants et les indifférents, qui ne s'étaient pas joints à ceux qui appréciaient suffisamment la victoire et le salut pour persévérer dans la prière, n'obtinrent rien et furent laissés en arrière dans les ténèbres. Leurs places étaient immédiatement prises par d'autres qui acceptaient la vérité et entraient dans les rangs. Les mauvais anges continuaient à les entourer, mais ils n'avaient aucun pouvoir sur eux. {PE 271.1}

J'entendis ceux qui étaient revêtus de l'armure parler de la vérité avec beaucoup de puissance. Celle-ci produisait son effet. Plusieurs avaient été retenus: des femmes par leurs maris, des enfants par leurs parents. Les âmes sincères qui avaient été empêchées d'entendre la vérité l'acceptaient maintenant avec empressement. La crainte des parents avait disparu; seule comptait pour eux la vérité. Ils avaient eu faim et soif de la vérité; elle leur était plus chère et plus précieuse que la vie. Je demandai ce qui avait produit ce grand changement. Un ange me répondit: "C'est la pluie de l'arrièresaison, le rafraîchissement de la part du Seigneur, le grand cri du troisième ange." {PE 271.2}

Une grande puissance accompagnait ces élus. L'ange dit: "Regardez!" Mon attention fut alors dirigée vers les méchants, les incrédules. Ils étaient tous actifs. Le zèle et la puissance du peuple de Dieu les avaient réveillés et rendus furieux. La confusion régnait partout. Je vis qu'on avait pris des mesures contre le groupe qui jouissait de la lumière et de la puissance de Dieu. Les ténèbres s'épaississaient autour d'eux; cependant ils restaient fermes, ayant l'approbation de Dieu et se confiant en lui. Je les vis perplexes; puis je les entendis prier avec ferveur. Ils ne cessaient de répéter jour et nuit: "O Dieu, que ta volonté soit faite! Si cela peut glorifier ton nom, ouvre un chemin pour sauver ton peuple. Délivre-nous des païens qui nous entourent. Ils ont décidé notre mort; mais ton bras peut nous apporter le salut." Ce sont les seules paroles que j'aie retenues. Tous semblaient avoir un sentiment profond de leur indignité, et ils manifestaient une entière soumission à la volonté de Dieu. Cependant, comme Jacob, chacun, sans exception, réclamait la délivrance et luttait pour l'obtenir. {PE 271.3}

Peu de temps après qu'ils eurent commencé à supplier le Seigneur, les anges, pleins de sympathie à leur égard, désiraient aller les délivrer. Mais un ange puissant, qui les commandait, ne le leur permit pas. Il leur dit: "La volonté de Dieu n'est pas encore accomplie. Ils doivent boire la coupe, être baptisés du baptême." {PE 272.1}

Bientôt j'entendis la voix de Dieu qui secouait le ciel et la terre. Il y eut un grand tremblement de terre. Les bâtiments tombaient de tous côtés. J'entendis alors un grand cri de victoire, puissant, musical, clair. Je regardai le groupe qui, peu de temps auparavant, gémissait

dans la détresse et l'esclavage. Leur captivité était terminée. Une lumière glorieuse luisait sur eux. Comme ils me parurent beaux! Toute trace de soucis et de fatigue avait disparu; la santé et la beauté étaient sur tous les visages. Leurs ennemis, les païens qui les entouraient, tombaient comme s'ils étaient morts; ils ne pouvaient supporter l'éclat de la lumière qui resplendissait sur les saints libérés. Cette lumière, cette gloire, reposa sur eux jusqu'à ce que Jésus parut sur les nuées des cieux. Alors les fidèles éprouvés furent changés en un instant, en un clin d'œil, de gloire en gloire. Les sépulcres s'ouvrirent, et les saints en sortirent revêtus d'immortalité, en s'écriant: "Victoire sur la mort et sur le sépulcre!" Et tous ensemble, avec les justes vivants, ils furent enlevés à la rencontre de leur Seigneur dans les airs, tandis que chaque langue immortelle faisait retentir des cris de victoire. {PE 272.2}

*****

Chapitre 63 - Les péchés de Babylone

J'ai vu que depuis que le second ange a proclamé la chute des églises leur corruption n'a cessé d'augmenter. Les membres de ces églises portent le nom de disciples du Christ, mais il est impossible de les distinguer des gens du monde. Les ministres prennent leurs textes dans la Parole de Dieu, mais leur prédication ne vise qu'à flatter. C'est ce qui plaît au cœur naturel. Celui-ci n'aime pas la vérité ni le salut du Christ. Il n'y a chez les pasteurs populaires rien qui suscite la colère de Satan, fasse trembler le pécheur, ou qui grave dans les cœurs et les consciences la réalité d'un jugement qui viendra bientôt. Les hommes inconvertis aiment les apparences de piété sans véritable sainteté; ils sont donc tout disposés à soutenir une religion de ce genre. {PE 273.1}

L'ange me dit: "Il n'y a que toute l'armure de la justice qui peut rendre un homme capable de vaincre les puissances des ténèbres, et obtenir la victoire sur elles. Satan s'est emparé entièrement des Eglises. On y insiste surtout sur ce que disent et ce que font les hommes, sans s'inquiéter des vérités tranchantes de la Parole de Dieu. L'esprit et l'amitié du monde sont inimitié contre Dieu. Lorsque la vérité dans sa simplicité et dans sa force, telle qu'elle est en Jésus, est mise en action contre l'esprit du monde, elle suscite aussitôt la persécution. Un très grand nombre de soi-disant chrétiens n'ont jamais connu Dieu. Leur cœur n'a pas été transformé, et ce qui est charnel est inimitié contre Dieu. Ce sont de fidèles serviteurs de Satan, bien qu'ils se soient donné un autre nom." {PE 273.2}

J'ai vu que depuis que Jésus a quitté le lieu saint du sanctuaire céleste et franchi le second voile, les Eglises ont été remplies de toutes sortes d'impuretés. J'ai vu une grande iniquité. Cependant leurs membres se disent chrétiens. Leur profession, leurs prières et leurs exhortations sont en abomination aux yeux de Dieu. L'ange me dit: "On ne sent pas la présence de Dieu dans leurs assemblées. L'égoïsme, la fraude et le mensonge sont pratiqués là sans remords de conscience. Et par-dessus tous ces mauvais traits de caractère, ils jettent le manteau de la religion." Il me fut montré l'orgueil des églises populaires. Dieu n'occupe pas les pensées de leurs membres; leur mentalité charnelle se reporte sur eux-mêmes. Ils ornent leurs pauvres corps mortels avec une grande satisfaction. Jésus et les anges les regardent avec colère. L'ange me dit: "Leurs péchés et leur orgueil sont montés jusqu'au ciel. Leur part est faite. La justice et le jugement ont dormi longtemps, mais ils vont bientôt se réveiller. 'A moi la vengeance, à moi la rétribution', dit le Seigneur." Les menaces terribles du troisième ange vont se réaliser, et tous les méchants boiront à la coupe de la colère de Dieu. Une armée innombrable de mauvais anges sont dispersés sur toute la terre, et envahissent les églises. Ces suppôts de Satan considèrent les organisations religieuses avec une grande joie; car le manteau de la religion couvre la pire iniquité et les plus grands des crimes. {PE 274.1}

Tout le ciel voit avec indignation les êtres humains, cette création de Dieu, réduits par leurs semblables à la dégradation la plus abjecte, rabaissés au rang des brutes. De soidisant

disciples du Sauveur dont la compassion s'est toujours exercée à la vue des maux de l'humanité, s'engagent de gaîté de cœur dans ce péché énorme consistant à réduire en esclavage les âmes des hommes. La misère humaine est exploitée de lieu en lieu, achetée et vendue. Les anges ont enregistré tout cela dans le livre. Les larmes des esclaves pieux, hommes ou femmes, des pères, des mères, des enfants, des frères et des sœurs sont conservées dans le ciel. Dieu retient sa colère, mais pour très peu de temps. Il exercera cette colère contre notre nation, et surtout contre les organisations religieuses qui ont sanctionné ce terrible trafic d'esclaves et l'ont elles-mêmes pratiqué. Une telle injustice, une telle oppression, de telles souffrances sont considérées avec indifférence par de nombreux soi-disant disciples du doux Jésus. Et beaucoup d'entre eux peuvent infliger avec une odieuse satisfaction toute cette misère indescriptible, et ils osent adorer Dieu. C'est une moquerie effrontée. Satan se réjouit, 1 bafoue Jésus et ses anges à cause d'une telle inconsistance, en disant, avec un plaisir infernal: "Ce sont là des disciples du Christ!" {PE 274.2}

Ces soi-disant chrétiens lisent la description des souffrances des martyrs, et les larmes coulent sur leurs joues. Ils s'étonnent que des hommes aient pu s'endurcir au point de commettre de telles cruautés. Cependant ceux qui pensent et parlent ainsi retiennent en même temps des êtres humains en esclavage. Il y a plus: ils brisent les liens de la nature, ils oppriment cruellement leurs semblables. Ils font subir la torture la plus inhumaine avec la même cruauté manifestée par les papistes et les païens envers les disciples du Christ. L'ange me dit: "Au jour du jugement de tels hommes seront punis plus sévèrement que les païens et les papistes." Les cris des opprimés sont montés jusqu'au ciel, et les anges sont stupéfaits à l'ouïe de ces souffrances infligées à ses semblables par l'homme, formé à l'image de Dieu. L'ange me dit: "Les noms des oppresseurs sont inscrits en lettres de sang, croisées de verges et inondées de larmes brûlantes de souffrance et d'agonie. La colère de Dieu ne cessera pas jusqu'à ce qu'il ait fait boire jusqu'à la lie à ce pays de

lumière la coupe de sa fureur, jusqu'à ce qu'il ait puni au double Babylone. 'Payez-la comme elle a payé, et rendezlui au double selon ses œuvres. Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double.'" {PE 275.1}

J'ai vu que le propriétaire d'esclaves aura à répondre pour l'âme de l'esclave qu'il a maintenu dans l'ignorance et que les péchés de l'esclave reposeront sur le maître. Dieu ne peut pas prendre au ciel l'esclave qui a été maintenu dans l'ignorance et la dégradation, ne sachant rien de Dieu ou de la Bible, ne craignant que le fouet de son maître et se voyant réduit à un niveau inférieur à celui des brutes. Mais il fait pour lui la meilleure chose qu'un Dieu compatissant puisse faire: il lui permet d'être comme s'il n'avait jamais existé. Le maître, au contraire, doit subir les sept derniers fléaux, puis prendre part à la seconde résurrection et souffrir la seconde mort, la plus terrible. Alors, la justice de Dieu sera satisfaite. {PE 276.1}

Chapitre 64 - Le grand cri

J'ai vu des anges voler rapidement çà et là dans le ciel, descendre sur la terre, puis remonter au ciel, préparant l'accomplissement de quelque événement important. Ensuite j'en vis un autre, puissant, envoyé sur la terre pour joindre sa voix au troisième ange, afin de donner force et puissance à son message. Cet ange était doué d'une grande puissance et environné de gloire. Lorsqu'il descendit sur la terre, celleci fut éclairée de sa gloire. La lumière qui l'accompagnait pénétrait partout. Il criait d'une voix forte: "Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux." Le message proclamant la chute de Babylone, donné par le second ange, est ainsi répété avec la mention additionnelle de la corruption qui a envahi les églises à partir de 1844. L'œuvre de cet ange vient seconder celle du troisième message au moment où sa proclamation devient un grand cri. Le peuple de Dieu est ainsi préparé pour triompher à l'heure de la tentation qu'il doit bientôt affronter. Je vis ces deux anges environnés d'une grande lumière, proclamant sans crainte le message du troisième ange. {PE 277.1}

D'autres anges furent envoyés pour seconder l'ange puissant descendu du ciel. J'entendis des voix qui semblaient résonner partout, disant: "Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités." Ce message semblait être une addition au troisième message, de même que le cri de minuit s'était joint au message du second ange, en 1844. La gloire de Dieu se posait sur les saints qui attendaient patiemment et proclamaient sans crainte le solennel et dernier avertissement, annonçant la chute de Babylone, et appelant les enfants de Dieu à sortir de son sein, afin de pouvoir échapper à son terrible sort. {PE 277.2}

La lumière qui avait éclairé ceux qui attendaient pénétra partout. Ceux qui, dans les diverses églises, avaient reçu quelque lumière, et qui n'avaient pas entendu ni rejeté les trois messages, obéirent à l'appel et quittèrent les églises déchues. Un grand nombre était parvenu à l'âge de raison depuis que ces messages avaient été proclamés, la lumière luisait sur eux, ils avaient le privilège de choisir entre la vie et la mort. Quelques-uns firent un bon choix et se rangèrent avec ceux qui attendaient leur Seigneur et observaient tous ses commandements. Le troisième message devait faire son œuvre. Tous les enfants de Dieu devaient en être éprouvés et appelés à sortir des diverses congrégations religieuses. Les âmes sincères étaient animées d'une puissance qui les faisaient agir, tandis que la manifestation de la puissance divine inspirait de la crainte à leurs parents et à leurs amis qui n'avaient pas la même foi, de sorte qu'ils n'osèrent ni ne purent entraver ceux qui sentaient l'Esprit de Dieu opérer dans leurs cœurs. Le dernier appel parvint même jusqu'aux esclaves, et ceux qui étaient pieux furent transportés de joie à la perspective de leur heureuse délivrance. Leurs maîtres ne pouvaient les contraindre; la crainte et l'étonnement les rendaient muets. De puissants miracles furent opérés; des malades étaient guéris, et les disciples étaient accompagnés de

signes et de prodiges. Dieu était à l'œuvre, et tous les saints, sans en craindre les conséquences, suivaient la conviction de leurs propres consciences. Ils s'unissaient à ceux qui observaient tous les commandements de Dieu, et proclamaient au loin le troisième message. J'ai vu que celui-ci se terminerait avec une force et une puissance qui dépasseront de beaucoup le cri de minuit. {PE 278.1}

Les serviteurs de Dieu, revêtus de la puissance d'en haut, le visage resplendissant d'une sainte consécration, allèrent proclamer le message céleste. Les âmes, disséminées parmi les différents corps religieux, répondirent à leur appel en abandonnant les églises condamnées, comme Lot sortit de Sodome avant la destruction de cette ville. Le peuple de Dieu, fortifié par la gloire excellente qui reposait sur lui en abondance, fut préparé pour endurer l'heure de la tentation. De tous côtés, j'entendis une multitude de voix qui disaient: "C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus." {PE 279.1}

*****

Chapitre 65 - La fin du troisième message

Il me fut montré le temps où se terminerait le troisième message. La puissance de Dieu avait reposé sur ses enfants; ils s'étaient acquittés de leur tâche et se préparaient pour le temps d'épreuve qui allait venir. Ils avaient reçu la pluie de l'arrière-saison, le rafraîchissement de la part du Seigneur, et leur témoignage en avait été vivifié. Le dernier avertissement avait partout retenti; il avait excité et irrité les habitants de la terre qui n'avaient pas voulu recevoir le message. {PE 279.2}

Je vis des anges accourir çà et là dans le ciel. L'un d'entre eux, muni d'une écritoire, revenait de la terre et rapportait à Jésus que son œuvre était achevée, que les saints avaient été comptés et scellés. Puis je vis le Sauveur, qui avait exercé son ministère devant l'arche contenant les dix commandements, jeter à terre son encensoir. Il éleva les mains, et s'écria d'une voix forte: "C'en est fait!" Alors toutes les armées angéliques déposèrent leurs couronnes, tandis que Jésus faisait cette déclaration solennelle: "Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore." {PE 279.3}

Le sort de chacun avait été décidé, soit pour la vie, soit pour la mort. Pendant que Jésus avait exercé son ministère dans le sanctuaire, le jugement avait eu lieu pour les justes qui étaient morts, puis pour les justes vivants. Le Christ avait reçu son royaume, ayant fait propitiation pour son peuple et effacé ses péchés. Les sujets du royaume avaient été comptés; les noces de l'Agneau, consommées. La grandeur et la domination des royaumes qui sont sous tous les cieux avaient été données à Jésus et à ceux qui doivent hériter du salut. Jésus allait régner comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs. {PE 280.1}

Lorsque Jésus sortit du lieu très saint, j'entendis retentir les clochettes qui étaient sur ses vêtements, et un sombre nuage enveloppa les habitants de la terre. Alors il n'y avait plus de médiateur entre l'homme coupable et un Dieu offensé. Aussi longtemps que Jésus s'était tenu entre Dieu et le pécheur, il y avait une certaine retenue parmi le peuple, mais lorsqu'il ne fut plus entre l'homme et le Père, toute retenue disparut, et les impénitents furent complètement sous la direction de Satan. Il n'était pas possible que les fléaux fussent versés tandis que Jésus officiait dans le lieu très saint; mais lorsque son œuvre fut achevée et que son intercession eut pris fin, rien ne put plus arrêter la colère de Dieu. Celle-ci atteignit le pécheur qui avait méprisé le salut et qui s'était moqué de la répréhension. Pendant la période terrible qui commença au moment où Jésus eut terminé son œuvre médiatrice, les saints n'avaient plus d'intercesseur auprès de Dieu. Le sort de chacun était décidé. Jésus s'arrêta un moment dans la partie extérieure du sanctuaire céleste, et les péchés qui avaient été confessés pendant qu'il était dans le lieu très saint furent placés sur Satan, l'auteur du péché, afin qu'il en souffrît le châtiment. {PE 280.2}

Alors je vis Jésus qui déposait ses vêtements sacerdotaux pour revêtir ses habits royaux. Il portait sur la tête plusieurs couronnes placées les unes dans les autres. Il quitta le ciel entouré de l'armée angélique. Les fléaux tombaient sur les habitants de la terre. D'aucuns accusaient et maudissaient Dieu; d'autres accouraient auprès des enfants de Dieu et les suppliaient de leur dire comment ils pourraient échapper à ces jugements. Mais les saints ne pouvaient rien faire pour eux. Les dernières larmes pour les pécheurs avaient été versées, la dernière prière avait été offerte, le dernier fardeau avait été porté, le dernier avertissement avait été donné. La douce voix de la miséricorde ne devait plus se faire entendre. {PE 280.3}

Lorsque les saints et le ciel entier s'intéressaient au salut des pécheurs, ceux-ci n'en firent aucun cas. La vie et la mort leur avaient été présentées; beaucoup avaient désiré la vie, mais n'avaient rien fait pour l'obtenir. Ils ne se soucièrent pas de choisir la vie; maintenant, il n'y avait plus de sang expiatoire pour purifier le coupable, plus de Sauveur compatissant pour intercéder pour eux, et pour dire: "Epargne, épargne le pécheur encore un peu de temps!" Tout le ciel s'unit au Christ pour leur faire entendre ces terribles paroles: "C'en est fait! C'est fini!" Le plan du salut avait été accompli, mais bien peu avaient voulu l'accepter. Lorsque la douce voix de la miséricorde se tut, les méchants furent saisis de crainte et d'horreur; ils entendirent d'une manière distincte ces paroles: "Trop tard! Trop tard!" {PE 281.1}

Ceux qui avaient méprisé la Parole de Dieu couraient çà et là, du nord au sud, de l'est à l'ouest, pour la chercher. L'ange me dit: "Ils ne la trouveront pas; il y a une famine dans le pays, non pas une famine de pain et d'eau, mais des paroles de Dieu. Que ne donneraient-ils pas maintenant pour entendre une parole d'approbation de la part du Seigneur! Mais c'est trop tard, ils doivent souffrir la faim et la soif. Ils n'ont cessé jour après jour de mépriser le salut, estimant davantage les richesses et les plaisirs de la terre que les trésors et les promesses du ciel. Ils ont rejeté Jésus et méprisé ses saints. Souillés ils sont, souillés ils resteront." {PE 281.2}

Un grand nombre de méchants étaient fous de rage lorsqu'ils souffraient des effets des fléaux. C'était une scène d'angoisse terrible. Les parents accusaient leurs enfants et ceux-ci dénonçaient leurs parents, les frères leurs sœurs et les sœurs leurs frères. Partout c'étaient des lamentations et des reproches. Les gens se tournaient vers les pasteurs, et leur faisaient d'amers reproches. "Vous ne nous avez pas avertis de tout cela, leur disaient-ils. Vous nous disiez que le monde entier devait se convertir. Pour calmer toutes les craintes, vous nous criiez: 'Paix, paix!' Vous ne nous avez pas parlé de cette heure. Vous avez affirmé que ceux qui en parlaient étaient des fanatiques, des méchants qui nous perdraient." Je vis que les pasteurs n'échappèrent pas à la colère de Dieu; ils durent souffrir dix fois plus que ceux qu'ils avaient trompés. {PE 282.1}

*****

Chapitre 66 - Le temps de détresse

J'ai vu les saints quitter les villes et les villages, se réunir par groupes et vivre dans les lieux les plus retirés. Les anges leur apportaient la nourriture et l'eau, alors que les méchants souffraient de la faim et de la soif. Puis je vis les grands de ce monde qui se consultaient, et Satan et ses anges très affairés autour d'eux. Je vis un écrit qu'on répandait dans différentes parties de la terre, prescrivant que si les saints n'abandonnaient pas leurs idées particulières, ne renonçaient pas à l'observation du sabbat pour observer le premier jour de la semaine, il serait permis après un certain temps de les mettre à mort. {PE 282.2}

Mais au moment de cette épreuve, les saints conservaient leur calme, se confiant en Dieu et s'appuyant sur la promesse qu'il leur serait préparé un moyen pour en triompher. Dans quelques endroits, avant même que le temps fût venu de mettre ces menaces à exécution, les méchants se jetaient sur les saints pour les faire mourir. Mais des anges, sous la forme d'hommes de guerre, combattaient pour eux. Satan aurait voulu détruire les saints du Souverain; mais Jésus ordonna à ses anges de veiller sur eux. Dieu voulait être honoré en faisant alliance avec ceux qui avaient observé sa loi, à la vue des païens qui les entouraient. Et Jésus voulait aussi être honoré en enlevant au ciel, sans qu'ils eussent à passer par la mort, ses fidèles qui l'avaient attendu si longtemps. {PE 282.3}

Bientôt je vis les saints dans une grande angoisse; ils paraissaient être entourés par les méchants habitants de la terre. Tout semblait se liguer contre eux. Quelques-uns commencèrent à craindre que Dieu ne les abandonnât entre les mains des impies. Mais si leurs yeux avaient pu être ouverts, ils auraient vu autour d'eux des anges de Dieu. Puis je vis la foule des méchants irrités, et ensuite une multitude innombrable de mauvais anges poussant les méchants à faire mourir les saints. Mais avant de pouvoir s'approcher du peuple de Dieu, les méchants devaient d'abord traverser la phalange des anges saints et puissants, ce qui leur était impossible. Les anges de Dieu les obligeaient à reculer; ils repoussaient les mauvais anges qui se pressaient autour d'eux. {PE 283.1}

C'était une heure d'angoisse, d'agonie terrible pour les saints. Ils criaient à Dieu jour et nuit pour être délivrés. A vues humaines, il n'y avait pour eux aucun moyen d'échapper. Déjà les méchants commençaient à triompher, et s'écriaient: "Pourquoi votre Dieu ne vous délivre-t-il pas de nos mains? Pourquoi ne montez-vous pas au ciel pour sauver votre vie?" Mais les saints ne tenaient aucun compte de ces paroles. Comme Jacob, ils luttaient avec Dieu. Il tardait aux anges de les délivrer; mais ils devaient attendre encore un peu de temps. Les enfants de Dieu devaient boire cette coupe et être baptisés de ce baptême. Les anges fidèles à leur mandat continuaient de veiller. Dieu ne permettrait pas que son nom fût en opprobre parmi les impies. Le temps approchait où il manifesterait sa puissance et délivrerait glorieusement ses saints. Pour la gloire de son nom, il allait délivrer tous ceux qui l'avaient patiemment attendu, et dont les noms étaient inscrits dans le livre de vie. {PE 283.2}

Le fidèle Noé me fut rappelé. Lorsque tomba la pluie et que commença le déluge, Noé et sa famille étaient entrés dans l'arche. Dieu avait fermé la porte sur eux. Le patriarche avait fidèlement averti ses contemporains, mais ils s'étaient moqués de lui. Lorsque les eaux tombèrent sur la terre, les engloutissant l'un après l'autre, ils voyaient l'arche dont ils s'étaient moqués, voguer calmement sur les eaux déchaînées, sauvant le fidèle Noé et sa famille. {PE 284.1}

J'ai vu que les enfants de Dieu, qui avaient fidèlement averti le monde de la colère à venir, seraient délivrés de cette manière. Dieu ne permettra pas que les méchants fassent mourir ceux qui espèrent être translatés, et qui ne voudront pas s'incliner devant le décret de la bête ou recevoir sa marque. J'ai vu que s'il était permis aux méchants de faire mourir les saints, Satan et toute son armée diabolique, avec tous ceux qui se moquent de Dieu, seraient remplis de joie. Et quel triomphe ce serait pour sa majesté Satan que de remporter dans sa dernière lutte la victoire sur ceux qui ont attendu si longtemps l'apparition de Celui qu'ils adorent! Ceux qui se sont moqués à l'idée de voir les saints s'élever au ciel, verront le soin que Dieu prend de ses enfants et leur glorieuse délivrance. Lorsque ceux-ci fuyaient les villes et les villages, ils étaient poursuivis par les méchants qui cherchaient à les faire mourir. Mais les épées dont ils allaient se servir se brisaient et n'avaient pas plus de pouvoir que des fétus de paille. Les anges de Dieu protégeaient les saints, qui criaient jour et nuit pour obtenir la délivrance. Leurs cris parvinrent jusqu'aux oreilles du Seigneur. {PE 284.2}

Chapitre 67 - La delivrance des saints

Ce fut l'heure de minuit que Dieu choisit pour délivrer son peuple. Lorsque les méchants les assiégeaient de leurs moqueries, le soleil parut tout à coup dans toute sa splendeur et la lune s'arrêta. Les impies regardaient cette scène avec étonnement, tandis que les saints contemplaient avec une joie solennelle ces gages de leur délivrance. Des signes et des prodiges se succédaient rapidement. Tous les éléments semblaient être détournés de leurs cours naturel; les fleuves cessaient de couler; de sombres nuages s'élevaient et s'entrechoquaient. Mais il y avait un endroit glorieux d'où la voix du Seigneur se faisait entendre; c'était comme le bruit des grosses eaux; elle ébranlait le ciel et la terre. {PE 285.1}

Il y eut un grand tremblement de terre; des tombes s'ouvrirent, et ceux qui étaient morts dans la foi pendant la proclamation du troisième message, qui avaient observé le sabbat, sortirent glorieux de leurs lits de poussière pour entendre l'alliance de paix que Dieu allait faire avec ceux qui avaient gardé sa loi. Le ciel s'ouvrait, se fermait, était continuellement agité. Les montagnes s'inclinaient comme des roseaux agités par le vent, et jetaient de tous côtés des blocs de rochers. La mer bouillonnait et rejetait des pierres sur la terre. Lorsque Dieu annonça le jour et l'heure de la venue de Jésus, il prononçait une phrase, et s'arrêtait tandis que ses paroles parcouraient la terre. L'Israël de Dieu avait les yeux fixés en haut; il écoutait les paroles qui sortaient de la bouche de Jéhovah et qui résonnaient comme le bruit du tonnerre. C'était une scène d'une solennité effrayante. Après chaque phrase, les saints s'écriaient: "Gloire! Alléluia!" Leurs visages, éclairés de la gloire de Dieu, rayonnaient comme celui de Moïse lorsqu'il descendit du Sinaï. Les méchants ne pouvaient pas les regarder à cause de l'éclat de leurs visages. Et lorsque la bénédiction éternelle fut prononcée sur ceux qui avaient honoré Dieu en observant son saint sabbat, on entendit un immense cri proclamant la victoire remportée sur la bête et son image. {PE 285.2}

Alors commença le jubilé, le temps durant lequel le pays devait se reposer. J'ai vu l'esclave pieux se lever victorieux et triomphant, faisant tomber les chaînes qui l'avaient lié, alors que son maître impie était dans la confusion, ne sachant que faire, car les méchants ne pouvaient comprendre les paroles prononcées par la voix de Dieu. {PE 286.1}

Bientôt apparut la grande nuée blanche où était assis le Fils de l'homme. Lorsqu'elle apparut au loin, cette nuée semblait très petite. L'ange dit que c'était le signe du Fils de l'homme. A mesure qu'elle s'approchait de la terre, nous pûmes contempler la gloire excellente et la majesté de Jésus qui avançait vers la victoire. Un cortège de saints anges, la tête ornée de magnifiques et étincelantes couronnes, l'escortait. Nul langage ne saurait décrire la gloire de cette scène. Cette nuée vivante, d'une majesté et d'une gloire incomparables, s'approcha encore plus près de nous, et nous pûmes distinguer nettement la personne adorable de Jésus. Il ne portait plus une couronne d'épines; mais son front était orné d'une couronne de gloire. Sur son vêtement et sur sa cuisse, on pouvait lire: Roi des rois et Seigneur des

seigneurs. Son visage rayonnait comme le soleil en plein midi; ses yeux étaient comme des flammes de feu, ses pieds avaient l'apparence de l'airain le plus pur. Sa voix retentissait comme le son d'instruments de musique. La terre tremblait devant lui; le ciel se retira comme un livre qu'on roule, et les montagnes et les îles furent remuées de leurs places. "Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister." {PE 286.2}

Ceux qui, peu de temps auparavant, auraient voulu faire disparaître de la terre les fidèles croyants, voyaient alors la gloire de Dieu s'arrêter sur eux. Au milieu de leur terreur, ils entendaient les saints chanter: "Le voici, c'est notre Dieu; nous avons espéré en lui et il nous a sauvés." {PE 287.1}

La terre fut fortement ébranlée à la voix du Fils de Dieu qui appelait les saints hors de leurs sépulcres. Ils répondirent à son appel, et apparurent revêtus d'une glorieuse immortalité, et s'écriant: "La mort a été engloutie dans la victoire. O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon?" Alors les saints vivants et les saints ressuscités élevèrent leurs voix et firent entendre un long cri de victoire. Ces corps qui avaient été déposés dans la tombe portant les marques de la maladie et de la mort en sortirent triomphants, pleins de santé et de force. Les saints vivants furent transformés en un instant, en un clin d'œil, et enlevés avec ceux qui étaient ressuscités. Tous ensemble, ils allèrent au-devant du Seigneur dans les airs. Oh, quelle glorieuse réunion! Des amis que la mort avait longtemps séparés se retrouvaient pour ne plus jamais se quitter. {PE 287.2}

De chaque côté du chariot fait de nuées il y avait des ailes, et au-dessous, des roues vivantes. Lorsque le chariot montait, les roues s'écriaient: "Saint!" et lorsque les ailes s'agitaient, elles s'écriaient: "Saint!" Les saints anges, formant un cortège autour de la nuée, s'écriaient aussi: "Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant!" Et les saints qui étaient dans la nuée s'écriaient: "Gloire! Alléluia!" Et le chariot montait vers la sainte cité. Avant d'y entrer, les saints furent disposés en un carré parfait. Jésus était au centre; il dépassait de la tête et des épaules les saints et les anges. Tous ceux qui formaient le carré pouvaient contempler sa taille majestueuse et son visage adorable. {PE 287.3}

Chapitre 68 - La recompense des saints

Je vis ensuite un grand nombre d'anges qui apportaient des couronnes glorieuses — une pour chaque saint, gravée à son nom. Lorsque Jésus demanda les couronnes, les anges les lui présentèrent, et, de sa main droite, il les plaça sur la tête des saints. De la même manière, des anges apportèrent des harpes que Jésus présenta également aux saints. Les anges qui commandaient donnèrent les premiers le ton, puis chaque voix fit entendre de joyeuses actions de grâce, et chacun toucha habilement les cordes des harpes, faisant retentir l'air de la musique la plus mélodieuse. {PE 288.1}

Alors je vis Jésus conduire la troupe des rachetés à la porte de la cité. Il saisit cette porte, la fit tourner sur ses gonds étincelants, et fit entrer les nations qui avaient gardé la vérité. A l'intérieur de la cité, tout était de nature à réjouir la vue. Partout on voyait des choses riches et glorieuses. Alors Jésus posa son regard sur les saints qu'il avait rachetés. Leurs visages étaient resplendissants de gloire; et lorsqu'il fixa sur eux ses yeux pleins d'amour, il dit de sa voix pure et musicale: "Je contemple le travail de mon âme et en suis rassasié. Vous pouvez jouir éternellement de cette gloire; vos peines sont finies. Il n'y aura plus de mort, plus de deuil, de cri, de souffrance." Je vis l'armée des rachetés se prosterner devant lui et jeter à ses pieds leurs couronnes étincelantes. Ensuite, relevés par ses mains bienfaisantes, ils jouèrent de leurs harpes d'or et remplirent tout le ciel de leur musique magnifique et de leurs chants en l'honneur de l'Agneau. {PE 288.2}

Je vis alors Jésus conduire son peuple vers l'arbre de vie. Il fit entendre de nouveau sa voix aimable, plus sublime qu'aucune musique ayant jamais frappé l'oreille humaine. "Les feuilles de cet arbre, dit-il, sont pour la guérison des nations. Mangez-en tous." L'arbre de vie était chargé des plus beaux fruits; les saints pouvaient en cueillir librement. Dans la cité il y avait un trône splendide d'où procédait un fleuve d'eau vive, pure comme du cristal. Sur chaque rive du fleuve était l'arbre de vie portant des fruits bons à manger. {PE 288.3}

Nul langage ne saurait décrire le ciel. Lorsque je pense à tout cela, je suis émerveillée. Remplie d'admiration pour ces splendeurs incomparables et ces gloires indescriptibles, je ne puis que poser la plume et m'écrier: "Oh, quel amour! Quel merveilleux amour!" Les paroles les plus sublimes ne sauraient décrire la gloire du ciel, ou les profondeurs incommensurables de l'amour du Sauveur. {PE 289.1}

*****

Chapitre 69 - La terre désolée

Mon attention fut de nouveau attirée vers la terre. Les méchants avaient été détruits et leurs corps gisaient à sa surface. La colère de Dieu s'était déchaînée contre les habitants de la terre dans les sept derniers fléaux. Ils s'étaient mordu la langue de douleur et avaient blasphémé contre Dieu. Les faux bergers avaient été particulièrement visés par la colère de Dieu. Leurs yeux s'étaient fondus dans leurs orbites et leur langue dans leur bouche pendant qu'ils étaient encore debout. Après que les saints eurent été délivrés, les méchants tournèrent leur rage les uns contre les autres. La terre paraissait inondée de sang et jonchée de cadavres. Elle ressemblait à un affreux désert. Les villes et les villages, détruits par le tremblement de terre, formaient des monceaux de ruines. Les montagnes qui avaient été remuées de leurs places avaient laissé d'immenses cavernes; des rochers brisés, lancés par les eaux de la mer ou arrachés du sein de la terre, étaient disséminés à sa surface. D'énormes arbres avaient été déracinés et couchés sur le sol. {PE 289.2}

C'est dans cette désolation que devront demeurer Satan et ses anges pendant mille ans. C'est là qu'il sera confiné, qu'il errera çà et là, et qu'il pourra se rendre compte des effets de sa révolte contre la loi de Dieu. Pendant mille ans, il pourra savourer les fruits de la malédiction qu'il a provoquée. Limité à la terre, il ne pourra errer sur d'autres planètes pour tenter ceux qui n'ont pas connu le péché. Sa souffrance sera terrible. Depuis sa chute, il n'a cessé d'avoir une activité dévorante. Mais alors il sera privé de sa force; il pourra réfléchir à ce qu'a été sa conduite depuis sa chute, et considérer avec terreur l'avenir qui lui est réservé. Il devra souffrir pour tout le mal dont il s'est rendu coupable et pour tous les péchés qu'il a fait commettre. {PE 290.1}

J'entendis les anges et les rachetés pousser des cris de triomphe; on aurait cru assister à un concert donné par dix mille instruments de musique. Ils se réjouissaient de ce que Satan ne pourrait plus jamais les contrarier ni les tenter, et aussi parce que les autres mondes n'avaient plus rien à craindre de sa présence ni de ses tentations. {PE 290.2}

Alors je vis des trônes où étaient assis Jésus et les rachetés; car ceux-ci allaient régner comme rois et sacrificateurs. Le Christ, uni à son peuple, jugeait les méchants, qui étaient morts, examinant leurs actes à la lumière du livre de la loi: la Parole de Dieu, et décidant chaque cas selon les œuvres qu'ils avaient accomplies étant dans leurs corps. Puis ils fixaient le temps que les méchants devaient souffrir, d'après leurs œuvres. Tout cela était écrit en face de leurs noms dans le livre de mort. {PE 290.3}

Satan et ses anges furent aussi jugés par Jésus et les rachetés. Le châtiment de Satan devait être beaucoup plus sévère que celui des hommes qu'il avait séduits. Aucune comparaison ne pouvait être faite entre ses souffrances et les leurs. Lorsque tous ceux qu'il a réussi à séduire auront été détruits, Satan devra leur survivre et souffrir beaucoup plus longtemps. {PE 290.4}

Quand le jugement des méchants fut achevé, à la fin des mille ans, Jésus quitta la sainte cité. Les rachetés et un cortège d'anges le suivirent. Il descendit sur une haute montagne qui, dès que son pied l'eut touchée, se sépara en deux et devint une immense plaine. Alors nous levâmes les yeux et nous vîmes la grande et merveilleuse cité aux douze fondements, aux douze portes, trois de chaque côté, et un ange devant chacune d'elle. Nous nous écriâmes: "La cité! la grande cité! Elle descend du ciel d'auprès de Dieu." Elle descendit dans toute sa splendeur, dans toute sa gloire; elle se posa sur l'immense plaine que Jésus lui avait préparée. {PE 291.1}

Chapitre 70 - La seconde résurrection

Jésus avec tout le cortège des anges et tous les rachetés quittèrent la sainte cité. Les anges escortèrent leur chef, puis venait la suite des saints rachetés. Alors Jésus, déployant une majesté terrible, appela les morts hors de la tombe. Ils en sortirent avec les mêmes corps débiles, maladifs, qui étaient descendus dans la fosse. Quel spectacle! A la première résurrection, les rachetés se réveillèrent dans la fleur de l'immortalité. Mais à la seconde résurrection, les méchants portent les marques visibles de la malédiction. Les grands de ce monde, les rois, les faibles et les forts, les savants et les ignorants, tous se relèvent ensemble; tous voient le Fils de l'homme; et ces mêmes créatures qui le méprisèrent, se moquèrent de lui, mirent une couronne d'épines sur son front sacré et le frappèrent avec un roseau, le voient dans toute sa royale majesté. Ceux qui lui avaient craché au visage à l'heure de sa passion, se détournent maintenant de son regard perçant et de l'éclat de son visage. Ceux qui enfoncèrent des clous dans ses mains et dans ses pieds voient maintenant les stigmates de sa crucifixion. Il en est de même pour ceux qui percèrent son côté. Tous peuvent se rendre compte que c'est bien Celui qu'ils ont crucifié et dont ils se sont moqués lorsqu'il allait mourir. Ils poussent maintenant un long cri d'angoisse, et s'enfuient pour se cacher de la présence du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs. {PE 292.1}

Tous cherchent la protection des rochers pour ne pas voir la gloire terrible de Celui qu'ils ont autrefois méprisé. Puis, anéantis par la souffrance, devant sa majesté et l'éclat de sa gloire, ils élèvent tous ensemble la voix. Ils s'écrient: "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!" {PE 292.2}

Alors Jésus et ses anges, accompagnés de tous les rachetés, retournent dans la cité. Les méchants, condamnés, remplissent les airs de leurs lamentations et de leurs gémissements. Je vis alors que Satan recommençait son œuvre. Il passait et repassait parmi ses sujets, fortifiait les faibles, et leur disait combien lui et ses anges étaient puissants. Il leur montrait les innombrables millions qui étaient ressuscités. Il se trouvait parmi eux des guerriers fameux, des rois habiles à conduire des batailles, qui avaient conquis des royaumes. Il y avait là de puissants géants, des hommes vaillants qui n'avaient jamais perdu une bataille. Là se trouvait l'orgueilleux et ambitieux Napoléon, dont l'approche faisait trembler les royaumes. Il y avait des hommes de haute stature et au port digne, qui étaient tombés dans la bataille, assoiffés de conquêtes. En sortant de leurs sépulcres, ils reprennent le cours de leurs pensées interrompu par la mort. Ils nourrissent le même désir de vaincre qui les animait quand ils tombèrent. {PE 292.3}

Satan tient conseil avec ses anges, et ensuite avec ces rois, ces conquérants, ces hommes puissants. Puis il regarde cette immense armée, et leur dit que ceux qui se trouvent dans la cité ne sont qu'une petite troupe, qu'ils peuvent monter contre elle, la prendre, en chasser les habitants et posséder toutes ses richesses et sa gloire. {PE 293.1}

Satan réussit à les tromper et tous commencent à faire des préparatifs pour la bataille. Il y a beaucoup d'hommes habiles dans cette vaste multitude, et ils se mettent à construire toute sorte d'instruments de guerre. Ensuite, Satan à leur tête, cette immense armée se met en marche. Immédiatement après Satan, viennent les rois et les guerriers, puis la multitude rangée par compagnies. Chacune d'elle a son chef. Dans leur marche à travers la terre désolée, ils observent un ordre parfait en se dirigeant vers la sainte cité. {PE 293.2}

Jésus ferme les portes de la cité environnée par cette immense armée de méchants. Ceux-ci se placent en ordre de bataille, s'attendant à livrer un rude combat. Alors Jésus et toute l'armée des anges, ainsi que tous les saints, dont les têtes sont ornées de couronnes étincelantes, montent sur les murailles de la cité. Jésus, d'un ton de majesté, dit: "Pécheurs, contemplez la récompense des justes! Et vous, mes rachetés, contemplez le salaire des méchants!" La grande armée des méchants regarde la troupe glorieuse des justes qui se tiennent sur les murailles de la ville. En voyant la splendeur de leurs couronnes étincelantes et leurs visages rayonnants de gloire, réfléchissant l'image de Jésus; puis, contemplant la gloire indescriptible et la majesté du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs, les méchants sentent leur courage défaillir. Ils sont assaillis par la pensée des richesses et de la gloire qu'ils ont perdues, et ils comprennent que le salaire du péché, c'est la mort. Ils voient ceux qu'ils ont méprisés, saints, heureux, revêtus de gloire, d'honneur et d'immortalité, alors qu'eux sont hors de la cité, au milieu de choses méprisables et abominables. {PE 293.3}

Chapitre 71 - La seconde mort

Satan se précipite au milieu de sa troupe, cherchant à pousser cette multitude à agir. Mais Dieu fait descendre le feu du ciel, et les grands de ce monde, les puissants, les nobles et les misérables, tous sont consumés. J'en vis qui étaient détruits immédiatement, alors que d'autres souffraient plus longtemps. Ils recevaient selon leurs œuvres qu'ils avaient faites étant dans leurs corps. Quelques-uns mirent plusieurs jours à se consumer, et aussi longtemps qu'il restait en eux quelque vie, ils étaient conscients de leurs souffrances. L'ange dit: "Le ver ne mourra point, leur feu ne s'éteindra point tant qu'il y aura un atome à dévorer." {PE 294.1}

Satan et ses anges souffraient longtemps. Le grand ennemi des âmes ne portait pas seulement le poids de ses péchés, mais aussi celui des péchés de l'armée des rachetés, qui avait été placé sur lui. Il dut aussi souffrir pour la perte des âmes qu'il avait causée. Alors je vis que Satan et toute l'armée des méchants étaient consumés, et que la justice de Dieu était satisfaite. Toute l'armée des anges et tous les rachetés s'écrièrent: "Amen!" {PE 295.1}

L'ange me dit: "Satan est la racine, ses enfants sont les rameaux. Ils sont maintenant consumés, racine et rameaux; ils sont morts d'une mort éternelle. Jamais ils ne ressusciteront. Dieu aura un univers pur." Ensuite je regardai, et je vis le feu qui avait consumé les méchants; il brûlait tout ce qu'il y avait d'immonde et de souillé; il purifia la terre. Je regardai de nouveau, et je vis la terre purifiée. On ne voyait plus le moindre signe de malédiction. La surface de la terre, auparavant bouleversée, ressemblait alors à une immense plaine. L'univers entier, que Dieu avait formé, était purifié; le grand conflit était terminé. Où que l'on portât les yeux, on ne voyait que des choses magnifiques. Tous les rachetés, jeunes et vieux, grands et petits, jetaient leurs couronnes aux pieds du Rédempteur; ils se prosternaient devant lui, et adoraient Celui qui vit aux siècles des siècles. {PE 295.2}

La terre nouvelle, dans toute sa beauté, dans toute sa gloire, était l'héritage éternel des rachetés. Le règne, la domination et la grandeur des royaumes qui sont sous tous les cieux furent alors donnés aux saints du Souverain, qui devaient les posséder pour toujours, aux siècles des siècles. {PE 295.3}

Appendice

Pages 15-20. Emploi du pronom “nous”. — En parlant de certains événements futurs, l’auteur emploie le pronom “nous” et semble participer activement à quelques-unes des scènes qu’elle décrit. Ceci a reçu, de la part de quelques lecteurs, une interprétation littérale. Afin de mettre les choses au point, il suffira de tenir compte des faits suivants:. {PE 296.1}

Lorsque Mme White décrit ce que Dieu lui a révélé, elle le fait parfois comme si elle était mêlée aux événements dont elle parle, que ceux-ci aient eu lieu dans le passé, qu’ils soient présents ou futurs. En réponse aux questions concernant la condition dans laquelle elle se trouvait lorsqu’elle était en vision, elle écrit:. {PE 296.2}

“Quand le Seigneur juge bon de me donner une vision, je suis transportée en présence de Jésus et des anges, et entièrement détachée des choses de cette terre... Mon attention est souvent attirée sur des scènes qui se passent ici-bas. Parfois je suis transportée bien loin dans le futur, et je vois ce qui doit arriver. D’autres fois je vois des choses qui ont eu lieu dans le passé.” — Spiritual Gifts 2:292.. {PE 296.3}

Ellen White, adventiste elle-même, écrit comme si elle voyait et entendait ce qui va se produire:. {PE 296.4}

Page 15: “Nous entendîmes bientôt la voix de Dieu, semblable au bruit des grandes eaux, annonçant le jour et l’heure du retour de Jésus.”. {PE 296.5}

Page 16: “Nous entrâmes tous ensemble dans la nuée, et notre ascension pour atteindre la mer de verre dura sept jours... Jésus, de sa propre main, ceignit nos fronts d’une couronne.”. {PE 296.6}

Page 17: “Nous entrâmes tous avec le sentiment que nous avions droit à ce lieu.”. {PE 296.7}

“Nous vîmes l’arbre de vie et le trône de Dieu.”. {PE 296.8}

“Jésus à notre tête, nous quittâmes tous la cité pour la terre.”. {PE 296.9}

Page 19: “Alors que nous allions entrer dans le temple...”. {PE 296.10}

“Je ne saurais décrire toutes les splendeurs que j’y ai vues.”. {PE 297.1}

Après sa vision, Mme White était capable de se souvenir d’une grande partie de ce qui lui avait été montré, mais elle n’avait plus aucun souvenir de ce qui était secret et ne devait pas être révélé. En ce qui concerne la scène qui doit se produire lorsque le peuple de Dieu sera délivré (p. 285), elle entendit annoncer “le jour et l’heure du retour de Jésus” (p. 15, 34). A ce sujet, elle écrivit plus tard:. {PE 297.2}

“Je n’ai pas la moindre idée du temps dont a parlé la voix de Dieu. J’ai entendu cette voix proclamer l’heure et le jour de la venue de Jésus, mais après ma vision, je n’en ai plus eu le moindre souvenir. J’ai vu des scènes d’un tel intérêt qu’aucun langage humain ne saurait décrire. Tout était pour moi une vivante réalité.” — Lettre 38, 1888; Selected Messages 1:76.. {PE 297.3}

Le fait qu’elle semblait participer à certains événements ne garantit pas qu’elle y participera quand ces événements se produiront.. {PE 297.4}

Page 17. Frères Fitch et Stockman. — En racontant sa première vision, Mme White parle des “frères Fitch et Stockman” comme des rachetés avec lesquels elle s’est entretenue dans la nouvelle Jérusalem. Tous les deux étaient des pasteurs qu’elle avait bien connus et qui avaient pris une part active dans la proclamation du message sur le retour du Christ, mais qui étaient morts peu de temps avant le désappointement du 22 octobre 1844.. {PE 297.5}

Charles Fitch, un pasteur presbytérien, accepta le message adventiste en lisant les conférences de William Miller, ainsi que par ses relations avec Josiah Litch. Il se lança de tout son cœur dans la proclamation du retour du Christ comme devant se produire à la fin des 2300 jours; ce fut un chef en vue du Mouvement adventiste. En 1842, il dessina la carte prophétique qui eut un si grand succès, et dont parle Mme White dans les Premiers Ecrits, 74. Il mourut quelques jours avant le 22 octobre 1844, à la suite d’une maladie contractée lors d’un service baptismal par une froide journée d’automne. — Voir Prophetic Faith of Our Fathers 4:533-545.. {PE 297.6}

Lévi F. Stockman était un jeune pasteur méthodiste de l’Etat du Maine, qui, en 1842, avec une trentaine d’autres. pasteurs méthodistes, embrassa le message de la seconde venue du Christ et le proclama. Il travaillait à Portland (Maine), quand il tomba malade, en 1843. Il mourut de tuberculose le 25 juin 1844. C’est vers lui que Mme White, alors jeune fille, se rendit pour demander conseil lorsque, découragée, Dieu lui parla dans deux songes. — Voir Premier écrits, 12 et 78-81; Prophetic Faith of Our Fathers 4:780-782.. {PE 297.7}

Lorsque Mme White eut une vision des événements qui suivirent la seconde venue du Christ, elle parla avec ces hommes des expériences par lesquelles avaient passé les croyants du Mouvement adventiste. Elle semble participer elle-même aux événements dont elle parle.. {PE 298.1}

Page 21. Le mesmérisme. — Pour justifier leur opposition, quelques ennemis des premières visions de Mme White l’accusaient d’être sous l’influence du mesmérisme, un phénomène connu aujourd’hui sous le nom d’hypnotisme. L’hypnose est un état qui ressemble au sommeil, produit par la suggestion. Le sujet hypnotisé, étant en rapport avec celui qui le suggestionne, répond à ce qu’il en attend. Quand un médecin “mesmérite” voulut hypnotiser Mme White, il en fut incapable.. {PE 298.2}

Dès le début de son ministère, Mme White dénonça les périls de l'hypnotisme, et elle reçut souvent des instructions à cet égard. Elle met en garde contre la pratique consistant à dominer l'esprit ou la volonté d'un autre. — Voir Rayons de Santé, 120, 121; Medical Ministry, 110-112; Selected Messages 2:349, 350, 353.. {PE 298.3}

Pages 22, 33. Adventistes de nom. — Ceux qui s'unirent pour proclamer le premier message et le second, mais qui rejetèrent celui du troisième ange ainsi que la vérité du sabbat, et qui néanmoins continuaient à croire à la venue du Christ, sont appelés par Mme White "ceux qui se disaient adventistes", ou "qui rejetaient la vérité présente" (p. 69). Elle parle aussi de "différents groupes qui professent des croyances adventistes" (p. 124). Dans nos premières publications ils étaient parfois appelés "adventistes du premier jour". L'expression "Eglises nominales" est aussi employée pour désigner ces églises et il nous est dit qu'elles. "étaient tombées" parce que "la froideur et la mort régnaient dans leur sein" (p. 116).. {PE 298.4}

Un grand nombre de chrétiens furent désappointés à l'automne de 1844, lorsque le Christ ne revint pas comme ils l'attendaient. Les adventistes se divisèrent alors en plusieurs groupes. Deux de ceux-ci survécurent: l'Eglise chrétienne adventiste, dont les membres sont peu nombreux, et les Adventistes du Septième Jour.. {PE 299.1}

Il y en eut relativement peu parmi les adventistes qui maintinrent leur confiance dans l'accomplissement de la prophétie en 1844. Mais ceux qui furent fidèles acceptèrent le message du troisième ange avec l'observation du sabbat. Parlant de cette période critique, Mme White écrivit plus tard:. {PE 299.2}

"Si les adventistes, après le grand désappointement de 1844, s'étaient cramponnés à leur foi; s'ils s'étaient laissé conduire par la providence divine; s'ils avaient reçu le message du troisième ange et l'avaient proclamé par la puissance du Saint-Esprit, ils auraient vu le salut de Dieu, le Seigneur aurait puissamment secondé leurs efforts, l'œuvre serait achevée, et le Christ serait revenu pour chercher les siens et les introduire dans les demeures éternelles.. {PE 299.3}

"Mais dans la période de doute et d'incertitude qui suivit le désappointement, un grand nombre d'adventistes abandonnèrent leur foi. Des dissensions et des divisions s'ensuivirent. La majorité d'entre eux combattirent par la parole et par la plume les quelques croyants qui, se confiant dans la providence divine, reçurent la réforme sur le sabbat et commencèrent à proclamer le message du troisième ange. Beaucoup parmi ceux qui auraient dû vouer leur temps et leurs talents à avertir le monde, étaient absorbés par leur opposition à la vérité du sabbat, et, à leur tour, ceux qui étaient fidèles à cette vérité, devaient nécessairement employer leur temps et leur énergie à la défendre. Ainsi, l'œuvre était paralysée, et le monde, laissé dans les ténèbres. Si tous les adventistes avaient été unis sur l'observation des commandements de Dieu et la foi de Jésus, comme notre histoire eût été différente!" — Selected Messages 1:68.. {PE 299.4}

Pages 42-45. La porte ouverte et la porte fermée. — Lorsque dans La Tragédie des Siècles, Mme White parle. du grand Mouvement adventiste et du désappointement du 22 octobre 1844 et de ce qui se produisit immédiatement après le désappointement, elle fait mention de la conclusion inévitable à laquelle on arriva pendant une courte période: “la porte de la miséricorde était fermée”. Mais elle ajoute: “L’étude de la question du sanctuaire leur apporta des nouvelles lumières.” — Voir La tragédie des siècles, 473, et tout le chapitre “Dans le lieu très saint”, 465-475.. {PE 299.5}

En ce qui la concernait personnellement, elle écrivit en 1874 qu’elle n’a “jamais eu de vision où il lui a été dit qu’aucun pécheur ne pouvait plus se convertir”. Et elle n’enseigna jamais une doctrine semblable. “La lumière qui me fut donnée, écrit-elle ailleurs, consistait à corriger notre erreur et à nous permettre de voir notre position réelle.” — Selected Messages 1:74, 63.. {PE 300.1}

Pages 43, 44 et 86. Les frappements mystérieux de New York et Rochester. — Il s’agit ici des incidents relatifs aux débuts du spiritisme moderne. En 1848, des coups mystérieux furent entendus dans la maison de la famille Fox, à Hydesville, à une soixantaine de kilomètres à l’est de la ville de Rochester (New York). On se perdait en conjectures au sujet de ces coups mystérieux, mais Ellen White déclara qu’il lui avait été montré dans une vision qu’il s’agissait de manifestations spirites, que ces phénomènes se multiplieraient rapidement et qu’au nom de la religion, ils deviendraient populaires, séduisant les multitudes. Ce serait le chef-d’œuvre des séductions sataniques des derniers jours.. {PE 300.2}

Page 50. Messagers sans message. — Cette expression apparaît dans le compte rendu d’une vision donnée à Ellen White le 26 janvier 1850. A cette époque les adventistes n’avaient pas d’Eglise organisée. La plupart craignaient qu’une organisation amène le formalisme parmi les croyants. Mais avec le temps, des éléments discordants commencèrent à faire des ravages dans les rangs des adventistes. Des messages d’avertissements furent alors donnés par Mme White, et les adventistes petit à petit adoptèrent une forme d’organisation pour leur Eglise. Il en résulta que les groupes de croyants furent plus unis qu’auparavant. On put ainsi. recommander les pasteurs qui étaient capables de prêcher le message, et en même temps dénoncer ceux qui au lieu de prêcher la vérité enseignaient l’erreur.. {PE 300.3}

L’importance d’une telle organisation est mise en évidence dans le second livre de Mme White: Supplément du livre Expérience chrétienne et visions d’Ellen G. White, dans le chapitre intitulé “L’ordre évangélique”, publié en 1854. — Voir Premier écrits, 97-104.. {PE 301.1}

Pages 61, 62. Unité des bergers. — Voir note de la page 50: Messagers sans message.. {PE 301.2}

Page 75. Le “devoir de se rendre à Jérusalem”. — Mme White fait ainsi allusion à certaines opinions erronées d’un petit nombre de personnes. L’année suivante, dans la The Review and

Herald, du 7 octobre 1851, James White donna son avis sur des “opinions troublantes et sans profit qui circulent au sujet de la vieille Jérusalem”. Il mentionnait aussi “les opinions étranges qui ont fait trébucher quelques-uns, et d’après lesquelles les saints doivent encore aller à la vieille ville de Jérusalem, etc.”. {PE 301.3}

Page 77. Le rédacteur du “Day-Star”. — Enoch Jacobs habitait à Cincinnati (Ohio). C’est lui qui publiait le Day-Star, un des premiers journaux qui proclama la seconde venue du Christ. C’est à Enoch Jacobs qu’Ellen Harmon, au mois de décembre 1845, envoya un compte rendu de sa première vision dans l’espoir de l’affermir. Elle avait remarqué que sa confiance dans la direction divine du Mouvement adventiste était vacillante. C’est donc dans le Day-Star que parut la première vision de Mme White, dans le numéro du 24 janvier 1846. C’est ce même journal qui inséra le mémorable article concernant le sanctuaire céleste et sa purification, écrit par Hiram Edson, le Dr. Hahn et O. R. L. Crozier. C’était un numéro spécial, daté du 7 février 1846. Il s’agissait d’une étude des Ecritures relative au ministère du Christ dans le lieu très saint du sanctuaire céleste qui avait commencé le 22 octobre 1844. C’est dans ce même journal que parut aussi une seconde communication d’Ellen Harmon, dans le numéro du 14 mars 1846. — Voir Premier écrits, 32-35. Le paragraphe ici considéré. se rapporte à des vues soutenues ultérieurement par Enoch Jacobs et aux erreurs spirites qu’il embrassa.. {PE 301.4}

Page 89. Thomas Paine. — Les écrits de Thomas Paine étaient bien connus et très répandus aux Etats-Unis en 1840. Son livre L’âge de raison était une œuvre déiste et préjudiciable à la foi chrétienne. Le livre commence par ces mots: “Je crois en un seul Dieu et à rien de plus.” Paine ne croyait pas en Christ; Satan s’en servit avec succès pour diriger ses attaques contre l’Eglise. Ainsi que Mme White l’a fait remarquer, si un homme comme Paine peut entrer au ciel et y être hautement honoré, n’importe quel pécheur dont la vie n’a pas été changée et qui ne croit pas en Jésus-Christ peut y entrer. Elle dénonça dans un langage vigoureux l’irrationalité du spiritisme.. {PE 302.1}

Page 101. “Perfectionnisme”. — Lorsque, parmi les premiers adventistes, peu de temps après 1844, quelques-uns tombèrent dans le fanatisme, Ellen White s’adressa à ces extrémistes avec un “Ainsi a dit l’Eternel”. Elle dénonça ceux qui enseignaient qu’on pouvait arriver à la perfection dans la chair et ne plus pécher. Plus tard elle écrit:. {PE 302.2}

“Ils prétendaient que ceux qui sont sanctifiés ne peuvent plus pécher. Et tout naturellement ils en arrivèrent à croire que les affections et les désirs des sanctifiés étaient toujours bons, et qu’ils ne seraient jamais en danger de faire le mal. Mais ces sophismes les poussaient à commettre les péchés les plus graves sous le manteau de la sanctification; et grâce à ces élucubrations, l’influence du mesmérisme faisait des ravages parmi ceux qui les écoutaient et qui ne discernaient pas le mal qui se cachait sous ces belles mais séductrices théories.... {PE 302.3}

” Les séductions de ces faux docteurs me furent clairement révélées, et je vis ce qui était écrit à ce sujet dans le livre du ciel. Tandis qu’ils prétendaient posséder une sainteté parfaite, leurs actes étaient odieux aux yeux du Seigneur.” — Life Sketches of Ellen G. White, 83, 84.. {PE 302.4}

Pages 116, 117. La sainte Cène; l’ablution des pieds par les femmes et le saint baiser. — Les pionniers de l’Eglise Adventiste du Septième Jour, ayant accepté la vérité du. sabbat, tenaient essentiellement à suivre la Parole de Dieu en toutes choses. Mais ils voulaient aussi éviter les mauvaises interprétations de cette Parole: les extrêmes, le fanatisme. Ils comprirent très bien le privilège et l’obligation de pratiquer la sainte Cène, établie dans l’Eglise par notre Seigneur. Mais il y avait parmi eux quelque incertitude au sujet de l’ablution des pieds et du saint baiser. Dans cette vision, Dieu éclaircit certains points délicats qui devaient guider et protéger l’Eglise.. {PE 302.5}

En ce qui concernait la fréquence de ces ordonnances, quelques-uns insistaient pour qu’on les pratique une fois par an, mais des instructions furent données pour que la sainte Cène soit pratiquée plus souvent. Aujourd’hui, l’Eglise Adventiste en général commémore la mort du Seigneur quatre fois par an.. {PE 303.1}

Des conseils furent aussi donnés au sujet de l’ablution des pieds. Il semble qu’il y ait eu différentes opinions sur la manière de procéder. D’aucuns prenaient des initiatives dont le résultat était la “confusion”. Il fut recommandé que cette ordonnance soit pratiquée avec prudence, de telle sorte que des préjugés ne puissent se faire jour à ce sujet. On se posait aussi la question de savoir si les frères et les sœurs devaient se laver les pieds mutuellement. Mme White donna alors des indications tirées de l’Ecriture à ce sujet. Il ne serait pas déplacé pour une femme — apparemment dans certaines conditions — de laver les pieds d’un homme, mais elle déconseillait à un homme de laver les pieds d’une femme.. {PE 303.2}

Au sujet du saint baiser, voici ce que dit le S.D.A. Bible Commentary:. {PE 303.3}

“En Orient surtout, le baiser était un mode courant d’exprimer son amour et son amitié en se saluant. Voir Luc 7:45; Actes 20:37. Le ‘saint baiser’, ou le ‘baiser fraternel’ (1 Pierre 5:14, Synodale), était une marque d’affection chrétienne. Il semble être devenu une coutume chez les premiers chrétiens de se donner le ‘baiser de paix’ à l’occasion de la sainte Cène (Justin Martyr, lère Apologie 65). Plus tard, certains écrits indiquent que ce n’était pas la coutume de donner le ‘saint baiser’ au sexe opposé (Constitutions apostoliques II. 57; VII. 11).” — The S.D.A. Bible Commentary 7:257, 258.. {PE 303.4}

Il semble avoir été la coutume chez les premiers. Adventistes du Septième Jour d’échanger le saint baiser à l’ablution des pieds. On ne trouve nulle part dans nos écrits que ce soit mal de pratiquer le saint baiser entre les hommes et les femmes, mais il est conseillé à tous de s’abstenir de ce qui a quelque apparence de mal.. {PE 303.5}

Page 118. Faire du bruit. — Le filet évangélique ramasse toutes sortes de gens. Certains adventistes croyaient que leur expérience religieuse n'avait aucune valeur si elle n'était accompagnée de démonstrations bruyantes en louant Dieu, en prononçant des prières exaltées et des "amen" retentissants. Ici encore il fallut donner des avertissements, recommander l'ordre et la solennité aux services religieux.. {PE 304.1}

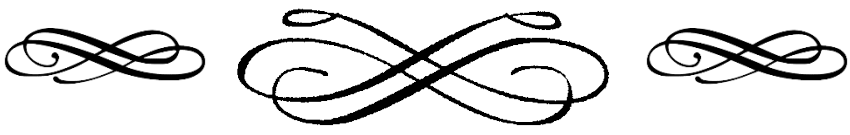
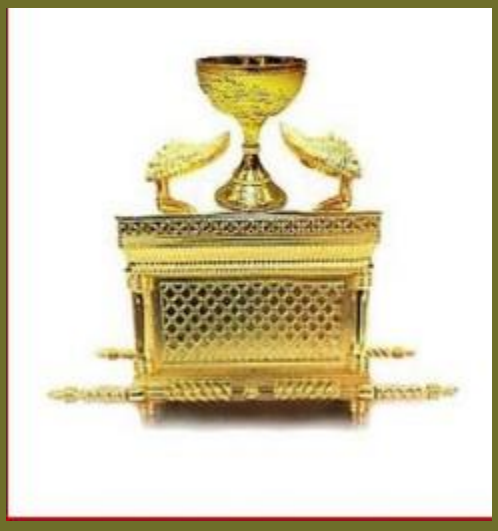
Pages 82, 229-232. William Miller. — En parlant du grand réveil adventiste en Amérique au cours des décennies de 1830-1840 et 1840-1850, Mme White mentionne souvent William Miller. Dans La Tragédie des Siècles, il y a un long chapitre sur la vie et le ministère de cet homme de Dieu, sous le titre "Un réformateur américain" (p. 355-381). William Miller naquit à Pittsfield (Massachusetts), en 1782, et mourut à Low Hampton (New York), en 1849. Il avait quatre ans lorsque ses parents allèrent se fixer à Low Hampton (New York), près du lac Champlain, et il grandit dans une ferme. Il aimait l'étude et il lisait beaucoup. Il devint un chef dans sa communauté. En 1816, il se mit à étudier sérieusement la Parole de Dieu. Cette étude l'amena à faire un examen approfondi des prophéties qui se rapportent à la seconde venue du Christ. Il arriva à la conclusion que cette seconde venue du Sauveur était proche. Après avoir bien examiné les preuves qu'il avait trouvées dans l'Ecriture à cet égard, pendant plusieurs années, et s'être assuré qu'il ne se trompait pas, il répondit, au mois d'août 1831, à une invitation de présenter à d'autres ses vues sur les prophéties. A partir de ce moment-là, il consacra la plus grande partie de son temps à prêcher le message adventiste. Il fut aidé dans cette tâche par des centaines de pasteurs protestants.. {PE 304.2}

A l'époque du désappointement, le 22 octobre 1844, Miller était fatigué et malade. Il dépendait largement de ses jeunes collaborateurs qui l'avaient secondé dans la proclamation du message adventiste. Ils le détournèrent de la. vérité du sabbat dont il eut connaissance tôt après le désappointement. Ce sont eux, et non Miller, qui seront tenus responsables. Ellen White parle de cela dans ses Premiers Ecrits, 258, et assure que Miller sera parmi ceux qui sortiront de leur tombeau au son de la dernière trompette.. {PE 304.3}

Pages 232-240; 254-258. Les trois messages d'Apocalypse 14. — Dans trois chapitres, commençant à la page 232, Ellen White parle du premier message, du second et du troisième. Elle écrivait pour ceux qui, avec elle, avaient connu le grand mouvement du réveil adventiste, ainsi que le désappointement du printemps et de l'automne de 1844. Elle ne donne pas d'explication au sujet de ces trois messages, mais elle suppose que ses lecteurs en ont une pleine connaissance. Elle parle de ce qui pourrait encourager ses frères à la lumière de sa propre expérience. Dans La Tragédie des Siècles, nous avons plus de détails à cet égard. Le message du premier ange proclame la proximité de "l'heure du jugement". Voir dans La Tragédie des Siècles les chapitres "Les précurseurs du matin" (p. 337-354), "Un réformateur américain" (p. 355-381), "Un grand réveil religieux" (p. 395-412). Pour le message du second ange, voir le chapitre "Un avertissement rejeté" (p. 413-428). L'histoire du désappointement est racontée aux chapitres "Prophéties accomplies" (p. 429-448), "Qu'est-ce que le sanctuaire" (p. 449-464) et "Dans le lieu très saint" (p. 465-475). Le message du troisième

ange est traité dans le chapitre “La loi de Dieu est immuable” (p. 477-494) et “Une réforme indispensable” (p. 495-504).. {PE 305.1}

Pages 237, 238. Fin du message du second ange. — Alors que nous comprenons très bien que le premier message et le deuxième ont leur application aujourd’hui, nous reconnaissons aussi qu’au début de sa proclamation, le message du premier ange, avec sa déclaration que “l’heure du jugement est venue”, s’applique surtout à l’attente du retour du Christ pendant le grand réveil adventiste à partir de 1830 jusqu’au début de 1840. Le message du second ange a son application initiale au début de l’automne de 1844. Il invite les croyants adventistes à sortir des Eglises qui ont rejeté la proclamation du message du premier ange.. Et s’il est vrai que le message du second ange continue à être la “vérité présente”, il eut son point culminant immédiatement avant le 22 octobre 1844. Lorsque les trois messages revêtent de nouveau devant le monde une grande importance, immédiatement avant le retour du Christ, l’ange d’Apocalypse 18 se joint à la proclamation du second ange, dans le message: “Babylone est tombée. Sortez du milieu d’elle, mon peuple.” — Voir La tragédie des siècles, 647-656.. {PE 305.2}

Pages 275, 276. Esclaves et maîtres. — Selon (Apocalypse 6:15, 16), il y aura encore des esclaves lorsque la seconde venue du Christ se produira. C’est dans ce passage que nous trouvons ces paroles: “Les esclaves et les hommes libres.” Mme White déclare qu’il lui fut montré en vision l’esclave et son maître à la seconde venue du Christ. En cela, elle est en parfait accord avec la Bible. Tant Jean que Mme White ont montré les conditions qui régneraient à la seconde venue de notre Seigneur. S’il est vrai que l’esclavage des nègres, aux Etats-Unis, fut aboli par la proclamation de l’émancipation, qui entra en vigueur six ans après la déclaration en question, le message n’est pas invalidé pour cela; car même aujourd’hui, des millions d’hommes et de femmes vivent virtuellement dans l’esclavage dans différentes parties du monde. Il est donc impossible de juger d’une prophétie qui se rapporte à l’avenir avant que nous ne soyons parvenus au moment de son accomplissement.. {PE 306.1}

Attendre la Fin